

This book was produced in EPUB format by the Internet Archive.

The book pages were scanned and converted to EPUB format automatically. This process relies on optical character recognition, and is somewhat susceptible to errors. The book may not offer the correct reading sequence, and there may be weird characters, non-words, and incorrect guesses at structure. Some page numbers and headers or footers may remain from the scanned page. The process which identifies images might have found stray marks on the page which are not actually images from the book. The hidden page numbering which may be available to your ereader corresponds to the numbered pages in the print edition, but is not an exact match; page numbers will increment at the same rate as the corresponding print edition, but we may have started numbering before the print book's visible page numbers. The Internet Archive is working to improve the scanning process and resulting books, but in the meantime, we hope that this book will be useful to you.

The Internet Archive was founded in 1996 to build an Internet library and to promote universal access to all knowledge. The Archive's purposes include offering permanent access for researchers, historians, scholars, people with disabilities, and the general public to historical collections that exist in digital format. The Internet Archive includes texts, audio, moving images, and software as well as archived web pages, and provides specialized services for information access for the blind and other persons with disabilities.

Created with hocr-to-epub (v.1.0.0)

GRAMMAIRE ARABE PAR CHARLES SCHIER Cari Heinrich
Schier m □ kjIfeodbyC



The text on this page is estimated to be only 27.00% accurate

GRAMMAIRE ARABE.

The text on this page is estimated to be only 4.00% accurate

Digiizefl 0/ Google

The text on this page is estimated to be only 13.25% accurate

GRAMMAIRE ARABE PAR CHARLES SCHIER. NOUVELLE
EDITION. LELPSIC CHEZ ARNOLD, LIBRAIRE. PARIS LONDRES
CHEZ A. FRANCK. CHBĪ WILLIAMS HT NOKOATR. HDCCCLXIL
Oigiiizcd By Google

The text on this page is estimated to be only 22.11% accurate

PRÉFACE. Les relations multipliées de l'Europe avec l'Orient ont depuis quelques années donné une nouvelle impulsion à l'étude des langues orientales. Ce ne sont plus comme autrefois les seuls savants qui s'occupent de ces langues pour s'en servir dans leurs recherches littéraires; le diplomate, le militaire, le marchand, le voyageur, enfin qui que ce soit que le devoir ou la curiosité appelle en Orient, chacun veut faire soi-même son dragoman, il veut traiter personnellement ses affaires avec les indigènes et parler la langue du pays où il doit se rendre. Mais cette impulsion ne s'est pas bornée à l'Europe, elle a exercé une heureuse influence sur l'Orient même. Là comme ici, des associations se sont formées pour ranimer le goût des lettres, pour encourager les connaissances utiles, et l'imprimerie, qui y a été introduite en plus d'un endroit, ne manquera pas de produire des résultats incalculables. Voué depuis long-temps à l'enseignement, j'ai eu souvent occasion de me convaincre de ce que je viens de dire de l'étude des langues orientales, ce que l'on doit particulièrement entendre de la langue arabe qui, quoiqu'elle en soit une des plus difficiles, n'en fait pas moins de progrès rapides, et en ferait encore davantage, si le manque d'une grammaire convenable n'arrêtait la plupart de ceux qui voudraient l'apprendre. On sait que l'arabe parlé dans les différentes contrées, où cet idiome

The text on this page is estimated to be only 15.79% accurate

est en usage, n'est pas le mémo que le langage littéral, el que. pour bien savoir l'un, il faut d'abord connaître l'autre. Or de tontes les grammaires qui ont été publiées jusqu'ici pour servir à l'enseignement de l'arabe littéral, il n'y ena guère une qui réponde aux exigeâtes d'à-présent. Les unes sont composées en latin, et ce sont à beaucoup près les plus nombreuses; mais malheureusement cette kitigue-ei utile a commencé de tomber tellement en désuétude que toutes ces grammaires n'existeront bientôt que pour les philologues de profession; les autres, quoiqu' écrites en langues plus cultivées, sont ou trop superficielles ou trop volumineuses et trop chères. C'est donc pour obvier à un besoin actuel el en mémo temps pour satisfaire au\ sollicitations de ses élèves, que l'auteur a entrepris de publier celte grammaire, dans lu rédaction de laquelle il avoue volontiers avoir tiré parti des ouvrages qui ont précédé le sien. Il a surtout cherché à y mettre l'ordre qui doit caraclériser un pareil travail, el s'il n'y a pas réussi comme il le voudrait, c'est qu'il lui a fallu livrer, une à une, les feuilles à la pivss(\ atissitol après les avoir rédigées. Il esl important, avant de se servir de celle grammaire , de corriger quelques fautes qui s'y sont glissées malgré l'attention qu'on a apportée à la correction des épreuves. Dresde, le 21 avril 1849. Charles Schliier. OigiiiizM by Google

The text on this page is estimated to be only 19.19% accurate

TABIE DES MATIÈRES. LIVRE PREMIER. IMIHnl PBK_{mz}R.
I - ?. Uu l'Ltriwic - . AInb.bct .TMb, . Ctilre indien ». ils li I': , . r oiloa , 1-
11. DtohBu. éeà Leilrcs 11 ■ 13. Dr. Sjllot». Cl .lei Sigt. orltogmrbl[^]otl . .
. . M- IJ. Du Tljnai . , tfl. T)" Tf[^]briiH . , . . 2L Un lliimin 18. i>w M-**»
E«pci« i romici..f, ou . -i t-j 15 . . » LIVRE SECOND. CHAPITRE
PRF.ItlIIH - U= SL Du Vcirlii' 17 - BH— 90. [1rs V,,!,... r[mi.]i

The text on this page is estimated to be only 22.30% accurate

vi Table des Matières. Page Ht 95. Des Temps 31 - S». Dm
Modes 36 - 97. De> Nombres, Genres et Personnes — Paradigme d'un
verbe trilittère régulier à la vol* «clive 37 - OS— 106. Observations sut le
paradigme du verbe trilitlra régulier. . . 38 - 107—109. Conjugaison de te
voll passive d'un verbe [rilittère primiliF régulier 4» Paradigme d'uu verbe
primitif trlilitlère régulier 1 le vole puiive . 41 - 110— ISO. Verbm dérivés
du verbe trilittère primitif 41 - 121 — 130. Observations mr les paradigmes
des formes dérivées du verbe trilitière régulier 15 - 131. Verbe qoadrillttère
47 - 1M— t». ObservedUoo» enrôle verbe qusdrilittère .q — C EU PITRE
SECOND. - 13i. Des verbea irréguliers 49 - 13S— I3T. Des verbes sourds
an bilittèms — Paradigme d'un verbe lourd à la mit active 50 - 138-140.
Observations 5Î - 141 — 142. Voi. passive — - 143. Des formes dérivées du
verbe sourd 53 - 111 -1(5. Observations — - 116. Des vorbes infirmes 54 ■
147. Des verbes bannis — Verbes ayant pour première radicale ou bamia —
- 148. Observation — Verbes dérivé. 55 • 149 — 151. Observations 6*
Verbes ayant poar deuxième radicale an homea — Verbes dérivés 57 - 151.
Observation 58 Verbes dérivés 59 - 153 — 151. Observations f0 - 155. Des
verbes loârmes — - 1SB — 159. Des verbes assimilés — Paradigmes des
verbes assimilés 6! Verbes dérives 63 - 160. Observation — - 161. Des
verbes créai 61 Paradigmes des verbes ereui — Verbe creui ayant pour
deuiième radicale un s — Diiqiiized by Google

The text on this page is estimated to be only 12.24% accurate

Table des Matières. Pi Verbe créai ayant pour deuxième radicale un ^ ° tîi — \ti. Observations - I6S. Voix passive I66-1B7. Formes dérivée! des verbes creux It*. Dea verbes défectuenx Paradigmes des verbes défectueux Verbe qui ■ pour troisième radicale an j précédé d'an faUii, à Verbe qui a pour troisième radicale un ^ précédé d'dd fa lia, à la voix active Verbe qui a pour troisième radicale un j précédé d'nn kesra, à la mil acli>e m»— 171. Observations m. Verbes défectueux a la voix passive 113. Verbes défectueux dérivés 174 — 179. Dea verbes doublement irréguliera I Verbes assimilés qui ont pour deuxième su troisième radicale Verbe qnadrililtère Verbes ereui qui ont pour première on troisième radicale un bamia I Verbes défectueux dont la première en la deuxième radicale est nu bamza Deuxième classe. Verbes ussimilés qui sont an même temps dâfectueui I Verbes creux qui sont en même temps défectueux Observations I 180 — 183. Des verbes triplement irréguliers Paradigmea des verbes triplement irregulien (Verbes qui ont pour première radicale un bamia et pour lea autres «~ S « Verbes qui ont pour deuxième radicale un hamxo et pour les autres radlcalea les lettres 5 ou ^ Deuxième classe f 181. Du verbe négatif 181. Dea verbes de louange et de blâme f 185— ISe. Des verbes d'admiration LIVRE TROISIEME. 188- ISS. De la Forme dei Noms .

The text on this page is estimated to be only 8.12% accurate

TabJo des JLiliireF. aïs — aia. iij -jjî'.i, OEuam muatn chapitre
quathiemb. CHAPITRS GINÛLUÊME. ■ ^17 — 31!!. Tli'.h Nmn.T.
hàXlthtÈ niimiîrnlift. . J21 Humiiralifa diririb-Ufi aM-M«. NuaiértliF.
iDuHi|.lc« . CHAPITRE SIXIEME - 330—331, gg Proi - 3at=JJtL nm Proi

The text on this page is estimated to be only 11.14% accurate

Tailla des Matières, u % ? 342 — 3*8. Des Pronoms iulcrrogolifs
1*9 349 — 354. Dei Pronomj personnels 1İ0 Pronoms isolés .1*1 Pronoms
iffiies - — LIVRE QUATRIÈME. chapitre premier. 3SS-S60. Des
Prépositions 167 CHAPITRE SECOND. 361 —378. Dm Adverbes 1™
CHAPITRE TROISIEME 379-398. Des Conjonction 181 CHAPITRE
QUATRIEİE. 3SS-41B, Dos Interjections »S DE LA SYNTAXE. LIVRE
CINQUIÈME. CHAPITRE PREMIER. De l'emploi des Temps et des
Modes du verbe. 419 -«6. Do Prurit İOS 4İ7-437. D» l'Aoriste 108 438-456.
Du Mode subjonctif İ13 457—464. Du Mode conditionnel 220 46S. De
l'Aoriste énergique M4 408. De l'Impératif 2İS CHAPITRE SECOND. 487.
Des Cis 468—476. Du Nominltf — 170 — III. DuGenltif. İİS SI2-Sİ9. De
l'Accusatif 340 CHAPITRE TROISIEME. Règles particulières (01 Noms
vcr1 aux. 5S1-564. Du Nom d'action tN OigiiizM by Google

The text on this page is estimated to be only 15.43% accurate

Table des Matières. N^o 565. Des Adjectifs vorbani US - S66-5T8.
Dn Nom d'ageot 264 - 510-286. Dn Non de palient Î6B - 587-692. Des
Adjoetifc simplement qnaliBcatifs 2Ï0 - 593-610. Du Comparatif et du
Superlatif 272 CHAPITRE QUATRIÈME. Dei Nnoiratiis. - 611 — 63!.
Nombres DtrdlBitn 278 - 033 — 650. Nombres ordinaux 288 CHAPITRE
C1H0.DIÈME. - 6S1 — 660. De l'Article 294 . 676 — 680. Pronoms dé
moaaMtl fs !98 - CH1 — TUT. IV il- 300 - 708— Î1S. Pronoms iu te
rrogitifs îls - 719 — 743. Prnooms persnpnels . 317 CHAPITRE SIXIEME.
- J44 — 801. Des Prépositions CHAPITRE SEPTIÈME. - 80Î — 830. Des
Adverbes CHAPITRE HUITIÈME. . 831 -867. Des Conduction»
CHAPITRE HUITIÈME. CHAPITRE DIXIÈME. 898-905. Vf IWppsiil
006 — 930. Do Complément 3! 931 — 989. De la Contordance * 090—
1613. De la Constrction *' CHAPITRE ONZIÈME. -1014-10Ï1. De lj
Prosodie 4; Rel.ti™ à'unc mission do 1> Merqne à Constantinople, «traite
d'on manuscrit de la bibllolnè

The text on this page is estimated to be only 17.53% accurate

De récriture. 1. Les Arabes qui ont communiqué leur alphabet à plusieurs autres peuples orientaux, ne se sont pas toujours servis du même genre d'écriture qu'ils emploient aujourd'hui le plus communément pour remplacer le caractère imprimé, et qu'ils appellent neitAi ^yi* — i Jii-. Jusqu'au commencement du quatrième siècle de l'hégire, ils se servaient d'une écriture très-grossière nommée coufique Sj^~ u°m de la ville de Coxtfa, où il est probable que Von avait commencé à en faire usage. Cette dernière écriture peut être regardée comme la base de toutes les autres espèces d'écriture maintenant usitées chez les Arabes et les peuples qui ont adopté leur alphabet. La plus grande ressemblance avec le coufique s'est conservée dans l'écriture mauresque Jf jA> Si±. 1. Les Arabes écrivent de droite à gauche et commencent un livre où nous le finissons. Us ont vingt-huit lettres - qUj sont toutes des consonnes. Les voyelles

The text on this page is estimated to be only 8.53% accurate

U Livre premier. Chapitre premier. Alphabet arabe. 3-3 îles Ultiri.
il |3 Formea des Lettres. In! liai*,. J Mt'dillH. 1. Elif Jbf « ni do 1 I L L B6
itj b 3. ta i " o li*s 4. Tû SL3 ■ 5. Djfm ^ e g. C. Ha sLâ. a- . g" 7. è ë" DU
5g JL 'J. ou St^ d lX j. 10. ne fÇ J J Zè ðij) j) t ii. U* u* 13. Schin seh 14.
SU JIJ> LW ' 15. Dad jU> d 16. Tà st£ ; L la 17. Zà il£> k h 18. Aùì y« £ t
19. Ghaïn tfcÉ ë X £

The text on this page is estimated to be only 13.50% accurate

De 3 s . Èl lj I ë jë Formes d s Lettres l.oliea. [d>U*Iu. Midrilu. Ftiiki. 30. F6 »ti r i Kèf q o *> k •i 1*. 23. Mil " J JT\ '° r ,, -* r Ĩ5. Noun " a 26. 116 C* II 37. Wâoù jlj w, on s 88. Ye sti y. » Lâ-m-élif Utii fS m •S -i 4. Toutes les consonnes de l'alphabet arabe h lient ensemble, excepté les six suivantes : ^ j j j J ' qui ne peuvent être liées qu'aux lettres précédentes. Il faut cependant observer que, quand les cinq dernières lettres se trouvent suivies d'un • i la fin d'an mot, an peut tes joindre ensemble. 5. Comme plusieurs lettres ont la même ligure et qu'elles ne dif* «1 — s pl'i».»jM |.t-SU il*- n'iq— , 1*A., I< , n. vains ar*bes, pour éviter la roi) fusion qoi peut résulter de l'omivtiun de ces points, surtout dans les noms propres, ont soin rie détailler toutes les lettres dont le mol est composé. (Juand ils veulent, par exemple, Cxer forthographe de la ville de Rosette , ils nr se fomentent pas d'i'peler ce nom, ils ajoutent aussi après les lettres qui uni la même figure, certains mots techniques pour les distinguer les unes des antres, ainsi; vi^" ^ bljiH ^Â**? ĩ^aTÎ" t^JĬ aî+è^ '~QĬ iii^* JIS 1*3-7 ^ij — Oulrc les mots techniques *-CLj-t dépourvus

The text on this page is estimated to be only 21.16% accurate

The text on this page is estimated to be only 18.60% accurate

De la Prononciatioi 8. Les lettres arabes ont été rendues dans le tableau alphabétique, autant qu'il a été possible, par des caractères français. Nous y ajoutons encore quelques remarques. Le I ne se fait guère plus sentir dans la prononciation que l'esprit doux des Grecs ou l'h muet des Français. Cette lettre est marquée d'un signe (_ ^) nommé hamza, lorsqu'elle est mue par une voyelle, mais elle n'a pas ce signe, lorsqu'elle est brève ou muette ou qu'elle sert à allonger le son de la voyelle précédente. Le vr1 répond au 4 cl le o au t. Le ù peut se rendre par le & des Grecs ou le tk anglais dans les mots qui commencent en anglo-saxon par un fi. Cette lettre est non seulement dans l'écriture mais aussi dans la prononciation souvent confondue avec la lettre précédente. Les Persans et les Turcs la prononcent comme ç avec une cédille. Le g. est le g italien suivi des voyelles e, i, comme dans le mot giorno. En Egypte on le prononce comme le g français devant les Le g se prononce avec une forte aspiration, comme le c devant a, o, u articulé à la florentine. Le £ peut se rendre par le jota espagnol ou le c/i allemand, lorsqu'il est précédé d'un a ou d'un o. Pour articuler nettement le son de cette lettre, on n'a qu'à grasseyer en prononçant les lettres chr dans chrétien, christianisme etc. Le à répond exactement au d. Le -i indique une articulation qui est à celle du J à peu près comme le ^ est au £ >. On peut comparer cette lettre au th anglais dans les mots anglo-saxons qui commencent par un d. Les Egyptiens et les Syriens lui substituent le J, et les Persans et les Turcs la prononcent Le j répond * l'r, le j au » et le y i V ». Le i> est le cA dans le mot cheval on le ich allemand. Le i>= exige pour être prononcé, un gonflement de gorge, qui lui donne un ton plus dur que celui du ^" avec lequel il est souvent confondu dans l'écriture. Diqiiiizca 0/

Google

The text on this page is estimated to be only 19.03% accurate

« Livra premier. Chapitre premier. Le u » représente une articulation plus dure que le Les Persans et les Turcs le prononcent comme =. Le' est un / dur i-t prononcé d'une manière emphatique. Le ne diffère point d'un s fortement prononcé. Dans les manuscrits on lui a très-souvent substitué un u ». Le g ne saurait être exprimé par aucune lettre de nos alphabets. Il se prononce à peu près comme V I hamié on le hamza seul, dont il représente aussi ln figure, mais d'une manière gutturale. Le £ est l' r grasseyé des Parisiens ou des Provençaux. Le o répond exactement à l'/. Le J ressemble au g dans le mot gouffre, proféré par le gosier; cependant ta prononciation de cette lettre n'est pas partout la même. Le é est un k dont l'articulation n'est pas comme celle de la lettre précédente formée du gosier. Il se prononce encore tantôt comme g devant n et o, tantôt comme le c italien devant t. Quelquefois aussi il est mouillé, c'est à dire suivi d'un t bref. Le J répond & V l et le f a l' ta. Le Q se prononce de différentes manières selon les lettres avec lesquelles il se trouve en concurrence. Devant un M il représente l'articulation d'un p, et lorsqu'il est suivi d'une des lettres comprises dans le mot technique on redouble cette lettre et on donne au a un son nasal devant l5 î o l*> 111119 on ne 'c l''t 1™* ""tendre du tout devant le j et le J. Il conserve sa valeur naturelle devant un s et en au milieu d'un mol. (les différentes manières de prononcer le q sont quelquefois indiquées par les caractères écrits en rouge au dessus Le 3 est le w anglais. Il sert souvent à allonger la voyelle qui la précède ou à former une diphthongue avec elle; mais il perd sa valeur naturelle lorsqu'il tient lieu d'un clif. Les Persans et les Turcs prononLe i doit être aspiré comme l' A dans le mot honte. Etant ponctué à la fin d'un mol, il se prononce comme un o, mais dans ce cas, il ne se fait guère entendre dans l'arabe vulgaire. Le ls est tantôt consonne, et alors il a la même articulation que l'; dans le mot yacht, tantôt il fait fonction d'une lettre de prolongation QigilizM ûy

Google

The text on this page is estimated to be only 14.30% accurate

on 'j' forme une diphthongue avec la voyelle précédente. Il tient aussi souvent lieu d'un élif. Division des Lettres. il. Les griuimuii-înîs arabes divisent les lettres de leur alphabet en plusieurs classes. Nous n'en rapportons ici que celles dont la connaissance est nécessaire soit pour la prononciation soit pour l'orthographe ou les ethnologies de la langue. On les classe selon le nombre de lettres qu'elles contiennent, selon leur articulation, selon leur force, leur emploi et leur compatibilité ensemble. A. Par rapport aux organes avec lesquels elles se prononcent, les lettres se divisent en 1° en gutturales : $n^g l$; 2° en palatales : $U^j r$; en dentales : $h j k m$ et $H k f$ 3° en linguales : $y ju$ $LVH > L^*$; j enfin en labiales : j [■] Ovb. Par rapport à leur force, on appelle infirmes $i î k j$ et $i j$ Les lettres j - i parce qu'elles sont sujettes à diverses permutations. Ces lettres se nomment encore lettres douces $t r l$ $j^*/-$, quand elles sont djeys. mées après les voyelles, et lettres servant à allonger les voyelles. c. Par rapport à leur emploi, les lettres sont ou radicales ou servîtes $i x j t j j$. Les lettres servîtes, ainsi nommées parce qu'elles servent à former les inflexions grammaticales et les dérivés, sont comprises dans les deux mots techniques $d u i j$ $I^j w^j$. Toutes les autres lettres s'appellent radicales, c'est à dire qu'elles servent à former des mots radicaux. d. Par rapport à leur compatibilité, on divise les lettres en compatibles et incompatibles. Les compatibles sont celles qui peuvent concourir ensemble, dans le même mot radical ; les incompatibles sont celles

The text on this page is estimated to be only 17.51% accurate

8 Litre premier. Chapitre premier. qui ne le penvenl point. Ces dernières sont les gutturales et bien d'autres. Il y a pourtant des exceptions à celle règle qui d'ailleurs n'empMie pas que les lettres incompatibles se trouvent en concurrence lorsqu'elles sont employées comme lettres serviles. e. On divise les lettres encore en solaires Hmi*« et lunaires i-i ,*s. On appelle solaires les lettres y J & h ijo uo i _fl (_). j j J ^ iii la. Toutes les autres se nomment lunaires. 10. Les Arabes ont trois points -voyelles qui se mettent au dessus ou au dessous de la consonne dont elles déterminent la prononciation. Le premier de ces signes, appelé fatha g— S ou KÂïi répond i l'a on à l'e ouvert ; exemple : Uil» — le second, appelé kesra jJ-'Sa ou e-- s£= (~), est tantôt ■ tantôt e fermé; exemple *-J — le troisième danuna p-te ou A^ja se prononce tantôt o tantôt au tantôt eu; exemple! -aj. o. On ne saurait fixer des règles précises pour donner chaque fois à ces signes le son exact qui leur convient; il se modifie non seulement l'usage du pnys. Eu général on peut observer 1? que le fatha répond à l'a, le kesra a IV et le domina à l'o, lorsqu'ils concourent avec une des consonnes Fortes et gutturales j ^ (J* {jo g ^ et le _ . 2? que dans une syllabe mixte où il n'entre aucune de ces consonnes fortes et gutturales et dans une syllabe simple qui ne commence pas par une de ces lettres ou en est suivie, le fatha se prononce comme Va quatrième des Anglais, et comme un couvert, si cette syllabe est suivie d'une syllabe longue. 4. Les lettres 'l5j étant précédées la première d'nn fatha, la seconde d'un kesra et la troisième d'un damma, ont longue la valeur que les trois points-voyelles ont brève; exemples; j«ti nasir — j&ai negîr — jj-ai nosour. Ces lettres s'appellent alors >Â3t Jjj*" leltres de prolongation; cependant elles ne servent à prolonger le son qu'au commencement et ou milieu, jamaïs à la fin d'un mol. e. Les Arabes à l'exemple des anciens, omettent au milieu de quelques mots, l'élif de prolongation et placent pour indiquer cette omission, Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 15.37% accurate

Division te Leltres. g le fatn« précédent perpendiculairement sur sa consonne; exemples: rf. Ils distinguent de rélifdc prolongation S^J^til rétif brcr c'est à dire l' t final d'un mot ou le ,_- qui en tient lieu, quoiqu' ils les emploient quelquefois indistinctement dans le même nom propre; exemples: ^ — *-t*3 el Lis Koba. e. Le j et le ij précédés d'un fcitha servent à Tonner les diphlliongacs äi el doà comme J^*3 — ou ils remplacent nn étif , et alors ils perdent leur Taleur naturelle) exemples: S^La ii^Jj _ — s3j* — '^jj-" — **^)- Dans ce cas, le fatha allongé prend communément la figure que nous venons d'indiquer. f. Le i de prolongation est, dans certains cas, suivi d'un élif muet, comme à la troisième personne du pluriel du parfait des verbes; exemples IjUaS-I^J. il. Les points-voyelles doublés à la fin des mots forment des terminaisons fréquentes dans l'arabe littéral. Les grammairiens appellent ces voyelles doublées g£!T '^Jù fatha nasal (_i_), jliLlî ^3 kesra nasal (—) et jUjî^jjlî' damma nasal (.2.); exemples: 1>Ç biboun - Wbin — ÇÇ bâban. — Le mot ^jiï nnnatiox, dérivé dn nom de In lettre CJjj, indique l'articulation de celle lettre après une voyelle. Le noun compris dans les voyelles nasales est susceptible; des mêmes nuances dans la prononciation que le noun consonne (nî 8). a. Le fatha nasal doit toujours être suivi d'un I, excepté quand il se trouve sur un B, devant nn ^ muet et selon l'ancien orthographe, aussi sur le hamza; exemples: _ ^ _ i^Âau L'eu de 6. Les voyelles nasales ne se prononcent pas à la fin d'un mol Digiiiized 0/ Google

The text on this page is estimated to be only 15.65% accurate

Livre premier. Chapitre premier. où l'on fait une panse (a? 28, b). On ne les entend pas non plus dans l'arabe vulgaire, excepté le fallut que l'on emploie quelquefois. Dr* Syllabr* et tir* Signrs orthographiques. 12. Chaque syllabe commence en arabe par une consonne. — On distingue les syllabes en syllabes simples el syllabes mixtes, line syllabe simple esl relie qui est formée d'une consonne et d'une voyelle, soit que cette voyelle soit brève soit qu'elle soit longue, c'est à dire suivie d'une lettre de prolongation ; exemples ; v — V — V — ^ — — Ji- LTne syllabe mixte est composée d'une consonne, de la voyelle attachée à relie consonne el d'uoë nuire cou sonne marquée d'un djcīma; exemple: Si- - £. 13. Il n'y a point en arabe de syllabe qui cmmenee par deux consonnes sans intermédiaire d'une voyelle. Pour éviter la rencontre de deux consonnes dans les mots empruntés des langues étrangères , les Arabes insèrent après la pinnièri: une voyelle convenable, comme dans f^Jiil la Crimée, ,j._j-Jjj Plolomée, u-L1Jj Pline, ou ils la font précéder d'un 1 uamzé comme dans ^Sl *XS/ia, anoyyos, àJ*&1 y^ljli)! Tripoli. Du Djeima. 14. Le djrama — m j^- ou q^*TM (—) est un signe placé sur une ronsonne pour indiquer l'absence de la voyelle; exemple : ■Axil . I] ne se trouve jamais sur les lettres de prolongation non plus que sur ,r*Uf brer s '{yè3û JLl I et le ^ qui en tient lieu (n? 10, A). Lorsque le i et le ^ sont marqués d'un djeuma, ils servent avec le fallut qui les précède, à former des dlphthongues, et lorsqu'ils ne le sont pas, ils remplacent un élif-(n» 10, e). 15. Une lettre de- prolongation disparaît devant une lettre iljezuiéc; exemple : pour Jjï . OigiiizM by Google

The text on this page is estimated to be only 14.70% accurate

Signe* orthographiques, là Remarque. On appelle une lettre djezniéc IUfLâ quiescenle, et une lettre articulée avec une voyelle tSj&Z* mue, mise en mouvement. Du Tesehdid. 16. Le leschdid J>#J^ij' (_ ^) désigne qu' une lettre est redoublée SJiÂ™>> exemple: «X*. Ou divise le tcachdid en nécessaire et euphonique. d. Le teschdid nécessaire se place après une consonne mue par une voyelle, pour déterminer In signification du mot, comme dans la seeonde conjugaison. Il n'a lien âpres une lettre de prolongation qu'au duel et au pluriel de l'aoriste et de l'impératif énergiques, dans la onzième conjugaison et dans les dérivés des verbes sourds. b. Le lesehdid euphonique ne sert que pour adoucir la prononciation et la rendre plus agréable a l'oreille. On emploie le lesehdid euphonique 1? sur les lettres solaires (n? 9, e) qui suivent l'article exemple: u-j.-jf, prononcez aick- tchamtoa. Si le mot commence par un J, on supprime quelquefois Je J de l'article; exemple: (jjJÎ— Cette suppression a toujours lieu quand l'article précédé de In préposition J rejétc son élif; exemple: »JJ . — 2? sur les terminaisons verbales qui commencent par un o, la dernière radicale du verbe étant une des lettres o O .> i u» £> Ji> ; exemples: _ ifojf etc. 3? sur les lettres fus (précédées d'un 0 soit que ce q soil la consonne ou qu'il soil compris dans les voyelles nasales; exemples: Nj^"1 *jf°» g'Sjï-^V* - ^^>- i^îî'-Û1J4S prononcez: «<>rabbihî, asmâdjoaiu motahharatoun , ichcioum-ma , tarikaiiu -ma, kaliroum-ma, katilonm-ma. c. Le 0 disporaiL entièrement dans les prépositions cr* — ' cr11 cl

The text on this page is estimated to be only 17.43% accurate

11 Livre premier. Chapitre premier. les eonjonelion» \$ larsqu'ellvi sont jointes les deux premières aux pronoms ^yt — û et les deux dernières à l'adverbe "S comme qmi — q*c _ Ua _ Là _ ill _ i\, d. On trouve le tesehdid euphonique encore employé lorsque de deux mots qui se suivent, le premier fiait et le second commence par une consonne identique ou homogène. e. Dnns Inas les cas que nous venons de citer, In lettre suivie du trsrliuïd euphonique est toujours djeimée quoique le djezma disparaisse ; exemples: i/»JL)1 pour y«*i3 1 , u^i-J pour , q*- pour etc. mais on trouve aussi In dernière lettre d'un mot insérée dans la première du mot suivant par le moyen d'un tesehdid lors même qu'elle est mue par une voyelle. Les pronoms offixes de la 2' personne sont alors regardés comme des mots séparés et le i linal comme un o. f. .Comme l'usage du tesehdid euphonique est, dans la plupart des livres, horné aux lettres solaires, aux terminaisons verbales qui commencent par un o précédé des lettres ofj.>i(j»ij&et lia lettre f précédée d'un p consonne ou nasal, nous nous sommes dispensés de rapporter d'autres 17. Le haniza _ (—) indique que l'élif est mobile ou djezmé et qu'il n'est ni muet ni bref ni lettre de prolongation . Ce signe se met au dessus de l'élif lorsque celui-ci est mu par un fallia ou par un damma ou marqué d'un djczmn; exemples: — f' — u""j — Si l'élif est mu par un Les ni, le hamia se met dessous, de cete manière : 18. Au heu des lettres huraiées il^j, on n'écrit quelquefois qu'un bamza isolé dans In série des lettres, ou on le place sur un tiret lié à gauche et i droite: 1? à ht fin d'un mot Oigiiiized by Google

The text on this page is estimated to be only 16.89% accurate

Signes orthographiques. 13 nprés une lettre de prolong.il ion ou djezmée; exemples: fXà — Ei_ *^ 'j _ S.», — 5^ ~ Anciennement on écrivait aussi ■ jr- L'I ' |Js pour L-ôi et L*b . 2? au milieu d'un mot n. si le hamza est mu par un fatha et précédé d'un élit de prolongation ; exemples : ^ jJi'l* -ij — jgtl.iJji . b. s'il est précédé d'une des lettres de prolongation ij et j ou d'une lettre djezmée; exemples: s (jC* — i^jL's^ — fSjS — KJ_»j . c. s'il est précédé d'un Lesra ou d'un damma et suivi d'une des lettres de prolongation J»* — ou ponr i^iai-, 20. L'clif hamïé étant, selon les règles de permutation, changé en 3 ou en (.ss ces deux lettres sont aussi marquées d'un hamza et le ^ le plus souvent privé de ses points diacritiques} exemples : ^X^Jr — j^wliie. 21. Si deux élils, dont le premier est affecté d'un Tatha et le seconi un étir de prolongation ou djezmé, se rencontrent, on peut en supprimer un, en mettant le Cailla perpendiculairement à coté ou un medda au dessus de l'autre; exemples: -il ou -i! pour jII et Jili. Le medda est alors quelquefois précédé d'un hamza, comme ^il*. Remarque. Les grammairiens arabes donnent aussi le nom de hamza aux lettres bamzées. 22. Le weslu J->-> ou itUj (_ ^) aLtaclié à n que celte lettre devient muette et qu'elle doit se p

The text on this page is estimated to be only 15.84% accurate

U Lin* premier. Chapitre premier. nière voyelle du mot précédent; «uar^i_jypf (T «yf; 23. Cette union par le wcls a lieu i? dans l'arlrle, 2? dans les impératifs réguliers de la première conjui^nEi, 11'.' thim Imites les conjugaisons du verbe trilittère et du verbe quad ri li Itère qni commencent par un élif mu par un kesra , tant à la voix nrlive qu' a la voix passive, 4? dans les neuf noms qui suivent: qj! Gis, Elle, 0Liîl deux mase., glîî! deux fém., uiJ-l fondement, ^1 nom, ij^l homme, iljrf! femme, ^-rl plur. de serment. Remarque. Si l'élif d'union se trouve au commencement d'une phrase, mi lui duniir dans la prnmuiiriiliin tu vovi'lli1 qni lui est propre en écrivant un élif de séparation (ç^âî a^*) ou d'union (jJi^Jî ipi_A»^îl J>f)i exemple: «ÛJ^Jfou »IIO^*J£ 24. La lettre qui suit l'élif d'union doit toujours tire djezmée ou quicscnc. Si c'est un j on un y, on les prononce comme homogènes i la dernière voyelle du mnl précédent, sans que l'on change rien i l'orthographe. Ainsi dans le passage du Koran (s. 10, r. 16) qni suit: [jj> j*f sb-jl ÎîéTîJ Qj^-jri i'i il faut prononcer comme s'il y avait un I an lieu d'un k cause de la précédente voyelle qui est un falha. 25. La consonne qui prérède l'élif d'union étant djezmée, on substitue, pour faciliter la prononciation, au djezma un falha , un kesra ou un damma. On emploie le Talha 1? après les affixes de In i,rt personne L(j ou ,_5 quand ces affixes sont suivis de l'article; on peut cependant faire aussi l'union sans l'intermédiaire du fatha. 2? après les mu no syllabes ^ — j-j" suivis de l'article ou du mol çyÇ.< . On emploie un kesra 1? après l'article; exemple: f+ffiiifO'ji — DigiiizM Dy Google

The text on this page is estimated to be only 15.53% accurate

Signes orthographique». M après les monosyllabes $\hat{a}$ — t^* — cr^* 'a*TM &e t''»' «Dire élier (l'union que celui de l'article el du mot q-c! 3? après tout autre monosyllabe, comme $\hat{a}$ — qI — è-i — — & — s' — excepté et aussi après q[^]I. 4? dans les personnes du verbe el les cas du nom dont la désinence est une lettre djeiméc, excepté à in deuxième personne du pluriel masculin du prétérit, et dans les personnes du pluriel des verbes défectueux et le nominatif du pluriel des noms où le s caractéristique est précédé d'un fntha. Remarque. Ce serait une faute que de donner 4 l'élif d'union précédé de l'article, la voyelle par laquelle il est mu. Le savant Nnsif Efendî de Beïrout relève cette faute dans le compte rendu de l'édition des Séances de Hariri publiée par Silv. de San-. Voici ce qu'il dit: *3j>£ yrñ 'j&Û gl*»*On emploie le damma 1? après les pronoms $\hat{a}$ — — cl la terminaison de la 2^e personne du pluriel masculin du prétérit. 2? après Je monosyllabe pour 3? dans les personnes du pluriel des verbes défectueux et le nominatif du pluriel des noms où le s caractéristique est précédé d'un Tatha s exemples; ÉJxâil IjjâAl — tJJÏ pour Remarque. Le pronom ffi cliangeont en certains cas son dam ma en kcsra, doit, suivant les uns, prendre un fcesrn, suivant les autres, un domina. 26. Après les voyelles nasales suivies d'un élif d'union, on prononce, sans récrire, nn kcsra ; mais lorsque l'élif d'union devrait avoir un damma, quelques grammairiens substituent cette voyelle au kesra. La voyelle, qu'il faut suppléer après les voyelles nasales, se trouve quelquefois placée au dessus de l'élif d'union avec la figure d'un lj. 27. L'élif d'union disparaît entièrement 1? dans la formule fZ*i OigiiizBd by Google

The text on this page is estimated to be only 14.16% accurate

18 Livre premier. Chapitre premier. jtftS.pl ail"! 29 dans l'article précédé de la préposition J et de l'adverbe comme ,>â-tU — iJi — ^JLsJJ 3? dans l'article, les verbes et les noms lorsqu'ils son! précédés de l'adverbe interrogatif" comme ••ut — (ji^a' — tfUj! 4? dans ^1 et iUjl entre deux noms propres réunis par apposition , comme (Jli iXl* — S J^ôj Jjjj:.)l ^ 5i dans le pluriel ^1 précédé de la particule J, comme jJU t^*J par dieu! Cependant dans les deux derniers cas ainsi que dans l'nrtrle précédé de l'adverbe interrogatif, on trouve l'éfif d'union Du Mrdda, 28. I.r niedd.i ou bJu () indique l'absence d'un élit homzé ou dr prolongation après la Icllrre â laquelle il est attaché, Il se place 1" sur Pélif radical qui cnmmnce un mol ou une syllabe, comme ^ _ pour - plT^ 2? sur MCf de prolongation suivi a la lin ou au milieu du mut d'une lettre homzêr ou d'un haoïza qui remplace cette leUrc; exemples: y-jij — îL^~. m. Dans quelques manuscrits du Koran, on trouve encore ce signe placé 1? sur nnc lettre de prolongation quelconque, lorsqu'elle est suivie d'un hamza; exemples: t^-1^■İjL OU medda conjoint). 2? sur les lettres de prolongation a la Sn d'un mol suivi d'un autre qui commence par un élif, comme l4Jl Lj (.J-aka medda disjoint). 3? sur les mêmes lettres suivies immédiatement dans le même mol d'une lettre djezmée, comme JL* (fj^iii m^Ma nécessaire). b. Les grammairiens nomment medda accidentel u»jLé J-i celui Oigiiized ûy Google

The text on this page is estimated to be only 11.24% accurate

Signes orthographique!.. 17 qui a lien lorsque le lecteur, pour
Taire une panse, supprime les voyelles simples ou nasales à la fin des mois,
doal lu pi-iiulliâme renferme un j ou s djezmé ou une lettre de prolongation.
Ce medda n'est représenté par aucun signe dans réécriture ; exemples: v^— -
— — c. L'élif étant suivi, au commencement des mots, d'une des lettres i_s
î djeimécs ou qui circules, est dans quelques manuscrits du Kornn,
également marqué d'un medda; exemples: Jij' — o^"rf." Les pronoms
uflxes » » prennent quelquefois un meddn, pareequ' on regarde leurs
voyelles comme suivies d'une leltre de prolongation, s. Le* lettres
employées comme chiffres cl lrs abréviations , dout il sera parié ci-après,
sont aussi surmoulées d'un signe qui ressemble à Exercice de Lecture.
hokiya auna fodaiU bna iyàdîn H ayyimî betalutîhi gaina qàBlalan
fewadjada kîson men| derâhema mcktoùbiin ala'ilii âyato 'Ikoursiyyi fcnâda
G 'Iqàflati aîna sahebo['Ikisi feotatio feradda nloïhi kisaho feitabaho
asliùboho S dâkka fcqâla irnu aqtao aia.l'nnâsi donyabom là dînahom S o b
î s r , (nrnmiln; «abc. 2 DigilizKl Dy Google

The text on this page is estimated to be only 18.25% accurate

1» Livre premier. Chapitre premier. welulija 'rradjoulo qad samia 'lolemâa yrqouloûna aima 'llâhâ vahlazo ma quriat alniliî âyato 'Iknursiyyi «où koulibal felaoû selabto hSda 'ILisa 'Imeklouba alaïhi âyato 'Ikoursiyyi lanlulahnt fi qalbihi moubiinnialouti 6 'ddîni meni 'hliqâri 'lilmi weashâbihi bu'da bada welnsto arda linnlsi an akollna sebahon limijli iiâoY .

Traduction. On raconte que Fodhcil ben Jyndli pillâ dans les jours de son vagabondage une caravane, ei qu'ayant trouvé une bourse remplie d'argent laquelle portait une iuseriptiou (lu verset du trône, il somma a haute vois celui de la caravane a qui ta bourse appartenait, de se présenter. Le propriétaire ne tarda pas à paraître, et il lui rendit sa bourse. Ses compagnons lui ru tirent des reproches, mais il leur répondit: Je pille les richesses et non pas la religion. Cet homme a entendu dire aux oulémas que Dieu garde les choses sur lesquelles on a lu ou écrit le verset du Irftne. Or, si je prenais cette bourse sur laquelle se trouve ce versel écrit, je me moquerais d'un point qui est d'un grand poids dans son coeur, eu méprisant la science et ses dépositaires, et je n*aimerais pas à ine rendre coupable d'une chose pareille. De ta Ponctuation et des Abréviations. 29. Les Arabes n'ont ni points ni virgules, ni alinéa; ils indiquent la fin d'un sujet soit par un point rouge, par un astérisque ou quelque autre figure semblable, soïl en allongeant une des lettres du premier mol qui commeuce un nouvel article. Dans les manuscrits du Horan, au rnnlraire, on trouve tris-scrupuleusement marqués non seulement la division des chapitres par versets, mais aussi les endroits où le lecteur doit pauser. Ln fin de chaque verset y est indiquée par un astérisque, et a la lin de chaque dixième verset on emploie une ligure à peu près comme un n. , La pause est indiquée par de petites lettres peintes en rouges au dessus de la ligne. La lettre abrégée de _ïilu vnirerscl, indique une pause généralement reçue, la seconde abrégée de y La. permit, indique une pause laissée à la volouté do lecteur, et la négation ~i mise nu dessus du dernier mol d'un verset au lieu de ^iij If il n'y a point de. pause, sert i prévenir le lecteur qu'il ne doit pas s' arrêter.

The text on this page is estimated to be only 17.24% accurate

De la Ponctuation et des Abréviations. » 30. On trouve encore dans le Kornti, au commencement de plusieurs chapitres, des abréviations telles que $\hat{\text{—}}$ $\hat{11}$ et d'autres; mais nous ne parlerons pas davantage de ces abréviations que les commentateurs regardent comme des caractères mystérieux dont ils ignorent la véritable signification et qu'ils expliquent chacun à sa manière. 31. Outre ces abréviations, qui appartiennent au Kornn, on en rencontre aussi dans les autres ouvrages musulmans. Les plus usitées sont 1^o les formules que les mahométans mettent après les noms de leurs prophètes et d'autres hommes dont ils honorent la mémoire, comme fk abrégé de $\hat{\hat{\hat{\text{l}}}}\text{ji}$ Dieu lui soit propice et que ta bénédiction repaie sur lui! abrégé de « uic la paix soit sur lui! sjoj pour $\text{>}\hat{\text{E}}\text{I}$ ijto) Dieu soit tatù/ait de lui! CJ pour que Dieu ait pitié de lui! 2^o Les lettres employées comme chiffres; exemple : $\& \hat{\text{^}} \hat{\text{^}} \hat{\text{^}} \text{jc-s J > * } \text{^} \text{^} \text{^} \text{3u >}$ pour $\text{o} \hat{\text{^}} \sim \text{> j} \text{^} \text{— i-}\hat{\text{e}}\text{JjJ3}$ $\text{OLiLsi} \hat{\text{^}} \text{-ij} \hat{\text{^}} \text{qs-}\hat{\text{^}} \text{J} \hat{\text{^}} \text{''} \hat{\text{^}} \text{^} \text{^} \text{^} \text{''ne ville dont la longitude est de } 6\hat{\text{I}}^{\circ} 30' \text{ et la latitude de } 24^{\circ} 10'.$ De r Accent. 32. L'accent ne se met jamais sur la dernière syllabe des mots arabes. On appuie sur la pénultième, si le mot a deux syllabes, et sur l'antépénultième, s'il a plus de deux syllabes, pourvu que la pénultième ne renferme point de lettre de prolongation ou que ce ne soit pas une syllabe mixte, car alors elle l'emporte sur l'antépénultième. 33. On a vu plus haut (n^o 10, c.) que l'usage a autorisé la suppression de l'élif de prolongation dans certains mots. Cette suppression n'offre pas la valeur prosodique de ces mots. 34. L'accent influe quelquefois sur l'orthographe d'un mot. Ainsi le pronom interrogatif L^* perd son élif en rejetant son accent sur une préposition soit séparable soit inséparable; exemples: 2^{*}

Oigitized by Google

The text on this page is estimated to be only 13.83% accurate

Livre premier. Chapitre second. CHAPITRE SECOND. Règlei (/c
pemiulnt/tm tirs lettres iiifinaet, 35. On n déjà remarqué que li's leLrcs I j ^
s'appelleut infirmes »i*!î o;ys- parcequ'eilrs sont sujettes il diverses perm
ulutions i|in' les grammairiens arabes regardent rnmme une espère
d'infirmité, ('.es permutations changent quelquefois tellement lrs racines
des mots qui renferment une nu plusieurs de ces lettres, qu'il est ncressuire
de donner quttqMl règles pour les rronnartre. Uèglet générale*. 36. Les
leltres infirmes ne se changent pas au commencement d'un mol. L'I initiai
élan! précédé d'une des particules inséparables I k_i a J J s est toujours
eeusé In première lettre du mol et ne souSre .lui'iin cliiingement. 37. L'I cl
le j au eu m menée ment d'un mot se suppriment quelquefois, comme dans
lrs iupëralils de quelques verbes homiés et dans les (ormes dérivées des
vrrîies assimilés : suppression dont il sera parlé dans le chapitre sur le
verbe. — Les deux mimes lettres se changent quelquefois entre elles au
commencement d'un mol, exemple: .J^»!»' pour 38. Les leltres infirmes
étant (juirsrentes et précédées de voyelles hétérogènes, lenr deviennent
homogènes. L'I est homogène nu fotha, le au kesra cl le j au ilamma;
exemples: — J — ,j — ,\\ pour jij — — jij, — Celte analogie des lettres
infirmes avec les trois voyelles n fait donner ou l'alita le nom de -j^İ , un
kesra relut de i ** itî i^>l et au danima celui de («iall >u*£-1. OigiiizM bf
Google

The text on this page is estimated to be only 14.70% accurate

nèfles de pemmbliion des lettres 39. Souvétel le s et le ^ = précédés d'un fatha ne changent puinl el prenant un djczmn, forinenl une illpiilliuu^iif m-er h voyelle qui précède, ou ils tiennent lu place d'un I quiescent et alors ils ne prennent point de djczma (n? 10, e). 40. Les lettres infirmes ilispiliiMissenl l'iilièr.'iueiil nvnnl une lettre djezmée, si ee n'est dans les duels et les pluriels de l'aoriste et de l'impératif énergiques, dans la onzième, conjugaison et dans les formes dérivée» des verbes sourds, où la lettre djiv.inéc. ijuiiqu' elle ne snit pas érrile, est virtuellement renfermée dons le tselidid (o9 10, a). il. Les lettres infirmes se trouvant à la lin d'un niol après un étif servile et quiescent, se changent en hamzn, mais elles ne sont pins considérées comme des lettres finales, lorsqu'il survient un suffixe ; exemple : *C ~ _ L^U ' Règles particulières à fi. 42. L'l au milieu d'un mot devient un • ou un i_s selon la voyelle par laquelle H est mu, comme tijj — S~» pour o'j — jl». Etant mu par un fatha, il devient hmiuyèie à la nivelle liml il est immédialein en t précédé, comme 3'j-» — 43. De deux élifs qui se suivent ii riliitemeiil au milieu d'un mol, l'un étant un I hanizé et mu par un fatha cl l'autre un I de prolongation, le premier se change en j, comme — \\j*j2. 44. Quand le , et le ^ remplacent un l radical , ils sont toujours surmontés d'un hamza et le ^ écrit sans points diacritiques (n? 20). Pour supprimer ce hamza, il faut que la lettre précédente soit elle-même un hamza; exemples: — ■Tijl — t-,U-l pour^^l — »TlXjI ~ 45. Lorsque l'élif it la fin d'un mot est mu par un damma et précédé d'un fatha, on peut le conserver, comme ij2fi on le changer en j , comme

The text on this page is estimated to be only 13.95% accurate

! Livre premier. Chapitre .ecoad. 4B. L'I quiescent ou djezrnè disparaît après un nuire t ma pur un bllia ; exemples : ' jf on 3T* pour ^tl et >ïï (n°- 21 et 28). 47. L'I de prnloiigEilitm disparaît aussi dans plusieurs mots dont quelques-uns ont été eilés (n° 10, e). 48. L'I i la fin d'un mot est remplacé par le j nu le ^ selon qu'il est suivi d'un dam ma ou d'un kesra ; exemples: ji) — u^"49. Il a déjà été observé (n° 36) que l't initial d'un mot, étant précédé d'uni: des particules inséparables:, n'est sujet à aucun changement et qu'on ne peut pas écrire i-**J — fġî au lieu de — çÛ". Il faut pourtant en excepter les mots qui suivent: ^-J — — 50. Lorsque l'I initial d'un mot est précédé d'un autre élil* mu par un fat lia, ou peut substituer au premier un hamza, si le second est aussi mu par un falha j exemples : o*7* — — j^j'j JùUj mais s'il est mu par un domina ou un kcsra, ou conserve le premier en substituant au second soit un hamza soit la lettre homogène à la voyelle; exemple: p^initcl ou Règles particulière» au }. 51. Le } étant, au milieu d'un mot, affecté d'un damma et précédé d'un kesra, d'un fotha ou même d'un damma, se change en i_s; exemples : — i^Q> — KJL^ — pjs* - — pLi* — Néanmoins on dit lS_y~ — 3.P> — *'>?■ — — — Ce changement a rarement lieu lorsque le . est djezmé cl précédé d'un fatha, — .J9-ÎO. 52. De deux j qui se suivent immédiatement au milieu d'un mot et dont le premier est quiescent, on supprime souvent le second comme □iqiized By Google

The text on this page is estimated to be only 15.43% accurate

Règles' de perauUlion de» lettres irfrmes. 23 i_-5j; niais lorsqu'ils se rencontrent à In fin d'un mol, on les réunit par un lescbdid, comme jiÄi — SyXc. Cela arrive aussi, quand la dcrE.t. t.. i .0. nière leUre est un hainza, i-omme sJa au lieu de 1S Jw ou ss 53. Au lieu de réunir deux - par un lescbdid, on lrs change quelquefois en un ^g, en substituant un kesra au damna de ta seconde et même à celui de la troisième radicale, comme dans les pluriels de la et dans les noms d'action de In forme et ij^i; exemples : ^J pour ajIj — ou pour sy*s- — pour changé par une transposition des lettres en J . 54. Le j final devant être précédé d'un damma, se change en i_5 et le damma eu kesra. En ce cas le ij conserve sa voyelle si c'est un fatha, mais si c'est nn danuna ou un kesra. il devient quiescent. FI disparaît entièrement, lorsqu'il doit y avoir une voyelle nasale, à moins que la voyelle nasale ne soit celle du Tailla. Cette règle s'applique principalement aux noms dérivés des verbes défectueux, tels que Uâa — jli — s j- qui font an BorainaUi cl au génitif du pluriel — u»l — ,=-'• à l'accusatif uiï' > et sans voyelle nasale iit etc. 55. Le » final devient quiescent après un fatha et se change en I, si lu mot n'a que trois lettres, et en ^5, s'il en a davantage, comme I j* — UFjfe. La lettre nasale se transporte sur ta lettre précédente, comme Lac — ^yto* pourj-»a= — _JAïï*i*. Ce changement a aussi lieu avant le S final, comme 56. Le • final devant être mu par un damma, supprime le damma, s'il est précédé de la même voyelle; exemple; 3j*± pour 57. Le ; final se change en ,_s après un kesra, comme i_gx>) Pour distinguer le nom 3Jm Arorou de celui d'Omar 3** , on Oigitized bjr Google

The text on this page is estimated to be only 12.34% accurate

84 Livre premier. Chapitre second. ajoute nu nominatif cl au génitif un s muet, mais à L'accusatif on n'écrit ce s que lorsque ce nom n après lui le mol qJ suiïi d'un autre nain propre, comme (jolâîl çfi jjjt*. !li\iflr.< fitir-tirt!/ii'ri:s nu ji . 58. Le i_5 nu milieu d'un mal étant mu par un fjiUln et précède d'un domina, se change quelquefois, mais rarement, en j; exemple: 59. Le i3 final après un fnlhn devient quieseent, et s'il est affecté d'une voyelle nasale, il la transporte sur la voyelle précédente) exemples: ijî pour i»i — ifS Âjt, pour — j» — Ljaf. La même chose a lieu, quand après le ^ il survient un a final, comme 60. Si le l5 E"0' M* précédé d'un autre ^j, il le change en I bref, comme pour ^Û*. Il foui en excepter Jeun el Rayya, noms propres d'hommes. 61. Le u fiual précédé d'un kesrn ou d'un dammn et devant être le damma précédent en kesra, et si la voyelle par laquelle il devrait être mu, est une voyelle nasale, il In transporte sur la voyelle précédente et disparaît ; 'exemples : pour âl» et — ^ pour iy4" et i^i — p'j pour (j^j et (j^j — pour ^j^tl el ^>^.^; mais il demeure et conserve sa voyelle, s'il a pour voyelle un falha simple ou nasal; exemples; Sis- — ^y^jl — — Cï*';62. Quand le i_\$ final esl précédé d'un 5 quiescent après un damma, le damma se convertit en kcsrn et le 3 eu ij que l'on insère dans le j s ». o m. a ... final par un lesehdid ; exemples: pour ^j-*^ — l*-l?* Vonr OigiiizKi Dy Google

The text on this page is estimated to be only 12.33% accurate

Règles de permutation de* lettres infirmes, fi» Règles communes au et au ij ■ 63. Le j et le ^ mobiles se trouvant, au milieu d'un mot, précédés d'un fatha, se changent en un I quiescent; exemples: JS' — jli> — ijLî jli pour iji — Jji> — — j*"- Cet I quiescent disparaît toutes les fois qu'il survient après lui une lettre djeiniée, et alors on substitue au fatha qui prreidail un damma; si le s dont l*1 tient lieu, est mu par un fatha ou un damma; mais on lui substitue nn kesra, si Pi remplace un ^ ou un j qui a pour voyelle un kesra} exemples: i^Ja — mJi — — . \Ztjm. 64. Le s et le i f lcs : Sjï* — >^Sl pour ijjS* — wl_jSI. Remarque. Les formes fci* — 3^ — i font exception A la règle précédente. ,,,. ■ ' . ,i: ■. 65. Lorsque le j et le ij doivent, au milieu d'un mot, être mus par un kesra et précédés d'un damma, le kesra prend ordinairement la place du damma qui disparaît, et le 3 se change en un quiescent; exemples : i*3 — ^» — — w^i pour 3_j3 — jt?» — (jbjj — V>i- H faut pourtant remarquer que cette règle n'est pas générale et que quelques lecteurs du Koran lisent et écrivent j-*S — — 1 't^?" comme on écrit P0,ir ■ La suppression de la lettre de prolongation, qui a lieu toutes les fois qu'il survient une lettre djeiniée, n'ancete pas plus sa voyelle qac dans les exemples de la règle précédente (m M). OigiiiizMBy Google

The text on this page is estimated to be only 15.22% accurate

SO Livra premier. Chapitra «econd. G6. Le • et le étant mobiles et suivis d'un • ou d'un ^ quieseent, disparaissent ou avec la voyelle qui procède, si clic est un dainma ou un kcsra, ou avec celle par laquelle ils sont mus, si la voyelle précédente est un fatha , qui alors forme une diphthongue livre In lettre suivante; exemples: — ayÛ — — ^Jjii — l)*, pour js^1 — ôx\$* — oj**/j — 0*\$* — 67. Les niâmes lettres, étant immédiatement suivies la première d'un ; quieseent et la seconde d'un j quieseent, les font souvent disparaître; exemples: u~sj — Kr^ V°or U~i>} — U-t^j68. Lorsque le j et le sont mus par un kesra après un falha el suivis d'un ^ quieseent, le s devient homogène à sa voyelle el les deux u se réunissent par le moyen d'un tcschdid ; exemples: ^ — Vi^i muis lorsqu'ils sont précédés d'un élif scrvile el quieseent, ils changent en un i_ » hamié, comme j-jO> — U — Aj i 69. Lorsque le s et le ^ se suivent soit au milieu soit à la fin d'un mot de telle manière que le premier est djezmé, on change le j en et ou réunit les deux P1"1 un leschdid; exemples; ^ - — fV. ' pour Ji» — Jijîl. On écrit aussi quoique la dernière radicale soit un hamza. 70. Dans les noms de la forme J-jù, ïd-ni le ; et le ^ finals s'insèrent dans le iS précédent par un teschdid et reprennent leur voyelle; e a, ■ . o - o, * . exemples : ^ — {jr^> — ^-a, pour ~ — jiffj. La même contraction peut «voir lieu, si la dernière lettre est un hamza; exemples : ifii — i*iIi> pour Lp>*i — K«atafr . 71. On considère le s et le ^ à la fin d'un mot comme des lettres finales, lors même qu'il survient un pronom affixe; exemples: • ijî pour «ijî — DigiiizMD/ Google

The text on this page is estimated to be only 16.88% accurate

CHAPITRE PREMIER. Du Ferle. 72. Les Arabes commencent leur grammaire par le verbe *jjii* parcequae c'est le mot sur lequel se compose nu moyen des lettres sei-viles le nom *f>l* qui comprend aussi l'adjectif le nnmératif et le pronom. Toute autre partie du discours qui n'est ni verbe ni nom est appelé 73. Le verbe arabe est ou primitif ou dérivé. Le verbe primitif dont la racine *J^>l* est la troisième personne du singulier masculin du prétérit de la voix active, est composée de trois lellres, quelquefois de quatre. — Le verbe arabe est encore ou réguh'er *jjU*, si parmi les trois lettres de la racine il n'y a point de lettres infirmes; ou irrégulier, s'il y en a une ou plusieurs parmi elles. Les grammairiens appellent tes trois lettres de la racine les radicales *M* et ils les indiquent par les noms des trois lellres du verbe *jjii*, qui leur sert de paradigme non seulement pour le verbe mais aussi pour les noms et les adjectifs et même pour les pieds de la prosodie. 74. Le verbe dérivé se combine suivant quelques-uns de quatorze, suivant d'autres, de quinze différentes façons que l'on appelle conjugaisons ou formes et qui se divisent en quatre classes, selon le nombre des lettres serviles qui entrent dans leur formation du verbe trilittere. — Les verbes quadrilitteres ne sont susceptibles que de quatre de ces modi

The text on this page is estimated to be only 15.86% accurate

Livre second. Chapitre premier. licalions. I] ne faut pas cependant traire que chaque verbe soit usité dans toutes ces Tonnes il la fois; plusieurs ne le sont que dans une seule. — Le modèle ci-joint sert à montrer comment se combinent les lettres radicales et les lettres scrviles. 75. Quelque multipliées' que soirnl les conjugaisons ou les formes dérivées, il y a tant de rapport entre elles et lit racine du verbe que, si l'on connaît In signifient ion de l'une, on n'a pas toujours besoin de recourir aux dictionnaires pour savoir ce que signifient les autres. 76. Ln signification du verbe primitif est communément déterminée par la voyelle de la seconde radicale. La première cl la dernière radicale sont toujours mues par un fallu. Si la seconde radicale est Misa mue par uu fallu), le verbe primitif a une signification transitive, comme y03 écrire; et si celle voyelle est un damms ou .un kesra, il a une signification intiMiinitivr avrr n'th: dillcrencce que le d'lmnla indique une qualité naturelle et inhérente au sujet et le kesra une qualité accidentelle et une manière d'e-tre passagère, comme çy^- #lre beau, 0j=>- être tritte. Cependant cette règle n'est pas sans exceptions ; un très-grand nombre de verbe» sont intransitifs quoiqu'ils oient sur la seconde radicale un fatha, comme être assit, tandisque le damma et le kesra désignent quelquefois un verbe transitif, comme jié mvoir, faire. La voyelle change souvent la signification du nrtatl verbe, comme yj=- être triste, 0*=- attrister j quelquefois elle ne la i. & 4. 10. jj.iîll il -Sûîy Vt. ,fc£3(13. Jrjf! 14. jXîill 15. Lf&i< OigiiizMD/ Google

The text on this page is estimated to be only 16.03% accurate

Do Verao. change pas, comme ->j — -V — être unique, impair. Il y a aussi des verbes qui, en conservant l' même voyelle, siml laiilfil Iransîlirs tantôt intransitifs. 77. La seconde forme peut être appelée la forme énergique, c'est à dire qu'elle désigne une action faite avec énergie, force, continuellement ou à plusieurs reprises, comme fj faire des reproches sévères 2? la forme enusative, soit qu'elle donne au verbe neutre une signification simplement active, comme q*^- embellir, ou qu'elle donne au verbe actif une signification doublement active, comme Liji» j£U 0 lai a enseigné les sciences 3? la forme déclarative, comme déclarer menteur, regarder comme menteur, (j^*-0 déclarer véridique ou regarder comme véridique, croire. — Les verbes à la seconde forme dérivés d'un nom, signifient faire, produire la chose signifiée par ce nom ou l'ajouter à une autre chose; exemples: j^à- faire du pain, j*àfaire du vin, faire du vinaigre, v** dorer, couvrir du marbre, ou paver en martre. Voyez la quatrième forme avec laquelle la seconde a, par rapport à la signification, beaucoup d'analogie. 78. La troisième forme signifie îêle, émulation dans le sujet pour faire l'action exprimée par le verbe; exemples: i^Jli disputer de victoire avec qu., Ojl-î disputer de gloire ou de noblesse avec qu., UbU. técker de gagner le devant de qu., Jjls combattre contre qu. Quelquefois elle renferme l'idée de faire à qu. ce que le verbe signifie, soit du bien soit du mal; exemples: traiter qu. durement, «eD faire du bien à qu., rendre sa vie agréable. Le régime de la troisième forme est toujours un régime direct lors même que le verbe primitif exige l'intermédiaire d'une préposition. Ainsi les deux phrases *j~jL=>- et i_r~L=- signifient l'une et l'autre s'asseoir avec ou auprès de qu., néanmoins avec cette distinction que la troisième marque plus de liaison entre le verbe et son régime que la première.

The text on this page is estimated to be only 18.05% accurate

Livre second. Chapitre premier. 79. Lu quatrième forme a lu signification transitive el causative comme In seconde, toutefois sans exprimer toujours le même sens. Le verbe primitif fU. à la seconde, signifie enseigner, cl A la quatrième, faire savoir. S'il ;- a des verbes qui étant employés i la quatrième forme se trouvent dans nos diction nu ires avec une signification intransitive, ce sont toujours des verbes transitifs dont le complément e.sl quelquefois sousentendu. Les verbes ne sont pas plus des verbes neutres que le verbe jUci; ils signifient proprement le premier, faire séjour, le second, produire des lions, le troisième, rendre (des paroles) efficaces et le quatrième, étendre (ses paroles), parler fort au long. — Cette forme dérivée du nom d'un endroit, indique mouvement vers cet endroit, comme flil aller en Syrie, ^1 aller en Yémen, ^ys! aller en Irak, aller, marcher vers les montagnes. — L'idée de direction n'est pas particulière à la quatrième Tonne, elle appartient aussi à la seconde, comme aller vers le tenant, v_j° aller vers le couchant. 80. La cinquième forme donne à la seconde qui est causative et énergique, une signification réfléchie ; exemples : -Miu te ceindre d'une chote, foçi se faire, se dire chrétien, agir comme un chrétien; l'arroger le titre de prophète. L'action du verbe à la cinquième forme retombe quelquefois sur le sujet non comme son régime direct, mais comme son régime indirect; exemple:

The text on this page is estimated to be only 16.40% accurate

Du Verbe. 51 venir clair, certain, évident. Il en est de même des
fumes suivantes lorsqu'elles s'emploient dans un sens passif. 81. La sixième
forme change la troisième en un verbe réfléchi, comme se jeter de tout son
long. ■Ja)^-2 se donner Pair d'être malade, faire semblant d'être malade. u>-

The text on this page is estimated to be only 14.13% accurate

\$2 Livre second. Chapitre premier. 85. La dixième forme, ajoute h la quatrième qui est eausalve In s îguiG cation réfléchie ; exemples : rendre, çSJ-£~\ se rendre. £.l préparer, iX«î-.l te préparer. J^*^ contrister, te contrit ter. Ji1 4L., I te croire digne , te rendre digne, mériter, permettre, J^wl regarder comme licite. La dixième Tonne a encore deux autres significations liées avec I» première, Tune qui est denomi native, comme jjjj--' prendre pour son visir jij) — ^jlitt-l nommer pour son successeur el l'autre qui emporte l'idée de désirer, de demander l'action de la chose désignée par le verbe primitif; exemples i J£ pardonner, jttïwl demander pardon, ^i! donner la permission, qJÊï*«I demander 8G. Ln douzième et la treizième forma ajoutent communément de la force el de l'énergie k la signification du verbe primitif; exemples; q^=" être âpre, raboteux, (-yS'j»àj>i être très-âpre, très-raboteux. îî= être adhérent, bjLcï s'attacher fortement à quelque objet. Ces deux formes ne s'emploient que dans un petit nombre de verbes. 87. La quatorzième et la quinzième forme peuvent être ramenées A des racines quad ri li Hères. Des yerbes quadrilittèret, ils se forment l? d'un verbe bilittêrc par le redoublement des Blêmes radicales. La plupart de celle classe des verbes quadrili Itères .sont des mots itératifs ou imilatifs du son et du bruit, comme u^v^ frétiler, dikiik faire du bruit en battant du pied contre terre, &£ prononcer le nom de papa, jà _j gargariser, \j~y*} chuchoter, jjî_j OigiiizM by Google

The text on this page is estimated to be only 11.02% accurate

Dn Verbe. 33 faire trembler la terre. 2? d'nn verbe ou d'un nom triliUÈre, por l'addition d'une lettre, au en m m en rem put, an milieu ou à la fin du mot; exemples: Jii, — jfc>, — S*}, 4î*j — jj*^ — q*£>, rjEti- 3? d'un nom étranger ou arabe de plus de trois lettres; exemples : — ^IW embrasser le» opinions d'une secte — ijuiii mettre une ceinture «ili^ — IVUj devenir disciple de ou. iXf^ij', TO bri — Jaire le philosop Aei_ij — Lj, rpiXéaofoc. 4? de plusieurs mots arabes, eu conservant une partie des lettres dont ees mots sont composés, comme j — i\X& — J^J*" prononcer les formules ù!"! ^ — *Jj lil^1 — JjÇ ^1 sjî % 89. Les verbes i[U a ilrili Itères n'ont que quatre formes, une primitive et trois dérivées. Les voici : Forme primitire. Forme* dérivées. 2. jî^i 3. jJCUil 4. İWt. [,;t |ii-ciiuèn; fnuin' est uouuif \:i preii)itri> des vn-lirs hililtères, tantôt transitive taitât i «transitive, comme q'^Î- choisir gn. pour sultan. ixUi être agile, se dépêcher. La deuxième forme a la raOmc signification que [a cinquième des verbes IrilittÈres, comme ^iik— .i se Jaire sultan, agir comme un sultan. La troisième qui est la septième des verbes trilittères, est intransitive, comme ^JjSs^i de utile être touffu, en parlant des cheveux, g-^viît 1 de g-*1" être vite, marcher cite. ,31X^1 de ijSlc être gros, robuste. ^i-L~\ de être couché sur te dos. Quelques grammairiens rapportent ces formes aux racines trilittères liîié — g>ic — SXn — oit-. La quatrième Schicr, (rnnimairf ■rua*. -3

The text on this page is estimated to be only 16.19% accurate

51 Livre second. Chapitre premier. forme enfin qui répond à la neuvième des verbes IritUteres, eat aussi iulransilive el emporte souvent l'idée d'intensité; exemples: JtiityWrsonner d'horreur, 3'-'*-'= 'êtrt très-dur. a^*jt Mre tranquille. Des Voix. 'Il . Les grammairiens arabes divisent le verbe par rapport à la signification en actif el passif. Le verbe actif J>=û exprime une action que le sujet fait, soit qu'elle se rapporte à un objet — J^o» Jjis action transitive — comme j^i tuer, ou qu'elle ne se rapporte à aucun objet — j*c action inlrnnsitive, neutre — comme pli répr, oj2* être fritte. Le verbe passif j {3 1 exprime une action que le sujet reçoit. Il est ou personnel, si le sujet est l'objet de l'action exprimée par le verbe, car il a été tué vaut autant que a_jiï on Fa tué; ou impersonnel, si le sujet est le verbe lui-même au plutôt l'idée abstraite qu'il renferme, comme on dit, (JUj on rapporte, LS^>- on raconte, ^uaiè on est en colère, fâché trontre M, .JdÂs-î on est de différente opinion là-dessus. — ■ De ces deux manières d'envisager le sujet comme agent ou patient, naissent deux modifications ilii verbe qui- l'un ajijifllf: In voix active el In voix passive et dont toutes les formes, tant primitives que dérivées, soûl suM-eplibls, excepté la neuvième et la onzième. 92. Pour ne pas cirafinttln- bi voix passive avec les formes dérivées qui s'emploient aussi dans un sens passif, il faut se rappeler que l'une Mahomet a été envoyé; tandis que les autres désignent l'action produite par une cause in tenu- nu mi eflel physique cl se rendent en fran ■ çais le plus communément par un verbe réfléchi, ranime g y-^i les flots de la mer se brisent. — Le même sens se trouve aussi HgMzod 0/ Google

The text on this page is estimated to be only 15.77% accurate

Du Verbe. SB Attaché à quelques racines d'une signification active sans qu'elles changent leur voyelle sur la seconde radicale. Tels sont les verbes IX* s'élever, monter et jjs- tomber, en parlant de la marée; v"3 el J*^ - se décharger, en parlant d'une rivière; ^-li et ^jje sa tourner. — Les verbes intransitifs prennent quelquefois un complément, comme ;û aller; exemple: oV5^ - j» J~ il marcha l'espace de deux parasaites. 93. Le verbe à la voix active s'emploie quelquefois d'une manière elliptique, et cette ellipse n'est pas usitée seulement avec les verbes J'3 — Jw£J I — jl o, mais avec tout autre verbe dont le sujet est le nom d'un auteur que l'écrivain a cité auparavant au que le lecteur peut facilement suppléer par le contexte; exemple: \ ^jài * & f*zAj&> jj j jîl après avoir fini la description de l'Arabie, il (l'auteur) passe à la description de l'Egypte. Voyez la Géographie d'Ismaél Abou'l-tcda, descript. de l'Egypte. 94. On se sert du verbe à la voix passive lorsqu'un ne peut ou ne veut pas nommer l'agent, ou que l'attention du lecteur doit être dirigée plutôt sur celui qui souffre l'action que sur celui qui la fait. Dans l'arabe vulgaire l'usage de la voix passive est borné au seul participe; On y substitue, comme on le fait souvent en latin, la troisième personne du pluriel masculin de la voix active. Des Temps. 95. La conjugaison des verbes arabes se réduit à deux temps, le prétérit yeU el l'aoriste ^jlw qui sert en même temps pour le présent et le futur juiC—l. A ces deux temps simples on peut encore en ajouter deux autres, l'imparfait et le plusqueparfait, qui sont composés d'un des temps simples et du verbe ^ être; mais ces deux derniers temps ne pourront pas entrer dans le paradigme du verbe régulier, le verbe af£ étant irrégulier. 3* QigiiiizM bjr
Google

The text on this page is estimated to be only 12.39% accurate

36 Livra second, Chapitre premier. Des Modes. (Mi. punique les évidents ijiii ujinli'li i-i il 1 1 .Ki^Eii fu'iititui cl la furmt: les de l'aoriste qui -icrv'i'il à iinliqiiiT les modes, i'l qu'ils appliquent les mêmes noms aux tins el aux autres. Comme les Dénominations arabes ne répondent pas à l'usage que l'on fait des modes du verbe qu'elles désignent, il vaut mieux leur substituer relies de l'indicatif, du subjonctif, du ronditionnel, de l'énergique ri de l'i m piV.it ri'. — Quant A l'infinitif et au participe, ces deux modes n'existent pas dans la langue arabe; on remplaec l'infinitif par le nom d'arlion ou de qualité et le participe par deux adjectifs nommés l'un jMiLÎJ t ^1 nom d'agent, et l'autre nom île patient. Des Nombres, Genres et Personnes. 97. On dislingue dans la langue arabe Irois nomlires, !e singulier xijQl, le duel J^+iï et le pluriel j*s-\Jt; irois genres, qui sont le tant de personnes. La première s'appelle (jiijf. In seconde w^Léult et la troisième wjUÏÏ . OigiiizBfl ûy Google

The text on this page is estimated to be only 11.19% accurate

Du Verbe. Paradigme d'un verbe IriliUère régulier il la voix active. Prétérit. | Singulier. Duel. Pluriel. ! Hue. Ciiin. Psd. Hue. Con. Peu. H.M. Corn. ttm. 3. jJa — ^îis iLî — Liui ijiîi — ^La 2. „iġa — oiiġ — ^iîa — ^îts i, — ^Jiî " — . ' — Uxî — Aoriste du mode indicatif. 3. — — Çt3^ — D1^ Z. jiii — (^ao — gbLfii — u/ai — ^Hi 1. — jisî — - — - — JJli — Aoriste du mode subjonctif. 3. jifc — jJai' â&i _ Sas l>iii — ^^iL 2. J^fii — J^ii — Sac _ Ijiii — ^ġisî 1. — jjar — - jaî — Aorute du mode conditionnel. 3. jj& — JJcftS _ SUiu (jlaj — ^iai 2. Jiii — t>iii . — iaa — l^iitti — fêé 1. _ JJat — _ jau _ Aoriste énergique. Première forme. — i^ao £9sy _ ^a«S ^ _ yUîsî; 2. ^iai _ ^ae _ .^Slas _ ^ _ ^Olai 1. _ tfii _ . - 3

The text on this page is estimated to be only 13.61% accurate

38 ' Livre serond. Chapitra premier. g Singulier. Duel. Pluriel. J
Mue. Cam. Fem. MbK. Co». K™. Hue. c™. Ftm. Deuxième forme. 3.
^jliiLi — manque. qI^ij — manque. 2.\$& — u&S — mnnqUp. 1. _ ^laï -
_ ^ _ il/orfe impératif. 2. jjsf — jal _ bUif \Jat — \$st Impératif énergique.
Première forme. a-^âl — ^liaii — ^Sal — ^al — £i2of Deuxième forme. 2.
^ià! — ^Xsl — manque. — ^Us I — manque. Nom d'action. îa iVow
d'agent. Observations sur le paradigme du verbe trilittère régulier. 98.
Quand les Arnbes veulent conjuguer un verbe, ils appellent d'abord le
prétérit, l'aoriste, Fimpéralil" et le nom d'action, puis ils commencent, dans
un ordre inverse du notre, par la troisième personne pour finir par la
première. La troisième personne est regardée comme le thème dont toutes
les modifications du verbe se forment par l'addition de certaines lettres
ternies suit au commencement soit à la fin du mot. OigiiizBd By Google

The text on this page is estimated to be only 15.53% accurate

Du Verbe. 39 Les quatre lettres si'iiiles ou augmente '*Jj!ji' 4''' s'ajoutent au commencement de la moine pour former l'aoriste, sont comprises dans le. mol technique tftî . — La deuxième radicale conserve dans tous les temps « modes lu ineme voyelle dont elle est affectée a la troisième personne du singulier masculin. 99. La dernière radicule du verbe étant un o , s'insère par un Ir.sehdid dans le sorvîr de |>Ui.sj l'urs pri-sunut- s du prétérit, comme — ■ c^j — i^i — L—S (iv; 16, b). L'insertion de la dernière radicale dans la lettre initiale du suffixe a également lieu à la première personne du pluriel et à la troisième personne du pluriel féminin des verbes qui se terminent en ^ ; exemples: lX*f — ^7 — Li~i — — — ô3^ c)100. Si la deuxième radicale a pour voyelle au prétérit un fallu, ou lui substitue communément à l'aoriste un damma ou un kesra, comme J^S iJ^ij ■ — - u-^- u-i^T- ■ Les verbes dont la deuxième ou la troisième radicale est une des lettres gutturales (nî 9, a) conservent le fatha du prétérit aussi à l'aoriste, comme JUi ^îJu — i£Â ^f^i- D ,aul en excepter - jji et bien d'autres verbes. 101. Si la deuxième radicale a pour voyelle au prétérit un kemt, celle voyelle se change à l'aoriste en un fatha, comme Jj* Irfs verbes assimilés et quelques autres comme l, font exception à cette règle. 102. Si la deuxième radicale a pour voyelle au prétérit un damma, elle le conserve à l'aoriste, comme £r**=- ^y^?.. 103. Les modes de l'aoriste, l'indicatif, le subjonctif et le conditionnel se terminent le premier en un damma, le second en un fatha et le troisième en une lettre djezmée. Le u caractéristique du duel et du pluriel de l'indicatif se supprime au subjonctif et il demeure à la troisième et à la seconde personne du pluriel féminin. OigiiizM by Google

The text on this page is estimated to be only 17.22% accurate

40 Livre second, Chapitre premier. 104. Ln première forme dp, l'aoriste énergétique se distingue des autres modes par k ^ final doublé par un tsebdid, La deuxième forme de ce mode n'est pas usitée pour les personnes dont ln pénultième renfi-niii' un i']if •]: [ii"]!)ii;-:ilin[i ,;i la première forme. 105. L'impératif se forme de lu seconde personne du mode conditionnel, ni sulislilnafll -i '-j Initial un I mu par un kcsrn ou par un danima. Si lu seconde rudinile du cmiililuniUL'l est affectée d'un fatb» ou d'un kesra, I" raradn'isli

The text on this page is estimated to be only 8.72% accurate

Do Verbe. 41 Paradigme d'un verbe primitif trili Itère régulier & la voix passive. Prétérit. | Singulier. Duel. Pluriel. Ê Klasc. Com. Fem. Hue. Corn. Fem. Mise. Cou. Farn. 3. i^i .^LS ĬLŬ Ûfcà i^izs %. iiJjS iiiJis — — 2L3 — fjixi a*^3 1. — >jiia — — Lai — Aoriite du mode indicatif. 3. — i& — q^Hj* ujlïi,! — Dïïfij 2. ^iiti — yi^i*S - — çjSâB — qjJJJB — o*^1 1. — Jiïf — — — — Jisi — Aoriste du mode subjonctif. 3. — jjsï iLiï — Sîa t^L»A — ^liîL! 2. jis — jiiâi — âîîî- — ijïïï — ^jïHï 1. — jjâi — — j3i — Aoriste du mode conditionnel. 3. j-UM — jJtfî SEI* — iUïï tji^ — 2. — — Ayïï — ijlïsi- — 1. _ jisf _ . _ Jiïi .—

The text on this page is estimated to be only 15.35% accurate

Livre second. Chapitre premier. | Singulier. Duel. Pluriel. | Mua. Ci>». Fom. Hua. Gui. Ftm. Mur- Go*. F«m. AûTÏtte énergique. Première forme, 3 ffi — i. - £13f _ 3. ^IaJ — ^ub 1.-^131Serbes dérivé* du verbe trililièrr. primitif. 110. Nous aviiiis divisé lrs l'ot'iiK-s dérivées île l.i racine en quatre classes, selon le nombre des le lires servi les qui y enlreiit (n? 74). Ces leltres servîtes et les voyelles attachées à chaque forme sont le seul caractéristique qui] y ait pour la distinguer des autres formes, car les inflexions finales et les augments de l'aoriste sont pour toutes les mêmes que relies du verbe primitif. 111. La première classe des verbes dérive comprend ln deuxième, la troisième el ln quatrième forme. Ces formes ont pour voyelle de l'avanl-d entière lettre radicale un fatha au prétérit actif. A l'aoriste, la même lettre est affectée d'un kesra el les augmenta d'un dam ma. 112. Les voyelles de la deuxième radicale du prétérit et des augmenta de l'aoriste du passif sont, dans ces trois formes, les mêmes que celles du verbe primitif. — — — — Deuxième forme, manque. ' i^&i — manque, jlïïï — manque. -■

The text on this page is estimated to be only 16.72% accurate

45 113. L'impératif se forme de l'aoriste conditionnel par lu suppres.sîmi du l'iiujiiutTil . aurjni'l un s u lui i lu.' a l-i quatrième Forme un rlif mu ■ par un futha. 114. L'élif caractéristique de la troisième, forme devient à la voix passive homogène à la voyelle Je lu première rndiivile, L't celui de la quatrième forme liis juinift . lorsqu'il «uvvieil nue lettre, servile rommr il l'aoriste rt an partivipe. 115. Le* li oi-i iutr'-s classes ■ I ■ verbes dérivés nul romme la première un Talha pnur Noyelle de l'avant- dernière radicale du prétérit actif L'avant-demièrre lettre de l'.iorisle u aussi an fat h s d.ins la cinquième et la siiième forme, miis dans lrs .luire* elle est auVrlrr d'un Lrsr.i. Les augmenta de l'aoriste prennent On fnlfu un lieu du dnmma qu'ils ont dans les verbes dérivés de la première Masse, L'élif in iri.it de la septième forme et des formes suivantes se supprime, lorsqu'il survient une lettre servile forma tive. 116. L'impératif se forme de l'aoriste conditionnel en supprimant les auginents que l'on remplace par un élif mu far un kesrn daus les formes dont le prétérit commence par cette lettre. 117. Le caractéristique de la voix passive de ces trois classes des formes dérivées est le même que celui du verbe primitif, le dnmma qui s'attache à In première radicale et aux augmente du prétérit ainsi qu'à ceux de l'aoriste. L'élif de la troisième forme devient a la sixième homogène à la voyelle précédente. 118. La neuvième et la onzième forme, ayant la signification neutre, ne sont pas usitées a la voix passive. 119. Les verbes dérivés de la première classe ont plusieurs formes de nom d'action, comme on le verra dans la suite. Les verbes dérivés des trois autres classes n'en ont chacun qu'une seule. 120. Les noms d'ogenl et de patient de toutes les formes dérivées se forment des aoristes des deux voix en substituant au ^ formalif un f ma par un damma et en doublant la voyelle de In dernière radicale. La voyelle de l'avant-dernière radicale reste la mime, excepte à la voix active de la cinquième et de In sixième forme où elle change en un kesrn. Les noms de patient des formes dérivées s'emploient aussi comme noms d'action.

The text on this page is estimated to be only 7.88% accurate

Paradigmes des formes dérivées du verbe trilittêrc régulie Voix active. Korawi. Prétérit. Avriilr. Impéralir. . Nom d'action. Non i'tfeuU 2. j^S jjS 5*^ 3^ 1. jjûf j^i jjJi 3lssi £aU 5. iJ^j jJisï ji&i 6. jilîis k'&i JjLĭi Jî'lii JjI*U 7. j^îl 3û«il jjâlĭ 8. jiial Jsal 3^si 9. JjcsI ' &st 10. Jîfîl! i^uilĭ i^ill Slâiuil J^ili 11. Jiaii Jllâl Sliii 12. jiys t Jj^i I j*LLâ i 13. 3t>âi V air passif f. Forme». Prétérit. Aoriite. Impératif. Kam d'action. Kotn d'agent. 2. j^s jî^ __ Jâu. Oigiiizad b/ Google

The text on this page is estimated to be only 12.89% accurate

Du Verbe. Fiinne*. PrÉlMl, Anri»lr. Irajwnlif. .W A' 4. jisi jiil — 5. jii — 6. jijSĩ jiii* — 7. iãñ jiâ^ — 8. jjàsi — 12. ji^il ji^sà — — ji^iSi 13. Jyst ^Jià) — — JjâL Remarque. La quatorzième et la quinzième forme, qui font la quatrième classe des formes dérivées, peuvent être ramenées aux racines quadri litières. Observation* sur les paradigme* des /armes dérivât* du verbe trilittre régulier. 121. Le c carneté ris tique dr h cinquième et de la sixième forme disparaît quelque lu in :m\ piTHninics île l'aoriste qui commencent par un o, ce qui empêche qu'à ht vni.\ jussivi- un ne puisse les distinguer des mêmes personnes de 1» seconde et de la troisième l'arme, pnecque les unes ont les mêmes voyelles que les autres. 122. Le o r;i[';iftiuh- et de In sixième forme perd quelquefois sa Voyelle e! s'insère nu moyen d'un tcsclidid dans la première radicale du verbe si e'esl une des lettres o O g. à j j w i_w ij» Jj Jj. En ce cas on le remplace, pour éviter fa eueuircnce de deux consonnes, par un élif mu par un kcsra, comme pour

The text on this page is estimated to be only 13.99% accurate

4f> Litre second. Chapitre premier. — Jjuil pour JjLo. L'aoriste finit alors — li^{^^}, et l'impératif se conforme à l'iiorislc. Cet usage est très-fréquent dans le lionin. Dans In langue vulgaire on conserve le ci caractéristique de la cinquième rl de In sixième fnrmc, quelle que soit d'ailleurs la première radicale du verbe; exemple: u-siil pour 183. Les verbes dont la première radicale est un I j ou J, ne sont pas usités à la septième forme. Il n'existe non plus guère d'exemples de verbes employés à eette lorme dont la première radicale est un 0 comme ij-tf, qui fait u-f en unissant les deux q por un leschdid. 124. Lrs verbes qui commencent par un f, changent le q caractéristique de In septième forme en f et l'insèrent par un tesebdid dans In première radicale, comme — — ^Lt\ de Lj^ — 125. Si la première radicale du verbe est un o, elle s'insère dans le ci caractéristique de la huitième forme par le moyen d'un tesebdid, pomme gji'l pour £?ij< de çj. Celn n aussi lieu si la première radicale est un mais nu lieu de ^~3\ on peut aussi écrire en changeant kûao. 126. Si la première radicale est un j, le o caractéristique de lu huitième forme se convertit en comme .pour ijjl de Jlj. Cela arrive aussi qunnd la prniicre radicale est un J ou un J, et alors on réunit la lettre caractéristique et la radicale par un tesrhdid s exemples: pour âji.ïl de tfl^S — j/3t pour jîî'jl de y'oj mais dans le dernier exemple, le o caractéristique se change le plus souvent en ainsi : J*J'127. Le ci earacléristique de la huitième forme s'insère aussi par un tcschdid dans la première radicale des verbes qui commencent par un L-onuniji; exemples: j»— l pour — s^-i I pour l . Oigitizea B/ Google

The text on this page is estimated to be only 14.12% accurate

128. Si Isi première radicalr est une des lettres Ltñ>jii, le. o
™r:ir(éris!ii|ue (le l;> huitième forme étante eu un -h qui s'insère toujours
deuxième el ta quatrième, muis jamais dans la première; exemples: vIt' I
pour de jyo — ou Vj*=' pour uJùal de i_iys — pour de j^J — (Jjit ou ! pnur
,Jii! de Ja. On peut aussi réunir Ici caractéristique el le Js radical par un
leschdid en insérant le dernier dans le premier, comme ^1 de la même
meine que pkt. 129. La neuvième et la onzième forme doublent la dernière
lettre et insèrent l'une dans l'autre en rejetant lu voyelle de la première; mais
celle insertion ne peut avoir lieu lorsque la dernière est affectée d'un
djezmn. 130. Il faut encore observer une irrégularité particulière au verbe
jAl) qui fait à la dixième forme suivant les uns ou suivant les autres ^Ujj nu
pour ^Lii-,'. Verbe quairilittère. 131. Les quatre formes du verbe qundr
litière suivent la deuxième, la cinquième, la septième el la neuvième forme
du verbe trilillère.

The text on this page is estimated to be only 11.14% accurate

48 Livre secnnd. Cbapître premier. Paradigmes des quatre formes du verbe quadrilitterc. V air active. Praleril. Nom d' action. Non il'ajtcı: 1, iw Voix passif™. Prélirit. Àorliic. impéntir. Nam d'ielion. Nom d< pâlie 1. >If — 2. >^ — — ^Jİsi 3. — 4. j&jj _ — ^JII Obscri allons sur /e vrrbt quadriliti'ere. 132. Le O farartéristuruR de la deuxième forme se supprime quelle supprime dans le mime cas à la cinquième et a la sixième forme du verbe IrilitUre. 133. La dernière radicale, a la quatrième forme, ne peut se doubler pur un teselidid que lorsqu'elle esl mue pr une voyelle.

The text on this page is estimated to be only 16.31% accurate

Des verbes irréguliers. 134. Les verbes irréguliers sont ceux dont la conjugaison s'éloigne plus ou moins des règles générales. Des verbes sourds ou bilittérés, 135. On appelle sourd ¹ ou bilittéré, le verbe dont la deuxième lettre est la même que la troisième est doublée par un desclidid de manière qu'il ne présente dans l'écriture que deux radicales. Toute irrégularité du verbe sourd peut être ramenée à cette règle; Lorsque la dernière radicale doit être mue par une voyelle, la deuxième radicale perd sa voyelle on la transporte sur la première radicale, si c'est une lettre 136. Quoique ci-Ile ('fijhwiiim ne puisse avoir lieu lorsque la dernière radicale est affectée d'un djeïma, il n'est cependant pas rare qu'au conditionnel la deuxième radicale s'insère dans la troisième qui alors prend, au lieu du djezma, un futbn ou un kesra auxquels on peut même substituer un damntu. Dans les verbes ilnnl la deuxième radicale doit avoir à l'aoriste un dunmn; exemples: s\j — — au lieu de 137. L'impératif suit tantôt le verbe régulier, en conservant les deux radicales, tantôt le verbe sourd, en les insérant l'une dans l'autre par un tesebdid et rejetant son élif cenneiérissique, excepté à la seconde personne du pluriel Féminin où il n'y a point lieu à faire de contraction. La dernière radicale doublée à la seconde personne du singulier masculin admet les mêmes voyelles qu'au conditionnel : exemples : ^ — Oui — Jj.. Schier, srimnuiire irai*. 4 Oigiiizad ai Google

The text on this page is estimated to be only 19.98% accurate

Livre têteai. Chapitre second. Paradigme d'au verbe sourd 1 lu
voix nctive. Prétérit. | Singulier. Duel. Pluriel. E Mue. Corn. F«n. Mut. Cm.
Fem. Hue. Com. Ftm. 3. . >' - i> !>' - S? I3> — 2. _ - »î;> _ - m x. _ ô;> -
— — — __ Aoriste du mode indicatif. 3 ~A — f? çj'jH — p\$* osîî — oj.-ï
«• >' - i# - - - œj" 1. - >f __ >i _ ^orùte du mode tutjonetif. 3. £ - £ \$ - >>'
>,£ - „/i 2. — „^S - l> - tji — £Ji 'A iï Â&riite du mode conditionnel. '

The text on this page is estimated to be only 11.42% accurate

| Singulier. Duel. Pluriel. | Hue CTM. FTM. M_{,,,.} Con. F«in. Mue.
Cm. rTM. AorUte énérgique. Première forme. 3- Ô* - à? g'>' — çljB o% -
gijji 2- o>: — Ô>' — o'>' — a? — g»jj" '• - ô>! - - o> Oeitciéme/orme. 3.
ujii — oj*' manque. ^ — maoqne. ï- o/1 — O?? — manque. •• - o)' -' - o>
Mode impératif. 2. jV; — - IJ^I - >;/> — gjjtl y - ^ • - i> _ i,> _ 0yi
Impératif énérgique. Première forme. 2. ^1 — ^yÎ| _ ^IjjÎt — ^| _ Deuxième
forme. 2- OJj*J — a>?l — manqne. — — nwnqne, iVom if action. ' } Non
Gagent. OigiiizM û/ Google

The text on this page is estimated to be only 11.51% accurate

Livre second. Clrapiiro second. l'arabe lillcral de trouver un i_s
substitué à la troisième raJic-silc du pnîléril lorsqu'elle est iifli-ii.'-c d'un
ilji'ziim. En voici un exemple, tiré (les Mille el une nuils : ui-JiXij ^-tj gt
JLaLb ^A^s LiLo. tJLi wiLr^ilj j, /e détachai de dessus ma tftc le chiite t/ui
ceignait aimi turban et je m'en tervù pâlir me lier fortement après une de ses
griffes. Je cite ce pnssoge sur l'autorité d'Hfrbin qui Pu rapporté, dans ses
Développements des principes de la laiiHiir arabe moderne , pn^e 82.
L'édition dp Boulaq a rétabli ici cl niileurs 1TM Cormes régulières. [39.
Quelquefois iiiissî on trouve ces personnel formée* Sur le modèle des
verbes creux (n? lfiO) comme uiJ-i i>»ttr tîMï leçon que quelques
manuscrits du poème Borda vers 117 olFrnil ou lieu HO. I.r niim il'iirliim j
— présente uu des peu d'exemples où une letlrr de prolongation est suivie
d'une lellre djeiméc (ns Ifi, ,). Hl. A la voi: a pas lieu selon 1rs H2. Au lirai
ilr supprimer le krsrn il r i.i ilen \\vmr frit, il est selon quelques grnui moi
riens permis ma de h première radicale, comme iJj pour J,,

The text on this page is estimated to be only 8.89% accurate

Uct. vertes i [-régulier Des fonnrx i/érieéts ihi verbe sourd. 143.
Les formes ilérivée.s iilmeiteil !,i contraction comme le vci'hc primitif ;1
l'e\iT|iliui[île lit ik-uxiéini-, ^< i V -■^ > 5^ > j'iii .10 n 12 13: »)\
ObiervottoH*. 144. Au lieu Je doubler les deux dernières radicales i la
troisième et à lu sixième forme, on les conserve quelquefois, comme oÂù
— ^kDjgilizefl 0/ Google

The text on this page is estimated to be only 14.42% accurate

54 Livre second. Chapitre second. 145. Les formes dérivées, de même que le verbe primitif, réunissent souvent au conditionnel la deuxième et la troisième radicales en substituant une voyelle au djrma de la dernière, comme B,, ,;rt,, Infin,,;,.] Ou ; u] i] ► r-] [r- iiliruii's !cs vrrf)rs qui ont une oti plusieurs lies lettres I parmi leurs radicales (n? 9, b). Ces verbes se divisent en verbes hamzés et verbes infirmes proprement dits. Des verbes hamsêt. 147. Si le verbe renferme parmi les radicales un élif mobile, il se nomme verbe hnmzé jj***, que t'élif soit la première, la deuxième ou la dernière radicale. H n'est pas nécessaire d'entrer ici en détail sur la manière dont se conjuguent ces verbes; on n'a qu'à appliquer les règles de permutation qui ont été données précédemment (n? 35). Paradigmes des verbes hamzés. Verbe ayant pour première radicale un hamsa. foitv passive. Prétérit. Aoriste. Impératif. Non d'action. Non de pillent. \$ %> - - yt Observation. 148: Les trois verbes >t — ji ! - f f.i à l'impératif Jji — # — &*■ , & moins qu'ils ne so DtgMzfd b/ Google

The text on this page is estimated to be only 8.87% accurate

conjonctions 5 et Prétérit. AorUU. Impératif . Nom d'aeti. >* * jn
S>ii '& Su, 5K 7! nanque (n? 1 23). 8! ?£ft H' >t iœ /tait 11! jlil Voix
passât'. Fora». Prêtent. AoriiU. Impératif. Non d'ielioi , Nom du polit 2." jâ!
Kl 3? 2\$?S if? 5: 'M •ses OigiiizMBy Google

The text on this page is estimated to be only 10.05% accurate

sa Livre second. Chapitre second. Fumet. Prétérit. Aariltc
Impératif. Nom d'action. XT3. 151. Dans le verbe lu première radicale et le
cj caractéristique de la huitième forme, se réunissent toujours par le moyen
d'un leschdid. Cela a Verbes yant pour deuxième radicale un Aamsa. Verbes
primitifs. y aie active. Prétérit. Anrfote. Impératif. Nom d'action. Hoiu
d'ip;nt. JEj^-i ilp fou: passive. Prétérit. Aoriste. Impératif. Nom d'atlaa,
Nom de patient. & ■

The text on this page is estimated to be only 9.36% accurate

Des «ries irréguliers». 57 Verbes dérivés. ^ b&E active. Prêi™t.
Aoriite. lucratif. N™ d'ici™ . Rua d'agent. 2; r* #i ^ r?" . 3: r,s 4f i* g; f r ■-
r tîiS « ?i» r. 1- ' ' ^* JJ vi-j^" j 1 8Î jtai 10? fetc passive. F,™ Ad ri s le.
Impératil. Non d'itUon. Num de pilioni. # 3? « r3' JVC ;a . 3° ? 'M 6T 7T
DigiliziM 0/ Google

The text on this page is estimated to be only 9.34% accurate

S8 Livre second. Chapitre second. Fimn. Priliril. Aoriite.

Impératif. Non d'Hliiti. Nom te pitisnt. tor jUîsl r&Llj — — f3£li 152. Les verbes qui ont pour deuxième radicale un hnmzit se conjuguent quelquefois comme les verbes creux ; exemple: — jU-j — i^, pour 3L" — — JI-I .

Ferbes ayant pour troisième radicale un kamza. Prétérit. Aoriste Impératif

tfl *""1 Non d-.g.,t. if iy. Jii- « i~îii- _o~Ja&- ,£la3?. on ÊÉià-I Î£«> ou

iiElasfin* pative. PritWr. Aoriite. lupérctiF. Non d'ntlni. Naaia ts - a,, ar*

te _ i t». fc*: __ OigiiizM by Google

The text on this page is estimated to be only 6.43% accurate

Des verbea i (réguliers. Verbes dér ivés. Voix aeti Formes. P ri
terit. Aerbte. Impératif. V.iin l'HliH ,J = . 1... -°v ^ "fi ^ • a: Çf « 5; i;i te<
•TJ; Si.. i ..» L5^ S «f te 3 7! 8f î"CÎ»l fT! 10! Fi oîir jm« Fwnl AaHlle.
InpfMlir. Nom ditlion. pi lien 1. S U w 3.' t. -, 'jHi 4! a., V 5: l?s 6.' a. ... ■
7!

The text on this page is estimated to be only 17.23% accurate

Livre second. Chapitra mnd, Fatmm. Pritarii 8! Qbter Battons.

153. Dans l'arabe vulgaire mi prononce et uti conjugue les verbes dont la dernière nilirair est un hiimza, conformément aux règles des verbes dont la dcniièi'c radicule est un ^ . 154. Les verbes quudrili Itères tels que , suivent les mêmes régir* que le verbe trililtèrc. Des verbes infirmai. 155. Les verbes i*™ Isa se. divisent comme les verbes bamzés en trois classes selon que l'une ou l'autre des lettres infirmes > et i£ occupent In première, la deuxième ou la troisième place parmi tes radicules. On appelle les verbes de la première classe verbes assimilés, parée qu'ils s'éloignent moins de la conjugaison régulière que les Jeux autres classes. Des verbes assimilé*.

150. L'irrégularité des verbes assimilés \à* ne les affecte qu'a In voix active de la l'orme primitive s à la voix passive et a toutes les Tonnes dérivées ils sont réguliers, Une des priori pies anomalies de ces verbes consistent en ce qu'ils retranchent le s radical k l'aoriste et A l'impératif, lorsque la voyelle de lu deuxième radicale y est un tcsra, comme iXc5 — J*> — il est cependant nécessaire d'observer que plusieurs verbes assimilés ont a l'aoriste un kcsra au lieu d'un fstha (nĩ 101) et qu'ils n'en perdent pas moins le j radical, comme — DigiiiizM by Google

The text on this page is estimated to be only 12.42% accurate

Des verbes irrégolie™. Cl 157. Le retranchement du s radical n'a pas lieu dans les verbes ilont lit seconde radicale, à l'impératif, est aller Use d'une autre voyelle i]ui: d'un kesra; eu ce cas on dit — $\hat{u}^r \hat{i}$ — uVi". — [unir — JjJ ■ — lJAj i et iiiiclijuTiiis aussi j — J^{-1} — i i- $\hat{y}$ - Celle dernière Tonne n'est usitée que dans les personnes qui commencent par mi — S'il faut en croire quelques grammairien!;, nn disait aussi au lieu de f?S — £=" _M — et £7"*! de la racine et»158. Il faut excepter de eetlc demiire règle les verbes qui suivent: ijj; — — £İ3 — — j j. ■ — ■ >-*3 — . Ces verbes perdent le s radical h l'aoriste et à l'impératif, uimiquir l'avant- dernière radicale y ait pour voyelle jao fallia, comme ferf — Jj — Rnunrque, Les verbes gJ\$ et j j; ne sont pas usités nu prétérit. 139. Après ces observations, il ne reste, pour conjuguer les verbes assimilés, qu'à changer, conformément aux règles de permutation, les premières radicales j et i_5, lorsqu'elles swil dji-atuées et précédées, la première d'un kesra et la dernière d'un dainma, comme J-ftl' pour il $\hat{}$ -S1 — Four lnn's huitième forme il vaut mieux les insérer dans le o caractéristique i|ur de les conformer aux voyelles précédentes.

The text on this page is estimated to be only 14.80% accurate

sa Livre Chapitre second. Paradigmes îles verbes assimilés. Voix active. IWLérit. Aoriile. i-ar i T. NTM ■'•S* Il; _ 1.x. à/; - £*J-' *î B . Voir p arrive. Prsleril. * ' nipentif. Nom (fiction. Nom île pâlit Digiiized 0/ Google

The text on this page is estimated to be only 13.32% accurate

Des verbes irréguliers. Verbes dérivés. Voix ad rue. 1 Prétiril. A
«Ut*, Impi'ratir. Nom d"Milloo * f^M. "r? 8.' *ai ^ . T.' ;■ , .T! ■ fołr
passive. I V. - ^^_^ 8." 10? 160. Les verbes Infirmes de la deuxième classe
dans lesquels la leUre infirme occupe ia deuxième place, s'appellent verbes
creux ou

The text on this page is estimated to be only 10.63% accurate

04 Livre second. Clin pitre second. Des verbes CTfiMJ.-. llil.
nHijupriisoti ilis vr'Hu's ireux ^jj^-l n'est irr^uliiri! ijuVi forme; du reste
elle est ri^ulière. \Hiis i i\i vu ils pas besoin de revenir iri sur les
elmnganrnts nu.\i|uels Ici deuxième radicale est sujette dnns les formes
irréguli&res ; ils mil élé indiqués parmi les règles de perParadig'mes des
verbes creux. Verbe creux ayant pour deuxième radicale un j Voix active.
Prétérit. 1 »p | Hue. C. Siof-ulier. Mue. Cii m. Vaa. Mojc. Cdiu. t'en. 3. Si
— ^Jlī tfé — life' \Js — ^ 1. _ JJi — — — l2s _ s/or is te du mode indicatif.
3. A* — ij« — ùĩ-e oA^ — 2. Jùĩ — ^> - o¥ — ù^jB — t. _ SJ\ _ — _jjij _
Aoriste du mode subjonctif. 3. — j^äi Sjiij — Vi Ijijââ — 0% 2. Jjii — i-jîi
— îjâ — uUî" — \$s 1. _jjîi _ J_ jii _

The text on this page is estimated to be only 17.54% accurate

Doi verbes irréguliers. 65 | Singulier. Duel. , Pluriel. J Hue. Con.
Pen. Mue. Coin. Tek. Hue. Corn. F>m. Aoriste 'du mode conditionnel. 3. m
- if iji ■ — %n bW - i« 2. — iji — ., ys _ — ^Bf 1. - ÎSI - ; , _ J*! _ Marine
énergique. Première forme. *oW - i!>s - jyi _ ^as i. - ^ - &8 Deuxième
forme. 3. — ttljM manque. ^î,jfe — manque. — ^#ê' ô^î —manque. 1. _ &f
- _ ^ _ ■ jtfoi/c impératif. 2. \$ — — V — ' Ijlji — Impératif énergétique.
Première forme. - oh> - Ô-M - ^ - yUB Deuxième forme. 2. J-jJ>> — —
Banque; — — manque. Sehler Digiiiized by Google

The text on this page is estimated to be only 9.00% accurate

06 Livre UXOni. Clunilre wcond. lier. Dut. FJnW. 1 Ha». CTM>. F«i. Mise. Cm. Fhb. M*te. Cm. t'rm. Afin» d'action. & Nom d'agent. ferbe creux ayant pour deuxième radicale un ^ . foie actùe. Prétérit. Singulier. Due). Pluriel. IftW. Cora. Feu. Mise. Cum. r>m. Mise. Cou. FTM. Aoriste du mode indicatif. 3. — o1**^ — O1***1' o^**« — 0*H 2. £m3 — efc^i — — o>**f — a*^' Aoriste du mode subjonctif. 1. £<i — —

The text on this page is estimated to be only 7.32% accurate

| Sûgnber. | (b.c. cTM. Feu,. Des verbe* irréguliers. Duel. 2. çj' —
tff*^* — l**û — b^M3 — a*^' 1. - y _ y Aoriste énergique. Première
forme. 2. ^!^ — v?if — o^f — — g1^" 1- — — — — ;rifcne forme. 3. —
o**~" manque. — manque. 2.q**h — o**f — " mangué. 1- — a"*?' — —
— Jferffl impératif. 2- è ~ i-*^ — — — ^ Impératif énergique. Première
forme, 2- — cr?i — oigiiiizaa by Google

The text on this page is estimated to be only 12.36% accurate

Livra (ecnnd;.Cn»pitre ■ecoad. Duel. Puriel. Voie. Com. ■ F«u. Hfcsc. Coin. FraiNom d'action. & '■; Nom d'agent. ■ ■ •Oniematitmr. • - 102. Il y a peu de verbes creux qui-se conjugnent régulièrement, comme être borgne. Il y en il d'iulres qui. quoique irréguljerg i\ la première forme , sont tantôt réguliers tantôt irréguliers à une autre forme. Tris sont les verbes faire quelque chose le soir, et fû être nébuleux, lorsqu'ils sont employés a la quatrième forme, et les verbes dont In deuxième radieule esl un s , lorsqu'ils snnl employés à la dixième Tonne. Parmi ees derniers il s'en trouve quelques-uns qui sont toujours réguliers, comme jL=- à la huitième forme jjJ^-I être raisin, el yltf à h dixième forme wusû- 1 approuver. 163. L'élif earaetéristique de l'impératif qui comme élif d'union ne peut être suivi que d'une lettre dji'Kioée , ilispniMÎI dans les verbes creux de la première forme, parée que la première radicale y est mue par une voyelle ; exemples : Jj — UJjï _ ^ _ 1 jj*- — \Jii* _ 164. Le o formalif des personnes du prétérit s'insère par un tcsclidid dans la dernière radicale des verbes qui se terminent par un o, comme ol« — i^wi _ uj^i — — U£* etc. La mémo chose a lieu lorsque. ta dernière radicale étant un q, il survient un 0 formatif, comme à lii troisième personne du pluriel féminin du prétérit et de l'aoriste, à Diqiiized 0/ Google

The text on this page is estimated to be only 14.54% accurate

[KT5(i!iiii' du |i]nrri:l mnirntiii du pi'étril (no 16, b et c). Cette règle s'applique également au verbe primitif et aux formes dérivées. • Voix passive. 165. Les verbes creux la voix passive se conjuguent conformément au paradigme quelle que soit leur deuxième radical. Suivant quelques grammairiens ils sont réguliers à cette voix, comme Sif — et même Jyi — gjj ; suivant d'autres, ils se conjuguent de manière que ceux qui ont pour deuxième radicale un j et qui sont de la forme — iJjiîj ne diffèrent en rien dans les personnes du prétérit de la voix active cl. de ta iiiiix piissiv rblml l.i troisième radical est une lrt(re iljczmée, r et cjJji . t'ouè passive. ■ • , ' Prétérit. oJ5 Aoriste du mode indicatif. _ Jlst — — iliî — OigitizM b/ Google

The text on this page is estimated to be only 14.30% accurate

70 Litre second. Chapitre nncond. g Singulier. Duel. Pluriel, g .
Hue. ' Coa. FTM. Max. Cm. Fan. Hau. Com. Fan. Aoràte du mode subjonctif.
3. „Jti£ _ Jii Si4j _ 4UÎ ijjiî^ — ^ 2. 3ÛÏ — aiïi — — — ^jiâi 1. _ jsf — —
— — Jiiî — Aorhtc du mode conditionnel. 3. fâ, _ jjg âl^ — 4 Us I^Lil — ^
2. jîî* — Atii — 5l5i — \Jis — ^ 1. — îit. — • — — — Ju — Aoriste
énergique. Première forme. 3. X! _ ^liî* •*£ - ^liS Jlfî - ^lil* 2. ^liî — £tf
— _ JUS — pUIii 1. _ ^iît _ _ ^lii _ 3- i»6 — iWi .. - ils! _ manque. ^lii
— manque. ^3 lis —manque. . — — . iVom de patient. OigiiizKi Dy
Google

The text on this page is estimated to be only 11.94% accurate

71 Formes dérivée* des rtrbet creux. 160. La deuxième radicale dans les Tonnes irrégulières est sujette aux changements indiqués dans le chapitre des règles de permutation des lettres infirmes ; mais à ta voix passive de la troisième et de la sixième Tonne , elle ne se confond jamais avec le } caractéristique de ces deux formes. On doit donc écrire Jjji — — — gW* et non pas JJs etc. . Formes dérivées. V aie accise. Imperali r. Non d'.cii.,. & 3! S\$ M a: Jtff jif fin y. 6? 3^1» « jLial J3i ô£\ iot 11! s OigiiizM
By Google

The text on this page is estimated to be only 13.28% accurate

72 Livre second. Chapitre second. Voix passive. PormOk PritéHt.
Aoriste. ImpÉralIf. Nom d'action. Nom do palitnl. jjî jpb — Jjj> Ji^i — ■
— ■ V. j^tf JjÂÎ — _ — 5! Jyîi Jjiii — — 6! ôtyX Ss&i. — — 7Î J-wt ilij
— — s: j-â* j'i^ — _ w. 167. Les verbes infirmes de la troisième rlnssc dans
lesquels la lettre infirme s ou ^

The text on this page is estimated to be only 16.66% accurate

Des verbes irréguliers. Paradigmes des verbes défectueux. f^{er}he
qui a pour troisième racine un j précédé d'un fatka, à la voix active.
Prétérit. g Singulier. Duel. Pluriel. S Mue. Cou. Fem. Masc. Coin. Fom.
Mue. Cou. Feu. 3. y — o_j£ ty* — Ly l; iÂ — 2. o-> - ^5ji — __ ^ji 1. _
ôjji — , — . — Aoriste du mode indicatif. 3. jj*â — jij^ o'jj^ — yji^ aîj^ —
oîj^ 2- 9j*s — ô*/5 — o'îj^ — osj^' — ôsjîi 1. - - - aj*3 Aoriste du mode
subjonctif. 3. — ij*î lij«H — . 'jj^' bj** — OS>*^ 2. ;j*S u^*î — — -lij*î
— 1. — _ — — ; — — sj« — Aoriste du mode conditionnel. 3 — j*>' — .
!s^' '.9j*â — asj** 2. }*3 — ^ — ti/S — [sf1 — t. - \$\\ - - — _'P

The text on this page is estimated to be only 12.37% accurate

I Mute. Corn. FTM. Maie. Corn. FTM. Mise. Cou. Kern. Aoriste
énergique. Première J'arme. 3-Oi'j** — 0>P g'ij*^ — ç'sP CU** —
g1*»}** «•csj** — OjP — p^j* — oj* — Ç»S*j« i- - - ôyfc Deu.rièm e
forme. 3- oîW — manque. 0j*â — nwBuue. — O?* Ôj* — nwnqne. *■ —
DS^1 — — OJj* — itfoaîe impératif. *■ jfi — U' — tijtl — — o,jit
Impératif énergique. Première forme. - ii1' - - îj*' — Deuxième forme.
2.OJyit — — mangue. — yjêf — manque. Nom

The text on this page is estimated to be only 8.31% accurate

Verbe qui a pour troisième radicale un ^ précédé d'un fatha, à la voix active. § Maie. CTM. F.- m. Hisc. Cm. Fou. Ma se. Cm. F«a. 3. J*'j — &j _ |J5J — Aoriste du mode indicatif, 2- — Jy>>' — o^j1' — — &x*f 1- — ^ — — — *>>' — !■ — — — Aoriste- du mode conditionnel. 3- & — ^j* — ^ î**j* — 2. f/ — jj-^i — — bV — ûfcf?

The text on this page is estimated to be only 7.96% accurate

7fl Livre second. Ctapilre s«oad. | Singulier. Duel. Pluriel, l' MiK.
' Corn. Fern. Musc. Com. FTM. Haie. Cont. Ftm. Aoriste énergique.
Première ferme. 2.ô>y — ojS. — g^rl' — — çL^j? 1- — Ûv*j! — : — tftV
— Deuxième forme : ^•XJs*jî- — LTr*j* manque. cr*j* — manque. 2-
tfc"j* — ' ofj3 erV — manque. 1- — o^j' — — u^y — jWoi/e impératif. %
t>i ~ ~ _ !^ _ Impératif énergique. Première forme. 2.tÂV — 0*>\ — 0[^]°)[
— ïï'sl — Deuxième forme. X.Ub^ji — q^jI — manque. ~ q^jI — manque.
.... p/Bm ffaci,-g,,■- '■' Nom d'agent. OigiiizM By Google

The text on this page is estimated to be only 11.76% accurate

Des verbes krSgtfm. n Ferhe qui a pour troisième radicale un s
précédé d'un ke\$ra, à la voie active. I Singulier. Duel. Pluriel. | Unie. Corn.
FTM. Mme. Coh. Fou. alose. Corn, ftm. 3. «s, Ūliîj IjjtoJ (jfrisJ 2.-3, — UÎ^j
_ ^} _ 1. — — ■ — — LÎ-o^ Aoriste du mode indicatif, — ai"? — gUi? —
— "■ — — ' — — ^} — Aoriste du mode subjonctif. 2. ^Ji — ^ — Liŋ' _
^ijî _ ^i^i 1. _ u^;î . — _____ Aoriste du mode conditionnel. 3. >J>fi
— u»jJ l*Â.^î — ûi^i iyêj — ^*>JJ 2. ^ — ^àJS — 1^3 _ l^ijî _ ^ijs i. —
lpJî — — — DigiiiiziM Dy Google

The text on this page is estimated to be only 5.77% accurate

| Singulier. Duel. Pluriel. | Nue. nTM. FTM. Mt»c. Corn. FTM. Mue.
Com. F«m. AoTtte énergétique. Première forme. 3.êfe*£ — ^ — tfc«^ —
gl*»/* — ô>*j3 — Ôl^? l. — Ūy»J? — — j] — Ô^>j\ — ÔJ*j| — y^jj
Deuxième forme. — u^j' — manque. — O-^j' — mufue. JVom d'action. Nom
d'agent.

The text on this page is estimated to be only 15.63% accurate

De! verbe» irréguliers. 7» Observations. 16». La troisième radicale disparaît à U troisième personne du duel féminin du présent comme elle disparaît à la même personne du singulier, mais elle demeure dans les verbes dont U troisième radicale est un j précédé d'un (lamina ou d'un kesra. 170. Le s final se change, selon les règles de permutation, après un fallu, en un ^ et devient uiescenl. Ce changement a aussi lieu là où le s cesse d'être final, comme vjV^ — tft*r* Pour 0-**J* ' — 171. Quand la dernière radicale disparaît, ce qui arrive à l'aoriste conditionnel et à l'impératif, on y substitue un » djezté toutes les fois qu'il suit une pause ^äjjîi *tS. Verbes défectueux; à la voix passive. 172. À la voix passive les verbes défectueux suivent dans leur flexion: la voix active du verbe \mftoj ■ Prftfr. I«Uo, Subj. Coadit. Bmif. 1. Btetf. S. nom de patlnt. U*3 Verbes défectueux dérivés. 173. Toutes les formes dérivées se conjuguent à la voix active comme et à la voix passive comme .

The text on this page is estimated to be only 5.42% accurate

Voix active. Priant. Aoriste. InptrMj i. Nom d'oclon Nom d'sgent.
K / f 3.' *• s: ' y* jtfâ ■ 8ĭ fil iœ j- passive. Prilérii. AorUle. Nom de pilieot
K. o'f' 3." ■ 4r 5: 6? 8! iœ t5 ****-' isjiz-ti Oigiiized Dy Google

The text on this page is estimated to be only 14.86% accurate

Des verbes doublement irréguliers. 174. Parmi les verbes infirmes il y en » beaucoup qui sont doublement irréguliers. On peut les diviser en deux classes. La première comprend 1° les verbes assimilés qui ont pour deuxième ou troisième radicale un *liamzn*. 2° les verbes creux dans lesquels le *liamza* occupe la première ou la dernière place parmi les radicales 3° les verbes défectueux dont la première ou la deuxième radicale est un *bamza*. La seconde classe contient les verbes assimilés et creux qui sont en même temps défectueux. D'ailleurs ces verbes ne présentent pas de nouvelles difficultés; il ne s'agit pour les conjuguer que d'appliquer les règles de permutation des lettres infirmes et de l'élif hamzé. Paradigmes des verbes doublement irréguliers. Première classe. Verbes assimilés qui ont pour deuxième ou troisième radicale un *kamxa*. Aoriste. Impératif. Remarque. Le verbe *y—j* fait aussi à l'aoriste au lieu de *et* : à l'impératif *u — j'* au lieu de *u«ldl*. Verbe quadrilittère. Sthior, *iTunmaim* arabe. 6 OigitizM b/ Google

The text on this page is estimated to be only 9.79% accurate

1 Livre second. Chapitre second. Verbes creux qui ont pour première ou troisième radicale X pers. jl* ponr J-i j-jj 31 pers. si-» pour j>~ •-y*. 3? pers. «X?- pour La» fi nix passive. F erbcs défectueux dont la première ou la deuxième radicale est un hamia. Pré lé ri !. Aornle. ImpéruLit 3:' pers. masc. ^lT ^^ol, oiuw 3? — fém. 3; pers. masc. ijfr \S ^ U' 3f — Km. ôEî S - — . «6 OigiiizM ûy Google

The text on this page is estimated to be only 14.64% accurate

Des verbes irréguliers. 85 175. A l'impératif des verbes
doublement irréguliers il ne reste quelquefois qu'une seule odir.-iJr ; en re
eus on doit, devant une pause, ajouter un » quiescent, comme aï — b, — s3
pour-o vient , j vois, (j; tanne (nī 171). 176. L'usage veut que le verbe
supprime ordinal rem enl son hamza a l'aoriste cl a l'impératif ■■ { ijin liin
fois aussi, nuis I ris-rarement, nu prétérit. Comme ce verbe se rencoiilrc
iVéïïiemnienl dans les auteurs, il ne sera pas mal a propos de le transcrire
ici. Aoriste du mode indicatif. Singulier. Hau. Corn. Pcb. — S? — âté
Aoriste da mode subjonctif. — Zs'j — \if — - *1 Aoriste dn mode
conditionnel. 5 — -? ? - A" - ? Duel. Mate. dm. Fem. _ g|£ - pis* Pluriel.
Haws. Corn. Fera. CJSJ3 — Ôi5 r£? — — oty — - li? — — y — Digilized
Of Google

The text on this page is estimated to be only 10.16% accurate

fli Livre second. Chapitre MCNd. Si»Bulier. Holc. Ci. m. hVm.
oîj — o& -*l Aoritte énergique. Dael. Mnscl. G». Fen, — g M — pM —
Impératif. Çj Pluriel. Mise. C™. Fera. ôâjâ — — ô-jî — s>> — oh
Impératif énergique. o*j — ct!; — g k> — oîj — p^j 177. A l'imrisliT iti' la
voix passive le Itaiiixa peut ou ne peu! pas disparaît™. On dit pourtant plus
eom m uniment que ijîjt. 178. Le bnmza se supprime duu (nuis les temps et
modes de la quatrième forme, lur^u'elli! souille montrer. VrétMt. Aoriste.
Impératif. 3! pers. mase. ^ ijy. j' 3f — On. Ojl 2? - mase. ^Jf 179. Suivant
quelques grammairiens, tout autre verbe hnmzé qui est en même temps
défectueux peut perdre son hamza à la quatrième

The text on this page is estimated to be only 12.50% accurate

qui sont en même temps dêfectneuj: ^ji* v. Prurit. Aoritl*.
Impcrair. 3° pers. masc. &} ^ — fém. 3" pers. musc. iJ^-s 3f — (ha. V trbei
creux qui sont en même temps dé/eetitrue \Jif\$. Pritiril. Auri.to. Impératif.
3? pers. niasc. 3? — fém. Oj-i V. . — masc. ^^i. 3'. pers. masc. J;ji 3! —
fém. DigiiiiziM Dy Google

The text on this page is estimated to be only 13.50% accurate

Livra Recoud. Chapitre second. Observations. a. Les personnes du prétérit de la première Forme du verbe ^hç-s- dans lesquelles la dernière radicale est mobile, se conjuguent quelquefois Minime les verbes sourds, comme

The text on this page is estimated to be only 12.27% accurate

Paradigmes des verbes triplement irréguliers. Première classe. y
erbes qui ont pour première radicale, un hamsa et pour les autres radicales
les lettres a dm ^5. Pttorit. AarUta. Imiàralif. 3' pers. masc. ^jsî ^jL" ^1 31
— rém. «jt 2; -- mosc. Ferbes qui ont pour deuxième radicale un hamsa et
pour les autres radicales les lettres • au u. Prétérit. Singulier. Duel. Pluriel.
Mile. Con. Fou. Mue. Cou. Fan. Mite. Corn. FTM. ^% — ô1; ■ qVs — ûf;
si, " — ^f; ^Jf. — jàs — u^îj — — ^î; — ^î5 — . — . — Udfj — Aoriste du
mode indicatif. — — os^' —

The text on this page is estimated to be only 15.91% accurate

Livra second. Chapitra secuml. Aoriste du mode subjonctif.
Singular. Duel. Pluriel. ic. Corn. F»m. Hom. Coin. Fem. Mue. Cnm. Feu. g
— ^l- gg _ ç:j ijL; — ^g Aoriste du mode conditionne/. g _ Li- gg _ liû i,t
— ^g Lî — ^ts — g^' — r,ts — J .il _ u _ ' Impératif. lon-1 — — gi - !sî —
181. Le seul vi'rlif tlf- tettu i'Ijssc Lf-J suit li: pur^H^me du verbe à In
première forme. 182. La langue arnbe a quelques verbes qui n'admettent pas
toutes les modifications dont nous avons traité jusqu'ici. Ou appelle les uns
oi^i-a ^ non dérivés, par opposition aux autres qui se S-o . nomment iJuis
dérivés. 183. Le verbe (quoique usité seulement nu prétérit, semble Être
dépouillé de toute valeur temporelle; car il doit se traduire tantôt Digiized
0/ Google

The text on this page is estimated to be only 11.05% accurate

pur le passe, builfit par le présent et tantôt pnr le fulnr. Voiri c
Mue. CTM. Fia. Mue. Cm. Fén. Mi». Cm. tim. ^»-J UJmmJ — — ^v-TMiïej
bw*p* rfe louange et de blâme. 184. Les verbes de louange et de des verbes
IriliUères ou bîlilteres employés dans le sens exclamatif. Ces verbes cessent
de se conjuguer régulièrement, quoique dans une autre acception ils oient
toutes les inflexions ordinaires, comme p*j fém. duel uîi mauvais — => être
beau — ou liXlâ- eïre excellent on digne d'amour; exemples: >Ajj i^-^ f*i
J"/ ie' rtomme fue Zeïdl Oj-ii U jjù jae vous aces bien corneille! qÎ
jLÎUi"iT yw-i l^tJ Q}r*tttj et li nous vaut vantes de ce profit, tant pis! ^-iif

The text on this page is estimated to be only 11.34% accurate

1)0 Livre second. Chapitre second. da singulier masculin du
prétérit do la quatrième forme; amis foui cela il fuul qu'il muI [ii-m'ili- lr la
pnrt iciili1 - et suivi du nom ou pronom à l'accusatif; exemple: lijj S-*à^ ^
Zci'rf e*(très-excellent, iiî L Aiarou wl très-fort. »J>>t 1* ff et dire lo-^j »
efe eœceiii'rement riche. DigiiizKi by Google

The text on this page is estimated to be only 14.34% accurate

LITBB TUOINI I]. CHAPITRE PREMIER. Du Nom. 187. Les pommai ri en s REGARDCNl le nom, ainsi que nous l'avons observé ailleurs, comme un dérivé du verbe. Celle opinion ne J>rut pas cependant tire généralement admise, car i! se Irnuve dans la langue arabe bien des substantifs qui ne dérivent d'ancon verbe et qui, nu con^ trnire, doivent être rrgardés comme des rannrs rax-memes. De la Forme des Noms. 188. Les noms sont ou primitifs comme j—ï lion, s'Si dieu, ou dérivés. Les noms dérivés sont ou verbaux comme clef Je g^i ouvrir, ou dénominiitils comme 'iiA— -i lieu abnniinnt en lions de >*- *f lion. 18'J. Le noms qui tirent leur origine d'un pronom ou d'une particule comme — NyU — ïià-S' appartiennent A une époque postérieure a l'introduction de l'islamisme. 190. Les noms priaitifs peuvanl eire composés de deux jusqu'à cinq DigiiiiziM 0/ Google

The text on this page is estimated to be only 18.41% accurate

Livre troisième. Chapitre premier. radicaux, sans compter les lettres serviles; exemples : ; I hnnizé. Sous le o est compris le » final. 192. Les noms qui désignent un individu et le distinguent de toute autre classe d'individus, ou les noms propres, sont les uns simples, les autres sont composés de deux ou de plusieurs mots réunis par apposition ou formant une proposition complète. 193. Comme les noms dérivés sont aussi bien que les verbes susceptibles de plusieurs formes qui déterminent leur signification, il semble nécessaire d'indiquer quelles sont ces formes et quelles espèces de noms elles servent à désigner. 194. Les formes des noms dérivés du verbe comprennent les substantifs et les adjectifs verbaux. Les substantifs verbaux sont les noms d'action, les noms d'unité, les noms spatiaux, les noms de lieu et de temps et les noms d'instrument. Les adjectifs verbaux sont les noms d'agent et de patient. 195. Les formes des noms dérivés du verbe comprennent les noms d'individualité, les noms d'abondance, les noms de vase, les noms adjectifs relatifs, les noms de qualité abstraite et les noms diminutifs. Des Noms d'action. 196. Le nom appelé en arabe JutiF nom d'action ou jJ^» source, principe, est un nom abstrait qui exprime la signification du verbe d'où il dérive, abstraction faite de tous ses accidents, comme tiroir soif. On ne doit pas confondre ce nom avec un autre nom verbal qui indique d'une manière abstraite l'attribut compris dans la signification du verbe, comme Ifb soif. 197. Chaque forme de verbe primitif ou dérivé donne naissance à une ou plusieurs formes de noms d'action. La première en a jusqu'à

The text on this page is estimated to be only 15.25% accurate

Do Nom. »3 trente-six que l'on ne peu! pas cepcmlnnl arriver toutes d'une même raciuc. Les unes appartiennent aux verbes actifs, 1rs autres aux verbes neutres, d'autres encore sont communs aux uns et aux autres ou particuliers aux verbes irréguliers. Noms d'action dérivés du vrre primitif trtlittàre. 1. 2. >S 3. 4. & 5. 6. îîî 7. 3liî 8. 3 Lià 9. 3Ui 10. Luî il. LUî 12. &J& 13. 14. 15. LîJi 10. itîliî 17. Lfli 18. 19. jli 20. 21. jîî 22. 23. o^ii 24. o^** 25- o'^ ^ 3*^ 27- 38. 3*3 2930. 3j^î 31. tJj«î 32. 33. £iU 34. xliU 35. 36. hmtÂ. 198. Les plus usitées île ces Tonnes sont la première, In sixième, la quinzième, la trentième et la trente-deuxième. La première appartient aux verbes irinsilifs de la forme ^ et J-* comme JS - j^f, la sixième aux verbes iulransitifs de la forme j-û comme — U"/) la quinzième et la trente-deuxième aux verbes dont In deuxième radicale a pour voyelle au prétérit un domina, comme Jj^- — q-^=- — la trentième enlin aux verbes intransitifs de la forme J*» comme 199. On peut encore observer que les verbes qui désignent refus ont rnmunémcnl le nom d'arlion de lu forme S'^; exemples: jlîi — 'vjI; ceux qui indiquent une maladie ou une infirmité l'ont de lu forme JLîîi, exemples: j — ylLîicj ceux qui indiquent un mouvement aeréléré et continu l'ont de la forme Q^ii ; exemples : o'J^ — o kr?" DigiliziM Dy Google

The text on this page is estimated to be only 12.45% accurate

1M Livre Iroùiera. Chapitre premier. _ qI*>£ . Ln fnrme comme dérive des verbes qui indiquent l'action de marcher; les formes jL«i el comme ou un rri, el enlin In forme ĪJbīs tomme sjii- — Sjût — 'j'ii — uûl _ iL-iLtf _ ijLls- à ceux qui indiquent un emploi, un art ou 200. Lorsqu' un verbe a plusieurs significations, il n généralement auliint de noms ilartinn qui leur répondent. 201. Le nom d'action, comme nom abstrait, est susceplic d'indiquer une action non aenlement par rapport à celui qui la fait mais aussi pur rapport à celui qui en est l'objet ; exemple: "U^ \jd>Ji ^1 ^ \$ \j\ S b&i Ijjjf [J r^i lir^S î^i*-» tArfiT tf* /™ Ismaélites complotent leurs années depuis la fondation de ta Caaba et les mages comptaient les leurs d'abord depuis Adam et ensuite ils les oui datées depuis le massacre de Darius. 202. Il n'y n guère de verbes qui foraient deux noms d'action, l'un pour ej[princ:i' lu signification active et l'autre pour rendre la signification passive, eojiune 0=-j trouver, d'où dérivent qliàs-j l'action de frouer et l'existence. 203. Le verbe primitif quadrilitlèrr donne naissance à un nom 204. Les formes dérivées du verbe trililtèro de la première classe (n? 74) n'ont pas iuil.inl de mues il'ai limi que la forme primitive. De la seconde forme dérivent — ĩJtèi — Jwüi — j jjù — Jlù — jLiĩ et Juis; de In troisième X-£cUL« — Sli: et ^Uftij' de la quatrième Digiiiized 0/ Google

The text on this page is estimated to be only 12.59% accurate

Do Nom. OH Parmi ces noms d'irtion il y ta a cinq dont on fnil un usage |ilus fréquent i[uc des autres. Ce sont les noms ^ ..«ju et a-Lù? pour In deuxième forme, A-îéLû et JL*s pour In troisième forme et 3 L»il pour li quatrième. Remarque. Le nom d'nclinn zliiu dérivé de la deuxième forme appartient aux verbes défectueux. 205. Les formes dérivées du verbe Irilitlère des trois outres classes et les formes denrées du vitlm-niiiiilviliitère n'ont chacune qu'un seul nom d'action que l'on peut voir dans les paradigmes des conjugaisons. 200. Dans l.i iurmalioTi des s dérivés des verbes irréguliers on doit observer les mêmes régies que l'on suit dans In conjugaison de ces verbes. Ce sont toujours les mêmes irrégularités, comme nous allons le prouver par quelques exemples. Noms d'tii-lloit dérivés -les eeruèt- toitrtdt. 207. Dans les noms d'actinn dérivés des verbes sourds, la deuxième et la troisième radicale éprouvent une eonl rai' lion conformément & la S. S „, S.. 3; . règle n? 135 ; exemples: pour Jl>-» — Oj-° pour OJ^j _ , -yu pour ij Jû". Il faut eu excepter les noms W*. — wuû — — ^j^ai et autres duiit les deux premières radicales sont mues par un fatha. 208. Les noms d'action de la troisième cl de In sixième forme peuvent ou ne peuvent pas faire la contraction ; exemples: SiiU* ou sÂîui „, Jl?ou Ail* (il? 144). Nom» d'nrllo/i dérivé* des verbes hamsés. 203. Tout ce qui n été dit sur la permutation des lettres intirmes s'applique égnleini nl aux verbes liamzés cl aux noms d'action qui en dé

The text on this page is estimated to be only 18.32% accurate

96 Livre troisième. Chapitre premier. rivent. Ainsi le verbe qui a pour première radicale un élit hamzé comme , donnera pour nom d'action de In troisième forme Sji^, de In quatrième ,LÎ>', de la siiième ou jJ't, de In septième de la huitième jliiii, de l.i dixième et ainsi des autres. 310. Les verbes qui ont un élif hamzé pour deuxième ou dernière radicale formeront suivant les mêmes règles J|^~ nom d'action de J'u-, ij-jj ou u-wJ de j-j — jj^iî de fjs — liêiU de f*î — f' de fS\ — rU^Jt de fU^I — ta» ou sLjî- noms d'action de (jk» — B»jii de Èi - Ijv et Î(J de Iff et Noms d'action formés des verbes assimilés. 211. Les verbes assimilés qui rejettent leur première radicale ; à l'aoriste et à l'impératif (n? lafi) la rejettent aussi dans la formation de leurs noms d'action dont In désinence est un S . Ln voyelle de la seconde radicale reste la même qu'a l'aoriste cl à l'impératif, comme aÂc — ije — ici — Kij — noms d'action de iXéj — JiÉ) — £•>> — o}i — u^s ■ 212. Beaucoup de verbes assimilés , quoiqu'ils perdent leur première radicale • à l'aoriste et à l'impératif, ont leurs noms d'action réguliers de la forme J-«s comme — — \jS , H y en n aussi qui les ont réguliers cl en même temps irréguliers , comme ça • , et — oii et «j - J^s et bJ*. 213. Toutes les formes de noms d'action qui dérivent de verbes assimilés et ne perdent pas la première radicale 5, sont régulières, comme JJJS — yia _ rjl-i^s - — ■ Digilized by Coog

The text on this page is estimated to be only 12.52% accurate

Du Non. 97 214. Dans les noms du verbe dérivé, la première radicale > étant précédée d'un kesra se change en — « lia pour iiljlw de ^Li — ^Llail ptfnr O Ijjijl de iliil — .iûřil pour Slysł de řlisi. 217. Il y a une forme particulière à us noms d'action des verbes crenx; c'est la forme K-Jjini dans laquelle la seconde radicale est toujours représentée par un ls ; exemples; " _ ^-:.>> — «j-^ — 218. Les noms d'action de la quatrième et de la dixième forme prennent une terminaison féminine et suppriment l'élif de prolongation en transportant sur la première radicale la voyelle de la seconde qui devient homogène à celle voyelle; exemples: iUlil pour fljSl — iŎlil pour Sllil — pour _ pour Noms d'action dérivés des verbe* défectueux. 219. Les noms d'action dérivés des racines défectueuses se forment régulièrement quand ils ont pour deuxième radicale une lettre djeimée; exemples: jjî — — jřif — j*, — řjtj*»j. ScUer, srammairp mribr. 7
DigiiiiziM Dy Google

The text on this page is estimated to be only 17.89% accurate

08 Livre troisième. Chapitre premier. 220. Ceux qui sont d'une des formes fci — fcâ — fci convertissent le i radical en un et reportent sur la seconde radicale la voyelle nasale de la troisième radicale qui devient quiescente; exemples: pour ^a — .^j pour j-î — lS1** pour (n? 55 et 59). 221. Le > radical se change en an flif quiescent dans les noms d'action de la forme i&i, comme SbOa pour Sjkî — s⁼ pour =^s =*. Il en est de même dans les noms d'action de la Tonne "iW*; exemples: BLâj-î pour Syé,* — sLf^t pour b^{*}. Remarque. Les noms d'action de la forme peuvent conserver le ■ radical pourvu qu'ils suppriment la voyelle par laquelle il devrait être mu, comme »jJ-ô _ ijfp. (n?- 10, e et 55). 222. Les noms d'action des formes et id^{xs} qui dérivent d'un verbe défectueux insèrent la lettre formative dans la dernière radicale par un teschdid, comme pour j^{Ic} — %} pour tjijj. Dans ce dernier exemple où la troisième radicale est un le d anima de la seconde radicale et suivant quelques grammairiens celui de la première radicale doit se changer en un kesra. 223. L'insertion de la dernière radicale dans la lettre formative arrive aussi dans les noms d'action de la forme J^{xi} (n? 70). 224. Les formes JI3 et changent la dernière radicale en un hamzn (n? 41). Toutes les autres formes des noms d'action qui dérivent du verbe primitif des racines défectueuses sont régulières. 22.Ī. Quant aux noms d'action du verbe dérivé, il n'y a presque aucune différence entre ceux dont la dernière radicale est un . et ceux qui ont pour dernière radicale nn i[.]. 226. A la seconde forme le nom d'action est de la forme XĪniĭ, comme - (n? 20*). Oigiiiized by Google

The text on this page is estimated to be only 14.38% accurate

Du Non. 99 227. A la troisième forme, le nom d'action est de l'une de ces deux Tonnes $\text{il}^{\wedge}\text{Li}^*$ et 3 Lis • exemples: iLjIJu et sûfj . (.,? 59) _ ffi, (.,9 41). 228. A la quatrième Tonne et à toutes les autres Tonnes dont les noms d'action renferment un eliT de prolongation, la dernière radicale se change en lmmza ; exemple: îLîlcl etc. (n? 41). 229. A la cinquième et à la sixième Tonne, on fait le nom d'action de la forme £î3 et Jlîi conformément aux règles de permutation; exemples: Jaï pour Jé? _ ytjî pour iiy>' (n? 61). ta faction dérivés de* verbe* doublement et triplement irrégulier*. 230. Les noms d'action dérivés des verbes doublement et triplement irréguliers sont sujets aux mêmes règles de permutation des lettres infirmes qui s'appliquent ailleurs. 231. Lorsque les deux lettres infirmes - et se suivent immédiatement l'une l'autre que lu jireitiiêrc dr it.s deux lettres, soit le ; nu le $^$, est djezmée , on insère le ; dans le par le moyen d'un teschdid ; exemples: $^$ pour $(\text{jy-i nom d'action de } \text{ijyA} \text{ — pour } \text{ĴjI de } \text{ij}^{\wedge})$. 232. Cette contraction arrive quelquefois aussi dans les noms d'action des formes JjuL et Ĵlaï^* qui dérivent d'un verbe dont la dernière radicale est un hamza et même dans ceux dérivés de la seconde Tonne d'un verbe qui est en même temps concave et défectueux ; exemples : pour $^{\wedge}\text{j+x?}$ — $^*\text{s~}$ pour nom d'action de « Li et fom de j£ . V Digiiiz«j Dy Google

The text on this page is estimated to be only 15.30% accurate

Line troisième. Chapitre premier. Norxi d'unité ou d'une foi*.
233. Le nom appelé nom d'unité ou d'une fois *^S\ p-\ parce qu'il indique une action faite une seule fois, se dérive du verbe primitif trilittère de la forme du verbe quedrilittère de la forme iJ^i et des verbes dérivés en ajoutant à leurs noms d'action la finale S, comme i.Xjii — ~£&-\ jB—i — ul;»l l'action d'aider, de l'asseoir, de rouler, d'affliger. 234. Les noms d'unité dérivés de la première forme des verbes infirmes n'éprouvent aucune irrégularité ; exemple*: sj^j — «Jî — 235. Comme la finale s ajoutée aux noms d'action des formes i)-** et 3^** etc. est la caractéristique du nom d'unité, on ne peut pas employer dans cette signification les noms verbaux qui ont naturellement la terminaison féminine; il faut alors ajouter le mot SkXa-lj; exemple; iSj>'s £ilSl Faction d'établir une seule foi*. 236. Les noms d'unité diffèrent des noms d'individualité dont nous parlerons plus loin, en ce qu'ils dérivent du verbe et qu'ils sont susceptibles du duel et du pluriel; exemples: «/ai — o^r*" — cilj-ai Faction d'aider une fois, deux fois, plusieurs fois. Noms sjtéatfificatif 237. Le nom spécifique dérivé du verbe Irilittère de la forme Kl» sert à restreindre une inondation générale, comme dans cette phrase : ty*-3" >l excelle à ierirt. oigiiizM by Google

The text on this page is estimated to be only 18.07% accurate

Du Nam. 238. Le nom spécifique du verbe dérivé et du verbe quadrilittère adopte la forme du nom d'unité de ces verbes. Nontt de lieu et de temps de /'action. 239. Le nom qui «ert à indiquer le lien ou le temps où une action se fait çjl'''*''iïTf) ij&fi ■' dérive ordinairement de l'aoriste du verbe primitif en substituant à la lettre préfixe la lettre mi m et au damma de la seconde radicale un ratha; exemple: y-'

The text on this page is estimated to be only 14.63% accurate

102 Livra troisième. Chapitre premier. ont pour deuxième radicale un de la forme La lellre infirme rejette sa voyelle sur la première radicale el devient quiescent; exemples : f lii pour fjà* — j^oa pour j-n* (n° 64). 244. Les verbes défectueux suivent la forme JjÂ-> en transportant sur l'avant-dernière radicale la voyelle nasale de la dernière qui est toujours un ^5 quiescent; exemple ; lieu de pâturage (al 59). 245. Les noms de cette classe prennent souvent la finale a, comme ij*S* — KSJm _ SjLii — SjUi _ slÉyi. En ce cas, la seconde radicale de ceux qui dérivent d'un verbe régulier, peut avoir an damma au lieu d'un kesra; exemple: tj&*. 246. Les verbes dérivés et les racines qundri litières n'ont pas de forme particulière pour ces noms. Leurs noms de patient servent en même temps & désigner le Heu cl le temps de l'action ; exemples : J*u* _ Noms d'instrument. 247. Le nom dérivé du verbe pour indiquer l'instrument dont on se sert pour une action ^1 est ordinairement de l'une des trois formes Jjî&e — J bitj — ^UL, comme Jyw l"*" o'J*-* ~* 248. Parmi les noms de cette classe il se trouve aussi quelques exemples de la forme comme j^sî* _ ^jdkî. OigiiizM by Google

The text on this page is estimated to be only 16.46% accurate

Noms d'agent et de patient. 249. La noms d'agent et de patient >
JC s et Jj«ïfi sont des jdjeclifs verbaux dont In signification rrpnnit à In *
[gnilj

The text on this page is estimated to be only 15.60% accurate

«M Livra troisième. Chapitre premier. qualité constante et habituelle; exemples; difficile, ^y^- beau, Jji difficile à marcher, 'iy lalubr, ,>+» plat, f*>-j mûéricordieux, o . e « a . i O-fri témoignant, témoin, martyr, fertile, ^ grot, mince, _jl=- rfolia;, Vjl^ menteur, merveilleux, j*s*i roa#e, v1^''' »e"H. --j*' fer/v, a'y^ . hrogne, pU-aé colère, repentant, bb. 254. Il faut observer que ces différentes formes ne dérivent pas d'une racine trilittèr quelconque. Le verbe qui se conjugue comme jjd _ Jjuia' préfère les formes]-î - J_*i - ^ifë et j^if qui est particulière aux couleurs et aux difformités ; le verbe qui se conjugue comme S** — Wl adopte plus spécialement la forme i-^ ■■; le verbe enfin qui se conjugue comme jJii — Jji£j les admet toutes, mais rarement celle de jif. 255. Les adjectifs verbaux des formes ljù et J-i. dérivés de verbes transitifs ont tantôt la signification active tantôt passive. Ceux de la forme IjU emportent souvent l'idée d'habitude ou d'énergie, et alors ils prennent quelquefois la forme ou J,,»*S, comme et très-digne de louange, y-)^ et u*jOJ(très-iaint. 256. L'idée d'habitude ou d'énergie s'attache aussi à la signification primitive dans les formes J L«i et KJû dérivées de ta forme iV1^, très-savant, extraordinaireiaenl savant. 257. Les Arabes appellent toutes ces formes qui ont la signification fréquentative ou énergétique OigiiizM By Google

The text on this page is estimated to be only 16.13% accurate

Du Nom. 109 258. Telles sont aussi les formes h

The text on this page is estimated to be only 13.24% accurate

100 Livre troisième. Chapitre premier. sliiunnl aux nugments la lettre mini. Nous les avons déjà indiqués dans le tableau de la conjugaison du verbe et nous ajoutons ici la seule observation que les adjectifs verbaux de la cinquième et de la sixième formes du verbe IrilittÈre à la voix active, el de. la deuxième forme du verbe quad ri litière A In même voix, remplacent le fnlhn de la deuxième radicale de l'aoriste par un kesra. ' 263. Les noms de patient formés du verbe dérive et, suivant plusieurs grammairiens, ceux formes du verbe primitif s'emploient aussi comme noms d'action ; exemple: sJ j* jy*\$ » j** 0* kX»lj jJ"Jlî^ nous allons Irhiter de chacune de cet Btri à part. 264. Pour former les adjectifs verbaux des verbes sourds el des verbes infirmes , on n'a qu'à appliquer les règles générales que l'on doit observer en conjuguant ces verbes. Soit vont ces règles, on dira >>U pour — pour JiXif adjectifs verbaux des formes J*6 et Jjiil dérivés de verbes sourds; jîl pour jît* — Jjtw pour 3 1 Ul_ , J31;, ui3j pour Ojlj — ,^*J ou (*3 pour ^."i — il* pour ulî adjectifs verbaux des formes 3^6 — Jj** et i+ti dérivés de verbes haïazés; fâî pour JjB — jL» pour jà& — £ pour jiji — on pour -i~i>* — tftî ou p^j pour J — (Â* ou pour y^ff — J_yL» pour 3^ — Pour £5*** adjectifs des formes J*lî — et dérivés de verbes creux; jli pour jgtî — pour — j**w — 5^** Pour — 1^^^* pour iJ&Aj* adjectifs verbaux des formes J^li — — Jt*** et jj*" dérivés de verbes défectueux ; 'j^- pour nom d'agent de la forme J-jù dérivé d'un verbe creux DigiiizM bjr Google

The text on this page is estimated to be only 16.25% accurate

On Nom. S ». 6 !.. qui est en même temps hamzé ; pour ^jj_ -a nom de patient d'un verbe défectueux qui est eu même temps bamzé. 265. Dans la forme Jjùl dérivée des racines défectueuses, la place de la dernière radicale est toujours occupée par un i_s quiescent, comme pour i^g*^ — $\text{f_f*}>\text{j^}$ pour $\text{_y\&^}$. I! en est de même dans les noms de patient de la deuxième forme et des autres Tonnes dérivées du verbe défectueux qui suppriment entièrement la dernière radicale dans leurs noms d'agent, comme pour — pour ^f*j* — pourjiw. Du reste les noms d'agent cl de patient des formes dérivées des verbes sourds et infirmes sont conformes les uns à l'aoriste de la voix active et les autres à l'aoriste de la voix passive. 266. Quoique les règles exigent que les racines creuses rejettent le aservîle dans les noms de patient du verbe primitif, on trouve néanmoins un grand nombre de ces adjectifs qui se forment régulièrement, surtout lorsqu'ils doivent leur origine à une racine dont la seconde radicale est un exemples i os^« _ — \$jt£* noms de patient des verbes primitifs — 267. Observez encore que pour la figure extérieure des corps, les Arabes se servent communément du nom de patient de la seconde forme, comme v->L-*" connexe, jOb concave, yii* cubique, ro?id, courbé, oj^ creuj;, voûté, Xtu triangulaire, carré, u»*=* pentagone, ^•à^** texangulaire ou hexagone. Noms dérivés du nom. Nom a individualité. 268. Les noms d'individualité KiÂipï j—t formés en ajoutant une terminaison féminine uux noms primitifs dont la signification indique

The text on this page is estimated to be only 16.83% accurate

108 Livre troisième. Chapitre premier. une espèce entière ou un assemblage homogène, servent à en désigner un individu ou une partie ; exemples: fûâ- pigeon, nom collectif , un pigeon, paille, nom coll., i-Lu un brin de paille, -Ui or, nom coll., une particule d'or. Nom d'abondance. 269. Le* noms d'abondance Sjt[^]i\\ sont de la forme ou J-m[^]. Ils dérivent d'un verbe, mais plus souvent d'un nom et indiquent le lieu où se trouve en abondance l'» chose signifiée par leur primitif. Tels sont sÂifc lieu abondant en Uont Sit, iàaḥili melonntèrc gv[^]J, stâij champ de concombre S*ts, Nom de raie. 270. Les noms de vase -Uji dérivés d'un nom sous les mêmes formes que les noms d'instrument se dérivent d'un verbe, signifient le vase dans lequel on met une chose, comme , vate à traire, vaisseau à lait , j*** ou i j[^]* étui à aiguilles Sjj t . Il n'y a que peu de noms de cette espèce qui aient l'une des deux formes Jj[^] et XUîi comme ^ woïc à mettre des parfums tfô , vote à mettre du collyre ^ . L'instrument avec lequel on applique le collyre sur les yeux s'appelle De l'adjectif relatif. 271. La terminaison

The text on this page is estimated to be only 16.52% accurate

Dn Ne— 109 mé»- parce qu'ib indiquent des relations d'origine, de qualité, de paya, de famille , de secte , de clientèle etc., comme ^1 terrestre de ijpj I terre, <_5.ju e="" de="" su-i="" ciel="" salaire="" ij-h="" s="" g..="" a="" .="" ijji="" lunaire="" j="" i="" egyptien="" y="" egypte="" descendant="" la="" famille="" hasan="" affranchi="" sa="" th="" icience="" pratique="" j-tf="" nef="" ion="" j-tji=""> de ,>JjJ= fong-, ^s^B de 272. Le mot primitif subit dans la formation des adjectifs relatifs plusieurs changements que nous allons indiquer. a. D perd la dernière voyelle uasale on simple, comme Lc-^ji de — \ chameau. Il vaut cependant mieux le changer en fatha comme dans le cas précédent. c. Si la première radicale a pour voyelle un kesra et la seconde un fatha, on conserve le fatha ou bien on lui substitue un kesra: ainsi l'on peut dire ,_c-ie et mieux ^c** de v** raùin. d. Le kesra de l'avant-dernière radicale du primitif quadrilière demeure ordinairement, comme Lf«a.Js adjectif relatif de ij^-j* nom propre de lieu. e. Le kesra de l'avant-dernière radicale demeure aussi dans les

The text on this page is estimated to be only 11.98% accurate

110 Livre troisième. Chapitre premier. adjectifs relatifs qui viennent d'un mot de plus de quatre lettres on dont l'iivaiit-ili'niirri' riiiliciili! est pn'-ci'ili'-i' il'uth' li'llri; ili* prolongation, nnuiiii! ^jaikmA — (j-oj — ,_£*i>& adjectifs relatifs de yaii*-TI Moilanitr, y. Les mois qui ont une des formes J— «i ou suppriment le 15 qniesMHit et substituent au kesra un fnUia comme — — jfc de Sij^tr Mtfte, ÇltfJl Mésopotamie, ruisseau. g. H y en a quelques-uns qui peuvent changer leur forme primitive ou ne In changer pas, comme ^j^w* ou ^^u-j — ^La ou adjectifs relatifs de g***4 Mettie, v-=4*= croix; mais ceux qui dérivent d'une racine sourde ou creuse ne la changent jamais, comme ,j^=- — — ^>j^ de Kî-io- réalité, O^^i/er, jLijJj iong-. A. Les noms propres qtri ont la forme des diminutifs J^** et vLji perdent te eomme — i(Qmayya. i. Les mois dont la dernière radicale est précédée d'un ^3 double par un teschdid et mu par un kesra , suppriment le leichdid et substituent au kesra un djezma, comme Lf~ro de J**£> bon. — L'adjectif relatif ds '*^> nom d'une tribu arabe, se forme ^L» pour U^ou l££>. k. Les noms primitifs des formes — itij*i — J— " — Ô*> DigiiiizM by Google

The text on this page is estimated to be only 16.35% accurate

Du Non. 111 dérivés d'une racine défectueuse rejettent le leschdid avec la lettre servile el conservent la troisième radicale qui est toujours représentée par un s . La deuxième radicale prend alors pour voyelle un futha, comme [^]iXc — — ijîc adjectifs relatifs de ennemi, tfJ* riche, Ali. — 2 ,, 2 . Suivant cette règle on dît aussi \syj> de prophète, dérivé d'un verbe bamzé. /. Dans les mots primitifs des trois lettres dont la dernière est un élif bref qui tient la place d'un s ou d'un i_s , on change cette lettre S - - 2 en -, comme [^]s[^]*TM — lSj[^] adjectifs relatifs de Uie béton, enfant. m. Dans les noms primitifs quadri litières qui se terminent par un élif bref et dont la deuxième lettre est quicscenle ou djezmée, on supprime l'élif bref avec le futha précédent ou bien on le convertit en un élif de prolongation que Ton fait suivre d'un - pour éviter l'hiatus, comme [^] ou [^]Çjî — [^]> ou jjb[^]é de J\$ parenté, J*Jz bonheur. — Dans les mots primitifs de quatre lettres dont la seconde a une voyelle, il faut toujours supprimer l'élif bref avec le fatha qui précède, comme i_5 de ,j j[^]r femelle de chameau légère à la courte. n. La suppression de l'élif bref a aussi lieu dans les mots de plus de quatre lettres, comme [^]i'''» — y[^]fe de [^]JiâiaA Moftafa, Ijl* Bokkâra. Remarque*. < . a .. > a •< L'adjectif relatif de W[^]pour monde est t[^]jLio _ Dans les mots quadrilatères où l'élif bref est radical, il vaut mieux le conserver que de le retrancher avec le futha précédent, comme tjj--*[^] de tau.

The text on this page is estimated to be only 15.32% accurate

112 Livre troisième. Chapitre premier. o. Le btmzo a la fin des mots précédé d'un mcdda peut se changer en 3 ou bien se conserver, comme ^jû- et i^U- de iX(~ ciel, j'Lj surnom du célèbre grammairien Ahonî Hasiin Ali ibn Hamxa dp *UJ vilement, habit; mais étant la terminai son du genre féminin, t . ». S ... il doit nécessairement se convertir en . , comme i_ssl_,->-J disert. q. Les mots bilitlercs qui se terminent par un 3 doublé par nn teschdid forment leurs adjectifs relatifs sans aucun changement, comme 9 .. S. i^>» de _j^?- atmosphère. r. Les mots primitifs trilittères dont la dernière radicale est un i_S et la deuxième radicule affectée d'un kesra, changent te kesra en falhn S . . . s . et le en j comme ^y*c- de LS*= on pour i_sm insensé. s. Les mots primitifs quadrilittères dont la dernière radicale est un ^ et l'avant-dernière radicale mue par un kesra, comme ijeè pour ij*>% juge, forment leurs adjectifs relatifs comme il vient d'être dit, ou I . . S bien ils suppriment la dernière radicale, ainsi ^yai aa mieux ^^b. Cette suppression de la dernière radicale ^ a toujours lieu dans les mots qui ont plus de quatre lettres, comme ^ji&ij-* de ^jiîiLd I Moitaefi. t. Les mots primitifs trilittères dont la dernière radicale est nn et l'avant-dernière radicale une lettre djezmée, conservent quelquefois

The text on this page is estimated to be only 14.25% accurate

0« Nom. U5 le mais plus souvent ils le changent en 5 précédé d'un fatha, changement qui arrive surtout lorsque les mots primitifs se terminent par un S , comme de ^ gazelle., l5- J de ijji bourgade, Si la seconde radicale 3 ou ^ est unie avec la troisième par un tesehdîd , elle reparaît avec un fatha et la troisième radicale étant un ^ se change eu s. î , 5 . - a,. s. 5 , comme ^xr1 te l»»r lS^3 P' peur rang, [-*• I pour _^r~ nom, ^jI pour J>ts; mais dans les derniers mots où la troisième radicale est compensée par l'élif initial, elle peut rester supprimée, comme |_ç**~l — — De toeur et îJ — uyîl de sii langue, K-îJ pour _jîJ gencive. s. Quelques adjectifs qui indiquent une relation de pays, se forment d'une manière irrégulière, comme v^j'j — i_5j^ — — \jj-**> — iSW" de^j nom de ville, qL^-Jj nom de province, nom de ville, Seller, (Tamm»i« arabe. 8 DigiliziM Dy Google

The text on this page is estimated to be only 13.98% accurate

114 Livre troisième. Chapitre premier. nom de ville, l'nom de ville. On peut cependant dire aussi &Jj»JS — tf-o-i*"na. Les noms propres ou surnoms composés de de u.x mots rormiint nu rapport d'anléiYdnil ni de roisêqunnt, font les adjerlifs relatifs ou du premier mol en retranchant le second, ou du second en retranchant le premier, nu cnGn en réunissant en un mot deux lettres de l'un et deux de l'autre ; s E ■ . 2 * . . = . exemples: ^5>J-« — cl adjectifs relatifs de u~»-£ Abd-schams, (fitâ>* de wlfî tt iXj* Abd^eimottalcb , de U^ifi ôlk Abd-elgaù, ^sySl^ de ^IJJĬ Jji Abd -eddâr, de i_jÇ nom de lieu. bb. Dans les noms propres dans la composition desquels il entre un des mots ^\ — — ou q^ÀĬĬ, on supprime ce mot, comme lSjS=j — iSj&j — l5'-*îc — i adjectifs relatifs de j&v' Aboubecr, jjyJI qj! Ibn - essobaïr, *ÛI A^ic Obaïd-allak, jà Fakhr-nddin. ce. Les noms propres que les Arabes appellent ij^-j* 't^V intimement combinés, parce que les deux mots dont ils sont composés n'en font plus réellement qu'un seul, forment l'adjectif relatif de différentes manières: soit du premier ou du second seulement, soit des deux réunis ou en donnant à l'un et à l'autre la terminaison de l'adjectif relatif, soit enDn en prenant le premier mot et une partie de l'autre et en en formant un seul mot, comme Li»J — LJi=iJ — ^.^- iSnj — ^îj Jjj de sÇjju Baalbec, ^gyas- — ^ya» ou ^yyea- de Hadramaut. dd. L y a aussi des noms propres ou plutôt surnoms et sobriquets DigiizM ûy Google

The text on this page is estimated to be only 14.76% accurate

Du Nom. «8 qui présentent une proposition entière, comme l_jf JaJ& surnom donné au poète Tlinbil, fils de Djaber, cl qui signifie proprement il porte un mal (c'est à dire une épée) sous son aisselle. Pour former de celte espèce de noms on adjectif relatif, il faut donner au premier mot la forme a «, de ecl adjectif et supprimer entièrement le second, comme LiJJJ i e/ierit ou affranchi de Taab&afa-scharran. ee. Les pjrtii'uli's snnl missi susceptibles de former des adjectifs relatifs. Les particules bilitlêres les font en doublant la dernière consonne ou si elles se terminent par an elif quiescentl, en insérant entre cet elif et la terminaison un liamEn précédé d'un medda, comme ^j^i — ^fii — u»X« adjectifs relntîfs de si, JJ pourquoi, U ce qui, Remarque. On ne se sert de ces adjectifs relatifs" qu'en matière de philosophie. fj. Les adjectifs relatifs se forment communément des noois nu singulier; des noms au pluriel, on dérive seulement ceux qui serrent à désigner une profession, un étal ou une secte, comme jii libraire, jiLÉLl horloger, Jliw attaché à la secte qui reconnaît en Dieu des attributs distincts de l'essence, adjectifs relatifs de pluriel de ijUI" litre, cjUL, pluriel de iel™ horloge, olia pluriel de 'iàts attribut. — Des noms propres ou surnoms d'une forme plurielle, comme qj lixi Madaïn, nom de ville, jLïil surnom des habitants de 2 a Médine, on dit de même ^10-t et i^j1-^'. Remarque. Ibn KiiallMn observe sur le .surnom de JljnvAlîqî : 8" Oigrtized ûy Google

The text on this page is estimated to be only 17.33% accurate

110 Livre troisiiniB. Chapitre premier. c'est à dire „te surnom de Djewâlîqi est un adjectif relatif dérivé du pluriel de sac, et eicprune un rapport à la confection et à la vente de saes. Cette forme est rare, car les adjectifs relatifs ne dérivent pas du pluriel, mais du singulier, et on n'en trouée que peu d'exceptions que Fusage a consacrées dans certains mots, comme ^g^lJkil j^-j adjectif relatif de ^Loil" etc. gg. Les adjectifs relatifs prennent quelquefois la terminaison j.1 — comme liU»^- — liU-ii — S^sj — lij3 de j***»- corps, orne, esprit, lumière. Ces formes ne s'emploient guère que dans un sens méLijihriijue f.l spirituel, tandisque lrs forints i i'j;ulit:rcs emportent le sens propre. Il n'en est pas cependant de même de la signification des adjectifs j>\j*x — ilî/- — it^aj — [jSJĪ — ^U». hh. Tout adjeclir verbal peut de nouveau donner naissance h un adjectif relatif qui exprime l'idée d'une relation » son primitif, Noms de qualité abstraite. 273. La terminaison S ajoutée il la fin des adjectifs relatifs, sert k indiquer une qualité abstraite, comme ĩ^j-! ta qualité par laquelle un mot est un nom, ce qui constitue son essence comme nom jw-tj Klt-â, ta qualité par laquelle un mot est un adjectif \Juss ; ĩ^H^ l'essence d'une chose, sa quiddité L«; idĭiS' le comment, la qnotnodéité le combien, la quotité (S. Ces noms s'éloignent quelquefois un peu de la signification qui leur est propre, comme bibliothèque de libraire. DigiiizMby Google

The text on this page is estimated to be only 13.80% accurate

Do Non. 117 Nom diminutif. 274. Le diminutif dt: Ici tange arabe jjiaj uu yuu ^! se forme de son primitif des manières suivantes: a. Si le nom primitif duquel il dérive est trilittère, le diminutif est de la forme i)^"; si le primitif est quadrilittère, le diminutif est de la forme exemples: petit homme de ^s-j — ^Jà* petit scorpion de Vj*o> A. Les adjectifs de la forme suivent dans la formation du diminutif les mot quadrilittères, comme Jj Jj! de Jyj ! i/eii. c. Les noms du genre féminin dont la désinence est un s nu un élif soit bref soit long , conservent leurs finales dans leurs diminutifs comme ijûSà de forteresse , Lî>_j* de ^j* Marthe, J~=> de j->enceinte, *fjs*=* de tL^> rouge. d. Les noms qui sont du genre féminin avec une forme masculine, adoptent la finale t>, comme de u-j-S so/eiV. r. SI dans]<: rjiti="" li="" a="" disparu="" cl="" une="" nuire="" s="" ajout="" pour="" in="" compenser="" l="" reparait="" et="" se="" supprime="" dans="" le="" diminutif="" comme="" pourj="" wji="" j="" o="" .="" e=""> o. B_j^*i — u*3* ponr — pour jfr*, diminutifs de promesse, t pour nom, fi pour u^i bouche, v' pour jjf/jére, pour jî-i frère, ^ pour >J Jî/j, ■i^f pour Sj^l *oeur, pour B>* ^ffe, Uae pour _j-a* bâton, pour Jii enfant. f. Les lettres changées dans les primitifs reprennent leur valenr

The text on this page is estimated to be only 15.10% accurate

118 Livra troisième. Chapitre premier. G... 9 o.l O »-) •>(■ 9-
dons les diminutifs comme v-ju — o^-KJ-* — du Pour V_ri parle, qU**
uour u'jJ"* balance, pour facile. g. Si le primitif Je trois radicales renferme
une lettre lie pruliin^Mlidi) iprés In première radiale, le diminutif prend la
forme J^i comme u-jJ^i de (j-ji cavalier, — Les diminutifs de cette forme
conservent le tcschm'd île leurs primitifs qui dérivent d'une racine sourde
comme tin =Li" particulier, tyiyi de *jtV animal. h. Les primitifs triliterrji
qui nnt une lettre de prolongation ingérée entre h deuxième et la troisième
radicule, ainsi que les primitifs quadrilittères dont la troisième radicule est
un s mobile, adoptent, les nns et les autres, la forme J>**i, comme fitt _ —
0™f de f^ië ilemestigue, J;l>=- ruisseau, ^>j*-f noir. i. Toutes les fois que
trois & se rencontrent dans un diminutif, on en retrarehc un, si le ^
caractéristique est le premier, mais si le u caractéristique n'est pas le
premier, on n'en retranche aucun ; exemples : puur de Jean, *^*>- de
serpent. j. Les diminutifs des noms dérivés d'un verbe défectueux dont In
troisième radicale est un ^s, prennent quelquefois la terminaison s, comme
**s*j de L&, moulin. On dit de même *j^f de chore, quoiqu'il dérive d'une
racine creuse. k. Si le primitif a plus de quatre lettres et que la quatrième est
une des lettres I cl ■ quiesccnles, elle se convertit en ^ dans le diminutif qui
est alors de la forme ^-lx^ù, comme g-v^ù — q^j-1 de ^^L" I. Les uums

The text on this page is estimated to be only 13.86% accurate

Du Nain. 110 15 j I et Sr en rejettent la dernière, comme j Jⁱ* Je Ç^{Mj}: rosiignol; s chapeau fait pour diminutif *.»>i.>IS au W(. Pmir uinrier les iliiiiiiiitir- des noms dérivés de racines Irilittères cl renferment deux ou trois lettres servi les autres que les lettres 5 1 et t>, ou doit d'abord réduire ces noms a quatre lettres en retronclionnt celles des lettres servilcs qui sont les moins essentielles dans le primitif, comme j-[^] de eAoût, élu. — Les noms formés de racines quodrili Hères conservent seulement leurs radienles, comme gyr=^{*} de roulé. n. Les diminutifs de quelques noms de trois radicales avec la désinence q'— ne s'éloignent guère du pluriel de ces noms, comme [^]ùIL. _ tfJi+f[^] ite t-)'-ji— Su/tan, prince, diable. Le nom jjLlj1 fait le diminutif |jl*"»*i>. o. Les noms don! la désinence q! — est précédée de quatre radicales ou plus, conservent leur désinence d;uis leurs diniuuulifs , comme o'-[^]Li ue Cj'j**v- ea [^]c mime des adjectifs relatifs formés de primitifs quudrilittcres, comme [^]y>~* de u-a-* excellent. p. Le diminutif appelé j.1. se forme non du nom même, mais de la racine de laquelle il dérive, comme [^]i*[^] — ■[^]-i_y — — de manteau, CiyA noir, ùjLÎ ffarif, jjàuc moineau, el peut, par conséquent, Cire commun à plusieurs noms qui viennent d'une même racine, comme â kX«Ln- Ifâmid , I Ahmed, ej'k[^]*=- Ifamddn, oU=» Homâd et J>*-> Mahmoud. q. Quand un nom est composé de deux mots, il u'y s que le DigiiiiziM 0/ Google

The text on this page is estimated to be only 16.03% accurate

120 Livre troisième. Chapitre seront). premier dont on Corne le diminutif, comme *XJÎ lxIlc — Jliu de *UÏ Sli Abd-allah, A&J Baalbee. r. Quelques formes de pluriels nommés pluriels rompus ou irréguliers peuvent aussi donner naissance à des diminutifs. Ce sont les formes SiJSf - tē'i -xf-ïf — ylié qui font les diminutifs Î^Î — kIk^I et âtfU, commeoQt de oL^f pluriel de Z^S vere, ï^îr de pluriel de fSl domettique. j. Le pluriel diminutif de se dérive de^Il/b. — Le dhinnlif J-Kjj vient d'une forme obsolète d-^-^j pour t. On trouve aussi quelques exemples de diminutifs formés de verbes admiratifs, comme jîî-^é-f li jV« ef(*cau/ îâ=jl*t L» qu'il est gentil! Du Genre. 275. On distingue dans le nom comme dans le verbe, trois genres le masculin, le féminin et le commun. 276. Il y a certains signes qui caractérisent le genre féminin et dont In connaissance suffit pour en distinguer le genre masculin. Le genre féminin se reconnaît au par la signification ou par la terminaison des noms. Les noms qui sont féminins par leur signification sont: .i? Les noms de femmes et ceux qui emportent l'idée de leur sexe, comme pi mère, ltjj*1 foncée, fēj* Marie. — Tels sont aussi les OigiiizM By Google

The text on this page is estimated to be only 16.32% accurate

adjectifs verbaux j-li dm! le sens de — ^ _ _ *JLS — fij — u«L=
— 2? Les noms de pays et de villes, comme 'Ja* Egypte, pfijl Syrie, 0^
Àden, Li? Mokka, \J&*i Damas. 3? Les noms de membres doubles, comme
- jardin, X»îb ténèbres, fille. H faut en excepter quelques substantifs et les
adjectifs qui ont la signification fréquentative ou énergique, comme
sjJj»_jûp!i_ Remarque. Ln désinence o se trouve seulement comme variante
dans le Koran et dans peu de mots, où elle D'est pas immédiatement
précédée d'un fatha. 2? Ceux qui ont la désinence *T_, comme j bleue. 3?
Ceux qui ont pour dernière lettre un j quiescent ou l bref, comme souvenir,
&s\ première, ij£ plus longue, tâà pour ^^iiJ monde. 278. Voilà les signes
auxquels ont reconnaît les féminins; mois ces signes ne sont pas généraux,
car il y a bien des noms qui sont du genre féminin sans en avoir la forme.
Nous les ajaulous ici: oreille, terre, v^j* lièere, fondement, VJ*i\ vipère, f\
mère, j*i puits, jais doigt annulaire, ardeur, Vj*=î- vent du midi, enfer, Vj*
guerre, jsy* vent chaud gui soujfle de nuit, jté- vin, yof> le petit doigt,
maison, jji^ vent d'ouest,

The text on this page is estimated to be only 8.21% accurate

Livre t lté, tenu, j bras, troupeau de chameaux, yfci, L^=-j moulin,
vent, ô^j coude, **« fondement, feu, flamme, feu de t enfer, fj-w Samoum,
vent étouffant, ^ dent, (Jl— jambe, jUÂ MNf nord, iUA wiafn gauche, u~*-
S «oAtf, renf d>s/, A»é*e, vj*> i"aWc, u*s^ prosodie, idfon, Ombras, Ojîîî^
araignée, tft^ Of»i, 3^ démon, J-Û coffnae, cuwje, u-P'j* paradis, iiUi
navire, Jji* tm/if Jerf, p>ÂS Bferf, J"^ coupe, ^-î" iJ*^ épaule, «forn»,
ytfWM de fa mai», feu,Jlamme, sans orticle, M/or, gX« se*, o-**^"5
machine hydraulique, machine de guerre, rasoir, j!i /e», f^sèphyr, ^ sou U~îî
aine, hanche, J-! mai», y^t 'a main droite, serment. 279. Les mois qui sont
du genre commun .sont ceux qui suivi 1? Les adjectifs verbaux de)a tonne
3^" lorsqu'ils onl ia sij l'alphabet, suivants ; ceinture, doigt, 3l» e(«f,
condition, CJ>jl=- 'taverne, i OigiiizKi Dy Google

The text on this page is estimated to be only 13.70% accurate

rentier, ijy* voyage nocturne, tk^~ couteau, arma, 0ltX«
 empereur, impératrice, ,Xl ou (X- paix, escalier, ciel, l*y marché, orge, çj-
 sorte de mesure, ilj» chemin, gi*a /JOta-, —A-l-a ccî/e /, «'fffcj cou, L,»jà
 cheval, jô pierre servant à broyer, nuque, la partie mince de la jambe, ^ nuit,
 til— . musc, boyau. ; usitée pour rendre féminin un mot l grand, grande,
 «A^?- grandpère, tS± grand" mère, Jî jeune homme , ^ jeune fille. b. Les
 Adjectifs verbaux de la forme J^' quand ils ont la signification comparative
 et superlative, prennent au féminin la Forme Li«i, comme \Sj& — vjO"*3
 — Î5I — u'J>- \ féminins de plus grand, Jt*al plus petit, pour jsjl premier,
 y> I pour dernier; mais quand ils n'ont pas la signification comparative et
 superlative, ils prennent la forme t&s , comme l l ji*> féminin de ^iô!
 jaune. c. Le nuuiéralif lXs-I »n fait au féminin i5

*** Mot d'origine aramique comme presque tous les autres de la même désinence**

**280. Les adjectifs et quelques noms qui sont du genre masculin
 peuvent s'appliquer aussi au sexe féminin en prenant une des terminai
 sons caractéristiques de ce sexe.**

**a. La terminaison la plus usitée pour rendre féminin un mo
 masculin, est la finale ة, comme كَبِيرٌ grand, كَبِيرَةٌ grande, جَدٌ grand**

The text on this page is estimated to be only 18.99% accurate

124 Livre troisième. Chapitre troisième. e. Les oJceUfs verbaux de la forme \$j*ï prennent toujours la terminaison féminine S quand ils ont la signification passive, comme envoyé, envoyée s ayant la signification neutre ou active comme M' menteur, ils In prennent seulement dans le sens substantif. J. Ceux de la forme J^uù ayant la signification active ou neutre, comme assistant, ~J^ tempérant, sont susceptibles de passer au féminin; avec la signification passive, ils ne le sont que lorsque le substantif auquel ils se rapportent est souscélendu. Remarque. Dans les noms épécènes, on distingue les deux sexes en ajoutant pour le masculin JfcS mâle, et pour le féminin iAùT femelle. CHAPITRE TROISIÈME. 281. Le nom arabe a, comme le verbe, trois nombres, le singulier, le duel et le pluriel. 282. Le duel se forme du singulier en supprimant la voyelle nasale et ajoutant la finale q' — , comme un lièvre, deux Remarques. à. Le U final du singulier se change au duel en O , comme Kîj une ville, quLiX^ deux villes. b. Le ^5 quiescent ou élif bref devient mobile, comme un jeune homme, qL*is deux jeunes hommes. Si l'élif bref tient lieu d'un s mobile, on rétablit le s dans les mots de trois lettres, comme g'^«« duel de Lac pour.**" bâton; mais on le change en nn mobile dans les mots de plus de trois lettres , comme gLiÂiw. duel de u*>y pour agréé.

The text on this page is estimated to be only 14.35% accurate

Du Nombre. ifly c. Le hamza final précédé d'un élif de prolongation se connerlit en on peut le changer également en -, ou bien le conserver, lorsqu'il tient lieu d'une radicale, mais ou le conserve toujours , lorsqu'il est radical; exemples: *Tij pour tjlsj dud çlsTÔj el gl^li, manteau, *t_J dncl q's IjS lecteur. d. Le supprimé un singulier (n? 61) reparaît au duel, comme f'j pour^lj, duel q^j tireur, il en est de m Smc du s supprimé au singulier, comme dans les mois v' pour jfi ;j(Vc, et £.1 pour >>1 frère, qui font au duel rjljff et gij^i. — pour ^kXi fait nu duel y ""-Vf. Le duel de qj! fils, **.! nom,eslaUjl o«-', comme l'on dit yl^Sl deux, de la racine Ji . Le duel de JUj pour £iJ ! jW/n est ^ UÎj I . e. La troisième radicale supprimée nu singulier devant la terminaison a ne' reparaît pas au duel, comme gLîîj — yLi^ — (jLÎÎ*. duels ir dialecte, pour i^ii Mera, pour KÎ^ . 2S3. Le pluriel est régulier ou irrégulier. 284. Le pluriel régulier g*^5 ou ^l— se forme du singulier en supprimant la voyelle nasale et en ajoutant la finale q5 — aux mots masculins et la finale ol— aux mats féminins, comme qjİjL. pluriel de voleur, pluriel de pfj* Marie. — Le i du singulier se supprime entièrement au pluriel régulier, comme oïjU. pluriel de iïjU. voleute. DigiiiiziM 0/ Google

The text on this page is estimated to be only 13.98% accurate

us Livre troisième. Chapitre troisième. Remarque. un kcsra nasal qui eu tient lieu , perdent ce \j *u pluriel suivant les règles de permutation (n? 66) , pluriel île le juge, ^ya i pluriel de u»É un juge, 0yùî^* pluriel de ckofiti, i^yj* pluriel de l_ ^'m^ Moïse. b. Les [[oui s féminins des formes Jjù — iS*i — Jjt* — XL*i — Jjù — stiti dérivés d'une racine régulière prennent nu lieu du djezraa de la seconde radicale une voyelle semblable à celle de la première radicale; exemples; aliXeo pluriel de nom propre de femme, ol*ui pluriel de ***as icuelle, o'-J-ï pluriel de ténèbres, cj!jJ— pluriel de s^^X*. lotus f ceux cependant dont In première radicale es! incitée d'un liamma ou d'un kesra, peuvent conserver le djozma ou bien lui substituer un falhn. c. Les noms féminins dérivés des racines défectueuses, comme Sjlo ou ay^i' prière, ajjjj ou îljjj pentatcuque, i'^oy agréée, reprennent au pluriel la voyelle de la troisième radicale qu'ils ont perdue au singulier, comme i^ijiu _ oîjj^jj — olléyi . Le cl largement du j en ^ arrive ici suivant la mène règle que dans la formation du duel. rf. La troisième radicale supprimée au singulier des noms féminins qui dérivent d'une racine- défreturuse , peut demeurer supprimée ou être rétablie; exemples; isjljjat pluriel de S*bb pour i>™ plante épineuse, ^uù> pluriel de pour ij^is le bout de la lance ou de l'épée. — Les mots v^-j et pour fc>b jiiie,

The text on this page is estimated to be only 14.53% accurate

Du Nombre. 187 pour Sjà-f soeur, a-*, pour 'i^— année, ■(«lêr», font au pluriel i»L*j — u1^' — ol^Lw — oLĭti . e. Le llaruzu final, précédé d'un élif î,l terre, J^l famille, }S possesseur. Les mots pour^ cl j>J foui au pluriel D>J et ujjj. Remarques. a. Les adjectif* ne forment leur]>!urirl réguli'-n'inmit r[ue lorsque les substantifs auxquels ils se rapportent, désignent un fitre raisonnable. b. Plusieurs substantifs et adjectifs et surtout ceux des adjectifs qui s'emploient substantivement, ont leur pluriel tantôt régulier tnnlfil irrégulier. c. Il se trouve aussi quelques noms féminins qui admettent la forme régulière du pluriel masculin. Tels sont principalement les noms qui ont perdu In troisième radicale, comme ÎC^- pour aimée, pluriel çj^TM, Sji pour Sj j boule, pluriel Qjy. 286. Le pluriel féminin se foirne régulièrement des noms propres de femmes ainsi que des noms propres d'hommes terminés par un S; des adjectifs féminins dont le pluriel masculin est régulier; des noms féminins qui finissent par un élif bref ou par un homza précédé d'un élif de

The text on this page is estimated to be only 14.96% accurate

128 Livre trouiimo. Chapitre troisième. prolongation, comme Lsj1^ mémoire, *) j* détriment! noms des mois !■! des lettres lie l'alpluliet, de jiltisii'u i-.s noms raasealins qui n'admettent pas le pluriel irrégulier, comme oL.u> pluriel de |»U*- bain, ol^Uw pluriel de SU- ciel; de quelques noms féminins qui n'ont pu une Tonne féminine, comme oltojî pluriel de i>=,l terre; des diminutifs des noms apprhlîi ils qui m désignent pas une Cire raisonnable, comme oUûuu pluriel de petit jardin; de plusieurs noms masculins d'origine étrangère, comme ot^taiS pluriel de lj*a*3 consul, citjil pluriel de 'Ltl aga; des adjectifs verbaux employés substantivement comme Kj'tôÇ être*, otôjj^j cAoiei existantes, alijLs? créatures ; des noms d'unité et des noms d'action de toutes les formes dérivées, comme 8/aî action d'aider une fois, ojju définition, ^ituwl ferme technique. Les noms d'action de la seconde et de la quatrième formes ont quelquefois le pluriel irrégulier lorsqu'ils sont employés dans un sens concret, comme Oi-i LÔ3 pluriel de U&aS écrit, ouvrage. 287. Le pluriel irrégulier J.^.;,lT des substantifs et des adjectifs qui dérivent de racines trilîltûrcs et qui, à l'exception des adjectifs de la forme aucune lettre avant les radicales, compte jusqu'il trente-deux formes dont chacune appartient à une ou plusieurs formes de noms ou d'adjectifs singuliers. Les voici : La 17 forme j^i répond aux singuliers îî*i , jjîi féminin du romparalif et superlatif i)*âl et à quelques singuliers des formes et î&ti; exemples : — \jj> pour — pour pluriels de don, très-grande, Kjjs bourg, moustache. La 2T forme Jj>i répond aux adjectifs masculins de la forme Jjî! OigitizM By Google

The text on this page is estimated to be only 11.45% accurate

Du. Nombre. 129 qui n'ont pas la signification comparative et superlative et à leurs féminins] exemples; j*s- — " qui ne viennent pas d'un verbe défectueux, comme —)f — pluriels de litre, 3Ç» ptante épineuse, jiy-trône, vaisseau, Sj+é colonne. 2? a quelques noms des formes comme — ILLÎ pluriels de U léopard, kXlf /ion. 3? aux adjectifs verbaux des formes jLaî el qui n'ont pas la signification passive, comme jJj — pluriels de jJiXi prédicateur, patient, et même à quelques-uns dont la signification est passive, comme j pluriel de j envoyé. Il faut encore observer que le damna de la seconde radicale est dans ces pluriels quelquefois remplacé par un djezma. La 4! forme ^jâ répond au singulier, comme jlîs — î?- Plurie[a ae segment, xî- rae, m*j e#/«e. La 5? forme jlji répond 1? aux singuliers des formes — ii_ji»-5ii_Riri_Dsi» comme ^_ vW> - JIJâ V^-î — j.ûj — — £Liï — £«, pluriels de mer, vji Anif/, ^■Âs javelot, /ou^, /once, homme, iduai écuette, «ï_j Schitr, grammaire .rabc. 9 DigiiziM Dy Google

The text on this page is estimated to be only 12.13% accurate

130 Livre Iroilictoe. Chapitre troisième. morceau d'étoffe ou île papier. 2? nux noms des formes i*i — i& dont la racine n'est ni sourde ni défectueuse, comme — v^j pluriels de montagne, j-ij cou. 3? aux adjectifs masculins et féminins des formes >î - - - - comme vLi-s_ * iÔ6 _ u^L3- pluriels de difficile, a&i _ ^?- — — Jj— I — JjJî — ijj^i pluriels de mer, bataillon, ictette, I ton, JuJ /oie, OfU La 7° forme ^y^s répond aux adjectifs verbaux des formes j-e^ et iiclî, comme |»İî>- — p — j-ij pluriels de pJ'L». j'«g-e, p->ii fformonf, i&t femelle de chameau qu'on laine errer librement. à l'adjectif masculin de la forme comme — f lia- pluriels de écrivain, ^\s- juge. La 91 forme *J*i répond aux adjectifs de la forme Jjiİİ qui désignent un être raisonnable et ne dérivent pas d'une racine défectueuse, comme ILUf — iteb pour pluriels de parfait, £>Lj vendeur. DigiiiiziM By Google

The text on this page is estimated to be only 12.00% accurate

La 1(K forme iî» répond aux adjectifs verbaux de lu forme J"1* qui viennent d'une racine défectueuse et s'appliquent » des êtres raisonnables, comme sljî ponr Bjjî — sUtf pour i^à pluriels de jLÎ^rier, up&jng*. La 11. forme répond aux noms de U forme j^î et à quel, ijues-uns des formes jîî et ^, comme *Zà — sj^/_ X^-jj _ »Ôj pluriels de vJ ouf/, j_<4 cruche, ^jj époux, iji linge. La 12" forme répond à des noms des formes jjii _ jUi _ 5liî _ 3^î-J--î comme %~ - iiiiè _ s>-1 —lîji pluriels de j^S taureau, ^j-ié branche, ./Vire, i'ji gazelle, esclave, ^> pour^wâ enfant. La 13' forme J^sl répond 1? aux noms de la forme Jjo, comme j*:°f — f pluriels de met, visage, 2? aux noms des formes J^î — ^ et ^ qui ne viennent pas d'une racine creuse, comme (jact pour u**! — J^-jï — JJÉS i pluriels de ponr _>*an bilan, pf'erf, serrure. 3? aux noms féminins quadrilitteres qui ne finissent pas par un a et dont lu dernière radicale est précédée d'une lettre quiescenle, comme — yrl pluriels de ^Ijj ira», (iE-f. serment. — Celle forme appartient encore à d'autres noms et même à Huelques-uns qui dérivent d'une racine creuse, comme ç^-f—j^if — — jj-Jl pluriels de &o«, j^jour, «ei7, j I J maison.

The text on this page is estimated to be only 11.32% accurate

152 Livre troisième. Chapitre troisième. La 14". forme ij^{il} répond 1? aux noms trilittères de toutes les formes, mais rarement à ceux des formes i>i et JjÎ, comme — 517T _ sCÎ _ VUjI - iUil - *UËÎ - pluriels de ^ jo/m'e, j-jl ekamtm, ^ pour^-nom, g*! pour >j J-ai ira/, 4*^; g^î poussin. 2? aux noms de la forme venant d'une racine creuse ou ayant un s pour première radicale, comme ijll—f _ (.Uil pour ptjjf — talijf pluriels de *« et pourvu que ces derniers n'aient pas la signification passive, et à quelques autres ; exemples : jl+t'f — ^ ennemi. La 15" Tonne répond aux noms de quatre lettres dont l'ovant-d entière est une lettre quiescente, et surtout il ceux des formes J'ji et ainsi qu'aux noms de la forme i)-» qui dérivent de racines bilittères ou défectueuses, comme _ KflT — iLif pour "iMll — k^t ifi'eu, pfl mm, Jj** colonne, gâteau, ■-, - a _ g , jljc excellent, pour_j^-> enfant. La 16e. forme J*!^ répond aux noms et aux adjectifs des formes JlcÉ-îLÉ et i5L6, comme _ ^ljî _ gljî — i _ Aelj« _ çoljs pluriels de iJt(L& poeVs, uJ^ moule, ij.j'b cavalier, £j£ sectateur, HSblw foudre, rtaÉ froB (Twne Oigiiiized By Google

The text on this page is estimated to be only 12.83% accurate

Du Nombre. 155 La 17! forme Jutai répond aux noms féminins de quatre lettres dont la troisième est une lettre servile nu quiescenle précédée d'une voyelle homogène, et aux noms féminins de la même forme qui ajoutent à ces quatre lettres la finale s , comme _ ■IS^ — vIJEÉÛ. pluriels de jff vieille femme, merveille, iùLiû. nuage. La 18'. forme répond 1? aux noms des formes 3 Lis — ^tii cl >î, comme ^Cs. - o*J* pluriels de jeune W me, ijljê gtaelle, àyi> sorte d'oiseau, 2? à quelques noms des Cormes' .jJii — joù et Jjslâ qui viennent d'une racine creuse, commo O^*** — "o^*3 — O^***" p'urie'5 Je ^J* pou-ton, j-u couronne, Juti muraille. — Cette Tonne appartient anssi aux noms pour i£-s pour j***s enfant, pour Jeune homme, qui font an pluriel q 1)3- 1 _ qLL» _ qLÂ&. La 19! forme q^** répond 1? aux singuliers — — i) — *i comme 0t>ÂiÇ _ 0LîLL _ ^liêj pluriels de ^L" sfffu, Jtî^ fort, wj.-rj gâteau. 2? aux adjectifs verbaux do la forme j-=lî employés comme substantifs et dérivés de tonte autre racine que creuse ; exemple: O J* pluriel de u*j = cavalier. La 20! forme t^Ui répond î? aux adjectifs niasfiiiins de lu forme qui n'ont pas la signification passive, cotnmc *-I _J» _ t Ijff pluriels DiojiiziM Dy Google

The text on this page is estimated to be only 10.08% accurate

134 Livre troiiiènie. Cbjpitre Iroisierae. de jfjii pauvre, prince. 25
u quelques adjectifs de la forme qui ne dérivent pas d'une rncïne creuse ou
défectueuse, et qui désignent des êtres rniïoiuiubles, comme >~_ff. pluriel
de ^nli poète. Le pluriel du mol khalife sait la même forme. Lu 21! forme
tirfl répond nux adjectifs masculins de lu forme J^v"* j> — — pluriels de
tué, g-dr?- bletti, ijaij* malade, «^~y> pour

The text on this page is estimated to be only 12.56% accurate

Do Nombre. 133 précédente, comme ^Jtii _ ^ûi pluriels de îlj&k — j^a. 2? aux adjectifs de In forme '0& comme ^1*1 pluriel de Le pluriel de ces adjectifs suit aussi la forme X\jÀ ()u illi, en substituant au fatlm de la première radicale un damma ou un kcsru. 3? aux noms féminins de la forme qui viennent d'une racine défectueuse, eomme pour ^ J.J pluriel de '4.^ présent. La 25" Torme 0-»S qui est de peu d'usage, répond aux singuliers des formes ^ — jUi et comme O^-i _ _ ^ pluriels de ix*£ esclave, dne, ^ Lî pour guerrier. La 26! forme «Jj«i qui est aussi de peu d'usage, répond aux singuliers de la forme comme *-fj»j — pluriels de Jju mon; 2!»e one(c paternel. La 27! forme répond aux singuliers des formes i*i et ÎM, eomme sjl^ — L'Lîe ou pluriels de ?£• p(>rr», t*»\Je répand à un petit nombre de noms de la forme ainsi qu'aux noms des formes xliur_ fommc°^ 'K lî'pluriels de SjSu poulie, KsL=- anneau, ^LilL cherchant. Ramargue. Il faut observer que les régies domiées dans ce qui précède, sont sujettes à bien des exceptions. On trouve des pluriels irréguliers que l'on doit ramener à des singuliers olsolcts. D'y a aussi des

The text on this page is estimated to be only 16.86% accurate

15S Livre troisième, Chapitre troisième. mots susceptibles de former leur pluriel en même temps d'une manière régulière et d'une ou plusieurs manières irrégulières ; d'autres encore n'ont pas de pluriel régulier, mais ils admettent plusieurs pluriels irréguliers. Les différentes formes irrégulières répondent souvent aux différentes significations de ces mots. Pluriels irréguliers des noms et des adjectifs de quatre et de plus de quatre lettres. La 291 forme JjUî (J*LSî _ j^tfl _ j*Éî) répond aux singuliers de quatre radicales, sans compter le s final, comme — Jô\i\$ pluriels de gJJio grenouille, S^uiS pont. 2? aux dérivés des verbes trilittères ayant au commencement un o un r ou un l servile, soit qu'ils finissent par un 6 ou non, comme VjM"l — ^Aii™ — pluriels de '^jyf expérience, S~um vivres, doigt. — Les pluriels irréguliers de la forme J-tlia qui dérivent d'une racine creuse, n'ont la deuxième radicle ij affectée d'un hamza que lorsqu'elle tient lieu d'un s, comme pour vjl*" pluriel de revers. — appartient aussi au comparatif et superlatif sa, seulement quand il est employé substantivement, comme jî! les grands d'un royaume, pluriel de JS' I très-grand. La 301 forme j^ûî (j^lîî _ J-sclSi — J-clîl — j-elîj _ répond aux singuliers de cinq lettres dont l'avant-dernière est une lettre quiescente, comme J^Lls — jaîËj _ yJjSU. _ jjO'ÎîU. _ pour ^ji-li _ jjjLâj' — ^j'Lîî — y-j'L^i — — Ç&y* — Jr^[yi — u"***!j> pluriels de j-jJ^S /anyta, jliîJ rfwdr, OigiiizM By Google

The text on this page is estimated to be only 13.93% accurate

Du Nombre. 137 qLGL. sultan, couteau, Lf» ->J pour cS^I mains, maisons, yi j=- îles. Ces sortes de pluriels ne s'emploient que depuis neuf et au dessus et quand le nombre est indéterminé. Un exemple île duel formé d'un pluriel se' présente dans o^yat la théologie et la jurisprudence.

The text on this page is estimated to be only 14.44% accurate

t38 Livre troisième. Chapitre quatrième. t.: Les pluriels des adjectifs qui désignent une relation de scete et de famille, se forment géniériilriirnt par l'addition de la filiale S, comme i-jtiUi _ iLjUiii pluriels de sectateur de Sckafèi, iUie descendant ou client iUe ta famille iTOthman. 288. Il y a aussi des noms qui forment leur pluriel d'une manière

The text on this page is estimated to be only 13.97% accurate

De la dèdinaiiun. - 159. CHAPITRE QUATRIÈME. De la déclinaison des noms. 293. Les Arabes ont Jeux déclinaisons *Lr~">ï v'y'-
La première déclinaison comprend les noms et les adjectifs singuliers et les pluriels irréguliers qui ont trois eus et admettent les voyelles nasales Jjiaii.
La deuxième déclinaison comprend les noms cl les adjectifs singuliers et les pluriels irréguliers qui n'ont que deux cas et n'admetleni point

The text on this page is estimated to be only 7.00% accurate

Livre troiiiime. Chapitre q Nom. Féminin. Masculin. Pluriel i
rrégulier. Nom. os^j Gent. - .«Nom. hommes. İL— j femmes. j& grands, çjî
pleureuses. Gen. JL?y iX^J ^Çf ç£ Accus. ĩ Lâ-j i L^j l^l^i" L=-jj
JDeuxième déclinaison. Singulier. Mm. Adjectif. Masculin. Féminin.
Masculin. Féœiain. Nom. 0Uiit Othman. -^mij Ztanab. iy*>\ noir. tTjj^.
Gen. f t _ Duel. Nom. o^Uîe O^i i'^^J*"' ç'î'^î*' OigiiiizM By Google

The text on this page is estimated to be only 17.41% accurate

Pluriel régulier. Nom. Adjectif. Nom. a>iL*ï* tal4% O-***^'
Gen. Pluriel irrégulier. Nom. Gen. elAcc. i-î» 296. Tous tes noms ou
adjectifs, Uni singuliers que pluriels irréguliers, qui n'appartiennent à
aucune des espèces ci-après indiquées, suivent la première déclinaison. 297.
La seconde déclinaison comprend 1? les pluriels irréguliers des formes dont
les deux premières syllabes ont pour voyelles des fuihas et la troisième un
kesra; ceux terminés par un Iiamza précédé d'un clif de prolongation, ou par
un u précédé d'un futha ou d'un ltesra, comme gljï —

The text on this page is estimated to be only 14.37% accurate

149 Livre troisième. Chapitre quatrième. 4? les adjectifs de la forme donl les féminins ne se forment pns pnr l'addition de In lettre », comme féminin IS^>. 5? les numénilifs liistribul ifs des formas Jli' «t J^Ui, comme JÛ-I _ ôlij — Âi-jli an à Mn, tUi — lieux à deux, éité — iiJi* trait à trois, et ainsi des autres jusqu'à dis. Tel est aussi autres, pluriel irrégulier de et t^*f. fi? les noms pi'ojii'cs d'hommes, à moins qu'ils n'aient que Irois lettres donl l'avant-dernière soit djezmée ou quiescenle, comme fS\ — ^tfjt — i _ Sj° — • ! — ^j'^i ceux terminés par un élif bref ou long, comme ^^F. — ^G/j i ceux terminés en yt — , comme 0&^É — — aUl.Li; ceux ilont la forme ressemble à une des formes verbales & et i«i ou o quelque'une des personnes de l'aoriste, comme 7? les noms a [ijiclhilifs frniiiiis de plus de trois lettres, employés pomme noms propres, comme v/"" " dont la seconde radicale est djezmée, se déclinent sur la première et la seconde déclinaison. . 10? les noms propres d'hommes ou de femmes qui sont ou paraissent être dérivés de noms oppellulifs ou d'adjectifs. Tels sont surtout DigitizMBy Google

The text on this page is estimated to be only 15.74% accurate

De la déclinaison. 145 les noms propres d'hommes de la forme J^s et les noms propres de femmes de la forme Jjîi, comme — 'jj — f& _ dérivés de 298. Les noms propres y c'est à dire, composés de deux mots (pic l'on regarde eomme mi seul, peuvent se décliner de deux manières, ainsi: oj^cs- — Oj^is- et — ci^^a» _ «S^-y». Ceux «ompoMS de »Jj ou iJj, tels que i-t^— _ fcjjj^, préfèrent leur désinence étrangère i|ui i-sl indéclinable, ji la désinence arabe iJj—, cnmme iûj-*. 299. Il arrive souvent qu'un mol déclinable a, par l'effet des règles de permutation , deux ou tous les trois cas égaux. On dit alors qu'il ne se décline pas expressément LÊî mais virtuellement LjJJîj. 300. Les noms dont la dernière lettre est un u précédé d'un fatha nasal (n?-220et20S)et qui devraient se décliner sur la première déclinaison, ainsi que ceux ilout h dernière lettre est un ^ précédé d'un fatha simple ou d'un kesra (n? 297) et qui devraient se décliner snr In seconde dér.literminent par un fcesra nasal (n?- 54, 57 et Cl) ont le génitif semblable au nominatif, mais à l'accusatif ils repri-uirnl le ^- qu'ils ont perdu au nominatif, cl se déclinent iT^ulii'ri'mi'i]! sur la première déclinaison. Les pluriels irréguliers de [a forme dérivés de racines défectueuses, déclinent d'une manière contraire à la règle, le nominatif et le génitif sur la première et l'accusatif sur la deuxième déclinnison, ainsi : nominatif et génitif, accusatif. 301. La voyelle nasale caractéristique de la première déclinaison ajoutée aux unms propres de la seconde déclinaison et même aux noms indéclinables, leur donne une signification plus vogue cl indéterminée — fj^ahA çjtjZi; exemples: liiwt LS*~^ . »*jÎ »*>Ij fjfi^ Vj J'ai eu plus d'un Abraham dont le fils ne se nommait pas Isaac. u~«' un des jours passés.

The text on this page is estimated to be only 16.30% accurate

141 Livre troisième. Chapitre quatrième. 302. On donne la voyelle nasale aussi à tout autre nom de la section " déclinaison surtout en poésie A cause de In rince ou de In mesure, j j J J ç j j r Z i i a y e l t e nasale rythmique, 303. Les noms sont ou indéterminés J[^]* ou déterminés Oj". Les noms indéterminés deviennent déterminés par l'addition de l'article ^jJ[^]b iJlîjîlî ou d'un complément UL*>i, et éprouvent alors les cli.in ^i-iin'ii (s .-uiv.irlls : 1? Les noms de la première déclinaison déterminés par l'article, prennent, au lieu de la voyelle muée, une voyelle simple tant au nominatif qu'au génitif et à l'accusatif; exemple: j[^]>*-! l'homme, Û=?J\ de l'homme, Js>jj l'homme. 2? Les noms de la deuxième déclinaison déterminés par l'article, se déclinent comme les noms de la première déclinaison déterminés par l'article. 3? Les pluriels réguliers féminins déterminés par l'article, perdent leur voyelle nasale, mais les duels des deux genres et les pluriels réguliers masculins n'éprouvent aucun changement. 3(M. Les noms singuliers et pluriels irréguliers des deux déclinaisons déterminés par un complément, se déclinent de la même manière que les noms déterminés par l'article, comme \Sf le Hure de Dieu, jîlî v LST Ou livre de Bien, M L> LîT le livre de Dieu - ît jîlî le plus bas de la terre, ooj'îî I du plus bas de la terre, t>»jÿf 1[^] piTM bas de la terre. 305. Les duels et les pluriels réguliers masculins suivis d'un complément, perdent aux deux cas leur syllabe finale; exemples: les deux esclaves du Sultan, les deux: jeunet filles esclaves du roi. gUljjî ^ - gLiUj1 & les f/s du Sultan. Dans ce cas, si OigiiizM By Google

The text on this page is estimated to be only 15.09% accurate

De la déclinaison. l-liî après le génitif des duels masculins et féminins i;L après le nominatif des pluriels masculins qui, par l'effet d'une contraction, se terminent en a>—, il survient un clif d'union, on substitue au djczma des duels un kesra et à celui des pluriels un Hamma; exemples i i>4--J° tF*? è dans la deux yeux de fhomme, yJlÂïc^f lî*^"-^ dans les deux points des équinoxes, «frî les élus de Dieu (n? 23). 306. Les pluriels réguliers féminins étant suivis d'nn complément, perdent leur voyelle nasale de même que quand ils sont déterminés par l'article. 307. Les noms propres de la première déclinaison étant suivis du mot qj' fils et d'un autre nom propre, perdent leur voyelle nasale, comme & Mohammed ibn Dja'far (n? 27, 4). 308. Le nom a*J ' fille ayant pour complément un nom propre, perd, comme ^1, son élif d'union, quand il est mis par apposition à un autre nom propre, comme i_s£> ^ — Amina, fille de ffakcb, fils oTAbd Menâf. 309. Les quatre noms v' père, frère, beau-père, — j^>, au génitif ^1 — ,y>l — ^JT _ i^*, à l'accusatif M — !3-f — Lf — Lis*. Le mot \$ S possesseur, fém. ilj'J, qui n'est jamais sans complément, fait de même au génitif et à l'accusatif ti. Le mol pi bouche CtanI suivi d'un complément peut se décliner régulièrement, ou irrégulièrement, en substituant à la dernière lettre un j pour le nominatif, un pour le génitif et un I pour l'accusatif, aiusi — i — lî. 310. Les changements que les noms subissent, lorsqu'ils onl pour complément un pronom personnel, seront indiqués dans le chapitre des pronoms. Soi ter, grammaire irai». 10 DigiiiiziM Dy Google

The text on this page is estimated to be only 17.39% accurate

Livre troisième. Chapitre cinquième. CHAPITRE CINQUIÈME.
Des Numératifs. 311. Les nombres cardinaux JiÂjiîl j»*.! su divisent en
quatre elasscs: les unités, les dixaines, [es centaines el les mille. Depuis un
jusqu'à dix, ils ont deux genres, le masculin et le féminin, comme les
adjectifs, néanmoins avec cette différence que depuis trois le masculin
prend la terminaison féminine et le féminin la terminaison masculine. Des
Numèratift cardinaux. ^jUiSI rarement oSi ou eJi sjii dix. OigiiizM ûy
Google

The text on this page is estimated to be only 13.32% accurate

De, NDDêniib. I« Remarques. lo Ces nomératif» ont trois cas , excepté qL^I et qUSI qui n'en ont que deux comme tons les duels. — La déclinaison de qU3 au lieu de j,U3 est la mime que celle dis noms qui suppriment leur final, en reportant leur voyelle nasale sur l'avant-d entier* radicale (n? 61). An Ben de çU3 on dit aussi qU3. 2? Ces uumératifs peuvent être employés substantivement et adjectivement, excepté J^- I qui est substantif et adjectif. Comme substantifs, ils prennent pour complément le nom de lachosc nombree; comme adjeclifs, ils viennent apris le nom de lu chose nombrée uvec lequel ils concordent en genre et en caa. Quand on veut employer ces numératifs d'une manière abstraite, il faut leur donner fortifie; exemple ^Jitai te nombre Irait Bit la moitié du nombre six. 312. Depuis onze jusqu'à dix-neuf, les nnmératifs cardinaux sont composés de manière que les unités précèdent toujours le nombre dix, qui reprend ici la forme régulière ponr les deux genres, ainsi :)l.«mli>.. tVrninin. »jjié oiise, yJLé UÏSI dame, a i£>iL! treise. ï jii*. i quatorze, ï ~c quinte, &. Syi* di.v-srpt, 10

The text on this page is estimated to be only 13.38% accurate

448 Livra troisième. Chapitre cinquième. Hihblli. Fénlaln. jii
iLiUÏ î ^ii J,ui _ lySi J,Uî sjii 9U3 et 0UÏ . s j~ * dix-huit, j&x uwj BjS* j~i
dix-neuf. Remarque. Les numéralifs depuis onze jusqu'il dix-neuf saul
indéclinables, excepté j^îi LÎ3I et i> ÛÎÎ qui font au géniiiif et i l'accusatif
rîi^il et Ç&££3\ 313. Les iiiiéidlif. ili-s ilixuituM depuis vin^t jusqu'à nu
aire- vingtdix servent pour les deux nombres. Ils sont ojj-** vingt, — O^îia
/rente, ^y**^ quarante, ùj—* J> cinquante, ^yi*- soixante, qjJ^- soixante-
dix, ,^1\$ quatre-vingt, Qy«~ j quatre-vingt-dix. Ces numératifs se déclinent
comme les pluriels réguliers masculins, et exigent le nom de la chose
nombrée à l'accusatif. Quelquefois ils ont pour complément le iwm du
possesseur de la chose nombree, et alors ils perdent comme aulécédents
d'un rapport d'annexion, le a final avec sa voyelle et prennent la terminaison
j— pour le nominatif, et !a terminaison i5— • pour le génitif et l'accusatif.
314. Les numératifs depuis vingt jusqu'à quatre-vingt-dix-neuf sont
composés de d'unités et dixaines liées par la conjonction a et déclinables les
unes cl les antres; exemple: nominatif air^c3 JÂt, génitif iXfcf, accusatif ^j-
icj liÂ:»-'. OigtoKi Dy Google

The text on this page is estimated to be only 14.82% accurate

De. Numéralifs. 119 Remarque. Quand tes unités et Les aucunes passent ou pluriel, ils désignent des agrégations composées d'un nombre égal d'individus,- comme vpSj&a, owj&c des dixainet, de* vingtaines, dej compagnie! de dix, de vingt hommes. 315. Les numéralifs des centaines sont déclinables comme des noms, et composés depuis trois jusqu'à neuf des unités et du mot cent de manière à former un rapport d'antécédent et de conséquent, comme *jL on Ka* cent, ^1^1* deux cent, iùL. ou uLabUi trois cent, «U £jjf ou KjL«jf quatre cent, u-tà- ou ïiLw-là- cmj eenf, j-y- ou ïiUh» sept cent, bjU iLS SÎU gUÎ et ïÎLÎLi huit cent, «jU jliï ou &Lju3 neuf ci-nf. Remarque. Le mol eenf fait au pluriel qjj-» — oLw et i^E»; exemple: - LZJT ^ q^** des centaines d'hommes. — Après les numératifs depuis trois jusqu'à dis, ce mol est toujours au singulier, quoiqu' ailleurs le complément de ces numératifs suit au pluriel. 316. Les numératifs de mille sont .Jull mille, ^LîTf deux mille, oïT iuitî (rot* mille,

The text on this page is estimated to be only 12.13% accurate

Litre troisième. Chapitre ciaquieoie. Dans les numératifs composés d'unités et de dixaines, le» unités viennent toujours avant les dixnincs, niais lorsqu'il y entre des centaines et des mille, on peut mettre d'abord les mille, puis les centaines cl ensuite les unités et les dixnincs, on bien on peut mettre d'abord les unilés, puis les dixnincs et ensuite les centaines et les mille. Numéraljfs ordinaux. 317. Les numératifs ordinaux se forment, à l'exception du premier, des numératifs cardinaux de la forme J^ls ainsi qu'il suit: 351 premier, £il première, (plur.^jijf — JjTjT— A'afy — *-jlî deuxième, Xjiî K£Jlî troisième,*g\j — *ât\j quatrième, i^LÎ il»Li. cinquième, i_/.^LZ.(taL._jL.)iLw^Ll sixième, g £* — "J septième, — iU*tî huitième, — B^iL dixième. 318. Les uumératifs ordinaux depuis onze jusqu'à dix-neuf sont indéclinables sans article, comme ^ob-fém. BjA= i^JLs- onzième, 'jÔi ÎÉfém.H^ii IfcjS tfewOwe, ^îi^ÏÏ fém. Ç&éxâili treàième et ainsi des autres jusqu'à dix-neuf; mais lorsqu'ils prennent l'article, on décline les unités cl lrs dixnincs restent indéclinables. On dit donc, en ce cas, au nominatif ^jLiJf fém . i^&t »■?. ^ Ls>J I _ ^ lîi I f**^ fém. s L*J t j**^ ^ ^ *^ ^ ^ e* uïusi des autres tant au masculin qu'au féminin. 319. Four les dîxaines des nombres ordinaux, on emploie les nombres cardinaux. Depuis vingt, les numératifs ordinaux sont composés d'unités et de dixnincs jointes par la conjonction • , comme vingtième, (yj/i^j i^JL». fém. ejj/^s *^Li vingt-unième. LorsL.'i J I Z J'J L'y Cl

The text on this page is estimated to be only 15.06% accurate

Des Niméntih. que les numératifs prennent l'article, il faut le mettre eux dixaines, comme aSfÂjS'(s ^Jbsjf le vingt-unième. 131 unités et aux Adverbes numératifs. 320. Les adverbes numératifs cardinaux une fois, deux fois etc. se rendent en arabe de trois manières : 1? par le nom d'unité dont le défaut se compense par le nom d'action ; exemptes: tfci^Sj kV>3 |>B il s'est levé une fois, deux fois, Lî3j lJij»-lj "s lis il s'est battu une fois, deux fois; 2? par les numératifs cardinaux, en supprimant le nom verbal et eu fiu 39 par les noms if* _ XjdJ _ S^J , comme 'Ç> ou SJjs-'j Ç' une fois, iJS'j* deux fois, ol^i êj'ii trois fois. 321. Les adverbes numératifs ordinaux la première fois, la deuxième fois etc. sont les mêmes que les numératifs ordinaux avec le mot Sf* ou le nom d'action du verbe qui précède, et comme eux, ils peuvent prendre l'article } exemples: Wîlî iy> i La- ou L&lî \W il est venu une troisième fois; sBliî îf!î »%■ il est venu la troisième fois. Un nom est quelquefois sous-entendu, comme LîJî *t» - .âJlSjf «t*-. Numératifs distributifs. 322. Les numératifs distributifs un à un, deux à deux etc. s'expriment en arabe 1? par les numératifs cardinaux redoublés, comme un à un, SiA*t3 HiXs-lj une à une, et ainsi des autres, 2? par des numératifs de la forme ou jjÂ* que l'on emploie seuls ou doubles, comme >>L>.t _ iL*s ou SJ-_yi un à un, stî ou jf* deux à deux etc. , Ceux de la forme jl*î ou ûîH ne sont en usage que depuis un jusqu'à dix.

The text on this page is estimated to be only 16.38% accurate

Livre troisième. Chapitre cinquième. Numératifs multiples. 323. Les numératifs multiples sont des adjectifs relatifs formés des numératifs distributifs comme — l5>"* composé de deux, composé de quatre, composé de cinq. On peut aussi regarder comme des numératifs multiples les adjectifs verbaux simple, ^ci* doublé, triplé etc. 334. Le double se traduit par o L**s' pluriel de >_À*o; exemple: rfe ce qui fient aux pauvres du divan impérial. Numératifs fractionnaires. 325. Les nombres fractionnaires depuis un tiers jusqu'à un dixième sont d'une des formes — S** et ii-*s; ils ont le duel régulier et le pluriel irrégulier de la forme 3 Lià 1 ^ exemple: fslâ,i SîlîJ 'L'I U»j*f(Feau couvre les trois quarts de la terre. — Les fractions au dessus de dix se composent des numératifs cardinaux avec le mot q-« '^j^?- la grandeur du diamètre de la terre est de 2545A pariaitiges. On trouve quelquefois différentes fractions qui se réduisent à une seule, comme »j i £jS •^ais *4-jàoJ**S Mi degré,. Numératifs périodiques. 326. Ces numératifs sont de la forme j*i et servent à indiquer le retour périodique d'une même circonstance, comme oigiiizM by Google

The text on this page is estimated to be only 14.54% accurate

Des ,\u niera! ifs. 155 les treii jours, mois, ans. Le nom se supprime toujours, à moins que celle suppression ne rende la phrase équivoque, comme dans cet exemple : I Î-» \ v—M iV boit du vin une fait tous les trois ans. 327. Les adjectifs indiquant !n relation aux numératifs cardinaux ou- à une personne qui a pour surnom un de ces numéralifs, suivent dans leur formation les autres adjectifs relatifs; exemples: Jç^1 ou ijrj" comme on dit ^1 et ^jJj — et ^_yt~ (n? 272, i) — — LyjuJi — 1_r- *- et ainsi des autres jusqu'à dix. Ces mêmes adjectifs servent aussi pour exprimer la relation aux iiumrnilirs ilquiis uw/.f jusqu'à dix-neuf. Dans les adjectifs relatifs dérivés des dixaines, on conserve 3 . » tantôt la désinence plurielle lanlftl on la supprime , comme lijj&e et t^yï* etc. De iùu on dérive i_5>~" et ; dei_iJI , ,^1 . 328. Les numératifs admettent aussi le diminutif. Ainsi de féminin u-*=- on forme et yv^=" (n? 274, a, c.) de féminin «L-, X^SL d 54 Ju. (n? 311) de iliûi, ou . ^e q^-^i DU O-***^! des distributifs Jlâ-l — ji-ï*, — !Ui (n? 274, h). 329. Passons maintenant aux pronoms, sous lesquels les grammairiens comprennent aussi l'article, parce qu'il en fait quelquefois la fonction, comme on le verra dans la syntaxe.

The text on this page is estimated to be only 11.59% accurate

m Line troisième. Chapitre unime. CHAPITRE simples cl
composés. Les uns s'emploie ni pour des choses proches que l'on indique en
français par les pronoms auxquels on joint la particule et. Les voici :
Singulier. Masculin. féminin. Nom. 13, quelquefois »TJ-*jIJcb...cj. (lô-^j)
(*j-.lj\$î) !ï cet... a. celle.. .ci. Duel. Nom. qI j ou (jÉ ou yti Genit. ^ 331. Le
pronom t»i mis deux fois, constitue une corrélation dans les phrases
suivantes: lj Ms U! ou ceci ou ce/n, nu *'un ou Pluriel. ia1 et .T,!,
OigiiiizBdB/ Google

The text on this page is estimated to be only 17.52% accurate

Des pronoms. ItSK que Foutre manque. ') — Dans les expressions exclamatives, ce pronom fait quelquefois In fonction du sujet grammatical. 332. Les pronoms qui s'emploient pour les choses éloignées, se composent du mot précédent avec la particule compellative v On entend par la particule compellative les pronoms personnels affixes à — é _ . Uĩ" _ fi — ^ , que l'on fait concorder avec le genre et le nombre de la personne à laquelle on parle. Par exemple, pour dire ce livre-là, on dit i' -> si l'on parie à un homme, si l'on parle à une femme, et ainsi de suite. Cependant le pronom singulier masculin peut indistinctement servir pour tous les autres. SiDgulier. Mastulin. Féminin. i\& ce ... là. à& cette ...là. *) C'est le dernier héntUliche d'une charade en vers qu'il negerapaa mat à propos de transcrire ici. La voici ! Le jour et la nuit. Quelle est ta noire couchée à côté d'un blanc ? et quel eit te blanc couche à côté d'une noire? L'un n'eil jamais séparé de fautre, et pourtant ils ne tant jamais unis. Tous les deux sont nés de leur etntreire. La vie de l'un contrebalance celle de l'autre. L'un prend Paicendant, aussitôt que l'autre Oigiiiized bjr Google

The text on this page is estimated to be only 12.50% accurate

1S6 Livre troisième. Chapitre aiiieme. Duel. Maicnlia. Pénlnio.
Nominatif eUIÎ Génitif Â^S i^' Pluriel. ibYÎ et particule pour réveiller
l'attention. Cette particule rejette son élif dans l^

The text on this page is estimated to be only 19.68% accurate

De* pronom». 157 Singulier. ci «iX* et rarement i^s^ cette . . . ci. Duel. Pluriel. Commun. ■ti. Remarque. Les pronoms démonstratifs uc se joignent pas toujours a un nom ; ils deviennent souvent eux-mêmes des noms, et alors ils répondent aux pronoms français celui-ci, celle-ci, celui-là, cellelà etc. Des pronoms conjonctifs. 335. Les Arabes comprennent sons ta dénomination de o^s^t conjonctifs, le3 mots relatifs et interrogatifs tnnt noms qu'adjectifs, comme i^'AÎf fém. jJl qui; y celui gui, celle qui; L> ce gui, ce 'que; lequel, laquelle, quiconque, quelque chose que. 336. Le conjonctif traduit tantôt substantivement par celui qui, ce qui, tantôt adjectivement par qui, lequel. Il est composé du mot démonstratif avec l'article 3' et la lettre démonstrative J et se décline ainsi: Nomin. glJ^i Génitif gJ-ÀS DigiiiiziM Dy Google

The text on this page is estimated to be only 14.98% accurate

108 Livra troisième. Chapitre troisième. Singulier. JueuU», Fini™. Duel. Nominatif glJJî yllî Génitif ^Jdlî ç^îll Pluriel. 337. La réunion du J de l'article el du J démonstratif n'a lieu qu'au singulier des deux genres et au pluriel masculin. 338. Les conjonctifs ^ et U dont l'un se dit des êtres raisonnables et l'autre des «très non raisonnables, animés ou inanimés, différent ce qu'ils sont indéclinables et toujours employés comme substantifs. 339. Les conjonctifs ^gi lequel et u! laquelle n'ont ni duel ni pluriel et se déclinent au singulier. 340. De (^î et des conjonctifs indéclinables ^ et U se forment A l'accusatif 341. A ces pronoms on ajoute encore l'article, qui fait quelquefois fonction non seulement de démonstratif mais aussi de conjonctif. Les Arabes appellent l'article àJ*ÎJî ilîit initimment de détermination, Fêlff et le lâm ou seulement •M le ldms parce que le lâm ayant la signification démonstrative, est la principale des deux lettres dont il est composé, l'élif n'y entrant que pour faciliter la prononciation. Digilized by Google

The text on this page is estimated to be only 14.18% accurate

De* pronoms interrogatifs. 342. Les pronoms conjonctifs — . U — ^jf — Kji — ^yç! — U I servent en même temps à interroger, car tout conjonclif peut devenir iulerragalif, lorsqu'on supprime l'antécédent ; cela ne s'applique pas cependant à ijnÀJi qui est toujours conjonclif. 343. Les mots ^ et combien, sont tantôt interrogatifs, tantôt énonçât^; exemple; *3ti3^ % \±s*-\ I jl^ jJj fat eu un homme, on lui répond Li* quel est cet homme ? Il se décline alors ainsi : ■tanna. Féminin. Nominatif Génitif ^ Accusatif U Nominatif q& Accusatif tfciNominatif ç^y-* Accusatif DigiiiiziM Dy Google

The text on this page is estimated to be only 14.60% accurate

(30 Livre troisième. Chapitre sixième. 345. Au singulier féminin, au duel et au pluriel, il perd sa dernière voyelle comme tout autre mot semblable devant une pause (u? 28, b); il ne le perd pas lorsqu'il survient un autre mot, comme [^]l au lieu de [^]l" f gui êtes vous ? mais ce dernier usage est poétique et rare. 346. L'interrogatif U est indéclinable et comme [^] souvent suivi de l'[^]i exemples l p" t3Î u[^]îi-S [^] est-ce qui paiera leur prix? [^] V^{^^} r^{^^}J O^{^^}*3 'l[^] OS-T* !l* ** jjiî-l [^] icUiul yae pensez-vous et que ferex-vous? qui île vous ira représenter la communauté de ses frères ? Il a été déjà observé (n? 34) en quel cas le pronom interrogatif l* peut devenir brei ; en voici des exemples: 'fi — [^] — — f[^] — f[^] — f rli*' ou mieux fif*- — ftS*- —, ifi*[^]-. Devant une pause, on écrit avec le [^]djli tf» (nî 171). 347. Les interrogatifs yue/? ij! quelle? sont susceptibles de tous les nombres, genres et cas et comme le pronom qJ, sujets à l'in- ' Buence de la pause, lorsqu'ils ne sont pas suivis d'un autre mot; avec un complément, ils ne sont usités qu'au singulier, ainsi que l'on peut le voir par le passage ci-dessus. De là les contractions ijîf quel/e chose, aLjf en quel temps quand, et autres. 348. Le complément -j linit [[iirlijiirruis lieu des pronoms affixes, Lîjî lequel de nous deux vous est plus cher, lui au moi* Des pronoms personnels. 349. Les pronoms personnels j**» sont ou isolés Jjaiwi ou aHixes Jjaŋ». Les uns forment par eux-mêmes un mot séparé de tout autre et Oigiiizad 0/ Google

The text on this page is estimated to be only 7.64% accurate

reprisent cm t le noniiiwiir; les nuire* se mellenl à la lin il' minet
servent pnur le genilif cl IVcuinlir. (Singuliri 'Pluriel, l'on». ^v^jl noM-r. f
Singulier. ^ /«/. - ' rllfPerwnne. ÎDuH. û» «ua.cttei. (pluriel. ^ «M. etto.
Remarque. Le |iruni>ni iHi.\i". -i' j".j-iiih< ,m\ Tiiun-.. ;m.\ vrrlNN et uùt -
lii'Ulcs]juur v ajuuler l'idée ii.vi'.MiiiY 1 3 ■ - i';ip|i

The text on this page is estimated to be only 7.10% accurate

109 Livre iroitiïnr. nbapiire titieae. MmculîHi C n l'Vmiiiiii. |
Singulier. > 1* ;tf Personne. | Duel. Ui (Muriel. ^ 35t. I,nrs rillet, Ljiju «-j
eiltei, oUti ifnebrei, ûj'ûii ji i. L'aNixe de la première prriiuiur du siiî^uliri
l'.iil ilisp;ii';ii(r drniirr toyellr rllr-mè ilr uunii-rr n\ a iuriinr dilTernre " c.
Les noms Irmiinrs par un 'i le l'Iiangenl en o, bienfait, J**i mou bien/ail.
.fjjfc -i-lciit leurs liunles ej el ej. rumine o'* deu.r iirres. iGlil *ra tlcuji
livre», , tchlc fin aident, 'jj-^li ccitr yy/i F aident. e. L'affixe (le In première
persuuiir ilu singulier, ait lieu à*É i|uirsirtl, i'sl nui par un liitli.1. t|uiintl il
rsi preréde iminrdi;i!einrut d' des lettres ^ j I quiesretilr un djrziîîée. Si h
Irtlr ■ jiii précède l'est un I quêsreul. rite ii'éprum.- aitrutt ihrinuruieit.
tomme l jLji mon bâton — ijlJii- péchés, ^j-ji- mes fléchés deux eiclars,
i_s^^>J: met ileu.e rsctai-ct; omis si relie leltre e J'un leselidid, comme u^j
i*"33 ""> J*f 1 U^^* de de

The text on this page is estimated to be only 12.81% accurate

Des Pronoms. 163 esclaves , de mes deux esclaves — q[^]J — = musulmans, |_y*L*wo mes musulmans , Qjifwwi élus, ^'j*** mes élus. J. L'afflxc de la première personne si- supprima quelquefois, suppression qui o surtout lieu quand le nom est employé dans le sens du vocatif, comme Vj pour ^> mon maître! g. Les aflîxes de la troisième personne s — — f& et ^ changent leur ri, anima en kesra, quand ils smit iniui'-dialcineiit précédés d'un kcsru et il'uii ^ quiescent ou djezmé, comme *jLj' de son livre, •rt** son juge, "J^*-! de ses deux malus. h. Les noms terminés par un hamza, le dma^iil en un ; s'il a pour voyelle un dammn, et en un ^5 si sa voyelle est un kcsru; exemples: SLmj femmes, ijL»j ses _ femmes, sjUJ de ses femmes (M 41). 352. Les verbes en prenant, pour complément un pronom allixc, subissent les c liante ments qui suivent : a. Ils rejet lent félif nuiel 'lins les ii]lle.\iins liuules, comme I» joï ils ont aidé, éif^ >'h m'ont aidé, Ijl^ lit ont va, f&5*j Ht tes h. Le r_> de la seconde el de la Irnsièntt- pri'snimes plurielles rie l'aoriste disparaît quelquefois devant le pronom rie la première personne du singulier cl du pluriel; exemples: isj^É pont iS^s-'J vous m'ordonnes, pour Uj^Ui nous nous méprises. c. La seconde personne du pluriel masculin du préterit prend pour adoucir la prononciation , un damma suivi d'un s, comme «^jIj vous aveu vu, ^jûjf, cous les avei eus. 11*

The text on this page is estimated to be only 12.50% accurate

Livre troisième. Chapitre »«i*roe. il. Les verbes défectifs dont U dernière radicale est un t£ peuvent k conserver A h troisième personne du singulier masculin ou bien le clmnger cnuiielif.eo.nme.j-j il a jeté, 4^' on "V il Ta jeté. En «joutai k. pronoms ulnxesJlomemepersnnncduiCrbc^j voir, on lui foil éprouver ,mc oonloelion et on dit îtj - l#Fj _ Ũ>T) etc. e. Le suffixe de la première personne du singulier rejette quol■ î ne ronserve auc le ■ comme y>.^ i cédés d'un kesra et d un u* qui damma en kesr», comme < seconde avant la troisième. Si le premier des deu\ «llixrs rs(l'i'lui

The text on this page is estimated to be only 12.77% accurate

Des Pronom . 163 Remarque. Les ^ramniiiriviis iiiMlws [im'lent ■on' d'un [irminiii alli\c icprc sentant le nominatif £_p j**^ el ils comprennent sous cette, dénomulinn in-fiiines (rrnii liaisons verbales qui servent à indiquer ili verses personnes tout !i la voix active qu'à la voix passive, comme le o de la seconde personne du singulier masculin, l'I du duel etc. Les n'aies [ii'rfnlcfiifi i';ip|:li-[iii;il nusii ;ui.\ prutiiims iilti.vi-s jointe aux particules. h. L'aliixe de la première personne et le ^ final des prépositions Il — jj= — J — ou SJJ se réunissent nu moyen d'un tcselidid el. prennent un (allia, comme Al — jûc — ^Sj. - ». Les allixcs de la troisième personne s _ liS — — ^Jchangent leur damma en kcsra , lorsqu'ils sonl immédiatement précédés d'un fcesra eld'un ijuiescent ou djeinic, comme »j — jus — *J ! — *lî. c. La préposition J conserve son kcsra avec !e pronom de la première personne singulière, mais avec les pronoms îles autres personnes , elle le change en latlia, ainsi : A — S.U — a)i — iJ — L*J etc. d. Les particules terminées par un q, en prenant les suffixes de la première personne du singulier el du pluriel, confondent leur dernière lettre avec la première du pronom au moyen il'un leschdid ; exemples : ,àk ■— JJj_ JI _il _j5 _ J^sl et*, On dit cependant aussi if-il — — Jj'i — jiL=J .

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 11.63% accurate

Livre troisième. Cbnjiitro siiiitrâc. e. En joignant les iiffixes aux porticuh's plût à Dieu quel et jJU peut-être, on dil — _jjJ cl ^îâl _ siiJ clc. 354. La langue arabe n'ayant ni pronoms possessifs ni pronoms personnes relié rl lis, y supplée pr les pronoms aflîxes et le sulislanlif pluriel u-iifou u- jsi ame; exemples: s_jji j-^Ij j*t^',3 /es frères de Joseph jetèrent Içnr frère liant le puits. Zh\À Lajf f#»jii ct*^îj G

The text on this page is estimated to be only 11.71% accurate

1,1 vu i: (ti ATKiàaE. Dans k- quiili'ii.'int- et dernier livre rk' la partie i-lviiiioJugiuue, nous allons Irailer des nrépusilions . iks nrherbes , di-s i-mi jonctions cl des interjections ijue lrs ^mmNiincns araln-s iium->si.']il sens la dénoinalinn commune de Ljy> particule, ou ij-*t± iE> Oj=» particule qui influe sur le sens, ainsi appelée par opposition aux lettres de l'alphabet CHAPITRE PREMIER. />« Prépositions. 355. Les prépositions j^lî "-Àî.,-2" — jai^i '-ij3* 011 ^ij5" à dire particules du génitif, sont ou inséparables ou sé35fi. Les propositions, inséparables sont les suivantes ; V dans, avec, par, au mnijeii de, au prix de, auprès de, à cause de. On trouve celle préposition souvent employée comme intermédiaire de verbes neutres, tels que stâ- — ti"! — yièi — jl— - et de leur complément, là mi nous nous servons d'un verbe transitif «vee le régime dired. La mime règle est applicable i h

The text on this page is estimated to be only 13.40% accurate

IGO Livre qmlriènc. Chapitre preniier. phrase suivante : jJJĭ Dieu fit poindre te jour. — comme, île même que. — sa cl 3 par d;itis 1rs formules de serments , par exemple aIIĭ par Dieu ! — S à, pour, à came de. Colle particule ajoutée à l'anristu subjonctif el iiu conditionnel se traduit avec le premier par afin que, pour que; avec le second, elle donne nu verbe la signification de l'impératif, et alors elle est communément précédée d'une des conjonctions ■ et o et affectée d'un djezma au lieu d'un fcesra; exemple; j^^fM ^ ^ 'S! eh bien! que celui qui a un grief, se présente ! — Les prépositions f et g sont abrégées de et ^ dont il sera parlé ei-nprès. On n'en fait Les pi't:]i[isiliniis soiiii'i'ihlcs sonl mi dis partieulcs déclinales ou des noms mis à l'accusatif cl suivis d'un coniplémeill. 357. Prépositions séparablei : j. dans, parmi, a cause de, au sujet lté. — l! à, chez, jusqu'à (exclusivement). — çy de, à l'égard de. — jusqu'à (inclusivement). Cette particule s'emploie aussi dans le sens de et même et de jusqu'à ce que. Dans le sens de et même, elle n'exerce aucune influence sur le muni qui Mlit : quand elle a lit siguilifaltiju in jusqu'à ce que elle exige l'indicatif ou le subjonctif selon qu'elle indique un terme de temps, ou le but de l'action cl la cause liuole. — sur, au dessus de, contre, à condition que, selon. — ^ de, depuis, par rapport à, au lieu de. — % sans. — (^JJ iôJ °SSS ^jJ ^ 0i>J aJj ljJJ Jj, Ji SI) chez, auprès de. Comme et q*, celle préposition peut devenir le complément d'une autre : exemples : pJ*« J-^ &\ l^' q-» depuis Adam, père du genre humain, jusqu'à Mahomet, fi^'j» iSjOk^ il QLij-jj ^jJ ^ deoigiiiizfid by Google

The text on this page is estimated to be only 14.38% accurate

Des Prépositions. puis Badakhschan jusqu'à Khoivaresin. g-jîll giÀJ 0~> depuis la pointe du jour. — et SJ- depuis, il y a, depuis que; exemples: o-Bî Ji y-^ff C£-l ^ iXu depuis quand les chiens se sont-ils attachés aux hommes? «aJiLÉi (jjJI q^JJÎ J>^> j-jli ^ ji iulî depuis le temps où les descendants de Caïn vainquirent les descendants d'Abet. ^ Sj> depuis qu'il a Été. fit ij-o depuis que je suis. Ces deux particules n'a il nielle ni pas de pronoms aflixes et ne [îreniimi le in' rXi il y a deux jours. iiÔN. Les pai'lieule.i iiKtiji'liiiiibi.'s u'élân! pas assez nombreuses pmir rendre tous les rappurls i`ur d'autres langues expriment par des prépositious, on a, pour y suppléer, recours a des noms eu les ineiUini a l'uecusnlif. Voici les plus usitées : y°%j au milieu de, entre. — fjjs au dessus de, sur. — au dessous de, sous. ■ — S~i\$ avant. — i—iL»- après. — ij» autour de. — iÂic ckes.~— au dessous dr, avec, — tR>*" s'_}— excepté, outre. — u»>e au lieu de, en revanche. — tlj. au delà de. — flôî ou pût devant. — *tS& au devant de, vis-à-vis de. — bTi&s» ou iTj! ou £fl*î vis-à-vis de. La plupart de ees prépositions peuvent elks-menies servir de compléments à d'autres prépositions, el alors elles sont sujettes aux règles générales d'annexion comme les noms substantifs, à moins qu'il n'y ait un autre mot qui en détruise l'influence ; exemples: jjjJÎlîjjUj en Transoxaue, littéralement, dans ce oui est au delà de l'Oxus; e\li ^ Ujjji jiu u5J j (jajj: au lieu de cela. Le mot environ,

The text on this page is estimated to be only 11.56% accurate

170 Litre quatrième. Chapitre second. comme, suivi ou non de ^y, est susceptible des trois «as. o_yi--"5 signifie et caetera. — Quelqiii's-iini's di s pi'è|n>siliinis «-dessus admettent aussi In diminutif, comme i**"" S-fi> >^=-v. — On verra plus lias comment il faut se servir des niftrucs préposilions dans le sens adverbial. 359. Les prépositions LîLi iti Itxé excepté, sont originaires des verbes ; elles metlenl leur complément tantôt au génitif tantôt il l'accusatif. les particules ; ù et Jj lorsqu'elles tiennent lieu de exemple: ^.r^3 '-^"J V; rencontré bien des hommes généreuj.: Quelquefois on donne il le pronom attise île bi troisième personne singulière masculine, et alors le nom qui doit servir de complément, ne se met pas au génitif mais à l'accusatif ; exemples : iL=»j >Jj Me» des fjj bien des femmes. D'autres grammairiens, en faisant concorder le pronom allixe eu genre et eu nombre avec le substantif qui suit, disent sî^î Ljj^.

CHAPITRE SECOND. Des Adverbes. 361. Les ad ver li es soul ronmie lrs [impositions ou des particules indéclinables tm îles iimns i-trijiluvîs iulva'ljiiLlmii'iiL. 302. Le? pmîinili's inili'i liiinlil^s mui! : S certes, particule de serment et corrélatrice de _j- et Ol ; exemples : par Dieu! j LliajT 5 J^; Jis«£ ^ u-Sw j jji^J ma foi, parmi les hommes il y ai a gai se vantent de ces qualités. i_ys jJij certes, ta a dit vrai, oÂ* ^> Uîi/ljj

Diqilized By Google

The text on this page is estimated to be only 11.72% accurate

Dos Adverbes. 171 lLsjj UŁc U-'jijĩ si cous mangiez de cet arbre, note acquerriez plus de science et de certitude. ti>iÂJ pH^=ĩĩ certes, il y (i rfu divertissement dans la conversation. 363. u- pour lS~) s'ijtuile aux jii'i-soiines de l'aoriste et les détermine à la signification du temps fului'; exemple: ^-y* fm- 'àr 1^ il se Jera des choses extraordinaires par ce garçon. 364. Particules interrogaliyea ; f est-ce que, et ses corrélatifs fl o« fr/mj iji est-ce que; Si ^JÎ 1-t İLi ou ti» est-ce que ne? exemples: ^ r°f jldîrf 4 ^j' raaiVon ow Omar? ^ ^ j^s a***** ^5J*~i yut /es jn^-eĩ ci faĩ ignorants sont égaux? u^js^à "31 ^ ^ wt-ce Jwc c'es/ nud-u c/fU.ve que lrs vicissitudes qui Jbnt le tour parmi tes mortels selon la conjonction des astres? Ajoutez à ces particules y-İfl ; exemple : □j-Àiy ejjĩl yi-İf! n'est-ce pas pour la mort que cous naisses? Remarques. a. On trouve les particules: quelquefois employées pour exciter * faire une chose, comme dans les exemples suivants: jjjà^ ijlisM jLi iilr' '-ijj^- jLs?ij'lô L' i\ ah, maison malheureuse ! dis-nous donc pourquoi tes habitants nous ontils abandonnes? ÂjIJ^sI :

The text on this page is estimated to be only 12.90% accurate

173 Livre quatrième. Chapitre seeonil. comme nous l'avons déjà dit Ailleurs, mais aussi, punique, rarement, avec le hamzu. 365. l'articles nlfirniatives : -j" ^ pour f*j oui, comme jjd JIS il répondit que oui. — jj vraiment si; exemple: Jj IjJiS yôd Js & répondirent: Vraiment si, ils nous est venu un prédicateur. — qI certes exige le sujet a l'ne eiisati!', et liait un cire immédiatement suivi un séliari: seulement |iar un adverbe nu une préposition avec son complément; exemples: 'jJiS *Ût ^1 cor fl»«ti est indulgent et clément. ^Lûfif Às3 l'xfuUi £ „t car ./y a en ce/« un exemple pour les hommes clairi-oyants. Dans' les propositions on le sujet est un |iïouoi)) jiersnimrl , il faut se servir de l'allucc ; exemple; Lit' i jUpJÎ j QjJ.^i cj(ce ji/i; no«j sommes repoussés dans la première rencontre? Le piiim le h troisième personne du singulier masculin, dans ce eas, ne se,r! souvent qn .i éjHiisi-r rinihiL'ncc de la particule e)l en représentaul tnule la |iri)|ni-ii!iiii] jin suil ; e.\ein]iie ^siJÎ il KrtiJjiT- Jjjsjpîjîl v^*V>=- quant au sud de l'Afrique, personne n'y il pénétré jusqu'à la mer. — Lî I (L* ^t) nliïrniilif et restrictif; exemple; ^X»-!. iJt UjI car Dieu n'est qu'un seul dieu. 3fiC. Particules négatives : H non, comme 5 JIS it répondit ncl, il rend le sens prohibitif; exemples: Siji 5 u^xTÎ o""^"™ louanges à celui dont le règne ne fuira pas ! b^ki i ne commets pas de meurtre. L'adverbe "S ne se trouve guère employé devint le prétérit i[uc lorsque ee temps emporte la signiHcatinn oplnlive ou coer-.

The text on this page is estimated to be only 12.30% accurate

Des Adverbes. 17." fji que; exemples: iÂ*J Sjtdjt 'S flieu ne /c i^/sse / S JiÀxj ^ . dJkiu je ne supporterai l'on absence, ni ne vivrai après tua départ. Le même adverbe peut être regardé comme simplement explétif après la conjonction > lorsqu'elle lie deux ou plusieurs phrases négatives; exemple: ^* iJL*— ^ ^oj^JOio, lcta- |t^LÎiï Kjoi ij ^o! ils médisent de mai .tans que je n'e sais auparavant rendu coupable de rien envers eux et sans qu'ils reçoivent aucun mal de ma part. On verra dans la syntaxe que cet adverbe fait souvent fonction du verbe y**! n'être pas, et qu'alors il influe tantfl sur le sujet, tantôt sui -l'attribut. — "Sj non assurément; exemple: non, rf» (oui / et ne doute pas de la miséricorde de Dieu. — fJ mi- ll'iii' [iiiLiiiùr iilisuiic, i'l diniii' an HHiditunnel. (Imil il est toujours accompagné, la valeur du prétérit! exemple ; ! J^s-I o^j fj La jPiï I il leur a donné ce qu'il n'a donné à aucun autre dans le monde. — u> se construit avec le prétérit ou l'aoriste pour nier le passé et le présent; exemples : is>L* jl «j'jljj jtj Lî t? ne cessa pas ses Jonctions de risir jusqu'à sa mort, p^flr jjij at \SJ6 tf.Ooï jfj Li fSLi) ^ya jjti- tes incrédules n'aiment point que l'on vous annonce quelque bien de la part de votre Dieu. Comme ~i , cet adverbe équipant quelquefois au verbe y~y et alors il en suit aussi la construction; exemples: LSu i _pj"i I ^ 3^ Lt il „,g a rien sur la terre de permauejit. iA^j*? ? ""•î *' * "e *' croyants. Uj «b encore, exige de même que (J !« verbe au mode conditionnel; exemple: ai [-^— p'

The text on this page is estimated to be only 10.13% accurate

ITi Livre qnatrième. Chapitre second. pŁLi ^ys jŕi JÂ» ĩ j Q'j
iui\3ĩ l _^li-iXĩ penses-vous que vous entriez dans le paradis sans qu'il vous
soit arrivé (les épreuves comme n ceux qui ont été avant vous? Dans le
Itorun, cet adverbe paraît Pire employé ça et tu comme l'équivalent de "SI
sinon, excepté, après la conjonction lorsijii't'Iir es! ut'^iiLivcdi l 'M'iT).
C'est ainsi que l'on y li! : Jbilâ- l^J* LÎJ y«Âi js q! i7 n'y n aucune orne qui
n'ait son gardien. — ex (u ' ^* n'arrivera pas que) se joint toujours à
l'aoriste du subjonctif et lui donne la signification du futur ; exemple t ^
oi5JuM Uùl Si _lJl U™»j le feu ne nous touchera qu'un certain nombre de
jours. 367. Il foui encore observer l'usage que les Arabes foui de !a
conjonction si pour nier, comme Jj^I I Aĩ J«ist ^1 *JJI l/l D/eu/ j> ne
mourir, que je périsse etc. Alors il arrive qui-lqueliils. surtout dans le style
soutenu, tjue la conjonction qI est pri-céilée de l'adverbe En voici un
exemple: "SLisI 3 ^ s^~>ij y« (!« parmi les hainim-s jiiTs'miu' qui leur
ressemble. 368. Adverbes de temps: ^ (u-u avec lu terminai. -un féminine,
uppurtient à la poésie) puis, ensuite, connue (jBjÇî lîjfw ,j lyj *j ^jjJTj
yixJllj ^iazjîI ptu» t'/ĩ bâtirent en plaine campagne îles forts, des villes et
des villages. 4>ij vju»tjâ31 eQîai ^ Sjâ^*3ĩ Aj»U jâSîr^tJ. ^ llfj* rj^yĩ ^
ensuite il arriva que les tempêtes jetèrent un jour an des bâtiments de la mer
sur la

The text on this page is estimated to be only 12.57% accurate

Des Adverbes. 175 câCe de cette ile. Dans le dernier exemple, fa particule al est employée pour rendre révÈncmeul plus saillant. Le même ndverbe sert comme corrohoralif et l'alls l'Énmnérlôn • exemples: fji ^ liiljyt U çjjjî f,ji U iâtji>f li p ^JJĭ j«t est-ce qui t'a appris ce que c'est gué le Jour du jugement ! qui est-ce, encore une fois, qui t'a appris etc. il p iijl^î li^À&Çl\fi ŪSULij,! ^ sj31 irjçj'i Ài-ĭj Ôjjftj il (S il (£jjx> i! i lié iĭt la mer passe à Gaze, à Ascalon , à Juppé, li Cèsarèe, à AtliL, à Saint-JeanifÂcre, à Saur, à Sa'ide , à Beïrout. On verra dans le chapitre des conjonctions qu'il faut construire l'adverbe fà avec le verbe nu subjnntir, lorsqu'il s'agit d'un rapport de cause et d'effet. Du reste, cet ndverbe n'admet jamais du eonjoïidiin. — Ai (.Aiii J^i. Olsj) s'emploie :iyit le (iii'U'-i-U et 11' î ceu,v qui passaient la nuit tranquillement dans la ville, périrent, et eeu.v qui en étaient sortis, furent saucés. Le verbe précédé de la parlinilii A; rwpriiru' smiv'iil min arliou faite depuis peu on ik laquelle on s'attendait et n'exclut pas toujours la coexistence avec l'acte de la parole; exemples: ! S? iÂJ_£ lsA^-l iX3 ūy^uTi 0' 31* oigiiizM by Google

The text on this page is estimated to be only 12.87% accurate

tpjJ t les astrologues, dit-il, viennent de tirer rkoroscope de ce garçon. iXifj ali Aï Z^i'rf B&wi (fc mourir ou Zei'rf e*i mori comme vous vous y attendiez, j' La il ^^sOi»-! A3 H me manque ce que roui i-oges. Il est beaucoup plus rare de trouver l'adverbe A3 employé avec l'norisle, el dans ce cas, i] est tantôt aïn-malif tantôt équivalent a l'adverbe Uj quelque/où, souvent, comme u^^j o' _^JĪ ,3 U *Ū qI .Xi à /),'/// appartient qui fit dans les deux el sur la terre; il saura assurément ou vous en Met. ûjÂ^aK Qt ^iiXiaj iÂï quelquefois le menteur dit la vérité. L'adverbe Aï peut Cire immédiatement suivi d'un noni ou d'un pronom au génitif ou à l'accusatif lorsqu'il signifie il suffit, cl alors on peut dire ^ _ fj>jè lAjj AS— 'ffijà ÎAĪ, ou bien, en le déclinant comme un nom, A^j A3 _ Jiy ^A3 et A3 un dirkem suffit a Zaïd, un dirkem vie suffit. — u»jj= et JoS signifient l'un et l'autre j'am ais, néanmoins avec celle différence que le premier se joint nvec un verbe, il l'aorislç, et le second avec un verbe au prétérit. Ils s'emploient loujours avec une neffalion; exemples : nXijlil S Je ne me séparerai Jamais de toi. -bS U/n ne fui jamais vu. Suivi d'un nom nu genilif ou ii l'accusatif, le dernier de ces deux adverbes veul dire autant que Aï il suffit, et de là aussi la signification de Jate seulement. 369. Adverbes de lieu; fâ là, fĕ ^ de là; exemple: Uijl lill li-j pîi Lç=-jj de quelque côté que bous nous dirigeons, nous nous dirigeons vers Dieu, mol a mol, là est la face de Dieu.— où? (ubi) qj! ,y> d'où? (undej qj! îi où? (quo) U^jI partout or) inliiniiKfUc); exemple: V*=»L« ^,1 où est celui à qui apparligitizad by Google

The text on this page is estimated to be only 11.06% accurate

Des Adverbes. 177 tient la bourse? lSffï\i Li^i ,W (hic), Uâ> ^
«"foi (hinc), U? il ici (hue) ; exemples : /<<' dormi ici. — Le même adverbe
répété doit se rendre par ici et là. — «Ili» aiJLlà /à (illic), <3& ^ rfe «
(fflkc), -âtfjî AI là (iUV); exemple: I^Luill i5jj-î ;u i*^.; 0unr au? .y&^r;
^l^jt jji âU* ^it ^L^f ailil I ^j*^5 iV, se plurent dans cet endroitlà, ils le
choisirent pour demeure et y bâtirent des maisons qu'ils occupèrent ; puis ils
commencèrent à attaquer les animaux qui se trouvaient là. — ■i^p- où
(ubi), lù-lâ- ^ d'où (unde), AI où ([uo), Uî*=-en quelque lieu que
(ubknnuae); exemple: °J>Jlà\ fS-j*3âïï tues-les partout où vous les
trouvères. 370. Les adverbes ■^r' plût à Dieu que cl j-^J peut-être,
potttrvoirsi; i>li. et tîtâ- iD« ne plaise quel sont réellement des verbes
employés d'une manière uilverlinlc ; exunples: w^bLèiîiJJj Ij&s- liQ !_»^
Ijii». j| tjJLfe p ,i ft'eu ?,ic /CI créatures ne fussent pas créées, et puisqu'elles
sont créées, qu'elles sachent pourquoi elles sont créées. «*JI j^^j loi* ^sji
i^Jj /<</merais à savoir ce qu'il lui conseillera. S 14*" J-^i 4-iyîï)*jJl ji
çS^alîiJ li^aï Ul vl^Jî rnlMftle efl trotieeras-tu une partie dans ce livre,
quand je serai venu à parler de la dynastie des Abbasides. Ij^j \Ss> û ils
(J.l^ à Dieu ne plaise! celui-ci n'est pas un homme. Ces adverbes admettent
aussi les affixes (no 353, e). «UliU. ou lâLÂlâ. signifie que Dieu te garanSeh
ier, grunulr* unit. \%

The text on this page is estimated to be only 10.73% accurate

178 Livre qnalriinc. Chapitre tecond. tisse. Au lieu de et j-*J uni peut aussi dire UïftJ ûliî eu y ajoutant la particule eomme complément; exemples: ya'-s- ii^f l^il! j>AM « Dieu que ton père fût présent, ■^J'M AyiA UîiJ peut-être toit frère s'en ira-t-il, 371. La langue arabe a une fiinue particulière pour exprimer les rappnrsl circonslaneirU, c'esl l'ni-nisatif. En donnant eelte forme que l'on peut appeler pour eela la forme adverbiale, aux noms d'action et d'agent et à un grand nombre dWres noms, on peut les employer ranime des adverbes. En voici quelques-uns: Ua^i ou à droite, •ÎUÎ, ijûi ou i'jî-î à gauche, L,t.Â3 devant, LiLd- derrière, &>IS an dedans, an dehors, Ltjj un jour, de nuit, IjLji d~e jour, iîfîH cette nuit, fjji aujourd'hui, q^I ri présent, lîxâ en éfel, « lii en Ai'uer, liXi demain, 1^1 éternellement, Lm ou l**>>>ensemble, Ijsîf beaucoup, 5Lis peu, très-fort, u«j«> utito, lêji //e gre, Itfjf rfe force, ISLîil pnr hasard etc. Exemple: v^îfj iJL;î j. liU-j uiJUj * i juif J,jiiîf l^TJo rfp quelque cité que. le cavalier le tourne (le «lierai), i7 se /arôe conrf«i>e par /i», (1 rfroïie e/ ri gauche, en avant et en arrière, en poursuivant et enfuyant. 372. Lrs advribes formés de celle manière, surtout ceux de temp* el de lieu, peuvent aussi prendre un complément, et il y en a un : qui veut toujours Être suivi d'un pronom afixe; exemples: L»ljîj çlij OjIJff oL*?î ijlîîj il! oU^JÎ ^CÎ wiJ (uWJÎj l£ull'i liJJj i'ij'î é^J UJ^ ,_«fliî *î J^-iîî Ui'j jLiJLjî lu vois combien, pendant tes jours de tété, elles (les fourmis) sont occupées,

The text on this page is estimated to be only 15.84% accurate

Des Adverbes. 179 jour et nuit, à construire leurs cellules et à amasser îles provisions, et tinea. quelle sagacité elles cherchent un jour à gauche du village et rautre à droite. *£s-j *UI te seul Dieu. 'a'i "j* ^Ào j.1 jUtl iilc i^iij iji/sâ'iÇ *Jj*- il fit signe à tous ceux qui étaient autour de lui lie s'éloigner; après quoi je restai seul avec lui. 373. Pour indiquer une circonstance de temps, on emploie quelquefois un nom sous la forme adverbiale ou comme complément d'une préposition avec un pronom affixe, ainsi : ^s ^li' il sertit de son moment, c'est à dire, ce moment-là même, aussitôt. Lî sans, jji premièrement, jfî différemment, -^—s* suffisamment, 'Ijj au delà, en haut, ^ à droite, Jûi, à gauche. Ces mots deviennent, en ce cas, indéclinables, lors même qu'ils se trouvent sous [l'influence d'une préposition. Ainsi on lit; A^i L{£Lj U (jLja tiLl il est allé un chemin qu'il n'était pas allé auparavant: \à\ ^SS\ IJl* LÎJ t jji' (TT#iJi ^| ç&pT v I ÀijÇ Ml si les génies lui ont apporté cette terre, c'est 12*

The text on this page is estimated to be only 14.19% accurate

180 Livre quatrième. Cl,»|iitre second. o/ocj jb' i'Û *e îo»(soumis
à la peine honteuse. fjitf slâ^L* (J-ijj cej g'eff* job/ venus; Zaïd était
devant (eux) et Amrou derrière (eux), j'ai été assis dessus et dessous. fJ^C*
Jî* î

The text on this page is estimated to be only 13.56% accurate

De« Conjonctions. 1M •^s «â**? 0_td*>. \SS J. fl;,r^ tan* rfc
moij c(d'années, dans tel et tel pays, il arrivera telle et telle chose. wj's âfcj
entre deux, moyennant, tU _L^> à tous les matins et à tons tes soin, k^-j de
maison en maison, B^i by*. de point en point, L-^î I— s-Sj ^jea à yei/j
L*^s Ujj journellement, eytrt Ujj. i/ê jour à oiifre, U*-. V ou Ll» surtout,
lXj "3 ou ^yj-S nécessairement, KÎL=? "S indubitablement, £j V
absolument pas, ^ bUai i/e» moins «V, iiV/i main* encore, Uj_, souvent,
quelquefois, LJli depuis long378. Observez que la particule U qui est
proprement un nom conjonctif, ne s'emploie pas seulement elle-même
comme un adverbe, mais qu'elle entre aussi dans la composition de
beaucoup d'autres adverbes, le plus souvent pour en généraliser la
signification; exemples; ff v Ua Ls tant que la saison leur est favorable,
comment, L*îli' ofe quelque manière que, fo«/ej les fois que etc.
CHAPITRE TROISIÈME. jDm Conjonctions. 379. Parmi les conjonctions
il n'y en a que deux qui soient séparables, toutes les autres sont
inséparables. 380. Les conjonctions séparables sont j et o dont la première
indique une simple liaison, tandis que U seconde désigne l'ordre des choses
et des événements ou la dépendance des différents membres d'une
proposition complexe, quoique cette dépendance ne soit pas toujours très-
sen

The text on this page is estimated to be only 13.23% accurate

I8B Livre quatrième. Chapitre troisième. siblc; exemples : }jt*s - X*) i1^ Znïd et Ainrou sont venus chez moi; ^iî.^j Zoi'rf el Amrou tant venit chez mai (Tua après l'autre), jlîs- tjJ^j Ijj*? ceux qui sont incrédules et meurent comme incrédules. JOi^^^AÎf (V «/fer »on cheval arec tant de précipitation après le gibier qu'il tomba, ri m ronsi'ipiriu f tin rt-tte chute , il eut une attaque de fièvre. Ln conjonction ; indiquant une simultanéité d'action et signifiant arec, peut mettre le nom qui la suit, A l'accusatif; exemple: rf> lîj&i' ^Jjî Ç/S % xlfllf ^1 y*jL^if habite ce jardin avec ta femme et n'approches pus de cet arbre, afin que vont ne sot/ei' pas du nombre des impies. Quant au subjonctif employé dans cet exemple après la conjonction '^ i çj^u jusqu'à la pointe de l'aurore. L^wfj JZ StCJÎ JJî' fai mangé le. poisson jusqu'à la télé (exclusivement), ^a- IjjL^j lj»?jî f->

The text on this page is estimated to be only 10.95% accurate

LU' s Conjonctions. 185 ^i-îiijI liijLj ils partirent ensuite et firent route jusqu'au Moment où le soleil se leva. U U-^i ^>j^~- 5 s— L^iJ -i croyant ne sera pas croyant jusqu'à ec Oïfil fasse à son frère ce qu'il fait à loi-ini'me. i-nn j i mi I i nti ji— iinlnjiuinl simplement un tenue de temps, peut il! r« suivie île I il ; rlle lin ii;nl plus énergiq ue avec ^, I et doit alors si' traduire pur au point qui-, à un tel point que. 382. Les conjonctions l~l rt 3: ionique, i/unml, «r joi^ni-nl I» première an prétérit auquel elle lionne communément la signification dn liïhir pussé ; lu ii'ciriili prétérit un ii rmirisle. pour exprimer lu simultanéité d'une action passée on future; exemples: "i IjJ^ual Ijl 4*Lô \î 'îj* P uj^jJ L-= q;1^?-. lorsque le matin étant venu, ils mettront pat à leur recherche. -S-siss» A *Û' H='j*ai fJ^S^s fiJ^\\jl ej^=- pjdj Ztou cou* o secourus en plusieurs occasions et à la journée de Hanain lorsque vous vous complaisiez dans votre multitude. j 0Ç LLib tjJe AilT^ q^m^ ol J^JI D-J^ff i)ji3 ^ Lÿm^Jp ^IJ ne sauront-ils pas te lendemain matin aeee certitude que cela n'est aucune des oeuvres de Fkammo. — Les mêmes conjonctions peuvent être rendues comme ayant la valeur conditionnelle et causative dans les phrases suivantes: y^ojî \i^*+n 5^1 çjblM lSM si tu critiques rouvrnge, tu en critiques aussi f auleur, 'J& JI l^&tié ijfi •Al2

The text on this page is estimated to be only 12.46% accurate

184 Livre quatrième. Chapitre troisième. 383. Les deux dernière*
conjonctions étant suivies, ou non, de In préposition V) indiquent
quelquefois nu événement arrivé à l'improvisU; exemples ; uwùj J^i ! litj
lSj^j // * regardèrent, et voilà que les rideaux étaient déjà levés. I— jJ-j liS
IjiàjI ils se retournèrent, et voilà un hanone terrassé. — Les grammairiens
arabes regardent ces conjonctions comme des noms qui deviennent
déclinables dans les adverbes J--Lj>- lAxisj en ce temps-là, >Jw>jj en ce
jour-là, iX*KcU. à ee((e heure-là, l'élif se changeant selon la même règle
que dans tÀjf «(-ce que lorsque (n; 49). Elles deviennent également
déclinables lorsqu'elles équivalent à I 0^ q ' o J J i'W™ est comme tous
dites; et alors on écrit 131 qJ! et devant une pause Ijt, saus voyelle nasale;
exemple: ^jù Jo ^JcHiJjli ii>il3 >>i oui, répondit-il, et s'il en est comme
fous dîtes, futilité de la science des astres est incontestable, — De jl et I j' se
forment li-ïl Lilil lorsque, en quelque temps que, chaque fois que; «^j JJ pt
idllôl en c« temps-là. 384. ûl lorsque, sert seulement pour le passé;
exemple; û! f5ÛJĴj, ' iûsdJÎ J^ .jj^ .'jffj ^fl IjUj loriqu'ils arrivèrent chet lui
et quils le virent sur son trône, ils lui offrirent leurs souhaits ' et leur salut. •
Cbei les anciens Arabe!, le mol que j'ai traduit par souhaits, signifie entre
autres Fhommage rendu à un prince, et l'expression J" recevoir les souhaits,
est synonyme de SjLiVl J^i étrt rtvéu de la dignité de prince et de roi.
DnjiiizMûy Google

The text on this page is estimated to be only 14.70% accurate

Des Conjonctions. 385. signifie quand, suit interrogativement soit conjonctivement, et se construit selon les besoins tantôt avec le prétérit tantôt avec raoriste; exemples: ^6 ^ll-JI dI u-ii(^ Jj-I5 ^Tj ^ Lnu quand est-ce donc qu'aucun homme ou est-ce que jamais homme a ira le> bêtes féroces se combattre les unes les autres? jl-J jULİÛj^Uu!İ quand est-ce donc que le jour arrivera oit rédifée sera porté à sa perfection? *i\sà ^ J&ÛL ûJa" il leur écrivit de Tarrêter quanti ils s'en seraient empires. — Li ^ en quelque circonstance que ce soit que. Jv* jsa» jusqu'à quand. depuis quand. 386. Les conjonctions u& et (poor I* répété deux fois; signifient toutes les fois que, autant défais que, et se construisent avec le prétérit, la première dans le sens du passé et la seconde dans celui (lu présent; exemples: jt iajUrf u-i^T Uî? y-iuî jj ^9 Ui EwLsbJ I -&Sfia\ toutes les fois que Famé raisonnable a médité une chose sensible, le sens se conforme à ce que Famé a inédite. *~*&£.\S\ ^jÂ, ^ pil ^jl ^ILw l'homme m'échappe Imites les fois qu'il mut, mais il ne. m'échappe jamais lorsqu'il est en colère. — Il y a un grand nombre d'expressions conjonctives formées de la particule avec une préposition ou un adverbe; telles sont U iXic lorsque, û après que, U O^l aussitôt que; c'est à la lecture A faire connaître les autres. 387. f* puis, ensuite. Les grammairiens arabes classent cette particule parmi les conjonctions. Nous en avons montré l'usage dans le chapitre des adverbes, et nous ne citons ii-i iju'uii seul passage où cette conjonction est suivie du subjonctif parce qu'elle indique un rapport de pause et d'effet entre deux propositions, comme ^ J* ^ ^ *

The text on this page is estimated to be only 17.87% accurate

L'ivi'. 'ijiiiiirième. Chapitre troiiieme. „J-tjki ne dépense pas pour moi ce que tu possèdes de peur que ta ne me fastes ensuite, des reproches. Celle conjonction rejette toute autre conjonction devant elle. nuance que In langue française exp rime par les temps et les modes, savoir: la différence entre la simple condition et lu supposition. Après la conjonction ^1 si, 'Si ('3 yt) sinon, et après tout autre mot qui renferme une idée analogue à «elle qu'exprime cette conjonction, les verbes sont mis d'ordinaire au prétérit ou, ce qui équivaut à un préiéril, au conditionnel, et doivent être traduits par le futur; exemples: 0'j UÎis Lixà quand nous voudrons nous (le) ferons, et quand nous ne voudrons pat- , noue ne (le) ferons pas. «^Â Si] LĴj quand Dieu voudra, il imprimera un sceau sur ton coeur. Pour rendre les nutres temps dons les phrases simplement conditionnelles, on emploie le verbe auxiliaire qŨ"; exemples: -Âi «-a-*i qL^> ^ «toÂûi >Is si sa chemise a été déchirée par devant, alors elle a dit vrai. p& o1 I9iA«iZ.Ĵ g**ff ^ jlB ,cwt 'L?i ,£ Slj e(/e Messie leur a dit: Préparez-eaus pour la mort et la croix, si vous voules me défendre, et alors vous serez avec moi dans le voyaume. du ciel chez mon père et chez votre père; sinon, vous n'aurez rien à faire à moi. 389. I.a conjonction suppositive jJ donne communément à an temps simple la signification du présent antérieur, el à un temps composé du prétérit ou de l'aoriste avec le verbe auxiliaire a^ celle OigitizM b/ Google

The text on this page is estimated to be only 11.57% accurate

du prétérit antérieur; exemples: LJu*> ^,Ls^=> J3 ii (mon adversaire) était musulman, je m'assiérais à côté de lui. |J*Uuĩ3 "iLii _y si nous savions combattre, nous vous suivrions. Jtsiĩ v* i^ilĩ Q L*jiji îjil^B Jj s'ils avaient connu cette science, ils n'auraient pas crucifié le Dieu de gloire, ilé' ^•■trr-j.l *J-nĩ iiUy' j5 si ta Pavait connu, tu Courais aimé. — ywanrf /fl Aonw ferait marcher les montagnes, quand il partagerait la terre en deux, quand il ferait parler les morts, (ils ne croiraient pas). La proposition corrélatrice csl souscutenduc iei ; ellipse fréquente après q< cl lorsqu'elle peut facilement Sire suppléée. 390. o'ĩ jJj quoique, quand bien même; exemple: >A*c IjijV1*! jJiXÎe IjJlf qIj _jlyi' "JJI miĩti ils sont regardés comme méchants chez Dieu quoiqu'ils soient regardés comme bons ches vous. — Précédée d'un des adverbes I ou 3, la conjonction u' change son élif en un ^ hnmzé (n? 49). 391. "İİ (^o1) excepté, si ce n'est que. Le nom de la chose exceptée par se met à l'accusatif lorsque la proposition est affirmative et que le sujet est explicitement indiqué, comme "Si fjjiH ftë la foule s'est levée excepté Zaïd. Si la proposition est négative, on peut faire concorder en cas le m un qui .suit "S I avec celui qui le précède ou le mettre A l'accusatif, comme 3 lj ô^i.j ^1 fis U perDigiiizcd t>t Google

The text on this page is estimated to be only 14.60% accurate

188 Livre quatrième. Chapitre troisième. sonne ne r'er(levé ri ce n'est Zaïd. On doit mettre nécessairement la chose excepte i l'urusulif si elle n'est point de la nature de celles qui sont comprises dans l'idée générale, comme tlji S\ ,\>t ^jtLâ. U ii n'e*/ renu à moi personne qu'un cheval. Dans une proposition négative dont le sujet n'est pas indiqué , le nuni de la chose exceptée subit l'influence des régissants grammaticaux, comme 5! fis' L* personne ne t'est leee excepte Zaïd. 'Ajj '31 ts*(lâ U yfl n'ai frappé que Zaïd. lAjjJ Si Cjj* I* je n'ai passé qu'auprès de Zaïd. L'attribut étant séparé de son sujet par la particule 'il se met au nominatif, comme Qjj^xU UI jl£=ul ,.,1 /cj incrédules ne sont que maudits, c'est à dire, jon(certainement maudits. — Il arrive aussi que la conjonction 'i! ou Ms fait exception d'une proposition entière, et alors elle n'a aucune influence sur celte proposition , comme Cjy* £ *** rj***_ ^ ^' '''

The text on this page is estimated to be only 16.10% accurate

18!) moi, je me serais réfugié (sous sa protection). — En joignant a S_JJ des pronoms, on dit toi, lui, elle etc., quoiqu'on trouve* aussi, en ce cas, les pronoms personnels isolés, comme ij-^y l^sS [^]! 'ijl si ce n'était tout, nous serions vrais croyants. On dit même sans négation s^f, comme gardez-vous de /aire un exemple, quand même ce serait un chien mordant. — La seconde particule f3 ji ou Sjj avec un verbe vaut autant que 'S_JJ ou 0' avec un nom verbal) exemple: Ui[^]î LJ [^]1 IÀjp L*J JIU?. [^] JjJ car ji ce poison ne leur eût pas été donné par le créateur, les aliments seraient indigestes pour eux, — Observez encore un usage fréquemment Fait des conjonctions _p et %[^] surtout dans le Koran; c'est que l'une y est employée pour q' que, par exemple après le verbe aimer, et l'autre dans le sens de pourquoi ne, et qu'ayant ce sens, elles ii'exerient aucune influence sur leur verbe, comme Ji p [^]TjjLai ils aiment à vous induire en erreur. J.I [^]pj'j»-' "İj3 Vj ([^]jjJLIJİ [^]u[^]s O[^]3[^] V[^];3 seigneur, pourquoi n'astu pas retardé ma fin jusqu'à un terme peu éloigné? alors f aurais cru et f aurais été du nombre des gens de bien. QjîJ-k.' HJi pourquoi ne croirai-je pas? ou est-ce que tous ne croient pas? Au lieu de on trouve quelquefois UjJ employé dans la même signification interrogative ou exclamative. 393. Particules corrélatives: L*!; £l (pour Uq'.; «q') ou ou; exemptes: Lfii-I Ul5 !»X[^] î>\ prends pour femme ou Hind ou sa soeur. ijîî? I*t» U\ -j[^]ÎJİ «L[^]ô* El nous l'avons Oigilized by Google

The text on this page is estimated to be only 13.33% accurate

190 Livre quatrième. Chapitre tmsiime. guidé dans ta voie droite-, qu'il sait reconnaissant m ingrat. — Êts exemple: jf •S^St jî Cl \$ J^lif? ^1 ^U^Sfj" Uufc&llt cor /a /ug-e décidera en leur foreur, soit leur vente ou leur affranchissement, toit leur soulagement et un meilleur traitement. — qI; q'; exemple; l~L" Jià lyi 0IS ^iUiûtli Qjjj*? les hommes seront récompensés suivant leurs oeuvres, soit qu'elles soient bonnes; et alors il leur arrivera du bien, ou qu'elles soient mauvaises; et alors il leur arrivera du mal. — j' oî cxcn»plei o' f Lli û j I Lj'Ij va vite soit à cheval ou à pied. — . o j j ! j** j ! ! Âjj jJ3 -Li*F donne, quand bien même ce serait Zaïd ou Amrou; tu feras une bonne oeuvre. Les accusatifs clans ics phrases précédentes sont amenés par le verbe 0I? qui peut être souscsteiidu toutes les fois que les conjonctions corrélatives désignent une opposition avec If même effet. Lorsque ce verbe est exprimé, il se place communément entre les mots opposés dont le premier rejette alors sa conjonction; exemples: IL y^xS-Sj ^ l^L»-! j* x5 1 5 s ' (jjj— ce'ul' ?«' « on commit

The text on this page is estimated to be only 13.88% accurate

quelque chose de pareil. Elle est suivie du verbe au subjonctif
comme équivalente à pour que, jusqu'à ce que, à maint que ne; exemple:
*jx>4 sl j*f ff-U o' gL"J"*1 ^ tàojnme ne doit pas n'engager dans une affaire
sans F examiner. Il en est de même lorsqu'elle es) répelée el qu'elle signifie
soit que; exemple: u^{TM*}^ ^Jju 3f Lpi^M s' " ^ f> **7 /ew /lardortne, soit qu'il
les punisse, cela ne te regarde pas, 394. Conjonctions nd versa lèves : mais,
sert prim-iprileiuail ; i i-L-trjictiM- mie idée litrjà émise pour la reproduire
sous une autre forme ou lui substituer une autre idée (immo) ; exemples Jjâi
^ cei gens-là sont comme les brebis (égarées); que dis-je! ils se sont égarés
encore plus loin du chemin droit. «j'Lis. vjSj » ^ l^jls- ^lil J-Ôj lorsqu'il fut
arrivé chez eux, ils le dépouillèrent de ses vêtements; bien plus, ils lui
ôtèrent aussi le Bêtement de la vie. ôt^^i * jM""^ o\ rf" uij* iW car !es eens
de °en ne tiendront pas compagnie aux méchants, mais ils les fuiront. —
Dans les locutions pennutatives, dans lesquelles on substitue une expression
à Une outre que l'on a prononcée par méprise (JaSJ\$ \ ô iV), on peut se
passer de cette conjonction! Par exemple, si quelqu'un dit: (j-ji £>jS> fai
passé près d'un chien, je veux dire d'un cheval, il voulait dire u-ji , mais il
s'est trompé el il a dit v^=H * su place. — ^ mais cependant , néanmoins;
exemples: jj** q^si) L Zaïd ne s'est pas levé mais Amrou. i 'a^s 'j^=' -> &
té=> & âlii il ZJ>S\ 1 _àIt ^jtA il a raison eu tout ce qu'il a dit,

The text on this page is estimated to be only 14.27% accurate

192 Livre quatrième. Chapitre troisième. cependant je ne vois pas comment, je pourrai y aller. Pour mettre le nom à l'accusatif, il faut qu'il n'ait un attribut, qu'il suive celle particule immédiatement au qu'il en soit seulement séparé par un adverbe ou une préposition avec son complément, par exemple: S cġ^ _yS»3 vtlġ^îr il mentionna que parmi les kommei de toutes les religions et sectes il y en a île ions et de méchants, mais que les plus méchants de tous sont ceux qui ne croient pas au jour de la rétribution, Observei que dans le dernier cas on doit écrire ^y^^ nu lieu de (y^=^ du moins en prose, car en poésie il est permis d'employer indifféremment l'un et l'autre et même de retrancher la dernière consonne comme on la retranche quelquefois «a conditionnel du verbe a\$ être. 395. La conjonction qġ que, sert dans les phrases incidentes et y a avec le verbe la même valeur que le nom verbal employé à sa place soit comme sujet soit comme régime direct ou indirect. Qui dit J^snju, fġiî' ^1 je suis surpris que tu te lèves. fġXĲ qġ ^^ ^j je désire que tu te lèves. pġJĲ Qf ^ *^ j1^ q*. ('elle rimjiinilki» i-xt\$î- h: vitlh! !• l'indicatif, si la pliraM' est simplement complémentaire ou regardée comme telle ; exemples : Ay^i jtc 0ĲS 0I tJMj j'ai appris que Zaïd s'en est allé et qu'Omar est ton frère. I^is> -13*\$ 0! oġiÂi i> je n'ai pas tardé à faire cela. al5 ^jsj& qġj 5j*e Lill! j^-J^i "3 je sais que Zaïd est sorti et qu'il nous rendra visite et qu'Amrou n'entrera pas chez nous. Si la phrase Digiiiz«l by Google

The text on this page is estimated to be only 15.96% accurate

Dis Conjonctions. 1115 incidente renferme en même temps un rapport de volonté et de dessein de la part de l'agent, le verbe se met au subjonctif; exemple : *Z\ q— ^" 0' Jujl je reua- que tu lut fanes du bien. iîil \jh~ù ^jiLi. La >{às oja al i-ûi iiii prièrent Dieu très-Haut de détourner deux ce qu'ils craignaient. Le rapport entre ce qui précède cette conjonction et ce qui la suit est égal enl indiqué par le subjonctif en bien d'autres cas, dont il sera parlé dans la syntaxe. Quelquefois la phrase incidente se joint à la phrase principale sans aucun intermédiaire, surtout lorsque le sujet de l'une est le même que celui de l'autre : exemple: ^jj^ ^ (ôjiAPle tu m'as promis de ne pas me tromper. — La phrase incidente éprouve virtuellement l'influence de l'expression dont clic dépend soit comme régime direct ou indirect, cl peut même former un rapport d'nnnexion; exemples : iiU? o^*^ jjoJ&T j U l>Juj ÔÎ jî^^ f&t** ol et tout cela, ils le font de crainte de perdre ce qui leur a été adjugé par les décrets éternels et dans l'espérance de gagner ce qui n'est pas dans ces décrets. q\ >^ijs au moment où il fut caché. — On se sert de la conjonction 0' au lieu de 01 lorsque le sujet la suit immédiatement ou qu'il n'en est séparé que par un adverbe ou une préposition avec son régime; exemple: âl^l f& iti-j 0! jjiL fat appris qu'un homme s'est présenté à toi.' — Dans une énonciation directe après j a lis- et les verbes d'une signification analogue, c'est la conjonction 0* qu'il faut employer et non pas ^ . Il existe un exemple de cet usage à la page 175. En voici un autre dans lequel la conjonction 01 perd son influence sur le sujet parce qu'il est précédé du verbe qB: ^yti »Jî oui ^ ^,1 1^u...L.IT lUâxiJT ^JÉ jJ*1 et c'est pourquoi les physiciens disent que la corSenior, graousirc

The text on this page is estimated to be only 10.68% accurate

1M Livre qmtrième. Chapitre troisième. ruption d'uni- chose devient la came de la conservation d'une 396. Lu conjonction 0' entre dnns lu composition de plusieurs autres conjonctions demi les priueïpnles seul comme si, q"İ parce que, tft â condition que, a' il ou çj\ « ce «W y»e, »î pour "SqI que ne, ^ alin i|uc ne; exemple: «LA iws Sapour est originaiement srhçhpoir que. Fou a ensuite arabisé; car si'liah signifie, m persan, roi, et yaar, fils, (/p manière que c'est comme si F on ilisnit le tlls du roi : les Persans ayant in coutume de mettre le génitif' livrant h- inu,iiiiiatif. 397. Ul (U jjl) quant à, suivi de i _i sert a distinguer les différentes parties d'une énoneiititin générale ; exemple; Vj*1 jL. Ul ^ _J>iï j^l û^'jij jilj jJİJ. ffi o>^^ Ijil^aî xİLsLiît ^bs^i 0L&s; pli _jJjJ| ,Jp| Ulj ^jjJI 0lA-j S^sj î" yBflM(W autres Arabes du temps du paganisme, ils étaient divisés en deux classes: station/mires et nomades. Les Arabes stationnaires étaient les citadins et les habitants dr. villages , et les nomades viraient dans les déserts. — une formule usitée principalement dans les préfaces de livres pour (titrer en matière nprès les louanges de Dieu. 398. UyfHI afin que, pour que, afin que ne, pour que ne; exemple: jfw>l ^ ^a^- je suis Beau me chauffer. DiqiiiiziM 0/ Google

The text on this page is estimated to be only 11.19% accurate

Iles Inlerjcc lions. 193 CHAPITRE QUATRIÈME. Des Interjections, 399. Les interjections ol_j^>î servant à appeler, à exciter ou à exprimer uni' sensation subite de l'aine, se divisent en den\ espères : en particules indéclinables et en expressions déclinables employées dans le sens cxcloimitif. 400. Particules d'appel: Lgjf, Ljâf (j, (jf, 1^5, ^gï, 1, La langue arabe distingue les objets présents ou regardés, par une sorte de prosopopée, coDime présents, des objets éloignés, el mel, en les appelant, les unes au nominatif sans la voyelle nasale, et les autres à l'accusatif avec la voyelle nasale. Il faut encore que le nom qui doit Être employé uu nominatif, suit un mmi propre simple, c'est à dire, formé d'un seul mot, et si c'est spécial; si ce que l'on appelle, esl un nom commun indéterminé ne s'appliquant pas à un être spécial, ou un i létrnitué, soi! par un complément, soit par un autre mot avec lequel il est (buis une relation de sujet et d'attribut, il se met à l'accusatif ; exemples; b. 6 Zaïdl pt?^ v. 6 Ibrahim! i-^-j li Ôkomme! o'^-ij V 6 vous deux Zaïds I q^L?--; i 6 vous deux hommes! qjiXjj !j â vans Zaïds! rj^j U ô prophètes! & 6 ciel! G ô terre! jû !Î â feu! ù hé, t 'homme! Ū=>IJ £ hé, le cavalier! *£lf *!» U' w Abdallah! ÇÎ Li yymîjf ô renard! mol à mot, û yore d!e la petite forteresse! çLsÉJÎj çjJî ysl^ ç3« rjjli}* " i (Ji-c a bonheur duneviedanslft saisi>n,n -u milieu d 'c Jm-dins iliUicivu.i- rl dcjlrurs ndttrw:13*

The text on this page is estimated to be only 13.99% accurate

ifK Livra quatrième. Chapitra quatrième. les! qU— ..Jt j jl^viÇT
y-, Lî £ s toi qui plantes des arbrei dans le jardin! UJLj b » toi qui gravis les
montagnes! u^"" Lj" * '01 Ji" a» reçu toutes sortes de biens ! L> n^s-j Ulâ-
û toi dont le eisage est beau! i\y o* ^ à loi juif meilleur que Zaïd! illInîC
UL», U o- miséricordieux envers tes serviteurs! o^} l' 0e ^ ô toi oui ne ta
soucies pas des vicissitudes du temps. — L'adjectif joint au nom de celui
que l'on appelle s'emploie indifféremment au nominatif ou a l'uccusalif,
comme JuM\ JJjj L! ou dy-SJ! £ A Zaïd Fillustre! jlij Li ou y^»^- ' 4 û
hommes en totalité! Il en est de même du nom mis par apposition au
vocatif, à moins qu'il n'ait un complément, car alors il faut le mettre au
nominatif \$ exemples ; L ^-iif ou J-fcrf Lj 6 Mahomet le prophète! J-J*- ^jf
L> aïî T a Abraham, ami de Dieu! Cependantl les mots qj! et iw' se trouvant
comme apposilifs entre deux noms, sont toujours à l'accusatif, que ces noms
soient des noms propres ou communs , néanmoins avec celle particularité
que si ce sont dtux noms propres, celui qui précède les mots qj! el iï*jI peut
se mettre nu nominatif ou à l'accusatif, mais si ce ne soûl pas deux noms
propres, il se met toujours au nominatif; exemples: SJ** qJ Ij ou Sj*= Jjj LÎ
6 Zaïd fis ttAm. rott! ^\ \$ âîj b J Zaïd fils de mon frère! ol'j ^\ S^-j ^ ô
homme fis de Zaïd! 1 qj! b S homme fis de mon frère! Il a été dit ailleurs en
quel cas il est permis de retrancher l'élif dans les mois qjI el iwI (n? 27). —
La particule Q suivie de la préposi

The text on this page is estimated to be only 16.79% accurate

De* Interjection!. 197 tion J qui, dans ce ras, est affectée d'un fatha, exprime communément un appel au secours, pur exemple O[^].jS Lî d Zaïd (viens au secours)! i[^]jjL[^]iIj l[^]-UJ lj 6 hommes (venez me secourir) contre le menteur! Si on appelle au secours plusieurs personnes l'une après l'autre, on a le choix de répéter chaque fois In particule d'appel suivie du J affecté d'un fatha, ou de n'employer que la conjonction j avec le J affecté d'un kesm; exemples: Jliô û.s [^]jjtJ 6 ma famille! 6 vous qui ressembles àma famille! gl*&Uj Jji[^]U [^]. 6 vieillards'et jeunes geai! — La préposition ô mue parle fatha sert aussi dans les expressions admiratives, comme "s-[^]s v*[^]"[^] 6 choie prodigieuse! 6 défaut de goût! et alors il n'esl pas rare qu'elle prenne l'affixe respectif du nom qui suit à l'accusatif comme l'attribut du sujet représenté par le pronom, par exemple: !cj— « b 6 que tu es empêché l âl V' 6 quel homme ! '&eSj LjJ Lĭ S quel jardin ! Une autre manière de construire ces sortes d'expressions admiratives est d'employer la préposition pour l'attribut. 401. L'aphérèse du vocatif [^]ÔÛU ,[^]>jĭ c'est à dire, le retranchement de la dernière syllabe du nom de l'objet appelé, a quelquefois lieu lorsque ce nom est un nom propre simple ayant plus de trois lettres; exemples: jli- Ij û-l li Uî» Ij Sj* Lj jjm L [^]jai* \i au lieu de tî[^]li Lj' Q 'a&& [^] LJ Jyii il [^]yai* Lj. Si l'avant-dernière lettre est une lettre radicale comme dans j Lti? il faut la conserver. L'avant-dernière lettre quoique servile, ne peut pas non plus se retrancher, si elle n'est précédée que de deux radicales, comme Q pour ilil ù. On écrit aussi jL* L. pour

The text on this page is estimated to be only 12.97% accurate

188 Livre quatrième. Chapitre quatrième. lijjLî- b cumui ai lu mut n'avait éprouvé aucun Miaulement, — Les noms qui on! h desiiicnr léniinine S peinent lu perdre lors mime qu'ils ont moins de quatre lettres, comme Lj pour i-J Lj. — Les noms propres composés comme. A[^]Ihj, .£*)L~*J* perdent par le miW effet le dernier mol dont ils sont composés. — Les ooms çLi Li ji Lj Jli Lj au lieu de [^]=-U> L [^]itî LÎ &6 U'. 403. Mais il n'est pas seulement permis d'abrégier le vocatif, on peut aussi l'allonger, en ajoutant à la fin du mot la syllabe « I ou plutSI on t suivi devant une pensée du 'hé de silence -, [^]i=*JI t[^]J>; exemples ; n£èXf »tfiU Sl[^]dîî g'jÂ3T 1j û yueiYe (rwtesse à cause de la séjurnittui' tirs frères .' 6j b, û seigneur! =2bj hélas! sont des licences poétiques. On verra ci-après que l'allongement du vocatif indique plus souvent la douleur et la plainte qu'une simple exclamation. Lorsque la particule d'appel est suivie de bjf L[^]jf ou d'un autre mot commençant par un élif, elle se joint quelquefois de manière à ne former qu'un seul mot avec lui ; exempt a: J-tiT lift

The text on this page is estimated to be only 12.19% accurate

Dm liilorjBClions, 109 mon seigneur! \Sij d notre leigneurl Celle suppression arrive aussi avec le pronom conjonctif ^ el quelquefois, quoique Irès-rarcmcnl, avec les noms communs sans complément; exemples: Oj^i 'S ^yt 6 toi qui ne meurs pas! i*J ditparai* 6 nuit! ■4UÛ. Le pronom afDxe de la première personne s'ajoute au vocatif de six différentes manières , ainsi : l_£-*^Lc L> ^^Lc Lj Lî LtSi l> . fSÀ lj ^ûiU L d mon serviteur! Au lieu de ^\ LJ J wûb jj&'e, lj-I lî if nia wir.eJ on peut dire ^1 lj ou ^1 Lj et «Jlf ou ^1 G. 406. lin fin l'usage de la particule Li n'est pas rcsleint aux uonis, il a aussi lieu ailleurs cl surlout avec les pronoms démonstratifs 1\$ Lfft ah quel dommage ! ln£>»- iiA^J ol ^, ja'f/ est soumis! le pronom précédé de la préposition J comme intermédiaire de l'interjection cl de son complément , fait la fonction du sujet. Quant il l'accusatif qui sert ici pour l'attribut, ce cas rend quelquefois uni; pi'oiinsilion entière dans le sens

The text on this page is estimated to be only 14.84% accurate

interjeetifi exemples: liSû 3 S il dit: Salut! U salua, 3s il répondit :
Patience! SS.11 JJ.'il le lion! le lion! (prends garde !) et %s ként! avec les
«flîxes liLspj J-ij dtfcj akj etc. Jjj malheur à moi! ou malheureux que je sait!
comment ferai -je? J-*i iiiiLj malheureux que ta es! comment feras -tu? —
ISjLSj ,Â£sJujj ,i.Uj=>J^i_) laissezmoi aller lentement ! ne me presse pas!
etc. — mL*> pour grandDieu! à Dieu ne plaise! J-î- *J Qj^nj 0I jù Li>. à
Dieu ne plaise qu'il ail un fis! L'expression a toujours pour complément un
nnm de Dieu ou un pronom soit nffixe ou relatif qui en tient lieu, et signifie
proprement louanges à Dieu, mais on se sert aussi de celle expression
comme dans la phrase ci-dessus, lorsqu'il s'ngit de quelque chose dont on
est étonné et qui semble ne pus s'accorder avec in grandeur de Dieu, et alors
elle est quelquefois suivie de la préposition tf> ; exemple : y> î jcîiic ^yi ^
L=ç— , . » j, t lâ- L*J j'ai dit, quand fai connu sa ferté: Grand Dieu! qu'
Âlqama est donc fer! La même expression s'emploie dans un sens abusif
pour un nom propre de Dieu. — iûx Dieu m'en garde! *Â3Î q*j I par Dieu!
Au lieu de cela, on peut écrire ÎÎSÎ ^1 et mime M\ f on f, et il «st. probable
que c'est par une aphérère pareille à celle-ci que l'on écrjl &ULj pour
Digitizad by Google

The text on this page is estimated to be only 16.95% accurate

408. Ce qui vient d'être dit sur l'emploi de l'accusatif dans le sens interjeclif, s'appliqua également au nominatif dans les phrases suivantes: Kùs- IjJjS dites : Le pardon soit sur nous ! *f g->5 *1 Jj5 ou il Jj_pl malheur à lui! Eu donnant & J-jj pour complément le nom 31 — TO. St fi mère, on écrit fl eomnie s! l'élif initial de f\ était un élif d'union, on bien on joint les deux mots en un seul de cette manière i £C* et iX'j. 409. On a vu précédemment (ri? 403) que la syllabe I— avec ou sans le hé de silence, ajoutée au vocatif, indique plus souvent la complainte et la douleur qu'un simple appel. Il y a une particule qui donne toujours cette valeur uon seulement à un simple nom, mais aussi à une proposition entière. Cette particule est lj nommée pour cela o f particule de complainte. Exemples: O-y \s et suivant l'usage le plus commun-. S^~ij Sj ou "'J-Jj hélas, Zaïd! sÇllî \s hélas, jeunesse! siit^m I_j quelle honte! i\~iV\ I %X*c tj hélas, Âbdalmalic! » Li^jiT I Ij AWa*, prince des croyants! fz~ ^ sUj^j j-i hélas, toi qui at creusé le puits de Zamzam! — Les mois terminés par un élif bref comme ^ ifoile, ne prennent que l'une ou l'autre lettre de la terminaison il — ; exemples: sL~^ ls ou Ly-j* !s hélas. Moïse! 410. Lorsque, pour rendre le sens plus clair, il faut conserver les voyelles damma et kesra, on les aionge. Ainsi le nom f\$-à avec les aAlxes de la troisième personne du singulier masculin et de la seconde personne du singulier féminin, doit s'écrire

The text on this page is estimated to be only 10.82% accurate

30fi Livra quatrième. Chapitre quatrième. H est permis d'alonger ces nivelles IA même mi In nécessité ne l'exige point. On peut aussi, ou substituant h la viivi'llt! iiiisitiu un noun, écrire ili'iXy pià ts «vùixi^ |.ÏU la el en retranchant le noua, p^ié 'j ajJuj hélas, l'esclave île 'Laid'. De ^O^-c mon serviteur, on peut former ls ou H'J-îfc hélas , mon serviteur I 411. il semble nécessaire d'observer ici que l' terminaison du n><>l alongéc de la manière i n i! t q << ô r' sert rur-orc .i exprimer le limite et la surprise. Quand, pnrcxemple, quelqu'un dit: \S&c'e*tZaïd, ou I j^j •s*\$jf*i u«Zoïy,nuii4* j ii' je m'en «ihï a//ô, mit, on répond en doutant: *#iJJjf «l-ca çae c'«(Zaïd? «t-oe yuc tu as vu Zaidt yipïi comment? je m'en suis allé? que dis-la? moi? 412. L'interjection lî sclr aussi comme particule de serment) exemple: iliT 1* S »Mj TM rDieu! Elle a mie valeur démonstrative devant les pronoms (n? 334) et les mots qui suivent; iJli et en parlant d'une femme -ijj't? po/e/. ' tjjisLé voici! Sjji voilà ! liLjli Suivant les grammairiens, équivalent à Jc=- prends celle-ci! exemple: ÏL^ o^j^' b>Jj> Jf L^LJ ^ ,nO ji ,.• S U> pour i3li jJli prends etc. el alors il ne faut pus la confondre avec *T* l^jfë dv^* pour ol* nie. impératif du verbe £\à pour ji! don/ter; ni avec L» ^İj» tsG ^E» impératif de -tf-qui signifie In même ehrtse. Oigrtized by Google

The text on this page is estimated to be only 10.96% accurate

Des Interjection'. 903 414. Les deux derniers mots sont des verbes anomaux. Un autre mot de celle espèce est el à la forme énergique çy*& OTM* o*[^] Qw.fp cicas! apporte! — LİLs- ou {fils* à Dieu ne plaise! semble également être un de tes verbes et employé impersonnellement dans le sens optatif; exemples: ^j^LJi UiLs- tfuc Dieu en préserve ceuw qui m'écovtent! l j-L—1 rioiu.nlm-rrlinx. H ils l'uuLjji'i'imi'iil siusi'i'tlr ilNuimiiiiiliin [mites les expressions iidverliuli'sijiiinniit nh-nl à rl.'> vérins nrtjilovi-s ilnits h sijfiilicidii iinpérative ou oplalivc. Telles sont entre aulres: \$* ji^sà*,^ il4a> il***" ^tP-holà! vient! viens ici! approche! comme ë^OjJI J>= venez à la prière I — âLjft» ôLuf etc. /«m d'ici! va-t-en! comme Jyj ^L^P lois d'ici, Zaïd! — w! devant une panse »jI pà donc! allons! comme »jI U3Jo- pà-rfojic, raconte-nous! 417. Telles sont aussi les expressions elliptiques : prends ! exemples: 'J-jj liij J prends Zaïd! O^.J U; £SsO fais ce que tu veux! — t£[>l prends garde! fermé de M (n? 352, h) el du pronom affixe qui change de genre el de nombre suivant le genre et le nombre

The text on this page is estimated to be only 13.55% accurate

204 Livre quatrième. Chapitre quatrième.

ueUpersonllcoudespersonnesàqui l'on parle; exemples: v-11*^ "j^s ^ prends
garde de Texcès de la cotère! y. lit & A&13 prenei garde de faire un
exemple de qui que ce soit parmi les hommes ! Dl sj^Uîr = J>J> garde-toi
de vendre celte bouteille! Qt ^&>LÎl [L^Jlî*! IjJ^aî gardez-vous de leur
ressembler! 418. Enfin le mol 0teu.' est d'un fréquent usage dans les

The text on this page is estimated to be only 18.90% accurate

DB IiA SÏITAXE. Après avoir fait connaître les formes accidentelles des mois, nous allons montrer l'usage qu'il faut en faire dans la proposition. Plusieurs règles à observer là-dessus ont été déjà données dans ce qui précède. HTBE Clir«. VIÈME. CHAPITRE PREMIER. De remploi des Temps du verbe. 419. Le verbe arabe a deux temps simples, le prétérit et l'aoriste, pour exprimer le passé, le présent et le futur, et Atux composés d'un des verbes simples avec le verbe 0^ pour rendre les différents degrés d'antériorité et de postériorité. 420. Le prétérit y»l* exprime fondamentalement le passé actuel; exemple; u»jKtî ol^«**jf «lit oi Là- Dieu a créé les dense et la terre; mais cet usage n'est pas le seul que l'on fasse du prétérit; il sert

The text on this page is estimated to be only 10.88% accurate

ÎMÎ Livre Cinquième. Chapitre premier. aussi pour le présent, pourvu ifu'il n'exclue pns le passé; exemple: i&I*îf 'J^ lit 4l> jLâñ of âti^î-n uî»u jlË ^jis^ijl ^iJ lj.j^lssJÏ ob n'ût(pu* d'accord sur la nature de Pâme. Quelques-uns prétendent que r'e.tt un enrps, mais ceux-ci ne sont pas non plus d'accord entre eu.r; car il y a des scolastitjues * gui disent que ce que l'on indique par le moi c'est celle forme perceptible à nos sens ; à quoi on objecte que l'homme est immuable depuis lr enmineiicemenl de lu eie jusqu'à lu fin, tandisque cette forme perceptible à nos sens est dans un fn.r continuel. 421. Cet emploi lin pn'férit pruir (-\|iriii " -fjW èr utlSa çfêstf ^ çîSii àgi ij^- -Sii^JT il J-s ljs; ^iil *j J,Uli cyiît jf f* j^L£ pf JLù *£rf çâ? i LjL^- yiîi* ^>iî « Jkîà-I Lîr (JiJî ^ gjliî i ^Zli ^iîij jÂ*3 /e mo(^scolastique" se dit de celui qui est versé dans la science de la parole ou les ortie/es fondamentaux de la foi que ton appelle la science île la parnle purée que lu première ronfrniursr qui se soit élevée eu matière de religion eut pour objet la parole de Bien tris-Haut. On agitait la question si elle était créée ou non, et cette espèce de science a été appelée du nom particulier de parole, hteii ip.tc ta parole suit lu base. île imites /en sciences. Digtaed by Google

The text on this page is estimated to be only 13.89% accurate

Do l'emploi des Temps do verbo. 207 verbes et les propositions qui renferment une vérité générale indépendante de toute circonstance de temps: exemple: ilj lui fjt qui a peu d'intelligence a beaucoup d'amour propre. Il en est de mime dans les IrausactiiHLs .sw-iiilrs, rDiniue um-iiiycs, achats, ventes etc. parée qu'on les regarde au moment de la parole comme accomplies. C'est peut-être aussi la raison que ce teoips est toujours employé pour exprimer l'optatif, ù-peu-près de la même manière que l'on se sert en allemand du participe passé ou lieu de l'impératif; exemple: ç£-iâSs dispose. t! mes frères, à les entendre et à en comprendre le sens ! gui/ ouvre nos coeurs, qu'il penche nos aines et éclaire vos gêna- par la connaissance des secrets qu'elle* renferment! qu'il seeonde votre oeuvre! 423. I.C sens de IVnseuilile exigu souvent que lu prétérit arabe se rende en fran rai ? [i;ir le prélerii luterii'iir ou le ;i[i:si|in'piiri':iil. Dans lus phrases, par exemple ; û U^/'^"1-' fJ xL.j£\ J fji Qj-^Liîl d'autres restèrent dans la ri/le sans s'inquiéter de ce que les. astrologues leur avaient annonce, et: >Aï) jaBj"i J.I Ij^-ij ils arrieèrent de grand matin au château et on y avait déjà placé un trûnc, les verbes et expriment l'antériorité à l'égard de l'époque désignée par les verbes ^yb et I.^==j. ■524. La signification du plysqueparfuît ne peut cependant s'attacher au prétérit que dans les propositions relatives et après les adverbes pour rendre la même signification ailleurs et surtout là ou il s'agit de au verbe auxiliaire 0?; exemples: LjİÛIej ti**>.}

The text on this page is estimated to be only 17.81% accurate

208 Livre cinquième. Clwpilra premier. donnée en mariage à al-Fadl. g /> qS". -^y1 flfljeAW mourut à Tous; il était allé dans le Kkorasan pour combattre Bajt JiU d'al-Laït; car ce Bafi t'était précédemment récolté, avait secoué le joug de l'obéissance et s'était rendu maître de Samarcande. Al~Raschid marcha donc en personne vers lai et mourut à Tous. Remarques que le verbe 0^ comme verbe auxiliaire peut convertir plusieurs prétérits consécutifs ru prétérits antérieurs sans qu'il soit répété. 425. La particule qui dans les exemples précédents sert i déterminer le prétérît au sens du prétérît antérieur, n'a pas toujours celle valeur; elle n'est très -souvent destinée qu'a en indiquer la signification vague d'une manière plus précise. 426. Pour donner au prétérît le sens du futur, il faut qu'il y ail quelque circonstance qui indique ce temps ; et cela n'arrive guère qu'après l'adverbe de temps û tant que et la négation "i (no 366). On a déjà vu quelle influence les particules 131 jj 0t et les autres mots qui renferment une idée coudii -m.. Ile exercent sur lu signification des temps simples el composés. De l Aoriste. 427. La dénomination d'aoriste caractérise mieux la forme du verbe que l'on appelle communément futur; cor, quoique celle forme désigne souvent futurition , clic sert encore plus souvent eomme temps indéfini. Quand en parlant de Dieu, on dil L» j* OJij..s l*? Qf DigiiiiziM by Google

The text on this page is estimated to be only 17.48% accurate

De l'Aoriste. ai il a été tel qu'il est et il sera tel qu'il a été, et U Jⁱⁱ ijLsO SSSa "i Sjtjt û Hfnit ce qu'il veut, il décide ce qui lui plaît et personne ne peut changer ses décrets , l'aoriste est employé dans la première phrase pour le futur et dans la seconde pour le présent. On rend la signi dation du futur plus .sensible en le Taisant précéder de la particule Jj- ou de ses équivalents y , exemple: qJ-^{jj} fwÔLii on écrira leur témoignage, car ils seront interrogés. 428. Il suit de ce que nous avons observé , que te présent se rend tantôt par le préterit tantôt par l'aoriste. Le choix de ces deux temps n'est pourtant pas arbitraire, et on ne peut se servir à cet effet de l'aoriste que là où il est question d'une action qui tient également au présent et nu futur, d'une action qui se répète habituellement; exemple: iûi U entre dans chacun de ces deux lacs dont nom tenons de faire mention, cinq rivières qui descendent de la montagne de Homr * comme nous le dirons plus au long en parlant du Nil ' C'est la montagne que Ton nomme communément montagne de la Lune. Aboolféda dans la géographie dit; j JUx£î iA5 ^ÎÎF Jli à£jff' SS'S ^T; i _ÎUiîî ^iL'j sI^JÎ ^ ^

The text on this page is estimated to be only 14.22% accurate

MO Livre cinquième. Chapitre premier. d'Egypte, ti Dieu le veut.
— De là l'usage fréquent que l'on fait d* l'aoriste dans la description des
mœurs et des usages des peuples. 429. Si l'aoriste s'emploie dans une
phrase incidente, c'est le plus communément pour indiquer la cause finale,
un rapport relatif on enfin uesiiinpl» coexistence avec l'action exprimée par
le verbe de la phrase principale; exemples: jj^iLÔ^I il lî^La^i âl*L*>! AjjjL
0UiUJI Îlma S*"j^» le prince Bayasid envoya des spahis avec nous pour
nous escorter à Constantinople. % aiMl "S gU'fjî iUTî; ^ÀJÏ ^1 la royauté
sont deux soeur» jumelles inséparables et dont l'une ne peut pas subsister
sans l'autre ; car le roi ne peut pas se passer de la religion qui lui rend les
hommes fidèles et la religion se peut pas se passer du roi qui leur enjoint
de observer les préceptes de gré ou de force d'un arbre, regardant et
considérant avec attention tout ceux de l'assemblée qui parlaient. 430. Ces
sortes de phrases complémentaires peuvent être regardées comme elliptiques,
et pour se rendre compte de cette ellipse, il suffit de se rappeler que la
langue arabe peut, en certains cas dont il sera parlé dans la suite, se passer
du pronom relatif, et que toutes les fois qu'il faut l'exprimer pour faire la
fonction d'un complément, elle y supplée par le pronom personnel;
exemple: 0A=» j*!^> iô^â- *k- _r>j sSjis ôlj=" î' "j^" j^f^ gîj~ i l j tit'tÂf
c'est le pont que nous passâmes en allant l'^3s tji w~. iLi jj u-UÎ j*\

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 12.70% accurate

Be l'Aoriste, SU àHarranf à une benne- journée ru amont, il y a
celai de Hixn Baddmju

The text on this page is estimated to be only 13.94% accurate

2iB Livra cuquiiaa. Chapitra premier. 435. Les verbes mchoati/s
«ont joLi, SM, Eâf, jⁱ, ijij. vJlU. Ils signifient commencer, se mettre à ;
exemple; iwol j[^]l Ji=- rJ[^]ttf f JJÀij t7 je mit A percer ta foule jusqu'à ce
i/u'i/ filt prêt de lui. 43fi. La même construction supplique aussi l? aux
verbes qui expriment existence , comme q£ exister, être, j L>ô devenir ,
n'exister, n'être pas; exemples: ij[^]kfiff *t(fii l4-4 V[^]jî Lij h-ii) L[^]it > j
ïïïJf," l verbes de la catégorie de ^ , comme être, exister au matin, [^]à~.t
exister au lever de Faurore, Lj[^]*>l exister au instant du jour média! entre le
lever du soleil et midi, exister au soir, i-k exister pendant la journée, oll être
pendant ta nuit, □igitizad by Google

The text on this page is estimated to be only 14.25% accurate

Du Mode subjonctif. 313 JI^ «-o.äijf "j, tñ Lt, c j Lh ne fia*
(•«««' oV'r«, -li U fonrfu yup /"on e»(; exemple: l^'yu Û W >W iiiJJ J»yiii ï
1V1 (les carnivores) n'attaquent pas les éléphants tant qu'ils trouvent aises
de leurs cadavres pour vivre. 437. Outre les verbes que nous venons
d'énuinçrcr, il y en a plusieurs qui ayant une signification analogue se
construisent Je la mime manière, comme Je, ufoi redevenir, être au matin,
être au soir,

The text on this page is estimated to be only 12.05% accurate

Litre ciiquième. Chapitre premier. Le raf équivaut un nominatif cl
ù l'inrlirulif, le tiasb a l'accusatif et au subjonctif, If khuj'il :u\ ^t'nilil' rl le
djimn m conditionnel. ["indicatif de l'aoriste, ce mode pout être employé
dus une phrase subordonnée à une nuire sans que le rapport entre lrs deux
phrases soit indiqué par un rxposuill i|ui'!ci>gu|uc. 11 en rsl .nilremrnl ilu
subjonctif: il faut que le mode nh]ii|ie suit précédé d'une des particules qui
uroenent ce mude. Ces particules appelées jij*>UJĪ j &tUĪĪ J5ftf\īī
particule» qui mettent le verte nu subjonctif, sont q!, ,^J, fĵî ', J, ô, i, lit, ^, ;î.
440. Il est très-rare de trouver le subjonctif employé sans aucune
conjonction, comme dans le vers suivunl: yas-^ ^jjjbljT tj Lfcil 6 loi gai me
fais des reproches île ce que je 'ne trouve dans le (Ma dépend du ce que, les
deux phrases liées par colle conjonction «priment l'une par rapport a l'autre.
Toute phrase simplement complémentaire doit être au mode direct;
exemple: pLII ^1 je sais qu'il dort f ou bien --m *j f ■ : cor si le verbe qui
suit lu conjonction eut employé à l'indicatif, on fait mieux de se servir de la
conjonction ui suivie du nom ou du pronom aCGxe. 442. Le mode oblique,
au contraire, s'emploie lorsqu'il y a une dépendance de subordination entre
la phrase principale et la phrase subjonctive (exemples: ÎUĪ ' ^Jù. ^\ Stij O-
^*1 "'-c" 1"e rem nicttre* à mort un homme, parce qu'il dit que son
seigneur euDieuCette dépendance du subordination existe toujours avec las
vérin qui Oigitized D/ Google

The text on this page is estimated to be only 12.69% accurate

Du Mode lubjoncUÏ. SIS lignifient vouloir, pouvoir, promettre, attester, commander, prier, forcer, défendre, empêcher, craindre, mériter etc. ainsi qu'avec bien d'autres expressions d'unil signification analogue, telles que ^ v-*? il faut, ôî^iS II convient, o< is^- it est permis, \$ ^ tl eit possible, u" « q& c'est à lui, il lui appartient , ^1 J Lj ou y' «J u~y en n'est pas à lui, il ne lui appartient pas, aïû!c ^ OI « ^! jj'je O* H tuait coutume, Qt iJ^JÏ ^ il s'en faut beaucoup, lî Dieu ne plaise, Ql prends garde, et autres. 443. Si la phrase wilérédeille renfiToie implicitement une négation, on n'a pas besoin de l'exprimer dans lii phrase subjonctive ; exemples: jjfē>jÏ q\ ^ 1 ' ii — il lii uLkiS c'eif Satan seul gui me ta fait oublier de peur que je ne me le rappelasse. f&J* Lîiaa- Êl • _^iuL! îl^=i mii/s anons mis des voiles sur leurs coeurs àjili qu'ils ne le comprennent point. On la trouve néanmoins quelquefois explicitement indiquée après empêcher, et «jL=- craindre. 444. Les verbes vTM=* . . J^- penser, s'imaginer et autres désignant une opinion douteuse et incertaine sont, selon les exigence», suivis tantôt 4c l'indicatif tantôt du «jnjoncH. 445. Pour rendre le discours plus énergique, il esl permis Je s'écarter de l» construction -ordinaire, en énonçant i* ptirase oblique directement par l'impératif; exemple: j'r-i~f ^1 sijij ALkj' »ÛÏ >' ÀjJJI A Dieu a donné le commandement en disant: Rends grées à TM*»' et à te* parente. Le*erbeaBi»mènela«onîonctionfeut(lorsitre son

The text on this page is estimated to be only 13.47% accurate

21 ti Livre cinquième. Chapitre premier. se n tendu; exemple: lj— j-*; f*9".,-?' *J i**3^ ^* r ^jjÀJ! Ij-aîF 0E 1_4— Afett vous a fait une loi du même culte qu'il prescrivit à Abraham , Moïse et Jésus, et il vous a enjoint dt l'observer. 446. Le verbe précédé de lu conjonction q' ayant la même, valeur que le nom, fait, comme tel, les mêmes fonctions et subit d'une manière virtuelle les mêmes influences (n? 3U5); exemples: fjSS yï «iljT tytU tjojH\} sXuhÎÎ un des signes de sa puissance c'est que le ciel et la terre existent par son orilre. v^j^1 ùl*' f\$ ^'s yuan/ awa: longues oreilles du lièvre, elles doivent lui servir de coiffure ou de chevet. J-i Ij^AjÎÎ j^3Î il v^'/^ L** o' ils furent donc obligés de jeter à la mer une partie de ce qu'il y avait sur le vaisseau. >j eWĪ 11' lÂ^lô ,. _jju q! JjÎ j> te rapporterai avant que tu te lèves de ta place. gl^Slj Hjf^ S & ^" 'j^î *> î#^f i7i /e reconnurent pour souverain et obtinrent une sauve-garde à condition qu'ils paieraient la capitation et le tribut. 447. Les verbes qui gouvernent leur régime pnr l'intermédiaire d'une préposition, la rejettent quelquefois devant ta conjonction il EU. manque dans lu phrase: «A*. al (j*) jvxSj jJj—J^ qI le méchant peut corrompre le bon. Il en est de même des noms verbaux, comme fSi>s j& »*îl il^t q! (tr6) * j*- ^Ui VjJ^ q' ih'eu e*t saint et on ne peut lui attribuer du mal et de t injustice.

The text on this page is estimated to be only 16.31% accurate

Da Mode subjonctif. 217 juste , je Faurais choisi pour mai-même, et je ne m'en serais point détourné, bien loin que je Feusse prohibé. 448. On emploie dans ces sortes de phrases le prétérit lorsqu'on veut désigner le temps passé; exemples: Li[^]t A**[^] " Lia* an des privilèges qu'il nous a accordés c'est qu'ii nous a permis de manger de tous les fruits, tii-ij j* vMu[^] lA-ji' J.1 |> l_fcc"S i ainsi se passèrent ensuite les années jusqu'à ce que Mahomet fut envoyé ; que Dieu lui soit propice et lui donne la paix! Qunnd l'historien dit: q' tjiiij' (Yj convinrent défaire la guerre, en se sériant du prétérit au lieu de l'aoriste subjonctif, il fuît voir que h guerre avait eu lieu. 449. La conjonction [^]1 précédée île l'adverbe "i se joint avec lui en un seul mol (page 174, ligne 7); ce qui se fait quelquefois aussi lorsqu'elle en est suivie (n° 16, c). Nous n'avons pas besoin de revenir ici a la conjonction [^] pour que, afin de, ni a ses composés Lç[^]=-» afin que, et afin que ne, de peur que ne. 11 en est parlé ailleurs (n° 398). 450. La conjonction J ayant In mime signification que la conjonction précédente, exige, comme elle, le verbe au subjonctif; exemple; û[^]j[^]y £tJ*Jf Jlâ» ô; it*[^] 13\$ t\

The text on this page is estimated to be only 14.17% accurate

BI8 Livra cinquième. Chuuire premier. pij-XiLl «Aît Dieu n'est pas (disposé) « les Mtie.r. «i^ ySaj |J -*j jULJ Dieu n'était pal (disposé) à /eur pardonner, 4SI- C'est toujours la préposition J fn"? 356); il y a seulement ellipse d'une des conjonctions el0! que l'on doit nécessairement exprimer avec U négation 5, ainsi: et 5U (n? 49). 452. La conjonction n'est accompagnée du mode oblique que lorsqu'elle indique la cause ou le but d'une action (n° 357 et 3S1J ; exemple: ",^1 jSs- L*^ «Jil lx je n'en ai rien mangé en sorte que je le sache; elle est suivie du mode direct, lorsque la phrase subordonnée à la phrase principale renferme l'idée de temps ou un rapport de cause et d'effet indépendant de la volonté; exemples : e^ S^j Jji il partit et marcha jusqu'il r.e. qu'il fut arrivé devant le roi. iilm* quelquefois la côte de la mer devient si étroite que 1er vague frappent la montagne, et puis elle s'élargit jusqu'à une étendue de deux journées. De là vient la variante dans le Koroo sur. 2, v. 211, où les uns lisent: j^lyt 3_yàJ Jf Ijijiji, les autres: l^jîji i^jJl j^àj Djao'iihnri qui cite cette variante dans son lexique, observe: jij siiii- o-cWà dire; C'nuqui mettent le mode nhlique, lui f tint exprimer le but, et ceu-T oui mettent le mode direct, indiquent la situation, | Remarque. La particule qI dont on a tait quelquefois suivi* la conjonction doit, suivant Huriri , se prononcer q'; Digitized by Google.

The text on this page is estimated to be only 12.82% accurate

Un Mode subjonctif. 219 exemple: jLï-1--! ur iV>_, " a' i5==" A
Qy^^s jUrfJ _ÂÎÎ „t3 ^LZ= ji Juli Jnnj /a contructt'on de leurs bâtiments,
ils vont jusqu'à l'excès, tellement qu'an marchand dépense plus de trente
mille pièces d'or pour bâtir sa maison (al 381). 453. Los ptirticules J d j (n?
380) cessent d'tlre de simples conjonctions "ri incitent !r verbe qui les ■? m
i i au mode oblique lorsqu'elles exprime]]! une roiiséqueiiee, on efTcL de
ridée renfermée dans one proposition împêralive : iU-Jf jj-jï Z>' } Ç, A ji\
pardonne-moi, Seig-near, afii que /entre dans le paradis; ou prohibitive: *£
£ï ~i IlVij ne dis pas d'injures a Zaïd, car il se fâcherait; nu rime affaire que
je puisse accomplir ; ou iilorrognlivc : ^jîj* où est votre maison ^ty ^ a^jI
^^mj Zaïd est-il chez lui, en sorte que je puisse aller le trouver? téJtj&S
JÂic àjii Si* ei(-ne y«e touj ne descendra pas ches anus? nous vous
traiterons avec égards; ou enfin optntive : i

The text on this page is estimated to be only 16.62% accurate

220 Livre cinquième. Chapitre premier. après J que l'on le mel au mime mode après la conjonction dans les phrases qui forment une réponse immédiate à une phrase précédente. Que quelqu'un dise à un autre I ^ Jj-jl lil j'irai te voir demain, celui-ci lui répondra t&tjëbi lit fart bien, je te traiterai avec égarât. -- Si la phrase qui commence par 'jl n'est pas la réponse immédiate à une phrase précédente, on doit employer le verbe à l'indicatif; exemple: lil ,jj"Ê 0I « tu viens me voir, je te traiterai avec égarât. — Le subjonctif n'a pas non plus Heu lorsque In roitjonctiou I jl est premier ou suivie d'un autre mot. Ainsi, en mettant le pronom personnel devant la phrase qui est la réponse i ^ JJj' ^ liXÎ il fallait dire i&ASi Ijl uf. — On peut cependant interposer une négation, un serment et un nom vocatif entre la particule lil air verbe au subjonctif. 456. Les conjonctions |*3 et ji ne gouvernent le verbe au mode oblique que lorsqu'il y a un rapport de dépendance et de conséquence entre la phrase principale et la phrase subjonctive (pages 185 et 191). Du Mode conditionnel. 457. Le mode conditionnel signifie un temps Tutur et sert principalement dans les propositions corrélatives entre lesquelles il existe un rapport conditionnel, que ce rapport soit exprimé par la conjonction ti, ou par un autre mot qui en renferme In valeur; Ja^-iJÎ ^ijj*-. Tels sont : n? 388 n? 335 n? 335 U n? 335 Ci n? 386 n? 340 lff n? 340 J^> n? 385 U' n? 385 fol n? 383 n? 369 £\$1 n? 369 il de quelque façon que, n? 369

The text on this page is estimated to be only 17.29% accurate

Du Mode Lⁱ. n? 369 wi^É= n? 378 litla, n? 378 CS n? 378 13 î
nî 382. - Toutes ces expressions mettent les verbes de deux propositions
corrélatives au conditionnel, s'ils sont à l'aoriste, ce qui n'est pas toujours,
car comme on l'a vu plus haut (11? 388), 011 peut dans ce cas les employer
aussi au prétérit. Si cette règle semble quelquefois être négligée, c'est qu'il y
a au commencement de la phrase corrélatrice quelque mot qui en empêche
l'application, soit un nom, soit un pronom, soit un adverbe, soit enfin un
verbe qui est défectif, comme et i_r~J; ou qui est sujet à l'influence
immédiate d'un des adverbes u*, ***t Oⁱ ou 1U' exprime le sens passé ou
présent; au enfin qui désigne un ordre, une défense, un souhait. . 458. Pour
indiquer alors le rapport entre les deux propositions corrélatives, on a
recours à la conjonction i_u » que l'on emploie même quelquefois sans
qu'aucune des conditions ci-dessus la rende nécessaire, comme on la
supprime aussi là où les règles l'exigent! exemples: UⁱS>j L-if oU?. Sté «jJ
quiconque croira en son seigneur, celui-là ne craindra ni dommage ni perte.
JjuLi tJ. liJL jÛI oU-iJi quiconque fera le bien, Dieu lui en témoignera sa
gratitude. Dans une proposition nominale on peut lui substituer la particule
13!; exemple: ^ li! ^O-if ^j^ii Lû £_m~ |(^u>j 0I DJii^aj *'(■/ /<<<■
survient quelque adversité, à cause du mal qu'ils ont fait, alors ils se
désespèrent. 459. Si dans les propositions exprimées par une des particules
indiquées n? 457 ou dans les propositions qui en dépendent, il survient
après le verbe mis au conditionnel un nouveau verbe joint avec le premier
par les conjonctions Joij, on peut le mettre au subjonctif au lieu de le faire
concorde avec le mode précédent. On peut donc dire

The text on this page is estimated to be only 13.40% accurate

SftS Livre cinquième. Chpitrt premier. ÂSÔJ-l ^JÂïi ^JS 0' «' /m
»!-^-J si i'owi manifestes ce gui est dans vos coeurs ou si vous le caches.
Dieu vous en demandera compte et il pardonnera à qui il voudra , et il
punira qui il voudra — on lit les verbes et v^f! non seulement au
conditionnel el nù subjonctif mais aussi à l'indicatif, comme formant une
nouvelle proposition indépendante de la précédente, 460. Ce qui a. été
observé sur l'emploi île ce mode dans les propositions rond il i [les s m ;iu\
|iri)]i[is!iinn^F travailles et vous trouveres ; jetés la semence et vous ferec la
récolte, «j;' (-l 'J*y soi/es fidèles à vos engagement*, je le serai mue miens.
I J}^>-iXi i' — ii ï ne sois pas incrédule, tu entreras dans le paradis, A^-j ^j'
où est ta maison? (disle moi), j'irai te rendre visite, ^iil "JU i niwJ p/ft à
Dieu qve j'eusse de la fortune! je la dépenserais en bonnet oeuvres, Si l _^=-
eh bien, descends ches nous! tu trouveras tm ban accueil, — S'il fout en
eroira quelques grammairiens, les verbes seraient ici au conditionnel
comme corrélatifs d'un antécédent qui renferme In valeur d'une i.-iniilitinn .
(Lettt: iiualv.sr n'est (eprmlanl pas , 'ippiïciMc [larl.iut. et il y a bien des
exemples de celle construction qui n'expliquent mieux DigiiiziM By Google

The text on this page is estimated to be only 13.56% accurate

Du Mode conditionnel. BB3 par l'ellipae du J impératif (n° ^62). On la trouve suppléée dans la phrase suivante: «ji'i x^J., m* -! Uî- Sji indiques -en quelques-unes, je veux les entendre ; faites-les connaître , je veux les 461. De même que l'on emploie indifféremment les conjonctions temporelles et conditionnelles en d'autres tangles, de même en met quelquefois les particules et !il l'une pour l'autre , comme on peut le voir par cet hémistich: Jk-?1^» «Lia» dÇ^j ljl's si la pauvreté vient t'atteindre. Sois assez certueux pour lu supporter. 462. Les particules conditionnelles ne sont pas les seules qui exigent le verbe au conditionnel : il y en a d'autres. Mlles sont : J que, ~i ne prohibitif, ne négatif, ne pas encore. — Pour que la première mette le verbe au conditionne! , il faut qu'elle soit impérative ou optolive ; exemple: «t~ 53 ^iïùJ que celui qui est dans l'aisance fasse V aumône (n? 356). La seconde suivie du mode conditionnel sert à rendre le sens prohibitif; exemple: JiMm "3 at jàilw! demande pardon pour ttua ou ne le demande pas (n? 366). La troisieme donne au conditionnel la même valeur qu'aurait le prétérit si In phrase était affirmative; exemple: ^ ylÂi iB iLT U>£ £ ^\ ,il „e craint pas Dieu, il éprouvera de grands tourments (n? 366). Quant à la quatrième de res particules, il n'est nécessaire de rien ajouter ici à ce qui a déjà été observé là-dessus {n? 366). 463. Quoique la particule |J serve communément dans les phrases corrélatives conditionne lles pour nier nue chose future, il est permis de lui substituer la négation 'S après fe pronom conjonclif quiconque: exemple: J* \Jof*i U:i lsjj 9 quiconque ne connaît pas ces bien/ails, souvent se révoltera contre son seigneur.

The text on this page is estimated to be only 14.25% accurate

İS4 Livre cinquième. Chapitre premier. 464. De loul ce qui a été observe sur le conditionnel , il suit que ce mode ne peut pas être employé seul et d'une manière absolue. Si l'on trouve des cnslrui ĩnnns nui d'aires ii ci1 Ile règle, on doit les considérer comme des irrégularités jicnaisi's seulement en poésie, par exemple i)^3 t^— ij -Aii' «*^» ô Mahomet, que toutes' les ornes rachètent la tienne I D'autres anomalies, telles que v'j^ ^* dit au portier qui gardait sa maison: Permettes! el J^ . 6^; lS'''^ l***1 Si «U^ ne prolonge pas mon existence et la durée de ma rie, mais laisserai participer à ton bonheur, choquant moins à cause que le conditionnel est précédé, dans le premier passage, d'un verbe signifiant commandement, et dans le second d'un conditionnel prohibitif. De l'Aoriste énergique. 465. Les deux formes de l'aoriste énergique se substituent à l'aoriste indicatif et au conditionnel pour en rendre la signification avec plus de force, surtout dans les expressions affirmatives, interrogatives, optatives impératives et prohibitives ; exemples: LÛySaj ^ LÛaÎ^J! ^ j^UJ l tu nous délivres de ceci, nous serons du nombre de ceux qui sont reconnaissants. J^> fen iras-tu? ^j^i ^' ne descendras-tu pas? tf^-Jl ptilt à Dieu que tu retournasses! enfants, Dieu a choisi pour vous cette religion; ne maures point que vous tie soyex musulmans. ! Ois- y. *I v^—aï rj> l_Li fcj 0>ii-L> celui à qui /adjudge quelque chose de ce qui appartient à son frère, n'en prendra rien. — Pour employer la première personne du conditionnel d'une manière absolue (n? 465), il faut lui donner la terminaison de l'énergique £sll ^jj noun d'énergie; DigiiiiziM by Google

The text on this page is estimated to be only 17.86% accurate

De» Cu. exemple»: qJj^ certes, je le ferai. pJ^ajjlJj certes, nous vous mettrons à répreuve. Cette personne exige alors devant elle la particule J certes, à mains qu'elle ne soit précédée de la négation ». — En poésie le mode énergique est quelquefois employé au lieu du simple aoriste, comme ^jKl I* \Sf& j'aimerais à savoir ce qu'il dira. De l'impératif. 466. L'impératif n'est usité qu'à la deuxième personne de la voix active; exemple; "u" fS SS\ gj^s ^ ^L&s *^ — crains Dieu comme si tu nn lui ueuis pus ubéi; espère en lui comme si ta ne lui avais pas désobéi. Quant aux autres personnes, on y supplée par le conditionnel qni sert également à rendre le sens prohibitif (n 462). Il en est de même de l'impératif de la voix passive (n° 108). — Les deux formes énergiques ir l'impératif Sont pour ce mode ce que les mêmes formes de l'aoriste sout pour le conditionnel. 467. Trois cas servent a indiquer tous les rapports des mots déclinables avec les autres parties du discours. Ce sout le nominatif, le génitif et l'accusatif. Du Nominatif. 468. Le nominatif sert tant comme sujet que comme attribut j exemples: Si" j S Dieu a dit, lûl Dieu est indulgent. En énonçant une vérité générale, la relation du sujet et de l'attribut n'a pas

The text on this page is estimated to be only 14.64% accurate

U86 Livra cinquième. Chapitre second. besoin d'être indiquée par le verbe 0b' #tre; mais quand il s'agit d'exprimer un temps ou un mode dont la suppression rendrait la phrase obscure, ce verni? est indispensable. Dans le Koran, au contraire, il est quelquefois employé seulement à cause du rythme. Voyez sur. 4, v. 1 et 2. 469. Quoique ce verbe au prétérit ait aussi la signification du présent, on ne s'en sert pas. U, % S; exemples: ^ >Xjd làlj ^1 si tu rencontres Zaïd, amène-le moi. r4«**=- i' cr-^^ 3J*° *^ JP si Amrou eût tué Zaïd, il aurait rendu service à tous les hommes. LÎ== ^* y toutes les fois que tu passeras auprès de Amrou, salue-le. OigiiLzsd 0/ Google

The text on this page is estimated to be only 15.75% accurate

Des Cas. 227 te. Le mot déplacé se met également à l'accusatif, si le verbe dont il est le régime direct, exprime le sens impératif ou prohibitif; exemple: [^]L&3î à, 1 jâ[^] î; Uî'l Jj£ j[^]lî m» flfa,, aie ju'M i/e (on serviteur et ne permets pas que ion fiU soit du nombre des infidèles. U ne faut pas cependant croira que l'accusatif soit le seul cas consacre par l'usage dans ces circonstances; ou trouve aussi le nominatif employé avec 0I, S et s ainsi qu'orec le verbe impératif et prohibitif, et il serait même préférable dans la phrase s jU *2*'J>- Omar a été tué, et fat blessé Atnrou, à cause du nominatif qui précède. 471. Le nominatif du sujet se met encore a l'accusatif lorsqu'il survient devant lui une des particules a\, q!, , jj[^], is*J, J2 (n?1 362, 370, 394, 395). 472. Le nominatif de l'attribut se met à l'accusatif lorsqu'il est joint au sujet par le verbe tire ou par un des verbes analogues à (n?. 436,437). 473. Nous avons déjà dit en quels cas le nominatif s'emploie pour le vocatif (n? 400). . 474. Observez enfin l'ellipse du nominatif comme sujet non seulement des verbes impersonnels mais aussi des verbes personnels. Les verbes impersonnels renferment leur sujet en eux-mêmes, comme 'Jtût pleuvoir, g.£s neiger, ^fi s'évanouir (u? 91). Le sujet des verbes personnels est fréquemment snusenlendu lorsqu'il peut être facilement suppléé, comme le nom de Dieu et du prophète; par exemple İU2 jls (Dieu) a dit, qu'il soit exalté! f&e js (Mahomet) a dit, Dieu lui soit propice et que sa bénédiction repose sur lui! (n? 422). Le sujet des verbes personnels est aussi souvent soitsentendu lorsqu'ils 15'

The text on this page is estimated to be only 14.42% accurate

228 Livre cinquième. Chapitre* s ecood. s'emploient sans application à une personne déterminée, soit uu singulier. „mm, .vu ute ci jt: *JLĴj par exemple, a-t-on réée d'un chenal? tu prendrai la lettre fé (dans la table onirocritique arrangé par alphabet), soit nu pluriel , comme J.I 01 LAkj ^\ on raconte qu'un renard vint à une forêt. En ce pas, c'est è dire , si les vi'i'brs pcrstnim'ls s'i'in;il(iii'iil >;iti> ii|ijili JjB JŮi ^ cf Jj-"" **«•« i-"6 jJiÂit jljl Uî liiL oVori quelqu'un dit : Vous m'es maintenant entendu ce qui s'est passé entre nous; quel est donc votre arit? Quelqu'un iTentr'eux répondit; Nous nousplaindrons demain de nouveau. jL^ïi I *_à*ai Jaà-^lù^L, 131 lorsque quelqu'un marche sur la ligne méridienne. Jjj 'q_jmL-J 1 L> ijUj ^

The text on this page is estimated to be only 16.11% accurate

Des Cas. exemples: ij»*&JÎj» la chaleur du soleil; f^&~ ^>=»j llî-tl une femme d'un barbier; ya* J-o j^=j la description du Nil d'Egypte; le prince, de ta terre et de la mer (n? 304). 478. Jamais l'antécédent ne peut avoir l'article. Ce ne sont que les écrivains du moyen âge de la littérature arabe qui se permettent de l'employer dans les rapports de la chose à la matière dont elle est faite ; hors de ces rapports, l'usage de l'article est vulgaire. Exemple: il enjoignit aux Chrétiens de porter des vêtements noirs et de suspendre à leur cou îles croix de bois; il leur fut défendu de monter des chevaux et ordonné de se servir pour monture de mulets et d'ânes avec des sel/es de bois. 479. Quand on veut déterminer plusieurs noms par un nuire, il n'en faut mettre qu'un seul en rapport d'annexion avec ce nom; les autres doivent chacun prendre pour complément grammatical le pronom affixe qui s'accorde en genre et en nombre avec leur complément logique ; exemple: *iLÏjj tUH_ ^j les jils et les filles Su roi. Un exemple du contraire est le suivant: \S& S** Âj ALif gJaï que Dieu coupe la main et le pied de celui qui a fait cela. 480. Toute annexion est ou propre A^rûu ou fictive XÂW. L'annexion est propre lorsque le génitif est réellement logiquement ; clic est fictive lorsqu'elle ne l'est que grammaticalement. Dans l'annexion propre, le conséquent est absolument différent de l'antécédent, comme Joj f'\$Â Vesclare de Zaïd; ji~ un vêtement de soie etc. ; dans l'annexion fictive le génitif entre comme complément d'un adjectif qualificatif dont il est véritablement le sujet; exemples: *sfjl\ => S^r^ homme beau de visage, un homme

The text on this page is estimated to be only 15.73% accurate

250 Livre cinquième. Chapilrc seoad. ilont le visage est beau;
,tfif S-ifc sfil1 £U un jardin dont le sol est bon et dent les ruisseaux sont
nombreux. 481. Les grammairiens arabes comprennent encore sous
l'annexion fictive tous les rapports où au lieu de l'adjectif qui csl l'attribut
logique de son complémriii [;rimmulic;i!, il enli'e nu un ii'un d'u^t'it : J=
ojfl Ajùlj toute ninr. goûtera la mort. jLsviïT i'JÙ ^j'Ll^Î! les vergers plantés
ifarbrcs fruitiers; ou un nom de patient: ^ÎÂj'iF vjjiaJi ijiirf t4î (u /e» t'ou
(ou(e {ajournée, leur ame occupée, et leur corps fatigué. 482. Il mérite
d'être observé comme une particularité de celle espèce d'annexion que
l'antécédent peut avoir l'article; mais pour cela, il faut que le conséquent
soit détermine' on par l'article, ou par un complément qui ait l'article, ou que
l'antécédent ail lui-même un pronom affixe; exemples: ao-^Ji ^ ^ J I
Phomme gui est beau dévisage, le rossignol riche en mélodies. bS*Jl
jj*ajjfi ceux qui s'acquittent de In prière. ijLsJÎ u-ÏJ ^i}uà\ celui qui frappe
la tête du pécheur. lÂjjJUt celui gui fa crée. rf^aîffl ea/a/fMt te les donne, i
^liiî y-f^tf J>jjJjî iaî ^sfi tWuf jf«("ej(laid défigure, quia la tête forte et qui
ra petite. ■183. On peut aussi donner l'article au nom d'agent s'il est
déterminé de toute autre manière que de l'une des trois que l'on vient
d'indiquer pourvu qu'il soit au duel ou au pluriel; exemples: ^ôii LUspJLl'
les deux habitants d'Aden. O^j Ijj^liJI ceux qui frappent Zaïd. 484. Nous
rappelous ici ce qui a été observé sur l'article comme DigiiizKi by Google

The text on this page is estimated to be only 16.76% accurate

De. Cm. SSt conjonctif dans le chapitre des pronoms (n? 3-11).
Cel usage de l'article devient plus sensible devant un nom, comme dans le passage suivant: i« tf-J v^j is*i)iî *J jîil j^wjt fjîS\ ils font partie de ce peuple auquel appartient F apôtre de Dieu devant qui s'inclinent humblement les têtes des enfants de Maadd, où il ne reste pas de doule là-dessus, puisque l'antécédent rejette n tressai rem e ni l'article (n! 478). 485. L.i dé termina lion produite par le génitif peut Etre fondée sur une infinité de rapports différents. Tantôt c'est le rapport d'une qualité à sou sujet, tantôt de la forme à la matière, lanlfl de la matière à la forme; quelquefois i'est le rapport de la cause à l'effet, d'anlrefois de l'effet à In cause; ici c'est le rapport de la partie au tout; là, de la chose possédée iiu possesseur; iiii'urs île l'action ou de l'agent à l'objet etc. Dans tous ces rapports, c'est le jjénitif qui détermine la sigui B cation vague du nom auquel il est su li uni on né. Les uksii^ilinus iniv.ink'S sitvironl à en développer les fonctions. 48G. Le nom délenniné quoique le plus souvent uu nom nppellatif, comme dans les exemples préréJents, peut aussi être un nom propre; exemples: flî\ Ji;^ Tripoli de ta Syrie; yjtff Lrif'ijÈ Tripoli de l'Afrique; rjj^j1 le Pharaon de Moïse; jJLbBilan de la tribu arabe de Tai; u-*S i^**^' Ascha, je veux dire, A'scha de ta tribu de Qaïs. 487. Au lieu de former un rapport d'annexion, un emploie quelquefois un adjectif et on dit par exemple: Kj^ail jLjl\I tes contréet égyptiennes pour fa» jÇ-i les contrées de CEgypte. S'il arrive alors que l'adjectif a après lui un nom mis par apposition, ce nom est au génitif, comme ^iJj ^ (j*-v"! fai fu le Taïmile, je veux dire, le descendant de Taïtn dont la famille remonte à Âdi; ^Lfe U; ^j5bLî ^ J^i-i* ii^aUJI pC"it lorsque fut arrivé le règne naséri

The text on this page is estimated to be only 15.03% accurate

232 Livre cinquième. Chapitre second. que, c'est à dire, le règne de Malic al-Nâser Mohammed fis de Qatdoun. 488. Quoiqu'on ne puisse mettre en rapport d'annexion des mots qui nullt i(!t;nlii|tiKĩ 'in diml l'un h[«i.i Ld tl t-]";m!r«, il et iii'-iiumiiiiis permis île le fain' avec certains noms propres, comme ^J' Zaïd de besace, c'est à dire, Zaïd surnommé besace; u-iÂïif liwjrf la ville sainte ou Jérusalem ; u»afctfUi le cinquième jour de la semaine, jeudi; s^js ij^i ta première prière. On trouve cette espèce d'annexion encore ailleurs dans l'arabe littéral, mais plus souvent dans la langue vulgaire. 489. Le génitif est à la suite des noms verbaux employés substantivement; exemples : uUL> le navigateur (de lu mer). çj^^Jt &&r* l' position géographique de la forteresse. i'M. Il suit If.s adjeclifs cl les pronoms de même que dans le.s langues classiques lorsqu'ils sont présentés sous le genre neutre ; exemples: XÎaf jj>fc «n coup subit i "û^ ■uJk* un turban usé; jj*^ les autres oiseaux; U quel avis. — Il en est de mfine des adjectifs superlatifs; exemples: yjtîl\ J&\ la plupart des hommes; J=-j i-*" I j& c'est un homme excellent; sl^tf J-âit J c'est une femme excellente; J^iil J ou ■■J~lî\ jJî J elle est la plus excellente des femmes. Alors la signification du superlatif s'attache le meilleur peuple; KiUâ- Ji la plus méchante créature; ^t^Ol la plus précieuse des perles; p^JÎ^I^ . lBt dons te, plus riches. — Comme il faudra revenir sur ee chapitre plus lard, nous n'en dirons pas ici davantage.

The text on this page is estimated to be only 15.31% accurate

Des Cas. 491. Les iLumératifs cardinaux depuis trois jusqu'à dix el depuis cent et au dessus exigent le nom de la chose nombrée au génitif. — Les numératifs cardinaux suivent quelquefois la même règle; exemple: lll> LJaiİİj jÎLâ iii^î ls>Âit oLfatë éiSi **JuJ jJl,' ^î j LjJ wàJI ^jjCi (jr» ^- ^=1 !a«j portion, différence, i^* ressemblance, g& tous deux, jî? direction, intention, et 493. Le premier de ces mots >= se Irnduil communément par l'adjectif tout,- exemples: L~LJ! tous les hommes, toute la uitie, sU\ 'dit mut sommes tous serviteurs de Dieu; mais on ne doit jamais le regarder L'anime un adjectir, et quoique on puisse le mettre après le nom déterminatif, il faut lui donner nécessairement pour complément le pronom que l'on fait concorder en genre- et en nombre avec le nom dont il tient lieu, ainsi: Uif oÛlj-*3l tous tes animaux. qI_j— b- veut dire tout animal, chaque animal. En ce sens indéfini, le complément logique est aussi le complément grammatical; car le pronom alSxe ne peut lui être substitué que lorsqu'il iist déterminé par l'article ou qu'il désigne un terme de temps défini comme

The text on this page is estimated to be only 14.44% accurate

234 Livre cinquième. Chapitre second. année, mois etc., par exemple : toute Cannée. S'il y a ellipse du complément, ellipse assez rare, il est compensé par la voyelle nasale et quelquefois par l'article, comme dans la phrase suivante: iXS Ji fcss— j'5 rj^Ui (oi// (toute créature) *m"f »(i prière et son hymne. — Le nom ayant ta même signification que en suit aussi la construction. On dit pareillement *^*1= ij--^! pour *»**■=- iji**1^ ou j£ iji^usjl /ou(e formée. 494. Le deuxième ijsjo s'emploie pour rendre le pronom indéfini quelque; par exemple yaju quelque livre des prophètes; fyi {j3x*(uncpartiedclajournce)quelquejour, un jour. Lorsque ce. im<>1 n',jii',li- cniiiiif roiTi'-Inlit', wi n'.i pus Le sein de répélrr iussi son complément c'est un pronom oflixé; exemple: ^au LÎ^âÎ Î-JI uÛi parmi ces envoyés, nous gnons élevé les uns au-dessus des autres. Le complément peut également cire sousenteudu hors d'une corrélation, comme on peut le voir par un exemple à la page 200. 495. Le troisième j*é sert a excepter; exemple: j*c *H o* ij fJzradi *Xi I quel autre dieu que Dieu vous le donnera? j_ ^iilî q. des oiseaux de proie et les autres oiseaux. — Joint à un adjectif, il lui donne la voleur île privation, et alors on écrit sans l'article: ^ —1 îU de feau qui n'est pas fétide; ^ une piaule non cultivée; t\$3j&* j*c O- *^"-*-" des unîtariens et non pas des idolâtres; avec l'article: i£=yilî j^i jûsJl 'ijjL!—t~X\ L?-islj'5Tj tes montagnes inaccessibles et les terres

The text on this page is estimated to be only 17.26% accurate

Dos Cas. 23» inhabitables; ou si l'on veut: Ijt XuSl f 'JjH\ o HjİUÎ les vivres qui ne conviennent pat à leur constitution (n? 482). 496. Le quatrième pluriel Jli*1 peut se traduire en français tantôt par l'adjerlif semblable, tantôt par l'adverbe comme; exemples: ■7 *orf (lira animalcules) semblables à de petits vers, et ils font leurcoque aiec leur salive comme la première année. _ *Ls\!T5 ejy-i' > _ *b- j*£ /e serment et le jurement sont pour nos égaux; quant au rang illustre comme le vôtre, vos paroles mêmes nalent le pacte et le serment sans que vous juriez. 497. Le cinquième 0^Li tous deux, a une forme particulière pour le féminin qui est n\SSSt . Il ne se joint jamais qu'à un nom déterminé soit par soi-même, comme les noms propres et les pronoms, soit par l'article, comme *yûlj»jt lijfj yJ^ôï les deux hommes et les deux femmes, l^îâ liSi" nous deux nous avons/ait. dUj ^J' j-JĴj -tr^^ te bien et te mal, fun et Vautre. Le nom qui sert de complément à L-jjLi" et qL3S doit nécessairement être un duel ou du moins un pronom se rapportant à un duel. Il doit encore être exprimé en au seul mot, et c'est une licence s'il ne l'est pas, comme dans cet exemple: frère et mon ami me trouvent tous deux pour soutien dans leurs revers, et lorsqu'ils sont en butte à f adversité. En prose il aurait fallu dirai UtfStf ^t. * Le mat s 1^*1 en prenant l'article rejette son élif d'union (□? 27).

The text on this page is estimated to be only 14.83% accurate

256 Livre cinquième. Chapitre second. 498. Le sixième sert pour rendre les adverbes environ, à peu près, comme on le voit par l'exemple; exemples i¹ _X— *j I o-> »jÇ S q^j préposition cr*: Cr> tf y oboiï environ sept mille soldats dans son palais. jU» jj^{if} ^jÛjTs j^ le premier alla vers le couchant et le second vers le tenant. L'expression uU-j répond à l'expression française: et caetera. ou simplement signifie par exemple. Voyez n?- 358, 371 et 372. 499. De ce nombre sont encore u~ij et son synonyme ty*", féin. KÎSÎ, fém. KÎf. On dit en arabe f SL^jT Jii «me à la parole, '-^j^i'T ^ l'oeil de rétoile, pour dire la parole même, Fétoit» que l'on rend en français le premier par un tel, un certain et le second par quel? sont comme les mots précédents des noms et susceptibles de l'annexion; exemples: un certain tailleur, U-Ilfl ?,e/ A0,«me? *Uiî quelle 500. Il y a un mot qui ne s'emploie jamais hors d'un rapport d'annexion, e'csl fém. olj celui, celle qui possède ce que signifie le nom qui lui sert de complément ; exemples: s& o'-**^1 un animal qui a des griffes et des dents; cyyjîîî' jj surnom d' Alexandre le Grand, i^jji5î 5 j I Alexandre aux deux cornes, si mou i/b pèlerinage, nom d'un mois arabe, plnr. olj-î

The text on this page is estimated to be only 14.55% accurate

Du Cm. «37 H?wJÎ (n9 28G), JujJj'i ^t2\ slS JU-J! tes hommes doués de grande force. — Toutes les expressions Formant un rapport d'annexion on ce mol entre soit comme singulier so, citiJ, soit comme duel OIJ^' D^>j> 9oil «"=me pluriel osîj, oljJ ou qjJjI, \ S je ne sait pas combien d'hommes tu as tués, lû&j* *_À*>l_yt3ï o — . £= Uùji j^»} ywe rfe navigateurs submergés, dont les tempêtes avaient brisé les vaisseaux en mer ! je les ai sauvés. Comme interrogatif il prend son complément à l'accusatif singulier , à moins qu'il ne Survienne devant lai la préposition v, car alors c'est encore le génitif dont il faut faire usages exemples: ffjâ pour combien de dirhems ? 502. Un autre nom indéclinable qui prend tantôt le génitif tantfit l'accusatif, c'est Jki, J>3 ou JoS, Jaa équivalent au nom v—^* la suffissance ou au verbe kS>*4 il suffit. Voyez page 176.

The text on this page is estimated to be only 16.21% accurate

US Livre cinquième. Chapitre second. 503. La conjonction ou plutS1 le nom j I lorsque, devient déclinable el Tonne un rapport d'nnncxion avec les noms de temps oô>, tft*. T^' "L™- «omne j-âj ou j-i^s- en ce temps-là, à>**ji en ce jour-là, JlfU à cette heure-là (n? 49). 504. Parmi les noms propres, il y en a de simples et de composés, comme O^j Zaïd, Hâril, la Mecque, ÎÛjJal Mêdîne, Jjl ôûi Abdalla, ^ Jérusalem. 505. Les Arabes ont coutume il'ujoulrr aux noms personnels qu'ils reçoivent clans l'enfance, des surnoms ï^i, composés des moisit père, f\ mère, qJ I fils, iwl fille ou autres semblables, cl d'un complément. Les surnoms de rrttv espèce üïvirmieilil souvent des sobriquets d'animaux et même d'êtres inanimés comme yy^^J^^i le père de la petite forteresse, c'est à dire le renard, e^iLûkî f\ la mère des péchés. c'est à dire le vin; sobriquets que l'on ne doit pas confondre avec les noms tels que us I ^\ plur. ujl i^>& le chacal, ltjC qjI plur. U»y cjUj la fouine, qui sont de vrais noms nppcllalifs constamment employés pour ces animaux. 506. Lue nuire espèce de surnoms comprend ceux qui désignent quelque action ou distinction personnelle, wJÎf. Ils sont tantôt simples, comme lAaAjf le Juste, Innlot composés de deux du de plusieurs mots, comme le soleil de la religion, >fc% J^spiil celui qui se confie en Dieu, »İİ y>LÈJ t celui qui paraît pour honorer la religion de Dieu, Ijû -tajii (n? 271, dd). OigiiizMD/ Google

The text on this page is estimated to be only 15.35% accurate

Des Ch. 259 507. Quoique les règles exigent que les surnoms concordent en cas avec le nom Duquel ils se joignent, on n'en trouve pas moins quelques exceptions. Ainsi les anciens surnoms . 'iǣû, 'uâ forment. un rapport d'annexion avec le nom qu'ils suivent, pourvu que ce nom soit sans article (n° 488); car lorsqu'il a l'article, par exemple liijLsJf, ils concordent avec lui. Suivant d'autres grammairiens, il est permis de les faire concorder aussi avec le nom sans article, ou bien de les mettre au nominatif ou, si on veut, à l'accusatif, à quelque cas que soit 508. Quant aux noms propres de l'espèce nommée ^f-j* Jjj, comme Batilbec , - ffaframaot, il en est parlé ailleurs (n° 208). — Le nom propre d'homme Modiknrih qui est de la même espèce, peut être regardé comme un seul mot Vj* iS1^- au nominaUf^y/ J^" au génitif et à l'accusatif, ou former un rapport d'annexion, ainsi : au nominatif, au génitif et à l'accusatif. 509. Le biographe Ibri likillikiln nous apprend que les surnoms qui ont la désinence persane doivent se prononcer avec le lié final dépourvu de voyelle: L(j^ iWL^ *Ç L*Jwug j'_^î ^ij SiiUl *5 pî, jamais avec le l: ^7 sÛil j Lîl ï . 510. L'annexion n a même lieu si le conséquent d'un rapport d'annexion est une proposition entière, comme OiXis fjj Lic L»- Lijjl f^tj Oj^t la paix a été sur moi au Jour auquel je suis né, e(eï/e iern sur moi au jour où je mourrai et au jour où je ressusciterai vivant. 0sj^ f* pji au jour où ils ont paru. En ce cas, si le nom qui fait l'antécédent est comme dans les phrases précéden

The text on this page is estimated to be only 15.07% accurate

340 Livre cinquième. Chapitre second. tes un des noms de temps
r_H< lA^- lieLr. et employé au nominatif ou au génitif, Ifi plupurl des
grammairiens déclinent ce nom et disent par exemple: ^^Ua ^.illiii jâ^ ^ !
(WJi fejuMr auquel la justice îles hommes justes leur profitera, et jj* il jykîl
0yU-j donne-moi du répit jusqu'au jour où ils seront rappelés a la vie;
d'autres ne le déclinent pas et écrivent: g->l fji et ■ ^1 comme si ces
expressions ne constituaient qu'un seul adverbe indéclinable. 511. Enfin le
génitif sert non seulement pour caractériser les compléments des noms mais
aussi des prépositions et de tous les mots qui en font fonction (no> 355,
358). De t Accusatif. 512. L'accusatif est le cas destiné à faire connaître le
régime direct ou l'objet immédiat de l'action exprimée par le verbe;
exemple: ijj^j ^LfaLjï le Sultan tua son visir. En arabe il j a un grand
nombre de verbes transitifs qui sont intransitifs en français. 513. Les verbes
neutres prennent quelquefois un complément sans iili'i'im'iliiiiire d'une
préposition pour indiquer un espace de temps et une mesure itinéraire,
comme quand on dit: fl*> il jevua pendant deux jours, K^iw lîCf f& tV dort
pendant un certain nombre de jours, Lf»J^ j' Lji:LE qjXi qI "j** c'ftl
{ "époque pendant laquelle ou pendant la plus grande partie de laquelle il est
possible qu'il ait vécu, çjî^-ji jl— '7 marcha respace dt deuj- parasanges, }
L« il marcha quatre millet i mais l'usage de l'accusatif n'est pas restreint k
cela, il caractérise un terme OigitizM Dy Google

The text on this page is estimated to be only 15.49% accurate

Dec Cm. 2*1 circonstanciel de temps cl de lie» quelconque où l'exposait! est Ij préposition À; exemples: g*/5î IpÂil ^UJÎ ^L-j siJL j; o, j rout est une petite ville sur la cSte de la Syrie que les Frimes prirent sur les musulmans un vendredi, le 10 du mois de doulhidjiljé. l'an cinq cent trois. iwaUl — J 1 il est mort f année passée. font* se multiplièrent et se répandirent sur la terre, par terre et par mer, dans les plaines et dans les montagnes (n9« 358, 371). I! est cependant iit'i'essairr (t'iitisrrviT qu'urée lrs mots L> , £^3-, li-j côté, dehors, J-i-t-J dedans, rintérieur, il vaut mieux se servir de la proposition J- que d'employer IVnisnlif, et il le faut toujours avec les mots qui indiquent piir leur propre [U'iinmiiiatiun le lieu où se fait une action. Si néanmoins ou lit dans l'exemple ci-dessus I^sh^ à llUij c'est que ces mou y sont employés dans le sens adverbial, de la mime niunière que fou distingue en ialiu entre terra mariait» et in terra et in mari. Quant aux noms *^ et q-==^ qui signifient place, ou peut les mettre ;ï IVcusatil' s'ils servent de terme circonstanciel à un des verbes (•§, fSI se tenir debout, être assis; exemples: pLiLi «ii* iAs>-ls pis chacun se mit à la place de son maître. *jï^« ^JAs- ou muw ojji elle s'assit à su place. Si le verbe auquel ils sont joints est un nuire que ceux nommés , on ne le peut pus cl on doit dire ni L>-* ^ ii>JJ I je mangeai à sa place. jî'i. I.e.s CDiniilniieiiU iiiLi]ii""iliits des vltlii-., deviennent le sujet de la proposition lorsqu'on lui donne la forme passive. On dit donc: Schitr, prammairc «rutie. 1(i

The text on this page is estimated to be only 13.29% accurate

242 Livre cinquième. Chapitre second. 0UâUjT _>^ . „Us ministre du Sultan fat mis à mort, py. Jĭ samedi fut un jour de jeûne , jtZ un mois et ua jour/tirent marchés, niL£=m ta plane fut occupée. On dil de même ; Jĭ! on lui apporta des vêtements, fLr^ 0B /«/ amena des hommes, parce que les verbes 61 et tl=» senfr prenant leur complément s;uis riilmiu'-iliiin- [l'uni' |in'-|iusitiiHi. — Les compléments inéiliaLs au contraire, snnt les mimes aux deux voix, quoique les verbes intransitifs puissent, pur rapport à un nuire eomplémenl, ttre eu mime temps transitifs, ainsi qur l'on vient de le voir par les deux dentiers exemples. 515. Les verbes de la deuxième et de ta quatrième Formes : ^j— nommer, jS* enseigner, ^> faire, çSj donner en mariage, 3S payer,

The text on this page is estimated to be only 14.79% accurate

alnr̥s ou dira à lu voix passive : -jJU^I aîJj on leur fera rair que leur̥t oeuvres sont mauvaises. 516. Ce ne soul pas seulement des verbes de lu deuxième et de lu quatrième formes qui soîl doubiemenl Iransitife; il y en a beaucoup de la première et des antres formes qui le sont aussi, comme i=J nommer, iC- interroger, Jlj ajouter, remplir, donner à boire, pjB» défendre, promettre etc. exemples: liA*^ sj^bj je le nommai Mohammed, I kJ-î-s* il j'ut nommé Mohammed. Dons l'expression sJ ,3---» qui signifie In même chose, iAîîrf est le sujet. 517. A cette classe uppurliennent les verbes auxquels on peut donner pour complément un sujet avec son attribut en mettant l'uu et l'autre à l'accusatif. Ces verbes sont mettre, vjili- créer, , prendre, ~ji> penser, croire, uLi- l'imaginer, ^cj croire, jj* savoir, lAs-j trouver, ^\j voir, ç*~ entendre, et autres. Si, par exemple,devanl4j-jl^; oUÎ^xLS _4^-î f^ûÛ glj- (^i&Jt il survient le verbe iV"?- comme régissant de la proposition, il faudra dire à la voix active: aJ4*"3 f^*^ ^'j** u~*All 1(3,1 oUjIs=-U iV n mis le soleil pour servirait monde de jlambeau et pour être, par sa chaleur, une cause dévie aux créatures; et à la voix passive: gJl jl*iJI /g soleil a été mis pour servir de jlambeau ele. 518. Les grammairiens arabes appellent verbes de coeur, ceux des verbes ci-dessus qui expriment une action intellectuelle. Ces verbes nommés aussi i^y**^î uî— J! jL«il verbes de doute et de 16*

The text on this page is estimated to be only 11.97% accurate

244 Livre cinquième. Chapitre second. certitude, perdent leur inlT
trr éiimi plnrss après ou entre leurs deux régimes qui deviennent iilors une
j>t'i>jH>sii imi iininiiNilc, e'nsi à dire, composée de deux noms dont l'un
sert i'r sujet cl l'autre rl'altriliul. Ainsi au lieu de 5U>L>- I^Xij ^Jh, ou peut
dire ^J^i ^ij on J^Li- ^jjS j'ai cru Zaïd ignorant. Llufluenco grnmwatiralc
des verbes du coeur eesse aussi quand ils snnl suivis soil de l> pai lirule
iillirmutivc i certes, soil d'un mot négatif oit inlerro^iitif ; exemples: ^*Lî-
lXj^ umIc je le sais, certes, Zaïd est ignorant, L< «^Ik jpli ^ y» /a «ri», Zaïd
n'est pas ignorant. iXijl jj*é fi sais-tu, est-ce Zaïd qui est chez tous ou
Amroul i^Jm ils- ^1 sais-tu qui d'eux est venu? ait). Il a clé ilit
[ii'ccéilninm'iil ijiic I il' s, 'criijilniî' pmir lfs termes circonstanciels de temps
el de lieu. J'auiuLs dit généraliser cette règle davantage el dire que ce eas
sert a former autant d'expressions udverbiales qu'il en fuul pour préciser nu
îimi'il'icr 'les]U<>|>n.-rliim>. entières ou quelque'une de leurs parties ;
exemples : J-^l jJ>\ j» 1 -J T slj^Jî^i Liî!; voilà la reine-abeille qui plane en
Ta/r. iJûali ^3>s pou, Q SjJoa c'est la vérité confirmant la vérité de ce qu'ils
possèdent déjà. {j**5*£~t ^otÂî j (jyîa f^iSi (jJ-i' t5 «JjM cr?': LiLUÎ sjÂiJi
ÛP^i.' iiii (^4=>-jî S nous sommes des captifs entre les mains des hommes,
attelés à leurs charrues, attachés à leurs roues à eau et à leurs moulins, le
visage couvert et les yeux bandés. LLiljvijj ;Lî- Zaïd est venu à cheval ;
nous arrivâmes sains et saufs. ^s^F «jl-S 3*=>Oigiiizad by Google

The text on this page is estimated to be only 14.58% accurate

De» Cm. 243 il fut porté a la maison blessé. Dans ces exemples le terme circonstanciel est un nom d'agent ou de plient déterminant l'attribut exprimé par un nom ou renfermé d;ms un verbe, et n'a jamais l'article, ni n'est mis eu rapport d'annexion avec nu autre mot. 520. L'attribut exprimé pr un adjectif relatif ou un verbe neutre l'une signification relative, peut être déterminé par un substantif i;uclronque; exemples: SjJ-i f^âc aLl Dieu est grand en puissance. lii^ ^jL^- àlj Znïil est beau de visage. 3! B^L^wî? S_j-j ils sont rumine lies pierres nu plus forts que îles pierres en dureté, ul gLU fS\ Sj»c jtmrou est plus noble que toi par son père. Sjûc L«Ls =-t ji? jtfi yIIJ il n'y « pas île paffs dont les habitants etwstriiisent leurs rillages itère plus de soin. l~h oZ^ ^lL> Mohammed fut bon dame, c'est à dire, Mohammed fut satisfait et tranquillisé. Bj= v-'ffi Vf™ le cheval a dégoutté IjJi^i ils sont impétueux dans t'attaque. 521. Outre les verbes ^ exister, ftre, jLo devenir, (J—J à uu attriliul, il v a plusieurs autres verbes d'une signification analogue. !!:; iiiii rtil éiiuu'rrs jiJuh liant (in Les Arabes considèrent tous ces vei'bes non comme des verbes abstraits omis comme Aes verbes attributifs renfermant l'idée d'existence eonime attribut du sujet, et ils leur joignent te mot qui exprime l'attribut, a l'accusatif; exemples: ^S" Ūjīb liû âjâ-j Mohammed était vu homme savant et généreux. uu des deux endroits situés parallèlement dément habitable et Foutre inhabitable, j-ili* ^jt IJi=-î ua« p&tjX* leurs eoeurs

The text on this page is estimated to be only 14.83% accurate

246 Livre cinquième. Chapitre second. sont pleins rie haine et de malice contre quiconque n'est pas 522. Lorsque l'attribut n'est pas exprimé, on doit bien se garder de prendre le snjel pour l'attribut; exemple: u'-ÂJs "cj*S o yjjâj tft—jli li&j jjji» j^^'j j*^" U*kX=-t il y avait un roi qui avait deux fis dont l'un était grand et l'autre petit, et ils étaient tout deux de braves cavaliers. qL^Jj ^jt~ A jn^f. ^ItUi} glîiji-j o^>j Il arrive dans l'espace de doute mois deux printemps, deux élès, deux automnes et deux hivers, j. J-^i ■iSjk^t s y^> jô3î \ jj> (/uni ce(fe wer, iV «'y « /ms (fi/e habitée. 523. On trouve quelquefois les verbes qf et u^l employés avec l'attribut au nominatif; exemples: is.j jy? Moïse a été un prophète. £Ûol i _?-jJlj jji* J**i} o*»»L£ qUûs _f»llîl qS1 Ijl quand je serai mort, les hommes seront divisés en deux partis, l'un qui censurera, l'autre qui louera ce que je faisais (pendant ma vie). uo*" t# "j*^ lac dans lequel H n'y a pas d'écoulement visible. En ce cas, on peut regarder l'attribut avec son sujet comme le sujet de la proposition dont le verbe est un des deux en question; cependant les constructions dans lesquelles l'attribut est au nominatif ou le sujet à l'accusatif, ne sont souvent que des fautes qui doivent être mises sur le compte des copistes. — Dans le passage du Koran (sur. 7, v. 83): \$ \ MjS vU^ ^5 la réponse de son peuple ne fut autre chose que de dire, le mot v'j-ï" est à l'accusatif comme attribut des mois qui équivalent à un nom faisant fonction de sujet (n° 446). 524. Quand le verbe u~J est employé pour nier l'attribut, on

The text on this page is estimated to be only 10.78% accurate

Des Cas. 247 peut, au lieu du mot l attribut à l'Wtualiï, le mettre au génitif procédé de la préposition k->i exemple: ^li: ZuiVi n'er(pni 525. Le même verbe ^r-J uu Q_j-^=m "5 s'emploie quelquefois pour exprimer l'exception; exemples: tjiïï ou "i l_jiis liXjj ^ij^J i/r o«(e/é tuit excepté Zaïd. Dans l'un et l'autre cas le nom de la chose exceptée se met à l'accusatif. .Î2ti. Niiils ajoutons ii-i linéiques exemples eu application des règles précédentes : rjffjs *-eOi^o5 AJjJ i^—'jJ iuphar(nc'i'i7 ,437). — Ces deux manières de s'exprimer diffèrent. Le N. en nie la vérité l'ii[Uf une arline comme passagère ou se pèle. tandis que le nom la désigne comme jerraienne. 1 > ■ ■ s deux phrases qui suivent; l'lot QjJtJ^I ^*t~? »' '«* '■«trn /pî rfcitr (extrémités) pas plus de quarante milles, cl: fji jaiu jls- j*! jH,-1^ - LLiu nous naviguâmes dans une mer d'eau i/om-c /iciidant toute une partie de la journée, la première présente le sujet sans l'attribut, et la seconde l'attribut sans le sujet (n? 522). 527. Au lieu du verbe nçgalif rj-i on peut, dans une proposition nominale, ne servir que I; particule "î qui influe alors, non seulement sur l'attribut, mais aussi sur le sujet, en mfla.nl à l'accusatif le premier si elle en nie la relation au sujet, et le second, si elle en nie l'existence; exemples: UïL çjL—j' * il n'y a point d'homme qui soit éternel.

The text on this page is estimated to be only 13.39% accurate

2M Livre c «İİİ 5l ii\ S il n'y a pas de dieu, si ce «'est Dieu.
vlii=Üİ i+b wjj "S c'est le livre an sujet duquel il n'y a pas de doute. 528.
L'attribut ne subit pas l'influence de In particule ^ et demeure an nominatif,
lorsqu'il est placé 1? devant le sujet, 2'! après In particule d'exception Si, 3?
après un umn déterminé |inr l'article; ce n'est qu'en poésie que l'on rencontre
dans ce troisième cas l'attribut mis a l'accusatif. Le sujet dnnt la particule S
nie l'existence se met à l'accusatif sans voyelle nuole et devient indéclinable
(n? 527>. * 529. Pour qnc la particule S exerce celte influence sur le sujet,
il faut qu'elle eu mu! iuiHii'ilialcnn'nt suivitl, que le sujet ne soit pas un
nom propre, ou nn nom ;ipjif l [:it if restreint par l'article ou par un
complément. — Si après l;i particule "i il v a deux noms lies par une
conjonction, le second peut se mettre nu nominatif ou u l'accusatif, ninsi : ;t
Jjf A «fj*tj &j * ou _tJJÎ A «JâÇ * U n'y a dans la maison ni homme ni
femme; mais si, dans ec eas, In particule négative est répétée, elle peut
e\i'm>r smi influence sur le premier ou le second des deux noms ou sur tous
les deux, ou In perdre entièrement, fin ajoutant un adjectif au noui dont ou
nie l'existence, on peut le prononcer de trois manières et dire :) liAJI j. *j II
^ ou : Jtll J. Ujj jj-j S mi enfin: jlAjt j ^ii Jj-j 3 if n'y a dans la maison
d'homme qui dorme. 530. Il n'arrive que irès-rorcnienl que le sujet a pour
complément un génitif ou un arrusatif ou une expression formant un rapport
relatif avec lui ; alors 11 reprend la voyelle nasale et redevient déclinable.
Ainsi l'on dira; <2tjiÛA ĩ il n'y a point iVhomme libéral qui OigitizM b/
Google

The text on this page is estimated to be only 11.71% accurate

Des Ca». S41> .mit haï. JIUC r4* *i aucun serviteur de médecin n'est ebes nous. L*JILj 'S nfi paro/i personne gravissant la montagne, li Aie Ija». "3 personne meilleur que Zaïd n'est ches nous, fĵ^jw JjĴs L-la- \$ personne n'est bon dont on blâme les actions. 53t. Pour nier la relation de l'attribut à un sujet qui n'est pas déterminé par l'article, on peut aussi se servir de la particule qui exerac alors la mime influence que le verbe y^i (nĳ 366) à moins qu'elle ne soit suivie de la particule a I (n? 367) ou que l'attribut ne suit précédé de KI sinon ou placé avant le sujet; exemples: jĵtf Oui? ^! J Mohammed ne dort pas ; ^La- "3 I J^j U Zaïd n'est qu'un ignorant ; iXij Lo 2ni'rf „>i(pns ignorant. 532. L'usage de l'accusatif, comme terme circonstanciel, n'est pas restreint à déterminer l'attribut, il se rapporte aussi l? au sujet; exemple! u'ii: JLG lôûi sÛ ÀliOl louanges à Dieu, louanges qui cnnriennent à sa majesté. %K »Itĳ stlé-l jJU ^ ĩliijL, jLf^L yaj^f j ij^ . **** ^Pe^tthl^l^^dms leur langne „\oth^,"parc»que l'eau entoure tous ses côtés et que la terre s'élève au dessus de l'eaiicomme une voûté! ! j Î-Li'ĳ t*li« ^ĳĳ 5tĳ>l les mers et les riKiéres eu fourmillent, de grands et de petits ; \3t*»\ jàjT \>^&i

The text on this page is estimated to be only 15.79% accurate

250 Livre cinquième. Chapitre second. ils se saisirent île son fils (ri le tirent) prisonnier ; lS^_ âjï H lui annonça Jean-baptiste oui lierait confirmer le verbe de Dieu; ijb^jf, %f J&a cela suffit pour se vanter (Tune prérogative et iFua honneur particulier; i~i ai^ï lUe liï!j le voilà qui se tient auprès de son ojfrande. 3? au verbe, pour indiquer tantôt le molir lie l'action; exemples: »H\$â.t3 C\d=>\ 0lEiUjÏ f % leSultan se leva pour lui rendre honneur et par respect pour lui ; Of\ bLâti îliijï ilii ^Jù ^ u-lil i*, parmi les hommes il y en a qui lièrent leur propre vie pour mériter la bienveillance de Dieu. tanlol la manière; exemples; il les perdit eu /«nn((les uns)

The text on this page is estimated to be only 14.89% accurate

Des t'ai. 251 ils désirent que, pour eux, on accélère le bien, J[^]JF s'iLi KLjjS Sm6 i/jft /,, ^r,ïre rfe /«/«e, fc, prôre ,0li/e entière qui est longue, ofx»; u[^]tij N> ff /rW«t une >&, tfew* /où, plusieurs foi,; îiÂaiXe laliy» «[^]ji /e blessèrent de plusieurs blessures. — Ces deux noms verbaux n'on! alors aucun équivalent précis en français. Le nom d'action étant joint à un verbe d'une même racine on d'nnc signification analogue, sans autre mol servant a le développer, il peut être regardé comme explétif et comme employé seulement pour corroborer l'idée; exemples : J[^]SS ^ \Ja liUjyeï û[^]1' si tu me traites de menteur, je te frapperai, jl[^]pJi ^h—jj LÏJ J/Jff v[^]JLj lil lt,rsque /,, terre sera ébranlée par an tremblement et tes montagnes seront réduites en poudre; Ûjià JJ4~ il s'assit ; li[^] }î il te leva. 4? à l'objet; exemples: lôeli lo[^]j ^Z/e je frappai Zaïd assis; b-[^]-J J.jSî «I40 J« montai le cheval sellé ; iJJT ^Jy' ^ l[^]» tJjli. Ijiî îîi-j[^] iKljj quiconque se révoltera contre Dieu et son apêtre, Dieu le fera entrer dans le feu, et il y demeurera éternellement. Comme il est douteux si dans la première phrase le terme circonstanciel se rapporte au sujet uu à l'objet, on n'a pour éviter toute équivoque, qu'à choisir une autre tournure, comme IJyj tm[^]yu kieS J[^]s je frappai Zaïd qui était assis. 5? au sujet et à l'objet en même temps; exemple: itX[^]j Sj*b Wrt[^]j Amrou rencontra Zaïd, tous deux étant à chenal. 6° à une proposition entière; exemple; iJJj £s I Ijji 0IS

The text on this page is estimated to be only 10.12% accurate

Livre cinquième. Chapitre second. tîl\ &t ii-J^l iS^i pi son/ en grand nombre que cela, ils auront en commun un tiers en vertu d'une loi qui rient de Dieu. — Ces cotisliwlions smil I* ^jîï ile'S // «e leur nient aucune nouvelle exhortation de la part de leur seigneur qu'ils ne récoulent en s'en jouant et avec le coeur distrait. 534. Un mot mis à l'ai'cus.'ilif pcul rquésenlcr une phrase entière uu inlerrogutive ; exemples; U jX'l xL.\$îl\ JjLfT ji ScLjj U*« iiUll Ljjl Jis niÀS /

The text on this page is estimated to be only 11.70% accurate

Des Cas. 8S5 coupex-ieur la tte; d'autres Tais, un .souhait ou une imprécation: iUZrf. Ua-jji formula et bénédiction, u.U Uoiï formule, de malédiction j ailleurs un sermr.nl: ilU-ij par ton amef Après les observations qui on! i-tt: finies dans le rliapitre des interjections sur i'eni|doi is*^s S? /*» oa '/«s /** °">or a été tué et foi blr.ssé Attirait. — Si les régimes dircr.ts de deux verbes joints par la conjonction s sont déplacés par inversion, le nominatif est préférable à l'accnsalif; exemple: «lif >Vî l-^y ou mieux *^r^ *Ûï *ifis

The text on this page is estimated to be only 13.97% accurate

2i>4 Livre cinquième. Chapitre second. 537. Plusieurs parlinilcs
niMtent li' suji-t ;t l'accusatif, si elles ta sont immédiatement suivies ou
qu'elles n'eu soient séparées uue par un adverbe nu par une préposition avec
son H- P**' àfl(e« ?«c, et peut-être «■>■ 362, 365, 370, 394, 395. — Ces
particules perdent leur influence lorsqu'elles prennent A lu lin le
monosyllabe û , excepté qui peut Être suivi de [l'accusatif et du namimitif,
— Si le nom est précédé de In particule affirmative j

The text on this page is estimated to be only 15.30% accurate

Des Cas. Lùl», lSj— , uy—, ^'j—, ^fj- se construisent de différentes manières. Quant à la première ^t, nous en avons déjà traité dans un chapitre précédent (n° 391). Les trois particules Lîli», Lié, Sbi peuvent être regardées comme noms ou comme verbes. Comme noms, elles gouvernent le mot qui suit, d'après la règle générale en arabe, que tout nom régi par un autre nom ou une préposition se met au génitif; comme verbes, on le met à l'accusatif, et en ce cas les deux particules ->a- yLÉl^j deux aune légua aux deux pil/e.i suivies d'une somme qui rapporte chaque mois treize mille dinars (/ * or. Cet exemple sert en même temps à montrer que l'aocusatif s'emploie quelquefois à indiquer la matière. 540. Il en est de même des noms indéclinables , et qjîî, !iîî que les grammairiens appellent expressions substituées , oîj Lîj" (n° 501). Les trois premières de ces expressions sont comme les numératifs depuis onze jusqu'à quatre-vingt-dix-neuf, suivies de l'accusatif sin

The text on this page is estimated to be only 9.33% accurate

23C Uvrr cinquième. Chapitre seroad. ^ulier qunad ils sont employées dans k- sens iijtL'irogiKÎf ^ exemples: Li'jô 'f£ combien de dirhems? Sb-j combien iF/tommes? Si cependant Ces li'uis exprssiims .son! suivies ili; ki préposition o*, la chose nombréc se met un génitif. Cela se fait pareillement si tu première est précédée de In préposition v. ■ — ■ L'expression tsW peut former un rapport d'annexion avec le nom qui In suit ou le mettre au nominatif et à l'accusatif; exemples r \SZ \Sï & *îwJ! 11W ,i e« cette année, en tel et tel Mois et e» tel et teljour; lJ-?s J-j kîZ, ljjj 1 jij qprfe (ow/ rfe mois et tant d'années j ÎJJ ^s'-^le *î Up.J ou bien f&jà ^J-ie a! je /ut i/nis (ont i/c dirhcms (h? 377). — - An reste, les expressions substituées n'ont pus toujours besoin d'un complément, comme quand on dît: fi combien de temps joverez-vvus ? l

The text on this page is estimated to be only 15.41% accurate

Des Cm. S87 après le verbe admiratif de la forme Ajô' u désigne l'objet de l'admiration (n? 185); exemple: *tɛjɛ El ?i e /e ciel est beau i '* .j1-^ cr jɛfel l* combien il y a de gens qui excluent f ivrogne! Quand le verbe admiratif doit avoir pour complément un verbe, il faut employer une des particules L* et q1 qui subissent alors virtuelle nient la même influence que le uoin d'action dont elles tiennent lieu; exemples: LiiɛLt L> gjwɛ U que vous vous êtes bientôt lassé de nous i^jJ q\ w-îi' lS^V i5j*"" ^ J^^" d «>"" co/weaable à un homme sage de se montrer patient I — Il faut aussi employer la particule û avec les noms verbaux précédés d'un pronom équivalents au verbe employé à un mode personnel; exemple: pâ\ U 3jɛf û que nous dormes long-temps ! — Le verbe admiratif peut être considéré comme l'attribut et son complément comme le sujet de la phrase; car il n'est au fond point autre chose que le superlatif dont il imite non seulement la forme mais aussi la construction comme on le verra dans la suite; exemple: a\y^^ ɛ• çɛJjɛs '*sp\$ɛSjɛ ɛɛÊj o^iç Ujɛf û; *iiɛ ɛi i!U.f g; Jj jÛ»»3Î jɛ wjiɛj (J'îi ^ »»i«Vs j^aîi* il «^tj combien le vrai croyant aime Dieu et est aimé de lui I combien il connaît la vérité, il cherche la science, il est détaché du monde, il est prompt à embrasser le bien, il s'éloigne du mal, H est acide de louanges ! 544. Une autre forme de verbe admiratif est celle de la préposition exemple: u r qu'il est noble! UtLɛ çj==\ jj-j qu'elle est noble ta Figure de ce prophète orné de Sclier, punln «robe. 17 Digiizcd By Google

The text on this page is estimated to be only 16.24% accurate

٨> Livre cinquième. Chapitre second. vertus! o_j*i aÇ U^il v-
t3"^ combien nous aimons à mourir! — Si on ajoute un nom pour
développer le pronom servant de complément au verbe admiratif de celle
deuxième forme, ce nom se met à l'accusatif. C'est ainsi que l'on dit: Sa-j fc)
f^=< qu'il est noble., en tant qu'homme, 545. L'objet de l'admiration est
souvent le verbe lorsqu'il n'en résulte aucune obscurité ; mais cela n'arrive que
très-rarement. 546. Les verbes de louange et de blâme r*i être bon, beau,
être mauvais (n? 184) sont suivis du sujet à l'accusatif lorsqu'il est sans
article ; exemples : O-Jj ik-j Zaïd est bon homme, ^--j âltÇ= I^Â-e ton
serviteur est mauvais serviteur, ^yt pSù die (jù jâlpr le page du père du visir
est bon page ; avec l'orlieie, le sujet doit être au nominatif; exemples: •Xfj
, *w etc. Dans le premier cas, l'accusatif n'est véritablement que
complémentaire, tandis que dans l'autre cas, le premier nom représentant une
totalité est déterminé par le nom suivant à un individu. Quand on dit y;LÏJi
pjù bon est le poète, on ne parle pas de tel et tel poète, mais de tous les
poètes, et pour appliquer cette expression à quelqu'un en particulier, on doit
le nommer et dire par exemple: \jrlfiJl £ tu es un bon poète. On peut
cependant sous-entendre le nom qui exprime le sujet individuel lorsqu'il a
été déjà énoncé, comme dans les phrases qui suivent: t)^>jj" ^uailVfZig J^ïi
il est bon protecteur, U est bon défenseur; Juilt
*&Séf3 lj| nous Vannas trouvé patient; il est excellent serviteur. 547. Il
arrive très-rarement que les verbes p*î el g*-> ont pour

The text on this page is estimated to be only 13.29% accurate

appellatif indéterminé ou un nom propre, comme J SÂ- {,*' ami; It~ J màvnaù est Zaïd. r sujet un verbe précédé de L< (no 184) IliOD, écrire: Uxi el exempte: ouf recommande ce qui est bon. . Nous avons déjà fait voir ailleurs que ces vertes prennent ie el qu'ils passent aussi, mais rarement, au duel et au pluriel (n? 184). 550. Les autres verbes de louanges et de blâme (n? 184) se construisent d'une manière semblable ; exemples: İLi-j Juj ^ô- ou, suivant une syntaxe particulière à ce verbe, Jujj Zaïd eit homme excellent. An lieu de v*3" 1'" s'écrit aussi on dit trissouvent l3 yj» et i^xls- avec le pronom I j qui lait ici la fonction du sujet grammatical {n? 331) ; exemples: q^À-J! lJjj> les musulmans sont excellents ; lûblî Pa/fme w(excellente. — çêî ^ ne m'empêchent pas de prendre ce que je désire, et met je ne leur donne pas ce qu'Us souhaitent. Admirable conduite! — ij* Uijï iUi' Uj j iS OlAyiJt celui qui a pour compagnon le diable, mauvais compagnon!

The text on this page is estimated to be only 16.81% accurate

2m Livre cinquième. Chapitre troisième. CHAPITRE
TROISIÈME. Règles particulières aux Noms verbaux. Du Nom d'action.
551. Pour exprimer la signification générale et originelle du verbe
indépendamment de toutes les idées accessoires, on se sert en arabe du
nom d'action. L'usage de ce nom, conforme d'ailleurs à celui des autres
noms, exige quelques règles particulières lorsqu'il est employé comme l'on
emploie le verbe lui-même. 552. Le sujet seul ou le régime seul étant
exprimés, ils peuvent former un rapport d'annexion avec le nom d'action;
exemple: $j^3 \wedge li's \ j \ j \ j \ i \ j \ la \ i \wedge$. $LiiL^* \ L(J \wedge j \ Lui'i$ je citerai les noms des villes
sont occupées des distances itinéraires qu'il n'est pas possible de savoir
parce que les chrétiens s'y sont établis. 553. Au lieu de former un rapport
d'annexion, il faut mettre le nom d'action au nominatif avec la voyelle
nasale et l'objet à l'accusatif, si l'un est séparé de l'autre; car les deux termes
qui forment un rapport d'annexion doivent se suivre immédiatement;
exemple: $fji \ j, \ I \ i \ l^* \text{---} \ H \wedge 5 \ j$ radian de donner à manger, en un jour de
famine, à un orphelin. — On doit également se servir de l'accusatif pour
l'objet en donnant au nom d'action l'article. 554. il arrive aussi de trouver le
régime direct joint au nom d'action par l'intermédiaire de la préposition J,
surtout lorsque le nom d'action est employé sous la forme adverbiale.
L'usage du génitif n'est cependant pas sans exemple (n° 532, 3).

The text on this page is estimated to be only 17.60% accurate

Règles particulières aux Noms verbaux. 261 555. Si après le
général survient un autre nom qui devrait «galement «Ire au génitif, il n'est
pas absolument nécessaire de le faire concorder) exemple: f^>^3 j^u' i}-^'
ii>-*y' je suis dégoûté de manger du pain et de la viande. Le dernier mot de
cet exemple pourrait aussi servir à l'accusatif en le regardant comme régime
direct du verbe d'où le nom d'action est dérivé, et même au nominatif en le
considérant comme sujet du même verbe employé à la voix passive. 556. Le
sujet et le régime élan! exprimés l'un et l'autre, on peut les construire de
plusieurs manières. La plus ordinaire est de mettre le sujet au génitif et
l'objet à l'accusatif; exemple : (juLuI fcill jiJ 3jJ [jDj'il is

The text on this page is estimated to be only 14.89% accurate

£82 Livre cinquième. Chapitre troisième. yJiÂffî OJIÇİİ^ia> t^a-
LiLt JoU- jUif jiji: (lu ville) ./«(nommée ainsi parce que les légions
iFEmcue y campèrent lors de la conquête de rEspagnc par les musulmans;
ou la préposition Jj exemple: sT/?.\$T iiJİ=- «J L^L—1 u~î^> lt> &£İfl c«t
te soleil, à cause qu'il y donne à plomb, a fait évaporer les particules
subtiles de l'eau. 558. Quoique le terme conséquent d'un rapport d'annexion
doive suivre . immédiatement le terme antécédent, ou se permet néanmoins
quelquefois d'interposer le régime direct entre le nom d'action et son
complément. C'est ainsi qu'un commentateur lit dans le Koran sur. 6. r. 37 :
^l^ji («*->î;1 li/j-^1 cr" ^'-^J çij il a semblé bon à bien des polythéistes que
leurs camarades tuassent leurs enfants. 559. Les noms d'action provenant
des verbes doublement transitifs forment un rapport d'annexion avec leur
sujet en conservant leurs deux régimes à l'accusatif; exemples: O^i" fl»bî
jjijî u-lljî dI U_>*~ tjiâ- ou trouva mauvais que. Mohammed ait fait
manger à Amroît du pain empoisonné. — On sait déjà que les noms d'action
qui appartiennent aux verbes transitifs signifient l'action tant par rapport à
celui qui la fait que par rapport Ji celui qui en est l'objet. Cela s'applique
aussi aux noms l'action dérivés îles verbes doublement transitifs, et la
construction des uns et des autres, lorsqu'ils ont la similitude de la passive,
ne diffère qu'en ce que ceux-ci ont un second régime qu'ils conservent à
l'accusatif; exemple : 'IV*j^ jm.—^j sJj uj *Digitized By Google*

The text on this page is estimated to be only 14.57% accurate

Des Adjectifs verbaux. 263 le lever et le coucher des astres; mais l'intermédiaire de leur régime reste Icmnic; exemple: iDJo Jji tf-JLi OjJj LÎf yiuJ nous n'arans pas de renseignements positifs là-dessus. 501. Le sujet des verbes abstraits devienîle cooiploient de leurs noms d'action et son attribut .t'y joint à l'accusatif s'il n'est pas exprimé par un verbe; exemple; ^3S\ Jjil ^> èjjj? ^Lli'SÎ^j; c'est «n rfeu articles fondamentaux de la religion que l'homme est créé; J^f-S iJj ijJj parce jb'iV auniï trouvé; * parce jh*sY* ne savaient pas. 502. On emploie le nom d'adtiensansoucuncomplémenttoulcsles lois qu'il n'est pas nécessaire; exemple ; « *^ J"**** ^ aJji Âin détourner de la voie de Dieu et être incrédule en lut c'est auprès de Dieu un plus grand crime. 563. De mime que le verbe, le nom d'action qui en tient lieu, peut itre développé par un nom d'action à l'accusatif absolu. Ainsi on Jit J-LijT ijIj-sJÎ L«i>jij'i jJu après que la ville sainte (Jérusalem) euteté détruite la seconde fois , comme si au lieu du nom d'action le verbe était employé lui-mime avec une des particules et U, que lea grammairiens arabes appellent ^J-sm puisque elle» donnent au verbe la valeur du nom d'action jJ-I*' (n^ 38(3, 395, 440). 564. Il y a une espèce île noms, ^iXuJj qui expriment l'action du verbe sans en itre dérivés d'une manière régulière. Ces noms suivent quelquefois les mêmes régies de syntaxe que les noms d'action. Des Adjectifs i-erliau.r. 565. Cette dénomination est commune aux adjectifs qualificatifs avec les noms d'agent et de patient. Nous allons d'abord traiter du

The text on this page is estimated to be only 16.77% accurate

2U1 LiiTc ciaquicme. Chapitre troisième. nom d'agent dont la syntaxe donne lieu presque aux mêmes règles que celle du nom d'action. Du Nom ifagent. 566. Le nom d'agent participe de la signification du verbe d'où il provient : il est ou actif ou neutre, transitif ou intransitif. Etant dérivé d'un verbe transitif, il a la même signification que le verbe ; à la manière des verbes, ou le gouverner ou génitif, il a la même signification que les noms. Dans le premier cas il ne perd, comme il les perd dans le second, ni la voyelle initiale [i] ni la terminaison singulière du masculin irrégulier, ni le noyau final du masculin et du pluriel régulier, et (dans l'un et l'autre cas il peut avoir ou n'avoir point l'article selon que les règles de concordance l'exigent. Il finit par [innl;ml rvc] non seulement mais aussi qu'il peut perdre le noyau final au masculin et au pluriel lorsqu'il a pour complément un régime direct comme le verbe lui-même auquel il appartient (n°- 482, 483). 567. Le régime direct étant un pronom, on emploie les pronoms affixes qui représentent l'accusatif (n° 350) ; exemple ! j*îJÎ uV^ ' f* lî^LUîr; ce sont eux qui ordonnent le bien et qui le mettent en pratique. 568. Ce nom a été dit sur la concordance de deux noms mis en rapport d'annexion avec un nom féminin (n° 545). Si le nom d'agent gouverne son complément au génitif et qu'il se trouve après ce complément quelque autre nom qui doive concorder avec lui en cas, il peut être au génitif ou à l'accusatif ; exemple i'LwU uUIjî; uj. Dieu /,

The text on this page is estimated to be only 16.35% accurate

Des Adjectifs verbaux. 263 le conserveront. Cela a aussi lieu sans inversion ; mais dans l'exemple suivant: $\text{iii}^{\wedge}\text{sw JJ}^{\wedge}\text{jJI}^{\wedge}\text{d! t-iSs}^{\wedge}\text{i}^{\wedge}\text{jji}^{\wedge}\text{û-i}$. qui écoutent le mensonge, qui mangent des aliments impurs , la préposition semble Sire employée la seconde fois seulement à cause du parallélisme. 570. S'il s'agit d'un nom d'action provenant d'un verbe doublement transitif, on peut lui donner {jour régime deux accusatifs ou bien mettre le premier complément en rapport d'annexion au génitif, et mettre le second à l'accusatif. On dira donc $\text{lyS}^{\wedge}\text{i}^{\wedge}\text{LyS tJwy (j}^{\wedge}\text{L}^{\wedge}\text{= 'i! ou }^{\wedge}\text{Js\& ÇJ}^{\wedge}\text{i}$ lit je revêtirai Zaïd d'un bel habit. — On usera de la même construction, si les deux compléments sont des pronoms (av 352, g. h. 482). 571. En mettant le premier complément en rapport d'annexion au génitif et le second à l'accusatif, on se permet quelquefois d'interposer l'accusatif outre le nom d'agent et le génitif; exemple: $\text{ur i}^{\wedge}\text{Lw J}^{\wedge}\text{j}^{\wedge}\text{-,Liskn *Li}^{\wedge}\text{à jj}^{\wedge}\text{û è}^{\wedge}\text{y}^{\wedge}\text{»3 J}^{\wedge}\text{>\ À}^{\wedge}\text{*M}$ quiconque a recours à toi ne manque jamais de recevoir de riches dons, tandis que d'autres que toi refusent leurs bienfaits à ceux qui en ont besoin. 572. Tous les adjectifs du verbe dérivé suivent la construction de l'adjectif du verbe primitif qui a la forme $\text{,}^{\wedge}\text{-}$. Il en est de même des adjectifs verbaux qui ont les formes $3 \text{ û}^{\wedge}$, Sjjd et $3 \text{ l}^{\wedge}\text{*û}$ et quelquefois, mais rarement, de ceux qui ont 573. An reste il csl à peine besoin d'observer que le nom d'agent, tant primitif que dérivé, peut comme substantif Être employé sans aucun complément. C'est ainsi que l'on lit: $\text{âli j-fi çjàj}^{\wedge}\text{iS}^{\wedge}\text{ }^{\wedge}\text{ }^{\wedge}\text{ôljftff}^{\wedge}\text{i}^{\wedge}\text{*Ûf}$ lJ,/3fjJlit' S Ja&Alî le coq, le crieur oigitzed by Google

The text on this page is estimated to be only 14.60% accurate

aeii Livre cinquième. Chapitre troisième. public, c'est celui-là qui dit dans son appel: Souvenci-i-ous de Dieu, S voisins ! 574. Nous avons dit plus haut que le nom d'agent peut avoir et n'avoir point l'article. Il a l'article lorsqu'il concorde avec un nom déterminé ou lorsqu'il en représente un; exemples: yjl ^>Ûil jj*b \&J Amrou dont le père a tué Mohammed; g&ilîH '^Jî\ eL=\3İ3 U^A ou bien. îlp-î îiUİİ" _ ^îî *Ç. W dont les deux frères ont tué Mohammed, est venu; l ijJ celui-ci dont le père a tué Amrou; ù*Â w- il hâtes-vous d'arriver à ce jardin qui a été préparé pour les hommes pieux et pour ceux qui étouffent leur colère. Il n'a point l'article lorsqu'il concorde avec un nom indéterminé ; exemple: wJ \} Jj-j ira homme monté à cheval. Il ne l'a pas non plus lorsqu'il fait l'attribut ou sert à le développer sous Tonne adverbiale; exemples: ^LwL*. Lçlil sLZJjîj Jmj i^jL^Jî i^ñÂî-i lajilte commença de réciter un pnfone., et les femmes fécoiituient ; -Xij itLsL»y Zoèi/ est venu me trouver monté à cheval; xûiUI L(J il marcha contre la ville pour l'assiéger. — Le nom d'agent ayant l'article équivaut au pronom «>j.,.UI ^1 «1.1 ,,i et à un verbe. 575. Avec l'adjectif verbal étant, rultribul se met au même cas où il se met avec le verbe ^ être, c'est à dire, à l'accusatif; exemple; OigilizM û/Googl

The text on this page is estimated to be only 17.65% accurate

Des Adjectifs verbaux. 867 était déjà prophète tors même qu'Adam n'était encore que de ta terre et de teau. — Dans les locutions où ^ signifie qui que ce soit el q* U quoi que ce soit, comme s IOi-xj iV ne soucie pas de ses affaires qu'il soit proche ou éloigné; '-**■ LSJ* o"1 quiconque désire une chose, son inclination le pousse rers cette chose, quelle qu'elle soit, bonne ou mauvaise, l'accusatif ne dépend pas de l'adjectif verbal mais du verbe lui-même. 576. Les noms d'agent dérives des verbes intransilifs se comportent a l'égard de leurs régîmes comme les verbes d'où ils sont dérives, c'est a dire, ils s'y joignent avec les mÊmes prépositions; exemple: Qjf>tî Ui: JjLîj aîH Li5 Dieu n'ignore pas ce que tous faites. 577. Les noms d'agent qui appartiennent aux verbes neutres, tant primitifs que dérivés, et qui expriment une simple manière d'être, forment souvent un rapport d'annexion avec les noms dont ils sont véritablement les attributs ; exemples : û^f-j un homme qui a le coeur pur, jJJf ol**3" 9"" " 1" gueule large; • i^ff Jj^M Jij an pays dont te climat est tempéré; Syki1 ^Uf-iiîl un jardin dont les arbres sont verts; iru'>Wf isi3L*Li jli unemaison dont les côtés sont égaux, etc.— Cette annexion n'étant qoe fictive, on peut aussi met! rc. le ternir, consignent au nominatif ou à l'accusatif; exempte : li-^-^s cL^j oLij jia oli^ . L£J I ^ k>Jl ^ an LiUs' £ jjr^î celui qui a créé des jardins en forme de berceaux, et d'autres qui ne sont point en forme de berceaux; ainsi que les palmiers et les grains dont te goût est varié. siLuûîi fL*s1 tr> figures de rhétorique est ta paronomase qui consiste en ce que tau emploie deux en-pressions d'une prononciation semblable el d'un sens différent.

The text on this page is estimated to be only 14.95% accurate

s Sjj*i- ^ vW^C u**TF flo;ne est une ville célèbre et le siège du khalife de la chrétienté nommé Pape. 580. Les verbes intrinsèques i-n jussat il la vni.x passive, deviennent impersonnels, et les noms de patient qui en proviennent, étant aussi impersonnels, ne peuvent pas plus que leurs verbes être employés sans rattachement à une phrase ; exemples: Il y a un lieu où l'on est entré, d'où Fan est sorti, l'évanouissant, j'ai un père, un homme à qui il est né et qui a enfui 581. En ce cas on doit toujours se servir des pronoms personnels en les faisant concorder en genre et en nombre avec le nom qu'ils représentent: exemples : Cette mosquée était un lieu de pèlerinage du temps du paganisme; mais ils ont nourri leurs enfants deux ans entiers et le père devra fournir à leur subsistance;

The text on this page is estimated to be only 16.78% accurate

i&Zà quant aux pyramides dont on parle tant et gai tant si célèbrei, elles tant au nombre de trois ; JÔ\ys ^iBwittf Jjlyiliî ÈAst r^liiT % JI ^mīY ciiJf dirige -nous dans la droite roie, dans la soie de ceux que lu as comblés de bienfaits, de ceux qui ne se sont pas attiré ta colère et qui se sont préservés de toiTeur. — L'n exemple du contraire est le nom de patient bjJjj employé dans la signification de mère pour l^J r>82. Si le nom de patient dérive d'un verbe doublement transitif, U»_j-> un homme dont Fesctae a été gratifié d'une pièce d'argent, L^=- o->**TM "" homme d°at 'e père est réputé philo583. De menu; que le nom d'agent dérivé des verbes neutres qui désignent une simple manière d'être, le nom de patient peut être suivi de son sujet au nominatif, au génitif et à l'accusatif. On dira donc: ojJl ijXiu ^s-j on V1 ôyàa ou Çl 3ij un homme dont le père a été tué (□? 481). 584. Par l'effet d'une ottractinn tris-fréquente avec les adjectifs verbaux formant un rapport relatif, le nom de patient concorde eu cas avec le nom qui le précède, quoique l'analyse logique exige qu'il concorde avec le nom qui le suit; exemple : "3 j*! jj^iï j& Là]iï fJdbff à* % i#s=!tî j*îf la mer Caspienne est une laer salée gui ne communique ni à Vocian ni à aucune des mers dont il a été parlé précédemment.

The text on this page is estimated to be only 14.92% accurate

270 Livre cinquième- Chapitre troisième. 585. Au lieu de déterminer le nom servant à former le rapport relatif par le pronom affixe, il suffit de lui donner l'article. 58fi. Le nom de patient peut aussi être employé substantivement; exemples : $\wedge$ jfi*j* i->3j*-i il ordonne le bien et défend le mal; Jjj&fi *4* iJZR le chemin par lequel on marche et qui est très-fréquemment pratiqué, c'est un glacis; iâât j*AÏl Âl ibO* LijWI $\wedge$ des noïiohi comme c<e-e< sont fondées sur des relations dignes de foi. Tels sont aussi les substantifs âjCt plur. uCJLm (possédé) esclave, mamelouk; ç£ $\wedge$ plur. i»* $\wedge$ " (artistement fait) ouvrage de Cart; li $\wedge$ " plur. tMtî" (contenu) sujet, $\wedge$ gSjà $\wedge$ /e Won (foi! /"on est sorti; J- $\wedge$ l jjj-i>il te lieu où Ton est entré élu. Des Adjectifs simplement qualificatifs. 587, Ces adjectifs que Ton appelle en arabe i $\wedge$ j-i-i "s fus//feutifs assimilés, quoique dérivés d'une même source avec les noms d'agent et de patient, diffèrent de ces noms tant par leur forme que par leur signification. Les uns ressemblent aux adjectifs et les autres aux participes de la langue française (n^o 253). 588. Si ces adjectifs prennent un complément, ce complément est simplement circonstanciel ; car, ayant la signification absolue, ils ne peuvent point avoir de complément objectif. — Le nom qui sert à un tel adjectif de complément n'est autre que son sujet lorsqu'il y a une espèce de rapport que l'on exprime de différentes manières, soit en mettant le complément au nominatif, uisii «*j3î =■ et quelquefois, mais seulement en poésie =- S $\wedge$ -j homme beau de visage; soit en le mettant en rapport d'annexion avec l'adjectif, comme :: l. ■■ ■(! ;i'.

The text on this page is estimated to be only 11.22% accurate

Des Adjectifs simplement qualificatifs. 271 $\hat{y} \sim * J^{\wedge} = -j$ ou «») o"»3" iW-j! soit enfin en la niellant à l'accusatif, par exemple; «>j3i 0— a- ou mieux: 589. Pour donner à l'adjectif l'article, il faut que le nom qui précède fait aussi ou qu'il soit déterminé naturellement, et alors on dira au nominatif: i>â ô $\wedge$ f $\wedge$ j ou mieux: lâ $\wedge$ iï 'q $\wedge$ JSI i\y Zai'rf i/onf le visage est beau ; au génitif: *= -_pî $\wedge \sim \wedge$ Jf Âjj ; à l'accusatif: L $\wedge$ a-j ou "=->il $\wedge$ jmÔJĴ 590. Au lieu il'ciu ployer le complément avec l'article, on peut s'en servir avec le pronom ufixe lorsqu'il est au nominatif ou à l'accusatif; exemples: a $\wedge$ s-j q — > «« homme beau de visage ; lyi*Ji" Jyj Z" $\wedge$ *en" rfe visnge; »4=-3 » jJ-j , mais plus souvent avec l'adjectif détermine par l'article: ip; $\wedge \wedge$ — $\wedge$ J, Xj $\wedge$. Lorsque le complément est au génitif, l'usage du pronom n'est jamais permis avec l'adjectif déterminé par l'article; il est mrc avec l'adjectif indéterminé, comme £>j. 591. Le nom qui forme: le compléineul de l'adjectif ayant pour complément mi ;iuh-e. n qui, i ci iinlri'mim jj.-u t Mit ilrli'i iniui' ;, ;i;ir l'aviidc soit par un aliïxc, ou être indéterminé, de la même manière que le premier nom n'ayant point n: complément est déterminé ou ne l'est pas. On dira donc ou nominatif: v1 $\wedge$ CT*1*1* S $\wedge$ "jr o**5* J $\wedge$ ji ifj! iy=* il $\wedge$ O homme dont le père est beau de visage, $\wedge$ Ji\ 's $\wedge$ -l , $\wedge$ *K cr**3°[Zai'd dont te père est beau de visage;

The text on this page is estimated to be only 15.08% accurate

272 Livre cinquième. Chapitra troisième. au génitif: q-**- J^-j
er*"3- ueu mité) *=-â lir** J^>. v*' ér**^ 'Hst à l'accusatif ! (v ?r iij J^-j"
peu usité, iis ^li 3*-J peu nsité), v'SI »j o-^i" ^j, Sijï »j cr"^^ 592. Dons
tontes les constructions dont il vient dire parlé, l'adjectif verbal se rapporte
grammaticalement nu nom qui précède et logiqoement nu nom qui suit. —
Les grammairiens arabes appellent cet adjectif l^-l— occasionnel, par
opposition & l'adjectif ^jt*»* réel, qui Se rapporte à un même nom
grammaticalement et logiquement. Du Comparatif et du Superlatif. 593.
Parmi les adjectifs verbaux il y en a qui ont une forme particulière pour
exprimer les qualités avec comparaison et comme portées i un liant degré.
Ces adjectifs sont sujets à quelques règles de syntaxe 594. Ils ne peuvent
pas exercer la ratme inOuence sur te sujet que les autres adjectifs. On ne
doit pas dire ii« »■! J-ay «jjï f ai passé près d'un homme dont le père est
plus beau que lui, comme l'on peut dira »j\$f ii=-_r? fui pané près d'un
homme dont le père est beau. Si l'on veut mettre au nominatif te nom qui
sert de sujet à l'adjectif comparatif, il faut le placer avant l'adjectif
comparatif et dire «i- q^-s-I i^j Oj-i mot à mot, fui passé près d'un homme,
son père est plus beau que lui. Si Ton voulait

The text on this page is estimated to be only 14.71% accurate

Un Comparatif et du Superlatif. 275 employer la première manière tic s'exprimer, il faudrait du moins mettre l'adjectif au nominal if , en le regardant comme un attribut placé, par inversion, avant son sujet (a? 603). 595. Us ne peuvent pas non plus prendre de complément immédiat à l'accusatif. S'ils sont dérivés des verbes transitifs, ils se joignent à leur régime par la préposition J, et s'ils proviennent de verbes intransitifs, ils le prennent par l'intermédiaire tiré de la préposition ijuc ces verbes eux-mêmes exigeraient ; exemple : "j_y~* ojiAe il

'•^^i^^^^i^a'Un'yarienguisoitpluspràjudieitble rendent à son ennemi. — Dnnshplrrase «jfti ty* vrai croyant est plus aimé de Dieu que tout autre, la préposition £ I est employée parce que les adjectifs dérivés de verbes transitifs irui signifient aimer, haïr, se eoïistniisrnl river.' cette préposition lorsqu'ils ont le sens passif. Ayant le sens actif, ils gouvernent leur régime comme les autres adjectifs qui naissent des verbes transitifs; exemple:

The text on this page is estimated to be only 18.47% accurate

274 Livre cinquième. Chapitre Irotiième. verbiote, par exemple; Wj'R &[Vj*^ ^t^T H*^^ l'ijj lÎLli JLîfj i7(lesolea> est alors plus proche de la terre et d'un plus gros corps, ses rayons sont plus brillants et son efficacité plus forte; u»LÛÎ il est le meilleur des hommes, en tant qu'homme. 598. Devant le lerne corrélatif de la comparaison, on se sert en arabe de la préposition l'on P'occ aPres l'ndjeclif sans article el «ans le faire concorder en genre el en nombre avec le nom qu'il qualifie; exemples: &î« ô"1 Ahmed est plus néridique que toi; ,)âîF uj. Jkiî iDiâîf la sédition est pire que le meurtre; Uw>' j*1' ÎL viÛît nous avons plus de droit au royaume que lui. Celle préposition signifiant distance, éloignement , suffit quelquefois seule pour comparer deux, objets. 599. L'inversion ne peut avoir lieu que lorsque la phrase esl inlerrognlivei exemple: j-âil f-if.^ cr> lequel d'entre eux surpasse-tu en excellence? Ailleurs c'esl une licence, comme dans l'exemple suivant: û & ji&i ^4- âi^jj 4t»1 LU ^Jl» w_£l is>£gj elle nous a dit: Soyez les bienvenus! et elle nous a offert à manger les fruits des palmiers; que dis je! elle nous a présenté quelque chose de meilleur que cela. 600. Il faut encore que le terme corrélatif suive immédiatement l'adjectif comparatif, ou du moins qu'il n'en soit séparé que par une expression circonstancielle qui modifie le sens de l'adjectif comparatif ; exemples: j j*é & ÎLÎ j£==i >>H_j Zaïd est plus riche en argent qtiAmrou; Jj*ô ^\$oSc J^f tu es plus agréable à mes yeux que tout autre, que toi.

The text on this page is estimated to be only 15.72% accurate

Du Comparatif et du Superlatif. 27fl 601. Ces phrases sont quelquefois elliptiques, le terme corrélatif élanl sousentendu, comme quand a» dit: j£=\$ pJlI Dieu est plut grand ('^ li^3 que toutes chotet); , - j*>>_rf leur* mari* ont plut de droit à les reprendre (y* que nous ou n j*c o* yc (oui autre). Au lieu de suppléer une expression semblable à cellesœiscs en parenthèse, on fait souvent mieux de traduire l'adjectif par un superlatif absolu; exemple: i\>£>îj mjLc'j LÎ*j Lff LLj^ sL^llî ijW- ce/ut qui a solidement posé les deux, et qui a élevé leur tente dont les piliers sont très-fort, et très-longs. 602. En comparant deux degrés d'un même adjectif verbal qui ont pour complément une préposition avec son régime, ou supprime le second degré, soit qu'il appartienne à un autre sujet que le premier, comme ili! î'i j9 il a plus besoin de moi que moi de lui; soit qu'il appartienne au même sujet, comme Vj3' çiÛjïU pfij Us étaient, en ce jour-là, plut voisins de F incrédulité qu'il ne rétaient de la foi; o« ^ *_S>=-I Vj^' J= r^3*1 ^ je crains plus pour les Arabes de notre part que je ne crains pour vous de la part det Arabes. Il audit, dans l'un et l'autre eaa, de donner à ta préposition cr> pour complément le pronom affixe représentant le sujet. 603. S'il arrive alors que l'objet comparé cal complexe, In propoailion qui renferme la comparaiaon étant affirmative et précédée d'une proposition négative, on construit l'adjectif comparatif comme un adjectif simplement qualificatif; exemple: je n'ai point pu d'homme dam Faeil duquel le collyre toit plus beau que 18*

The text on this page is estimated to be only 13.73% accurate

876 Livre cinquième. Chapitre troisième. dans celui de Zaïd. Sans la forme négative, il faudrait dire ili-j ifc" S *** «-S" i rj"*o"" i^£ÎF. On ne pourrait pas, au contraire, même avec la Forme négative, dire jjjf parce que l'objet comparé est incomplexe (nī 594). 604. Pour la différence comparative on se sert de la préposition V1; exemples: «j* l)*âil mille fois meilleur; jl i^- . j jlîl ;^hj !%■(! [Tun ou de deux ans. 605. Employés avec l'article ou en rapport d'annexion, les adjectifs comparatifs ont la signification superlative. — Exemples de l'adjectif comparatif avec l'article: ôyli U-^ £*j3î çks ■iM v>f^ Ly-aîl 1 Vj*^ V Afrique est composée de trois parties dont celle qui est à Couesl s'appelle réellement Afrique; ^ilî- ji rjj'j^" f*^' r/nc de Khouanzm s'étend sur /es deux rives de l'Oxus et la plus grande ville de cette province est située du côté méridional de l'Oxus; ^J'SÎ'^P (7 est le plus grand; 0^i\=îi Ui ,/.(sont les deux hommes les plus Justes; [j-LUî OJUà^îi ,J> î0«i /et plus excellents entre les hommes. — Exemples de l'adjectif comparatif avec le génitif: joj ixA îl p£>-y>\s Lj^jJî _Jîî /a plus pauvre des créatures et qui a le plus besoin du pardon de son seigneur tA'^^i-^j'î le juge suprême des juges, le plus miséricordieux des miséricordieux; »U^J! (j— w quelle est la plus belle chose dans le ciel? J*i±33 ■Sj> C LÎU *->jî quelques-uns (de ces animaux) s'enfuirent et on les poursuivit avec le plus grand acharnement. DiqiiizKi By Google

The text on this page is estimated to be only 13.79% accurate

Du Comparatif et du Superlatif. 277 606. Ce n'est pas toujours un nom qui forme un rapport d'annexion avec l'adjectif HJiiipji'iilir, t'est quelquefois une proposition entière précédée du pronom conjonctif û; exemples: U i^vi^1 >ii~J3l c'e»i /a plus belle maison que f aie occupée; Ojûil^ Uj^j Vj^a o**i j^i" '-*^*îjj' /es leçons que nous avons erpnséus dm,* l'nhrrgr /•■ plus court /w/xi/ile et avec la plus grandclarté imaginable; iiA^ ^j-o 6L»*\S fl*' U*'j (i* jIXj"3Ī ^î^JĪ L£ (jjij ^y^s-ï /fij cheeeux sur ta tite d'Adam et il'Eiw étaient iu/igx ut /luttant.-; comme la plus belle chevelure sur la tête des jeunes Jilles. — La dernière phrase est elliptique ; il faut suppléer le mot entre et lSjI^jĪ. On pourrait de même dire un changer à la traduction donnée plus haut (n? 603). 607. Avec l'article, l'adjectif comparatif est iibsolu et doit concorder en genre et en nombre avec le nom ou le pronom auquel il se rapporte. Avec le génitif, il est relatif et peut aussi concorder, mais plus souvent il demeure au singulier masculin de quel genre et de quel nombre que soit son sujet. 608. Au lieu d'employer ou pluriel les formes régulières q^»*' et o\$ii, on peut se servir des formes irrégulières 609. Quand il s'agit de marquer un Iri's-liiiiil di^ri' sans nimpariùson, on donne ,iu\ aijjertiis ! lunpji .ifils lu nom qu'ils qualifient pour complément, en le faisant concorder en nombre avec le nom ou le pronom qui leur sert de sujet; exemples; c'est un excellent

The text on this page is estimated to be only 15.46% accurate

270 Litre cinquième. Chapitre quatrième. Lis ce tant deux hommes excellents; JLâ-j ce tant des hommes excellents. En ce ens l'adjeclif comparatif est toujours nu singulier masculin et son complément n'a jamais l'article. 610. Les grammairiens arabes observent que l'on ne peut former les adjectifs comparatifs ni des racines qui ne sont point verbes, ni des verbes qui ont plus de trois lettres-, ni des verbes passifs ni de ceux qui donnent naissance à des adjectifs ayant In forme comparative sons en avoir la signification. Quelque justes que soient ces observations, elles n'en sont pas moins sujettes à des exceptions. CHAPITRE QUATRIÈME. Des Nvmératifs. Nombres cardinaux. SU. Les nombres cardinaux , pur rapport à leurs régimes, sont regardés comme substantifs. 612. Pour exprimer les nombres un et une, ou se passe des mots iXs»(et 15^=-', lorsque le nom de la chose uomhrée est lui-même exprimé et qu'il n'y a que des unités (n9 604). On en fait nsage hors de ces eos ainsi qu'avec un complément au génitif; exemples: J>'Lâ- U Jiâ-t personne n'est venu ckez moi; JL=-^JÎ ^â-i «n des hommes; iLiliï (^LX&t une des femmes 4 "fioJ>-\\ Cun d'eux. Les mots J»lj et HiX^-lj sont des adjectifs que l'on emploie tantôt avec un nom lantfl l seuls, mais jamais comme antécédents d'un- rapport d'annexion, par exemple: -Is an degré; JU.|jK JLlîlf une moitié, ^TT jUûll l'autre moitié; Oo-lj J^I il les tua fun après rautre; \$ j-j-Ûij tous la deux s'arrêtèrent Fan fautre; LVs-tj \$S

The text on this page is estimated to be only 14.49% accurate

Litiîf oÂ=»lî liXs-ls 1^1=- îl^J^Î û' i*^ ensuite les vixirs vinrent un à un, 613. Le nombre duel n'a pas plus besoin d'être exprimé par un numératif que le nombre singulier; exemple: tfck^j (^es animaux) gui eut deux et quatre pieds. Ce n'est que par pléonasme que l'on se sert des numératifs jLoI et qLÎ^SI deux, en les plaçant adjectivement après le nom de la chose nombrée; exemple yjj^l bV^sj cTMfl de chaque espèce un couple; cr* f l deux graines de sénevé. 615. Les nombres d'unités depuis trois jusqu'à dix régissent le nom de la chose nombrée au génitif; exemple: J^j' *J oLîj vjiA il lui naquit sept enfants, trois fils et quatre files. On voit par cet exemple que le nom de la chose nombrée qui sert de

The text on this page is estimated to be only 13.90% accurate

380 Li\rc cinquième. Chapitre quatrième, complément à ces nombres, est au pluriel régulier ou irrégulier. Ces mêmes nouilut'i Jt-puis Imis jusqu'à ili.v jinivcnl aussi ilre employés comme adjectifs; exemple: u —j- ^Lİjj *İİ3 nu lieu de v'jjI 'i~+=* cinq 617. Si npris les unilé.s donl il s'agit, an exprime non pas la chose nonibrée mois un nom générique ou collectif comme jt& oiseau , brebis, liij famille, j bande de chameaux, il vaut mieux joindre ce nom au numéralif par la préposition ^ que de le mettre ou génitif) mais il faut dans l'un et l'autre cas que le uumcrnlif concorde avec le nom qui signilic l'espèce entière ou plusieurs individus de même espèce; exemples: Jj*jJI ^ Kx— ĩ neuf (hommes) de la famille, Jafj «— S n euf (hommes) d'une famille. 618. Depuis onze jusqu'à qmitrc-vingt-dix-neuf, les noms cardinaux gouvernent comme les noms de poids et de mesures la chose nombrér nu singulier et ù l'accusatif; exemples: Cİ^İ -A* Jj>! onze étoiles; Sljrfl Bj^e £L dix-sept fentmei; oy^— 'j^' İjîS' ils étaient environ soixante-dix hommes de différents pays; iù^L^ Lxwû'j u^x—jj ^jtu^ il laissa quatre -vingt- dix- neuf serviteurs et quatre -vingt -dix -neuf serrantes. — On cilt comme un exemple conlrnre .i celle règle le passage suivnnt du Kornn où le nom de In rhose nonibrée esl au pluriel :

The text on this page is estimated to be only 15.05% accurate

nous les avons divisés en douze tribus. — Observons que le mat Ji— • tribu d'Israël , quoiqu' étant du genre masculin, est comme idwī tribu arabe, employé comme féminin (n?62G). 619. Les numéralifs depuis onze jusqu'à dix-neuf ainsi qu'il rux de dizaines forment un rapport d'annexion avec le nom du possesseur de la chose nombrée ou le pronom qui le représente , mais celui ne peut avoir lieu que quand il est lu i-lhim: le numéralif est [Irū rnniii' ; exemples: J^j *- les quinze (chameaux) de Zaïd; t*jj ij** fc* trā\$-(chevaux) (/c Zoïd. Dans cette sorte d'annexion on peut décliner les numéralifs depuis onze jusqu'à dix-neuf, en mettant le premier des deux mots dont ils sont composés, au ras exigé par l'ensemble, et le second au génitif comme complément du premier; exemples: Jyi* iÀ» ce sont ici tes quinze (chameaux); âl-t* àU~t=- à=- prends tes quinze (chameaux) etc. — D'autres grammairiens moins exacts laissent la première partie du numéralif.iti!' imlrrlinaMi' et ne déclinent que la seconde partie. 620. Les numéralifs composés depuis onze jusqu'à dix-neuf concordent avec le nom de la chose nombrée comme les unités (n? 615). Il en est de même des numéralifs composés de dizaines et d'unités depuis vingt-un jusqu'à quatre-vingt-dix-neuf. Les numéralifs de dizaines, au contraire , ne concordent point avec le nom de la chose nombrée , parce qu'ils n'admettent pas les deux genres. 621. Enfin les numéraux cent, qui est du genre féminin, et Jif mille, qui est du genre masculin , gouvernent le nom de la chose nombrée au génitif singulier comme complément d'apport d'annexion. Ces deux numéraux pussent aussi au duel et au pluriel (page 1-i'Jj; il faut cependant observer qu'avec les numéralifs d'unités les numéralifs

The text on this page is estimated to be only 12.85% accurate

282 Livre cinquième, Chapilre qaalrième. de centaines se mettent
nu singulier lundis que les numéralifs de milliers 5F mettent régulièrement
au pluriel. A cette anomalie près , ils sont les uns cl les autres sujets aux
règles générales de syntaxe; exemples: jLiE* cent homme*, ^à-j deux cents
hommes, jytt liiili J-^j trait cents hommes etc. , mille dinars ou pièce* d'or,
,L&J tfff deux mille d., jilo o'ST &S£ (rôti mrVAs rf., Juil onse mi/le d.,
jÛdO Jïi qj^* irfflf(«m'H» rf., ïïï O^jiï, trente-trois mille d., jUi^ jJï «.t
mt?/a a1., _LLj .jJf UjE. (/car een/ mi«e rf., jUtJ >_îîf K*C« lïiSJ (row
cen(niï/e d., jûjo uJïwÂtt un mt/Zion _iJf ijSl-iU*B« cinjl millions de d.,
milliard de dinars. 622. Quoique les numéralifs de centaines exigent le nom
de h chose noinbrée au génitif, on le trouve néanmoins employé aussi à
l'accusatif tant singulier que pluriel ; mais eet usage csl très-rare. Eo voici
deux exemples: itaîf,' *£lfî ■IJS JUî ûli y^jL. j£\ J.Û JI juanrf thomme a
vécu deux cent* ans, la joie et le plaisir de la jeunesse sont évanoui* pour
lui. ft'i^" À LwJ Ijil^jtj t'b demeurèrent dans leur caverne trois cents ans ei
neuf an* en outre de cela. 023. Un autre usage Irès-rare est l'emploi des
numérales de centaines au pluriel lorsqu'ils sont joints uux numéralifs
d'onités, par exemple: yy-* CiSâ ou i^Ua O&i trois cent.

The text on this page is estimated to be only 14.85% accurate

Des Numéralib. 983 624. Si le nombre à exprimer est composé de numéralifs de différentes classes, le nom de la chose nombrée peut se mettre après tous les numératifs ou bien se mettre après chaque classe de numératifs; exemples; ejüire fhégire et le déluge il y a trou taille neuf cent soixanteguatorse une ; y-M J wài ' mLi^ ^ QjO i^i-çs- ijLijj (^Ulj jli^iJ O^xjls titaluation de la prorince de Garbiyt/èk eit de deux millions cent quarante-quatre mille quatre-vingts piécet d'or militaires; yBj'SI gJa» ^j-- L-fj viîf ^jî-s ^iJ'iyCiiij ç-^i Uuï ^iJÎ Qjji^/o rfmeasion de la surface de la terre est île vingt millions trois cent soixante taille parasanges. 625. Il est de règle de répéter le mot mille s'il s'agit d'exprimer des millions, des centaines, des dizaines et des unités de mille. — On doit aussi répéter les mots million après les milliards, les centaines de millions et les unités jointes aux dizaines de millions; exemple : Ij'liaJ ,^^sj sîSs; KjEU^i Lftff o^-i wi; vjJf Xs£* gj£ liJSj un milliard deux cent soixante-treize millions quatre cent soixante-cinq mille cinq cent quatre-vingt-treize pièces d'or, plus un demi, un tiers et un huitième. 626. Si le nombre à exprimer est composé de numérales de différentes classes et précédé du nom de la chose nombrée , ce nom peut être ou n'être pas répété selon que la clarté semble l'exiger; exemples: Lia ô^li-î p^Sî wlsî ç^H ^-î^> DiquiizM ûy Google

The text on this page is estimated to be only 12.85% accurate

281 Livre cinquième. Chapitra ijuairiww, les tribus des trois fils de Noé étaient, lors de la confusion des langues, ail nomht i de iiti.v(inti--doiiv ; i. ->K- iJJ }~>^ .\S_£J1 k-iiXa-j iiU j LLj> jsJjit.* iV tira à terre le flet, et il était plein de cent cinquante-trois gros poissons. Dans ic premier exemple les uuinérulifs font l'allribnl de lu phrase, ei dans le second ils sont employés comme simples adjectifs. 627. Ce qui a Été dit sur la ni n cor [lu h ce en fjiirr des numéralifs avec le nom de la chose nimilirn- rltiit sVulcnilre du genre dont est ce nom au singulier (iiV'filô cl 020). Nous) ajoutons encore quelques remarques. 1? Le nom de la chose nombrée étanl soiisi-nu-ndu , le numeraù'f concorde en genre avec ce nom (n? 613). %1 La concordance du nuniéralif avec le nom de In chose nombrée n'est pns toujours £riiniriinliŒS '^d=l jijf trois d'entre les oies, mâles. On ferait concorder le niiméralif avec l'uiljcrlif s'il nr était suivi immédiatement, et on dirait: ^UJi ^ ùli'f liSâ trois femelles d'entre Us brebis; "Si trois mâles d'entre les oies. A? Si un même numérulif depuis si* jusiniViilix comprend différents objels, il concorde en genre avec le nom dont il csl suivi iimiiédiuU'iiienl, pur exemple: Digilized By Google

The text on this page is estimated to be only 10.24% accurate

Des Miuéralifit. S8K *Ulj A+cl ixiLi i fai huit serviteurs et
terrantes; j,L3 LL i^cls j'ni Aaïï servantes et serviteurs. Au dessous Je sis, il
faul indiquer le nombre de chaque espèce séparément. 5? Si an même
numéral if i>M' un dessus lie dix comprend des olijj'ls

The text on this page is estimated to be only 15.22% accurate

S8t) Livra cinquième. Chapitre quatrième. être facilement suppléé ; exemples : s'jjfi -_sj*i Liâaî le (nomlre) cota est la moitié du (nombre) dix; ls* J^îî ô^-l fan nW rfouse (disciples de Jésus); /es soixante-dix (disciples) ; s j=i^St aeont /e deuxième siècle de Chégire. 2f Quand ils sont employés dans un sens déterminé avec, le nom de la rhose «ombrée. — Le nom de la chose uombrée étant exprimé, ils forment depuis trois jusqu'à dix un rapport d'annexion avec lui (n° 491), et en ce eus on peut, contre les règles générales, donner l'article au numéralif uw te donner au nom de la chose nomiirée ou bien le donner i l'un et à l'autre; exemples: ^jUÔ les sept préceptes fondamentaux de la loi; JL=-jJI *iii!l les trois homme*. 3? Quand ils sont employés adjectivement et joints à un nom déterminé par l'article;' exemple: l*i»*JI jj-*l qI O-***^ 14= LlĬSĬ* i^lSl J-J 'y^^ ceux qui croient que les choses mondaines sont réglées par les sept planètes et le* doase signes célestes. 629. Si au lieu d'employer les numéralifs depuis onze jusqu'à dixneuf comme adjectifs, on leur joint lu chose uombrée a l'accusatif, il est permis de donner l'article aux deux mots dont ces numéralifs sont composés ou seulement an premier des deux; exemples: L^o -it J^>V on Ltf>*o âiST les ouïe dirhems au pièces d'argent; H\i Vjli ou liuâîî les douse femelles de chameaux. 630. Avec les numéralifs depuis vingt jusqu'à qualre-vingt-dixueul, on donne l'article aux dizaines et aux unités ; exemples: OĬ jJL*Jl

The text on this page is estimated to be only 16.28% accurate

Des Naménilifc. ajⁿⁱ les vingt brebis ; iû=» qj iuLZjt tes
soixante-dix-sept chameaux. 631. Quant aux centaines et aux milliers, on
donne l'article ou au numératif OU nu nom de la chose nombrée; exemples:
jÛjÂjT iLiUilî les trois cents dinars; fJ'j^{^ ^} '« trois mille dirhems; fj>[^] wàJl
^jLÎI les deux cent mille dirhems , - jÛj[^] Uⁱ ce million de dirhems. Dans le
dernier exemple où il y a un pronom démonstratif, l'article doit le suivre
immédiatement. 632. Le nom de la chose nombrée ou le numératif étant
déterminé par l'article, s'il survient un adjectif, on lui donne aussi l'article et
ou le fait concorder en nombre et en cas avec le mot qui a l'article; exemple:
jUilî oj[^]* les soixante-dix petites bondes. On le fait concorder avec le nom
de la chose nombrée s'il n'a point l'article ; exemple: \iya\i 'jUi[^] os[^]"1 vingt
dinars au coin de Naser. On pourrait également dire «j-o j IjlÂi>> qî~* en
faisant concorder l'adjectif en genre avec le pluriel qui est implicitement
renfermé dans le nom de la chose nombrée (n? 389). La même concordance
logique a aussi lieu avec les pronoms allixcs ; exemple: ùSsf «Si Lj&3
ô>'A* L*da« cr" ^ t^l L[^]

The text on this page is estimated to be only 14.97% accurate

288 Livre cinquième. Chapitre quatrième. Nombres ordinaux.

633. Les aumératifs ordinaux se construisent comme le» adjectifs. Ils concordent avec le nom auquel ils se joignent, en genre, en nombre cl en cas et prennent ou ne prennent pas l'article j exemples: jjiî |i*13^1 te premier climat, ij' pi* la première année, ,5 Xis-ù \jjr-jà ^Ëuff iLsiuja ih>-> iLLt ^j-p Ja—lj ïiiiî Kfil il w«ï ^:îj ,j iLlj L£j r Ka5iili*i ^ /m /aes Je Waïet sont formé* par les eaux du Tigre. Cejeuve entre dans le plus grand de ces lacs: par un canal étroit couvert de roseaux; puis il en sort par un autre canal pour entrer dans un second lac, et de ce second lac il passe par un pareil canal dans un troisième lac. 034. Dans ces eu les numéralife ordinaux sont de véritables adjectifs. On peut aussi les employer substantivement et les mettre en rapport d'annexion avec leur nom, par exemple; |*jJiï I j5l lepreinier des climats, >/ Jîl la première fois, ^yaJili £jj ^ Jsi ùo~ il fut le premier gui entreprit de le saisir; lîjlj J* tM-li i3 1 qÈ'j -jLÎ- il fut te premier à entrer ches moi et le dernier à sortir de ckes moi; p-J 6*1 é-b le second climat, j lî le deuxième jour, ^ fj*!!' /e huitième mois, |4^s /» troisième d'eux, le dixième d'eux. — Le ternie conséquent ilu rapport d'anneiion étant un pronom aBïxe, il ne faut pas absolument que le numératif concorde en genre avec le nom féminin; il suffit de faire concorder le pronom f>9 401).

The text on this page is estimated to be only 9.50% accurate

Des Numéralilä. fi89 035. Le |i [h-iiii'. '* 260 cl 2SU, h), se décline surin seconde iléeliuai.srHi lorsqu'il est employé d'une manière absoloo ou comme adverbe; exemples; !i\p celui-ci est le premier; ist en premier lien; L*jB en second lien Lij i p/i troisième. Heu etc. I j; e/i dernier lien. 036. On peu! aussi regarder comme uuméraiif ordinal l'adjectif j-t dernier, dont la syntaxe esl la même que celle des autres numéraiifs ordinaux, Comme j • i il passe aussi nu pluriel et doit souveni se traduire par un substantif, par exemple rjsr^î rjjs^ /t na/re nu lieu de i^î premier el Ou" second; exemple: ylj JjLÎ; l^Ju»^ j LSj jUa- iSiSi - ^ i/iuiitti!(iii'.i dtmt fu m- supjtrlle Kusttär , Cautre Ouiaïr et la troisième n'est pas connue. tilJK. Depuis onze jiisipi'ù di.v-iirut les un m n'ai ils ordinaux sont indéclinables sans article; exemple: (j»i>L*i ii^s~jT ^ "İ^Jw ejLîwj ^ii maù tfani /a matinée du samedi 16 rfu rnoù i/c ramadan il fat trouvé assassiné; ^jAt^^Lî- /e quinzième d'eux. Lorsqu'ils |ircni]enl l'article, on décline le premier nombre dont ils sont composés et le second reste indéclinable : exemples: >y J-*z psJSİİ le onzième des climats; t& w İiillîT idljî i ,fanJ /a treizième année de son règne. Soûler, grimmiire inl». 19 DigjiizM ûy Google

The text on this page is estimated to be only 10.40% accurate

•2111) Livre ciin[uième. Chapitre quatrième. fWU. Passé iNx-unif. 1rs nuiiibi'fs ordinaux sont pour les dixâioes 1rs munies que 1rs nombres rardilliiux. Lrs lllilcs s'y joignent par b ciHijondion s ilonl l'omission es! Irès-nirc dans le slylc soigné. En joignant Inriii'lc A rrs numérales, il faul le mettre Uiu! aux ilixaines qu'aux unités; exe m plus ; ^j^Llil, if*^ /« ptauæ quatrel iiiffi-qualrième ; t)S j i&Llil Slllii /o vingt-troisième séance; j*J6?1 ^ ÛSJAni(3 i_j^L#Jl /e onzième des climats ; fJ l^il iUlliT //rfXwfl biamr-allah naquit la nuit du jeudi 23 i/e rebi premier à fn neuvième heure. Mans lus clairs, nu trouve souvent S'.H\ noire seigneur le Messie naquit de la vierge Marie la nuit du mardi 3à de Hanoun premier; ^ ^ SJ^? IZ&S\ 3>' ^-ûe le 20 rfurffl (mois) w.ourwi le lehatkh Mohammed fis tfOmar, v£*J lî à s>Lâjl i^jjj aLjAb /e 23 rfstf/i (mois) il fut fait une proclamation 040. Pour lis r(iiiil;iinrs el les milliers il n'y a pus non plus de différence entre les numéralifs ordinaux et les numérntifs cardinaux. Ainsi l'on dira .iX^—^L! :oL*x,-j. ^^x— \ - lj_ ^ ^ c*est fan lieu/ cent trente-trois de l'ère ti Aie.r.nndre. 641. Au reste les numéralifs ordinaux ne peuvent pas comme les DigilizKi Dy Google

The text on this page is estimated to be only 11.54% accurate

D« Numératifi. 2111 iuméralifs cardinaux Aire en rapport d'annexion lorsqu'ils mil l'article, En re cas la préposition cr leur sert d'iaturiiiûd illire. 042. Comme cri d'autres langues, on se sert aussi m arabe des inniiTiitifs ordinaux, [mur indiquer jii:i;ili'iiii'i]t nu tii>niliro i.iniiijiiTnanl ta personne don! il est question ; exemples: jJ^j' ywl j,u fl/nu /e protégea quand les infidèles te chtuiirent avec un autre; *îli_iJlî Stf ^1 ij i ,7, rfûcf; teriei, Dieu esl te troisième entre trots personnes; £jl»â ^Xjj Zni'i/ arec autres. Quand mi emploie à cet elfe! les numéral if* depuis onze jusqu'à dix-neuf, on peut supprimer les dixaiiies (1rs n limé ni! ils ordinaux, mais «lors il fiiut décliner les unités, tandis qu'avec les dixaines on ne décline ni les unes ni les autres ; exemples : yS* jA* j, lî ou Jà \ Si tun de ttouse, *it> i ou \iJj' iiJ j /*un i/c treàe eto. On peut encore supprimer entièrement le miméniiif cardinal et conserver le numérntif ordinal seul sous lu forme uilvn'ljiulc ; exemple: iWâ y il est un de treise. G43. Quels que soient d'ailleurs le» uuméralifs que l'on emploie pour rendre le sens indiqué, il finit les faire concorder en genre; oiais à purtir de dix-neuf, ils ne sonl pas susceptibles de eu sens. 644. Cn autre usage des nuinérulifs ordinaux est de les joindre au numérntif cardinal immédiatement inférieur à celui dont ils dérivent pour compléter le nombre qu'ils expriment, par exemple : yUSI oJj ^# il se joint à deux; Ô^J«*J r^0' r^fj HÎU l'J' DigiiiiziM bf Google

The text on this page is estimated to be only 12.99% accurate

X\$ £a*3 r** on dira çu'ih itaient tnù et leur chien, d'autres diront qu'ils étaient cinq cl leur chien, d'autres encore diront qu'ils étaient sept et leur chien. En eu cas les numératifs ordinaux imitent non seulement In forme mois aussi la construction des noms d'agent en régissant le numératif cardinal u> leur serl de complément, tunl ou génitif qui l'accusatif; exemples: gi; 3* iili ou iiii g lly> il sb joint à trois pour être le quatrième; & ou 'lîâ iijty g elle se joint à trois. On voit pur ces exemples que l'on doit encore ici observer lu concordance de genre entre les deux numératifs. C45. Le même «sage a lieu avec les numératifs ordinaux composas, de onze 4 dix-neuf; il faut seulement décliner le numérattir d'unité el laisser le numératif de dixaine indéclinable; exemples 1 jii (Aâf « se joint à douze; i'J^ jlà\ S_ii '% elle et' 646. Pour employer uisi les numératifs ordinaux composés bu dessus de vingt, on en retranche les dixaines et on dit par exemple: iw% gtj" ^ ou âs"îjii KSîâ Qij y> tî se j'ois* à b»J*(jv>«. — Quant aux dixaines depuis vingt jusqu'à quatre-vingtdix, on en forme des verbes qu ad ri lit tires dont les noms d'action servent au même usage; exemple; f&e Kjc— i rjj&" " parte à vingt le nombre de dix-neuf, il est le vingtième647. Dans les dates d'années on emploie les numératifs ordinaux, quand il est question des années d'un règne ou du la vie d'un homme; mois Digitizedby Google

The text on this page is estimated to be only 17.00% accurate

Des Numératiin. £93 quand il s'agit d'exprimer des nombres plus compliqués, comme les années d'une ire, on se sert des nmméralifa cardinaux mis en rapport d'annexion en rannée 43 de son vigne qui est l'année 309 de Père a" Alexandre. On doit toujours commencer les uuiuératifs cardinaux par le plus petit et interposer la conjonction j entre les autres. 648. Les numéralifs ordinaux servent aussi pour indiquer les jours des mois depuis le premier jusqu'au dernier comme on l'a déjà vu par plusieurs exemples; mais outre celle manière de dater des jours il y eu a une autre plus ancienne el plus analogue à l'usage des mois lunaires, celle de dater lies nuits. Ainsi ou dit pour le premier du mois de ramadan : oLâ^j O* une nuit étant passée du mois de raina.dan, pour le deuxième L^L> deux nuits étant passées, pour le troisième: trois (nuits) étant passées, et ainsi des autres jusqu'au quatorzième : J-ii- (SÎJ) ijie çjj^> quatorze (nuits) étant passées. Le quinzième jour du mois se nomme le milieu du mois, et on dit alors : a>' ^*j cr ~J^~^ S au milieu du mois de rama/fan. Depuis le seizième on compte les nuits en arrière, comme a^"j tr ■^'"^ "r*" quatone (nuits) restant du mois de ramadan, s Irehe (nuits) restant, el ainsi des autres jusqu'au vingt-neuvième; ht* ^-f *J une nuit restant du mois de ramadan. Enfin pour le dernier jour du mois on dit: o; fji le dernier jour du mois de ramadan. En appliquant cette manière de dater aux mois qui n'ont que vingt-neuf

The text on this page is estimated to be only 12.92% accurate

i!fl4 Livre cinquième. Chapitre cinquième. jours, on dira, pour le seizième: »^^ÎS) SJ^i 0iH5 rfou=e (nuils) restant, pour le dix-buitième : ^*sj (*Û) 3_£b lS1^^ o"" (nuits) restant, pour le dix-neuvième : (JW) j— ^ (nuits) restant et ainsi des autres. 649. Observez que les verbes passer et ^ rester, donl nn emploie l'un pour In première et l'autre pour la dernière moitié du mois, concordent avec le mol iL-r nuit, selon les exigences, uu singulier, au duel el au pluriel. Ce mol est le plus souvent sousentendu. Oa . S.. 650. Le premier de chaque oiois s'appelle aussi Sji on Ou nouvelle lune., le quinzisième -i^" ou i _ij*i~3! mille», el le dernier -.J-- ou ^X— j' fin. CHAPITRE CINQUIÈME. De F Article et des Pronoms. . 651. Nous mettons l'article dans la classe des pronoms parre qu'il en l.-i Tl tiilli'lîiui en j.l«.,iciir> iiiTuli*limn:v û'i'2. l/iii'lli'li1 i-oiiiiic (lélcniilinitif di' la sij;riiliciitioii y;ij;lji' du nom indique un individu ilijà tonnu et le rappelle à fi oiagi nation de ceux i qui l'on parle. J^jiU *Ju,j*i; exemple: ^5-^» 'îj-y Cit^J* j' q^jÎ nous dépêchâmes un enrayé vers Pharaon, mais il Me f écouta pas. Dmi D ,■ Ci:

The text on this page is estimated to be only 11.86% accurate

Do l'Article H d exemples : l.*-' /e rvbiirhulif, iil-s"-aJI fa rieur.
lorsque ee .sont drs inlji-clils vciïmiix on des nnnis ilVlion employés
ronime Dons propres. Tels sont ûIjUrÎI fa laboureur, Qîlàîl /» trésorier,
Justice, le Juste et autres. 057. Tl en est de même des noms propres de
lieux, comme la ville, ponr Médine j s'^Plaîl fa conquérante, pour le Cuire;
u«iASÎI h sanctuaire, pour Jérusalem ; âj^JI f (Vn, pour la Mésopotamie ;
j^îîf fa t-oHée, pour la vallée du Jourdain. f>58. Les noms propres de sectes
et de nations sont toujours déterminés par l'article ; exemples; J_H~' h-s
juifs, ^jLi^I les chrétiens, ijîl fai Cophles, les Jrnhes, ^/j*M les Persans.
050. Quant aux noms propres qui oui été priintlivenifiit cni[il>i; '■• l'onmie
tels, ils rejettent l'article, et il il même bien des noms verlianx liai, i[unil[Lie
resln'inls \< ili-?, individus, le rejelleEil :mssi. tandis que d'autres tantôt
l'admettent tanlfil ne l'admettent pas. Oiginzed By Google

The text on this page is estimated to be only 13.37% accurate

'2'M Litre cinquième. Chajiilie cinquième. 660. On trou vf l'article quelquefois employé d'une manière qui seiililt; f-lrn rrmraire itu.t observations précédentes. Quand, par exemple, le nom qA* w« fe/, qui esl lie sa nature indéterminé, a après lui un autre nom mis ni apposition . rel autre nom doit être déterminé pnr l'article; exemples: l-3o' S JjU^JÎ ^iï jj ^Jlî' jLits JJ! JJ!s je lui demandai si elle arait un père; dte me répondît que oui, c'est tel et tel tailleur en tel et tel endroit; aU^t 0ls iûL.." St.»! j.1 iJ* V^s Ly-J-T-"^ ^ je suis mahamélane ; ton receveur tel et tel mage m'a attaquée. 661. On trouve niissi l'article! employé nu lieu du pronom «(fixe; exemple: j I j H'J'jil & Ji^î; jwdjij j^t, fu m'a* (TM«t/c por tow étoignemtnt et dans le trouble ma raison s'est évanouie; xf^~^ jj iXll ^^jù. ! /r.ï u« i/o/// ii 17 été Jait mention auparavant; Lpulfi JLÏi u""^ 'ei hommes ne sont pas d'accord là dessus, car quelques-uns deux disent (n:' TIW. !>Si et. riN,f>). 662. En niellant deux mois en rapport d'annexion , celui qui sert u"uulécédrtil n'a pas besoin d'être déterminé par l'article parce qu'il l'est déjà par le conséquent. Cette règle n'est cependant pas sans exceptions fn?* ■477, 478, 482, 483 et 484). — Pour déterminer le conséquent, il faut lui donner L'article, et il n'v a que très-peu d'expressions qui Forment un rapport d',i[iiie\ion im il puisse être indistmilnitenl mis et supprimé, par exemple : .j. ^ I cjUj ou rf.l où des truffes. 663. Le seul eus où l'autécédentl demeure dans lu sij;niliealion vitgur Ut indéterminée lors infime que le coiiséquenl esl détermine, c'est l'.uinexion fictive (n?' 480, 481 cl 482); exemple: i^oJ^ une fictime qui arrite jusqu'à la Caa&a. — Si l'antécédent eût été déier

The text on this page is estimated to be only 12.10% accurate

De l'Article et des Pronom. 297 miné par son complément, il aurait fallu que I* nom auquel l'antécédent se rapporte, le fût aussi par l'article. 664. Quand on veut employer l'antécédent d'une annexion fictive dans !<: st-iis="" d="" iluit="" lui="" ilonm-r="" l="" cm="" :=="" ablit="" ceux="" qui="" s="" de="" la="" pri="" comme="" pronom="" a="" indiqu="" ailleurs="" et="" quelques="" exemples="" le="" rendront="" plus="" sensible="" jx3="" jl="">ï Bien est celui qui protège le brave; ItlmlMi 34s Z^jiî malheur à ceux dont les coeurs sont durs; ^SîlSîf ^ïï e*C£ iSU ou ajUÎT^ÎÎ *ti fémtr dW /e» deux frères ont tué Mohammed est tenu. — Nous avons déjà cilé le dernier exemple plus haut et nous observons encore que les duels et les pluriels des noms d'action peuvent perdre la lettre finale qu'ils soient suivis de leur régime ou de leur sujet (n? 560). f>66. Dans les phrases précédentes le nom d'action avec l'article équivnnnt au pronom conjonctlf avec le verbe employé à nn mode personnel. Il est beaucoup plus rare de trouver l'article comme conjonctif joint au verbe même ou à une outre partie du discours , comme jo^jiâ- tyojA fS^% & tu n'es pas un juge dont on doit agréer le jugement; jl^-siïf la roix de l'âne dont on a coupé les oreilles; itfî I/IÂ My. (homme oui ne cesse point d'être reconnaissant entiers ceux qui sont ar ec lui; ^j*^. S jOïa ^-'^

The text on this page is estimated to be only 11.20% accurate

238 Livre cinquième. Chapitra cinquième, de l'article s'applique également au passade suivant : o"^^*^' a' JLfj 4jieL»j L*L=- «Cl !_^ajjtj cjâiJ-iiiij ceux et celles qui auront cru et fait à Dieu un prêt généreux, il leur sera donné une double récompense. Ici i'arlirle dis noms d'action exerce son influence conjonctive aussi snr le verbe, quoiqu'il ne soit pus répété. Cfi8. Au lieu du simple verbe, nn se sert quelquefois (lu nom d'action avec l'arlirli: eiuijinirtif quand im veut donner à la phrase jilus lie force. Ainsi, pnr exemple, ou dira \^j,L&-_^ Ljj j U=3T pour

The text on this page is estimated to be only 16.06% accurate

De l'Article et des Pronoms. 299 ^â.f ces gens-là, jL^ui ii& ces mcrs-tà, ^{^j}[^]ilt u&" ces ites-tà, Ja&M â\S cet individu-là, t&fi t^jJî [^][^]meilleur que celui-ci qui est méprisable. 672. Toutes les fois que le nom avec lequel le pronom démonstratif Tonne une seule idée complexe, est déterminé par un pronom nlfixn, le démonstratif do il être placé après le nom; exemples: '[^]f> mon livre que voici ; U-J! ^ï[^]XP LîXcLau notre argent file voici nous a été rendu, (n? 373). E» plaçant le. pronom avant le nom, on doit regarder les deux mois cnmine deux différentes parties d'une proposition, comme sujet et attribut, et traduire ; s'est mon livre cl c'est noire argent qui nous a été rendu. Hors d'un tel rapport , le pronom ne peut venir le premier que lorsque le nom déterminé par l'article est un apposilif, comme [^]/l-j! calôji*M lî[^] si\P ce sont toutes des oeuvres du créateur. G73. Comme attribut , le nom peut aussi demeurer indéterminé; exemple: j[^]u. I«A* IjÎS ils disent i c'est une imposture. 074. On trouve quelquefois l'attribut exprimé par une phrase entière, comme j/tëft £*i I* c'est ce qui se trouve sur la cite de la mer rouge. 075. Dans les phrases interrogatives, le sujet doit être placé après l'altribut; exemples: [^]!>î J& cr qui est celui-là? liX£ û qu'est-ce que cela ? 070. Les pronoms démonstratifs concordent en genre et en nombre avec le nom auquel il se rapportent qu'il soit expressément énoncé, on sousentniiu. Ce nom étant un pluriel féminin régulier ou un pluriel ii it-[^]ni lim', le pronom doit Pire du singulier féminin. OigilizM by Google

The text on this page is estimated to be only 13.55% accurate

500 Livre cinquième. Chapitre cinquième. 677. Nous n'avons besoin de rien dire de la concordance des pronoms démonstratifs dans la funiialioi] desquels entre le pronom personnel de la seconde personne : è\ S, celui-ci, âlî, *& ceïie-tà. lien est parlé n? 332. 678. La langue arabe n'ayant pas de forme particulière pour le genre neutre, y supplée par le masculin quand le pronom se rapporte à une proposition entière. En ce cas, on trouve la conjonction a' souvent employée avec le pronom JXJ j de manière qu'elle sert à développer ce qui précède; exemple ! aUj^ f Si J~i j iSyrjÂ iiLléJÎ t&S> ^JÛ* Uj_, ^Âp-Î gI p(un jioetî w'ce ie (Touffe aussi dant tel hunivws, i-'rst qu'un est iihî-m! rmirmi de ,s« parents. 679. Précédé de la préposition âl avec ou sans la particule t# (n? 334) le pronom 'j peu! se traduire comme adverbe; exemple: iii\3î ^Uî oli IjÂâJÎ jU. Jj- de ta même manière ce ver quoique d'un petit corps, a une âme sensitive très-forte, et H en est de même des autres petits animaux, 680. Les diminutifs fi, CJ»P, t3f5, âJU3, Cî etc. formés des pronoms démonstratifs l j, \&&, tfUô, lî ne sont usités qu'en poésie. Pronoms conjonctifs. 681. Le mol destiné à exprimer la relation qui est entre une phrase relative et le nom qualifié par cette phrase, c'est le conjonctif

The text on this page is estimated to be only 11.04% accurate

De r Article cl Act Prônons. . SOI i^AÎt (n? 33(1); exemples:
ijeffii oL^JÏ J&i. ^ jjt iûl C>u (fur' a créé /et c/euj: et fa terre; fS\ Jui^ j jûi
ij&lîl J-iiSf famé raisonnable gui fut jointe nu corps iPAdam; 1 'j'^j'i I***?3
tâSJiSÏ j fies-tous en Dieu dans les malheurs gui vous arrivent; ^ytiî ^V, Jê.
^JÔÏ g- UrJi /e y,,//-, , ?Uleit entre ta mer tfy/zow et la mer Noire; UU ^oJÏ
Klulalîi^i ^L-jl liX» les villes de la dépendance de Conslantlnoplç qui se
trouvent dans cette plage; glfîff f&j&z* îjttâ ^ !j->î\$ ^AÏ-tî ne sonl-ee pas
eui: gui vous écartent île la voie droite? {d=2\£\ m w^re* gui éour ont
allaités. Le nom qualifié p.ir ta phrase relative doit *lrc déterminé soit de su
nature sail Autrement. 682. Si l'attribut de la phrase relative est un adjectif,
un nom ou un pronom et que le nom auquel se rapporte h pronom
conjonclif en soil le sujet logique, ce nom doit être représenté par un
pronom personnel; exemples : yïy y sckaikh gui est malade ; u»*«J I M>Jf J
*L)Î J jff X&lLÎ rame raisonnable gui est le représentant de Dieu sur la
terre; g'ÎjJju L+» 0IÂÎtf gL^^jî /e* deux bandes de la surface (de U terre)
yuf jon/ tempérées; lis- Uff qLÛÎ ,yL=âi»Jl /e» (/eux faci gui sont au sud de
Céqualeur; lîli cr> nijâu ^ ^JJÏ îiiiQf/es (fng-eJ y«(sont l'élite de sa
création. 683. Il arrive néanmoins que l'on supprime ee pronom personnel.

The text on this page is estimated to be only 12.95% accurate

30!i Livre l'hiqiiiùme. Cluiatre liuipiiénir. comme *j~ à-' JjS ^\ 151 ^j'e «« *»' * »» Amums put (e dise du mal; suppression i|ui u surtout lieu lorsque lo sujet de I» phrase rcliilive n'est pas immédiatement suivi de son attribut; exempte: iZ\ jB)"i\ *J' iU^uf j. ^SĪĪ c'est lui qui est Dieu dans le ciel et Dieu sur la terre. iWi. Tuutcs les Tois que le pronom cniijonrlir miierme la voleur il' un nttl.'rÉtlcul et que son attribut est exprime par un terme circoiislauciel, il n'est pas permis île faire l'ellipse du prooum personnel; exemple: }\S~\ à- j* lS' *- ' -^rl'j foi vu celui qui est dans la maison. G85. Les rējîlrs [irtVéîlcnlrs smit seuleuirnl Applicables lorsijne le pronom conjonctif est uu nominatif comme sujet de lu phrase; quand il s'agit d'eu iitliqurr lrs ras obliques , on u recours au pronom ullixe que l'on donne pour complément QU verbe, au nnm ou ù lit préposition d'où le pronom eonjouclir dépend ; exemples : iL't ^àjr jiil ^.1 diminue qu'il enrage ehes moi; iS^i^ voyez; J* L^jj' *^*' \jZa\ ils ont cru aux verset» que Dieu a envoyés à son prophète; ^/J af-, ' qui saut ces rois dont il u fait mention? i_5>-W: iJj I i_s>ÄĪf i-^^l U médecin dont le fis est chez mai; ^,3 j. ^s jJ^j j, jo« maître dons la maison duquel il naquît et sous le toit duquel il fut élevé; KrfjLâii sjui =JJe iXs-jj le marchand cites lequel se. trouve cette jeune file; lSj™£«»l ki fiJu.'i réjouissez-vous du marché que vous avez fait. MgMzM By Google

The text on this page is estimated to be only 11.96% accurate

680. De, mime que l'on supprime souvent le pronom personnel
lorsqu'il représente le sujet (n? G83) le lui peut être aussi
lorsqu'il représente le régime indirect d'un verbe transitif ou d'un adjectif
verbal exprimant la valeur du verbe; exemples : Ali jyt le /iitre que Dieu a
enuotjè; vil» ^jjr^a^l qu'est-ce que lu as/ait? i_jLîr qu'est-ce que tu crains
d'eux; it* Lr c'est ce qui nous a clé auparavant donne pour i-iure; l}-âs \
A^yt i^XI J ! la substance que Dieu n'a pas pu saisir ce que j'ai cherché.
(ÎS7. Cette ellipse a i'^II.'uh-iii lieu pour Je pronom personnel servant de
régime a une préposition et miW pour la préposition pourvu que le pronom
relatif ou le mot auquel il m- l'apporte, soit gouverné par la même
préposition, comme aUIL. ^jjii fui pnsé pris t/c Homme près duquel a
passé Solaïman ; s^â-î ^ Àîf çjlît j. le jour qu'il Favertit. On dira néanmoins
sans ellipse ^aÀîf j. i^Apj **i je n- suis abstenu de ce que lu as recu/irre/ié,
puisque une In préposition ne sert pas à exprimer le même sens. C88. Citons
encore qiii-lucs r.\rni|il('s pnt montrer que l'aiderédenl peut être
sous-entendu ou plutôt compris dans le pronom relatif: ~î îiiU" j^ V i-1
celui qui est allé vers le ouest a marché suivant le cours du soleil; 3 S4~
rjlâf*> ç.lsOJÎ p= louanges à celui dont l'essence réfléchit les

The text on this page is estimated to be only 9.35% accurate

504 LhM nmpiielfr. ChipiM r tfrtti j ^il ce j»e n» oïl (11" 43(i>:
UÎ ' ^ i3""^ i^Ii. jL-^-JM ^.Jl.J ô1 UV-^1 " J"»' '** voyageur* conricnuel
c'ett que la 'ièrrt prut être dlrisee en cinq partira; ^jj^l ceux qui oui été
incrédules; jtfeîn rjj^l j>jj" /a raie rfc «eitf nue tu m cm»6/m i/o i/wt/jirb ;
tjiif ^j^Û dis (iK'J. limplyé ainsi, le pronom relatif ne sert souvent que
pour faire ressortir lu mol mis sous loriH' d'atribul à la lin 'If la plirase. Il
nuit de là qu'âne iiiênic e.xpnisiou peut iHre variée ilr plusieurs manières
selon que l'on veil donner plus du fnfto A l'un nu à l'nolre mol gui y entre;
exemple*! ^I-bLÎÎ xit— , sljjjJ' ^ ^liAjjl ceux qui ont envoyé une lettre aux
risirs, ce tout tes deux poètes; cyi'&i Ujjjjl gtjtLiJÎ eewjr r) y«i les deux
poètes ont envoyé une lettre, ce tant 1er risirt; iCU., ^IjjjJ' jU-II Uii? ce que
les deux pailles ont enragé aux flairs, rit une lettre. Voila Irais manières de
rmisli niri' I r.\]n i'B.>inii simple s-w*.j il^^l t.,l UL In deux poètes ont
enragé une lettre aux visirs. ti'.H). Si la phrase duut nu veut Taire ressortir
un mut, est nominale, c'est h dire, s'il n'y n point île verbe qui lie le sujet à
l'allribul, il faut néressairemelit employer le pronom personnel el dire j> ij^l
Ju; >3jjl celui qui est ton père, c'est Zaïd, ij^j* lS^"" celui qui est malade,
c'est Amrou , ou bien eljj I Jjj j-*-' celui qui est Zaïd, c'est ton père; \J*t.f*
if* relui qui est Amrou, est malade.

The text on this page is estimated to be only 14.91% accurate

De l'Article et du Pronoms. 303 C91. Si le mot sur lequel on veut appuyer était un terme circonstanciel sous forme d'accusatif absolu, il faudrait l'exprimer sous forme de complément avec la préposition convenable, par exemple: fjJ i^»*o j'ai jeûné le jour du vendredi; tJ— i •a*£*je suis tenu par ternie de te voir; Sju^sJI .ii**o ^lXJI (le jour) eWf lequel j'ai jeûné c'est le jour du vendredi; iS\ Dieu protège rhommê brave, on peut dire M jL^Tjtfi ou bien cc/ai" qui protège P homme brave, c'est Dieu. — On analysera de la même manière les constructions suivantes : ,«î*»Jt iil iJL,j yyJ— 11 i' p^"^^ ee'i" ?U1 ° apporté une lettre de la part des deux Zaïds aux musulmans , c'est moi; JI U{Ij El giZajt gtiy/f i^L-j DvJ^fi les deux personnes de la part desquelles j'ai apporté une lettre aux musulmans, ce sont les deux Zaïds; ceu.j; auxquels fui Sebier, grammairanbe. 20 Oigitized D/ Google

The text on this page is estimated to be only 18.02% accurate

306 Livre cinquième. Chapitre cinquième. apporté une lettre de ta part des deux Zaïds ce tant les musulmans; le que f ai apportée de la part des deux Zaïds aux musulmans est une lettre; constructions qui expriment toutes d'une manière emphatique cette énonciation simple : on apporte une lettre de la part des deux Zaïd aux musulmans. — S'il s'agissait d'exprimer avec emphase une phrase telle que Jvjlâ- vy*1 ^j Zaïd a frappé sa servante, où le verbe est h lu troisième personne, il faudrait dire iAjj celui qui a frappé sa servante, c'est Zaïd, oui-JjL?^-^ Ly^LÏI Jjj ce//fl que Zaïd a frappée, c'est sa servante. Le mot Jmj vient avant son verbe comme sujet d'une proposition à deux faces. 694. Quant à la concordance, le pronom relatif suit le genre, le nombre et le cas du nom auquel il se rapporte, à moins que ce nom ne soit au pluriel irrégulier, car alors le pronom relatif peut se mettre au singulier féminin. N'étant point déclinable si ce n'est au duel, sa concordance en cas n'est sensible qu'à ce nombre ; exemples: q! fi J-s^H jCa- il G> '»SÎS ^JÎfl ensuite ses deux fils qui ravalent tué, s'enfuirent dans les montagnes de Mossoul; iJSfâ jùj\ j^l U^J ĩ pJ^Î" w^«ÎÇ ceux rfe ren/n- ressemblent à la paille et au bois qui n'ont pas de valeur. 695. Que le pronom se rapporte à un nom déterminé, c'est de telle rigueur que toutes les fois que la phrase relative sert à qualifier un nom indéterminé, elle s'y joint sans le pronom, ce qui arrive quelquefois lors même que le nom est déterminé; exemples: g^*1^' çfij*J\$ __«liiï w k-iljèlî deux cercles qui séparent les régions désertes

The text on this page is estimated to be only 15.76% accurate

De l'Article et des Pronoms. des régions habitables; feu qui a été préparé pour les incrédules. — Le mot qui indique en ce cas le rapport relatif est le pronom personnel dont on ne se sert cependant que pour représenter le sujet d'une phrase nominale ou le complément d'un mot quelconque, soit verbe, nom ou préposition; exemples! f\ tf' 3jî ^ jî jS vLîdîl c'est lui oui t'a envoyé ce liore qui renferme des versets d'un sens clair, lesquels sont la partie fondamentale de ce livre; jl^i Jîil '*ij\yA3 jljî LLsâi j.L^j1 cinq parties que divisent des cercles parallèles enlr' eux et parallèles à Vèquateur. Ces phrases relatives équivalent donc à un adjectif indéterminé (no 430). — Observons encore que le pronom personnel est quelquefois retranché lorsqu'il représente le pronom relatif comme régime direct d'un verbe; exemple: ^^=1 aîiîô "3j sJ*j ""^ us""-*' ^ ce que ses mains ont amassé sans donner l'aumône, ni faire la charité. 696. Les pronoms a* celui qui et U ce qui, différent du pronom ce qu'ils renferment toujours la valeur d'un antécédent ; exemples : j& celui qui a été incrédule; y \ a* îjî h premier qui crut; celui qui tient compagnie à ceux qui ne lui ressemblent point ; lyoli- 0tf ^ ,7 a ceux qUj étaient présents; UiiXJI (oi ji/f «s attaché à la vie d'ici bas. 697. Ces deux mots n'admettant point la variation des genres, des nombres et des cas , exigent le pronom personnel du us luus les cas où il faut l'employer avec (n?' 682 et suiv.). Il n'arrive guère que le 20*

The text on this page is estimated to be only 12.95% accurate

308 Livre ciaquifcnic. Cbapilra cinquième, pronom représentant le sujet suit supprimi- i!:un nue plu-ise nuiuluale ou riiijiluvé dans mu! phrase verbale. — L'ellipse du pronom personnel esL beaucoup plus fréquente lorsqu'il sert de régime direct à un verbe et qu'il ne désigne pas une personne, par exemple : vl^s Li fjà \jji La ce que (u penses est excellent, ce que tu dis est juste; el il peu! mCme manquer lorsqu'il désigne une personne, surtout lorsque l'aitléeédenl renfermé dans le pronom relatif sert pareillement de régime direct à un verbe précédent ; par exemple; lS^^j l ^ O" i Lio tyi Dieu laisse s'égarer de la droite voie qui il veut et H y mène qui il vent. — Le pronom personnel doit fli-e toujours exprimé niiiio eomplénii'il il'un nom nu d'une préposilion ; exemples: jJlJj n^t> ^ ^y*. Îl ! celui dont (toutes) les langues ne sont pas capables de chanter les louanges; jJf= (Jju pl à ce dont la totalité n'est pas connue; j+m H 3^ S ^ ceux dont il ne peut pas se passer; w 'fjù\ L ce dont il vous a gratifiés. 098. Les pronoms a* et û diiTiïrrnl encore du pronom i^jJI en ce qu'ils s'emploient dans un sens plus vague; exemples: l fi** si q-. •^-t quelques-uns d'entre eux crurent, d'autres ne crurent point ; j^L-l cr> que/ques-u/Fs scjiren l mahoniétans ; ■-jji à L^L> Vr*s 'sj~' ^ M* 'aj— 's IjtXÎ-l C ils s'emparèrent îles uns (des animaux) et en domptèrent d'autres, d'autres encore s'enfuirent. 699. Quoique le pronom o* se dise ordinairement des êtres raisonnables, cl le pronom û des Êtres sans raison , ou ne les trouve pas moins employés quelquefois l'un pour rentre.

The text on this page is estimated to be only 13.84% accurate

De l' Article et Jet Pronoms. 309 700. Les autres parties du discours concordent avec ces pronoms luntôt grammaticalement , en ayant égard à la forme de ces pronoms, tanlAt logiquement , en avant égard au genre cl au nombre liu nom qu'ils représentent. Voici linéiques exemples île. Finit' cl d« l'autre concordance: ï^ .Ai- tj_fiii ! cr- js I la première qui crut à sa prophétie fut lihadidja; aî-«f ^ i jLâ dis-moi quelle était la mère; ftfA qui est non seulement prnnnm (lésiijriniîi îles êtres non raîsoiiuabtes , animés et inanimés; il s'emploie aussi de différentes manières qui lui donnent le sens d'un adverbe] exemple: I«JP _-y= "S Ltift ne sont-ee pas eu.r qui désirent des objets criminels comme ne les désire aucun autre et qui les atteignent comme ne les atteint aucun <7«/re(ii5 378) ; d'autrefnis il s'ajoute à des noms, à des adverbes cl à des particules pinir en généraliser la siiitilieation ou épuiser fin du en ce sur le sujet; exemple: cilâî.» û Ub J-> iOJ- iXS ^ ^

The text on this page is estimated to be only 16.46% accurate

MO Livre cinquième. Chapitre cin ntrifag e. à*i i^j. pi nous trouvons souvent qu'un homme est déjà allé plusieurs J'ois par un chemin quelconque et gu' après cela, il s'y trompe, (n?1 378 Cl 537); ailleurs il peut Être regardé comme purement explétif; exemple: ^ éjj ^ U*i car, par la miséricorde de ton maître, tu as usé de douceur envers eux. Suivi d'un verbe à un mode impersonnel, il équivaut avec ce verbe a un nom d'action (n? 563). jonctif. Ce mot est i^t; il est déclinable et a une forme particulière pour le féminin, quoique le masculin serve communément aussi pour le féminin. Etanl de sa nature un nom, il régit le génitif; exemple: n-Ul pïi U^_jj" oLj^Ji ^1 ^ de quelque cité que nous nous dirigeons, nous avons Dieu en face. L'article dn mol taCjWÎ fait voir qu'il fout entendre ici les six régions I le derrière , la gnuebe, la droite, le dessus, le dessous. 703. De [^1 et des pronoms ^ et U se forment les conjonclifs qjjI quel qu'il puisse être, et UjÏ quelque chose que, dont le dernier s'écrit en deux mois lorsqu'il a un complément et qtidqui'iois lorsqu'il n'en a point; exemples: eWj ïLi U ijl j. il t'a formé de quelque forme qu'il a voulu; l5w— tLf^'îî aîi l*fL\3 Là LjÏ de quelque manière (de quelque nom) que tous F appelez , à lui appartiennent les noms glorieux, il est inséparable lorsqu'il fait fonction d'attribut; exemples: ù^fî J^j^ Fhomme quel qu'il toit; 3li UÎT quel que soit têlat. 704. Quand le conjonclif est employé sans complément, ce qui arrive très-fréquemment , il se construit de la même manière que les autres conjonctifs. Comme eux, il peut être régi, au génitif cl à lVcusatif, par ce qui précède et en même temps servir de sujet à ce

The text on this page is estimated to be only 15.91% accurate

De l'Article el des Pronom*. 311 qui suit; exemples: J[^]ail ,J[^]> amène-moi celui qui est meilleur; ji j[^]— s- nm[^]tt-niDi cetm jih/ ië iöji(révoltés contre moi; i/JjLâ- Ël i[^]SS'/e tuera quiconque me fera la guerre. Le pronom personnel isole représentant le sujet d'une phrase nominale peut être exprimé ici ou ne l'être pas, 705. Dans tous les exemples qui viennent d'être cités, le conjonctif tj= s est déclinable ; mais il y a un eas où, suivant l'opinion générale des grammairiens, il demeure indéclinable; c'est lorsqu'il a un complément el qu'il sert de Sujet à une phrase nominale, le pronom personnel qui représente le sujet étant sousentendu ; exemples: Ji" ^ cfj1[^] i*3 o*5*[^] li-îl |*fc>f ensuite nous retirerons de chaque troupe ceux qui auront été le plus obstinés dans leur révolte contre le Dieu miséricordieux; Jil-1 U[^]1 j IjiLii-1 Us sont de différente opinion à tégard de celui qui est le premier des deux; j[^]Bil jfcfjî pLLi u)Jû quand tu rencontres les enfants de Mâlec, salue celui à"entr' eux qui est le meilleur. Si l'on eût supprimé le complément ou ajouté le pronom personnel, il aurait fallu décliner le conjonctif. 706. On a déjà vu dans le dernier chapitre de la partie étymologique que les conjonctifs i[^]l el iv.i joints à la particule L* servent comme interjections. Voici des exemples de cet usage: ys** j*3 ' j** \ Lfcî' ^jjîlî j[^]L[^]Î i prince des croyants qui es juste et généreux! jailli 15 L[^]f 6 toi qui aboies! (nî 331). 707. Ces mêmes particules caractéristiques du vocatif ^jS et Lj[^]i', t'emploient aussi afin d'indiquer quelque chose d'une manière plus spéciale,

The text on this page is estimated to be only 13.89% accurate

312 Livre cinquième. Chapitre cinquième, comme quand on dit j^jtf t»i &* ' ainsi, mai en particulier; r_ ^\ LjjI IiAJ' JÂà nous agissant ainsi, nous autre*/ £L^3Î lft |3 >1T ^ Oteu .' pardonne-nous, à nous qui sommes une troupe spéciale. Pour exprimer la même idée sans ces particules, il faut que le nom qui les suit toujours à l'accusatif, soit déterminé par l'article ou par un ruinpniifiit ilrlf rjnini' liii-itu'mf |i,ir l'article! exemples: 'âU u»L)i lîj^ Vj*^ cf^ nous autres Arabes, nous sommes le plus parlés pour l'hospitalité ; _~Lw 5 'û-jî! nous autres qui appartenons à ta société des prophètes, nous n'avons pas d'héritiers. Cette façon de parler qui n'est communément usitée qu'avec le pronom de la première personne, l'est quelquefois aussi avec le pronom de la seconde personne , par exemple: ii-nîf j-=-y ^* c'est de toi qui es Dieu que nous espérons les bienfaits. Pronoms interrogatifs. 708. Les mots conjonctifs ou relatifs servent aussi à interroger directement et indirectement, excepté toujours conjonctif; exemples: q-« qui est-il? j& ^ qu'est-ce que ce/a? liVi-jl ^ qui t'a envoyé? - iiofj L" v^* ^* quelle est la chose la plus merveilleuse que tu aies vue? j*îl l^ vsj* O- ?«' crois-tu capable de cette affaire? 3\$ Lis Li que penses-tu de ce qu'il a dit? Ces mêmes phrases qui sont énoncées directement, le seraient indirectement si l'on disait j\$ fats-moi savoir qui il est? £ û ^\$jil S je ne sais pas ce que c'est que cela? aÛIjl a» ii* L';i 3 1 D ,■ Ci

The text on this page is estimated to be only 13.73% accurate

De l'Article et des Pronoms. 313 dis qui t'a envoyé* etc.
Observons encore 1rs locutions où l'interrogatif û suivi du pronom personnel avec In préposition ii doit sr traduire par quelle est doue la raison que? pourquoi doin:? exemples: ^Sjl i U ol^JÎ' j,! CJ_,iÇ iXi fjÛji iÀi\li jf pourquoi donc chaque tribu dt vous te mari Irr.-t-c lie si s'empresée de faire ma volonté? O'wùjf q.. |.f sljf 5 pourquoi donc ne le vais-j'c pas? est-ce qu'il est de ceux qui sont absents ? yyayw iS^ù'i gc ^ LÔ pourquoi donc s'opposent-ils à /" admonition ? 709. Au lieu d'employer 1rs simples interrogatifs ^ et La, on leurjoinl souvent le pronom ij^l ; exemples i IV^T. IS^' u* çtli est-ce qui lui apporte l'eau ? ^ l-j ' q î j*— j t _S ^ ' qu'est-ce que vous conseille: if en faire ? Cria arrive surtout quand il s'agit d'un rapport d'annexion où l'interrogatif doit entrer comme terme conséquent; exemple: j^jÎ jjjf^i ^yi qui est celui dont tu as vu le fis? pour liw'j q-î ^1 rfe qui as-tu vu le. fi/s? L'interrogatif cr1 OC peut, dans un pareil rapport, jamais servir de terme antécédent; mi iliiil alin-s ci]] [i]iivi'r i,i |iré)nsi!inii exemple i u-LJl ^ ^ qui entre les hommes ? Il n'en est pas de même de l'interrogatif U (n? 490). 710. Un autre pronom qui se joint souvent aux interrogatifs ^ cl U, c'est (n° 346). 711. Le pronom piT.somiH (If lu Imisième personne ne fait pas seulement lui-meute li sujet dans Ici propositions où l'attribut est un des inlurrogatifs et L* (no 708) , il y entre aussi lorsque le sujet est le pronom personnel de la première personne ou un nom déterminé par

The text on this page is estimated to be only 16.37% accurate

814 Livra cinquième. Chapitre ciaqaiènie. l'article; exemples ^ qui suis-je? eei homme riche? ijoA&1\ Jli Jp ^ yue/ ejf eef individu? 712. Si l'on trouve quelquefois un nom mis par apposition nu pronom interrogatif q*, ce nom est toujours indéterminé; exemples: quel homme? u-jÉ pue/ cavalier? {n? 495). 713. Cette espèce d'apposition a aussi lieu avec le conjODCtif dans ces phrases: êJ v*?l** CJ** J rencontré quelqu'un qui t'est agréable; V»^ É jêU j* ^ tV nous iu#(rf(! f amour du prophète pour nous distinguer des autres. 714. Les pronoms interrogatifs ^ et lu ne sont susceptibles d'aucune variation de genre, dénombre, ni de cas; le masculin sert aussi pour le féminin, le singulier pour le duel et le pluriel, et le nominatif pour le génitif et l'accusatif; exemples : êS\ £lt ^ À jS dù-moi quelle était ta mère? nJl^ni) s-îj^- quelles sont ses forces et ses troupes auxiliaires? «jùf ^ de qui es-tu lejils? ^ 0*j je ne sais pas près de qui j'ai passé? çy* îi liUité je ne sais pas qui ton serviteur a tué? g L» quelles sontelles? «-H—j U de quel nom rappellerons-nous? etc. Le pronom dans l'avant-dernier exemple se rapporte au mot ira,TM..., ,i., du genre féminin comme pluriel irrégulier. D'ailleurs l'interrogatif L* ne se dit que des êtres non raisonnables et ne peut concorder avec le verbe qu'au singulier. 715. La règle précédente n'est pas «ans restriction. 11 y a nnc circonstance où l'interrogatif se décline ; c'est lorsque quelqu'un s'informe

The text on this page is estimated to be only 16.26% accurate

De l'Article et des Promeus. MS d'une personne dont il a été fait mention auparavant. Par exemple, si quelqu'un a dit iS=-> iE*^?" *1 **' venu ches moi un homme, on lui demandera j** quel homme? en mettant l'interrogatif au mime cas où est le nom auquel il se rapporte ; mais pour faire usage de cette forme, il faut que l'on n'ajoute rien après ce mot, autrement on doit le laisser indéclinable. Un exemple contraire a cet usage est celui qui suit : O-^" ijïf il* ** 'oit approckéi de mon feu hospitalier. Je leur ai dit: Qui étet-vous? (al 345). — Si le nom qui donne lieu à tu question n'est pas un nom commun indéterminé, mais un nom propre, on laisse rinlerrogatif indéclinable et on décline le nom que l'on répète en le faisant concorder en cas, ou bien eu le mettant invariablement an nominatif comme attribut d'une proposition nominale. Quelques grammairiens ne restreignent pas cet usage du pronom inlerrogatif y nu seul nom propre; ils permettent aussi de dire: ^ij çf* quel page de Zaïd? " ^j t _j*e ^ quel Amrou etsonjils? I j^cj |»SU ^ quel page de Zaïd et quel Amrou? s j*b J-jj ^ quel Zaïd fis tf Amrou ? pour demander à quelqu'un qui ooit v^-LiS fai tué le page de Zaïd; i*iij J^jIJ fat eu Amrou et ton fis ,- !j*bj p&s -^ijo fai frappé le page de Zaïd et Amrou; çji •Xiji

The text on this page is estimated to be only 10.26% accurate

316 Livre cinquième. Clupitro chipie me. i[^]i=-j fai vu deux hommes. — Hors du ces circonstances, le singulier mtl [iiiiii1 lotis les iirubres fl [■ 1rs ilnix ^rurr.s , et rjuu'ipi'uti |iuis.st' lui donner lu tri miu iismi fi'iuriiiiie, in? 317), il n'eu est pas moins un un ni et comme tel suserpliMc de former un rapport d'iioticxion ; exemples; f* u5' quelle raison y a-t-il pour vous vanter lieux? Ijljj Jjll» i[^]l quelles habitations ont-ils occupées? >ii=- ^1 ^ de quoi ru-t-il créé? 3 6 ^ijJi jjfl ^* 3ûâ iktfi ^ »! 3 s •«! ^ rfe yirf (do quelle nation) est cet homme? lui demanda-t-il. Des habitants de lraqe, fut la réponse. Desquels d'eux? repliqua-t-il. J[^]âs I ^1 Jj— on lui deniiinilii. i/iti tfeu.i- i luit préférable? V-^ cri' lij-t*"" fais-moi savoir qui d'eux lu aimes mieux? IS;^' ^ 3l*ī LjI ^ y» 7ifl imi j» rfe qui de nous tu t'informes? L*P jjç u4^f ^LiJi ^ ôs ^s; 2^ c^Àit ^jlîi" en ron(deux villes dont t une est habitée par des juifs ; cependant celui qui me. ta raconté n'analt pas pu apprendre laquelle des deux est la cille des juifs. — En donnant a linterrogltf l= I pour complément un des conjonclifs ^ et U, un peut employer celui-ci hou seulement pour les choses, mais aussi pour les personnes; exemples: jJifcl J[^]âl Uj! qu'est-ce qui est préférable, la raison ou la tradition? j*=- fi qW*" ii' cr? yift bî/ préférable, Moawiyah Uni abou Sofya» ou Ornai- ibn Abdaia*u? (n? m). 717. Quelquefois l'interrogatir ^1 sert pour exprimer l'admiration , et alors il a toujours pour l'ouijdciiieîl indéterminé le nom de la eliose ou de lu personne qui rsl l'objet de l'ail m irai ion : Oigiiizad by Google,

The text on this page is estimated to be only 12.24% accurate

De r Article Bl des Pronomi. 317 m'as amené un homme; quel homme! ^1 jjj li1-^* ,itil Aï il m'est venu de toi une lumière; quelle Imnî'i'rvl Os exemple* finit vnii- que le nuit j ' rsl suivi cl jtiîréiif- d'un ii S'il rsl précédé d'un nom indéterminé, il concorde l'accusatif. Ce ntun étant vieltirllivin-iit. fiini|hris ihms un verbe, le mol i^' se met au mhar. cas où ou devrait mettre le uom s'il était exprimé; exemple: ^ I lytijt ils furent vexés; de quelle vexation! pour iùlXi *jI\J 'j-^Jo 1 ih furent ee.rés d'une relation: que/le vexation ! 718. Il n'est jins besoin rli: piirlrr ici de quelques antres muts qui servent [■mi ciiijonclirs et comme iilei ni^nlifs ; nous renvoyons â ec qui en a été dil ailleurs (n?1 3i3, 501 et 540). Pronoms personnels. 719. La langue arabe a deux espères de pronoms personnels, le pr n isolé el ie pronom nllixe. Avant drjiï eu plus ri'iini- fois occasion de parler de l'un et de l'autre, nous y revenons maintenant pour Taire les observations suivantes : 7S0. Le pronom isolé représente le eus direct ou le sujet; exemples: w Lîi^li liÂà-lj ii^ilj Ut Ū*s- nous vîmes moi et ol^Jî JiiJ» ^JJÎ Jji j^Aé i& j»'s cj^^ÎÇ ^>li)1 js-"iî'i' ^a' ŪLl (JcLtjtfj tp^j'lj est le commencement et la fin, il est apparent et caché, il sait tout, il a créé le ciel et la terre, il est avec vous en quelque lieu que vous soyez; AJÔ Jf ,j Sjtî ~g elle (la méthode) m< générale pour toute DiajiizKi By Google

The text on this page is estimated to be only 12.72% accurate

518 Livre cinquième. Cbïpilre cinquième. démonstration de quelque science qu'elle soit; ^j&R & U> af ~i dans le combat, ces deux sont les frères de qui n'apas de frère; Uijjj' > f^j r V if* nous vam wyon* et sous ne nous eaycx pas; ^4 iuj^ |** l**^ J"8" a* e"e* ne * i^Ujî ji) \£U gi^T ,i n deni les noms dont les artistes sont convenus; ce sont ceux-ci; L*j ^i^ls-alS^* ^iil Lj fin u f& ô vous qui ares disputé des matières dont vous êtes instruits. Dans le dernier exemple on voit le pronom personnel en concurrence avec le pronom démonstratif. 721. Le pronom personnel isolé est d'un usage fréquent dans les propositions incidentes, comme Vj*,r* *- ÀjL=»j*j ij'—Hî fc* il regardait à droite et à gauche et il était craintif et effrayé; £li ^jjlij^j îtsiî Ja\'s jlSi lit oLijiJî lJnZ* \li chemin faisant, nous vimes s'arrêter sur la grande route un jeune homrne qui criait. 722. On rnipldic souvent le pronom personnel d'une manière dont l'objet est de séparer le sujet de l'attribut et de rendre l'expression plus claire et plus énergique; exemples: qLiîlwII J\$ aU f Dieu est celui dont Cassistauce est implorrv ; uCt^ Ji Joj Zaïd est te fils de ton oncle paternel: ujtlJ ; iî^jf 0' assurément, le paradis (sera) leur demeure ; ceux-là sont les heureux: iLii ^iXjf* Jjllâ iï (ftj; cerrer, /e sacrifice de la vie est un comOigiized by Google

The text on this page is estimated to be only 16.10% accurate

De l' Article et des Pronoms. 319 mandement, avec celle différence que le sacrifice de la vie pour la religion consiste en ce que celui qui a pour objet la religion, te sacrifie lui-même; yoLs* iX,>j Zaïd est présent; L» y^iiJl \$ S*^i Lfr-I** - l'âme supportera ce que je lui ferai porter ; Q^f*~w jjJîf yloLi jJJT 'aî jl pjiiC- j lu iï« &i ressemblent dans leur gouvernement, car Dieu est le gouverneur de tunivers. Il en est de même de la phrase j. Luu "3 S ^tJLi "i Ljils car ils ne sont pas aveugles, ces yeux; où le pronom est sujet il l'influence de la particule yi car. 723. Observez que lors même que le snjet est un pronom personnel de 1b première ou de la seconde personne , on emploie toujours le pronom isolé de la troisième personne pour séparer le sujet de lWribntj exemples: BtftÂîf) oiiîî^ uL^fj* lîfj> suis ta voie, ta vérité; et la vie; ^IjoI ^ffi !il je suis la lumière du monde; ^ lit AjJl vjjl/» suis le seigneur ton Dieu; lîl ^» J>a-}i! ktt-S j ce(homme-là, c'est moi. Il fout cependant pour cela que le sujet soit un pronom personnel isolé ; si c'est un pronom alBxe joint a une des particules qui régissent le sujet à l'accusatif, (no 471) on prend le pronom isolé de la même personne dont est l'aflixc; exemples: tàjj lit il car c'est moi oui suis ton seigneur; ftr*~^ j.***^ ^' ii' lS^^ t?-" ^"î\ vIÂi3î Jaî £\S^ Ota annonce à mes serviteurs que je suis indulgent et miséricordieux et que mes châtiments sont terribles; (^s-JT ^JÂîî util d'mI foi jui es le savant et le sage; liLf striex-eout Joseph! s'écrièrent-i/s. gi-' £l

The text on this page is estimated to be only 13.33% accurate

. "20 Livre einquième. Chapitre cinquième. nous qui hériterons de
la possession de la terre; ftr^jiï V^J^fj* car **■»' l

The text on this page is estimated to be only 13.27% accurate

De l'Article cl des Pronom». 521 du verbe ^< exemples: yjf »JÎ Amrou est un menteur; y>l3 iîl il était un marchand; jJJI /ai rrw 9 - - * * & jue Mahomet tut envoyé île Dieu: ^j l,—^» 0> jlfui'si? éifliï projeté (n? 523). 727. Quoique implicitement renfermé dnns les personnes verbales, le pronom doit être exprimé Imites les fois que le sujet est composé el que l'on veut corroborer l'idée personnelle ; exemples : Vj^s 6 ' Kïyi» M peu fûmes présents moi et Jacob; &ij s ! j I va feu avec ton seigneur ! K*ii3î é^j;} it-il O^*"" habites le paradis toi tt ton épouse; ajLÎpIj^Jl 51 Us sont venus lui et ses compagnons. — Le pronom isolé doit également Être employé lorsqu'il y « deux compléments d'un même nom, mais ii n'est pas nécessaire comme régime du verbe; exemples: **=-lj *iliï'l le constnttment de lui et de son frère; yai\ tiklj Uw> L^f ii seigneur, le malheur nous a visités nous et notre famille. 728. Quant à lo concordance du verbe avec plusieurs sujets de différentes personnes, la première a la préfèrent sur les deux autres, el la seconde sur la troisième, à moins que le verbe ne soit répété avec iX^— is ^ j.1 (j-a.j p^iHj moi el It jeune homme nous irons là et nous adorerons; ojj* ^S^-i l5Jjaa-l Afj^>-J v^JI toi et ceux de ton parti trouves-vous devant Dieu avec Aaroa. 729. Il y a un cas où le vi.tl«; ;i h iniisiùne jHTsimin' iln sin^uih-r concorde avec le pronom de la première ou An In deuxième personne de Sohie r, gmunalra «robe. 21

The text on this page is estimated to be only 12.81% accurate

322 l.i.IT l'iu.pii.'iiii'. Dlpitri' cin.|iiir",in'. Iiius les nombres; e'est lorsque In pronom qni exprime Id sujet est rrsrclncl pur lu particule Uj' sentiment; exemple: ^Ls'JI iXiljJI iil ri /c«r subsistante, i/iii prntègr Irais limitai il n'y u que. moi et mes semblables qui défendions leur honneur. l'M). lit-mu™ |kts -I iilfi.xc >" ;iiin-Pi« :n\ noms, aux verbes cl aux particule; cl n'|irrsclncl rpilcmi'iil lr jjénif cl l'accusatif. Pour "cvidT de-îvpHilitms imililr's, nous nous bornons à faire quelques remarques supplémentaires sur ce double usage. 731. Avec le nom, le pronom nfixe doit iVr isidéé comme le génitif tenant la place des pronoms possessifs. 732. Le pronom affixe peut aussi élrc regardé comme ucrusalif, si le nom auquel il se juin I esl un nom d'agent ; mois il doit toujours être considéré comme génitif, si ce nom est u» nom d'action. 733. De ilenx pronoms nui sérient de complément à un nom d'aïeul ou à un nom d'action, le second n-piï-senl? toujours l'accusatif. 734. Avec le verbe le pronom Mxti doit toujours Cire considéré comme accusatif soit qu'il série de complément à un verbe transitif, comme sl^jl il Ca envoyé; soil qu'il s'attache comme attribut ii un verbe abstrait, par exemple; ;cJ& ObJuL'T C\ pour oc gui est du juste, c'est moi qui le suis; qSjj &j*\$3 LeajO |ji-> ùltà-tj et mes/rèresje les croyais autant de boucliers; aussi Pont-Us été, mais pour mes ennemis; fiUlp ^.JiîT jiL=- la foule est venue me trouner, excepté toi; soit enfin qu'il se joigne comme complément immédiat il un verbe intrnsitif, ainsi : tïjji pour *) oili je lui ai

The text on this page is estimated to be only 16.01% accurate

De l'Article et des Pronom. 523 rendu grâces; IU^Vtai pour «
^^swij je lui ai donné un bon mis. A ce dernier égard, il faut observer que
lorsque eerlahis verbes intransitifs ont simplement]ionr complément un
nom , on peut supprimer In |in'po. ru [il émeut à l'accusatif comme si le
verbe était transitif. — Il en est de même du pronom affixe que l'on trouve
quelquefois m puésic joint nu verbe impersonnel e (u° 434); on doit alors le
regarder rumine at-cusalif exemple: ^5 j' aiL-j; il ■■si passililr que tu unies.
735. On sait déjà que le pronom nffixe de la personne à laquelle on adresse
la parole, se joint aux pronoms démonstratifs (n? 332). Cet usage semble
avoir aussi lieu nvee le verbe. Suivant le commentaire de Baïdawi le verbe
fA>V qui se trouve dans lelioran, sur. 6, v. 39, est la même chose que j-^Jj'
avec la lettre eompellatiite. 736. Avec la particule (page 167) le pronom
aflixe représente tantôt le génitif tantôt l'accusatif (n° 353, 355, 359, 391,
537, 538 et 541), el quelquefois même le nominatif, comme quand on dit: L
J'ijj Ljjjf ^Ji~* si ce n'était toi, le monde n'eût pas été créé (nī 392). 737.
Pour iilliii'liiT ilnix pronoms à un verbe, un nom d'action ou un adjectif
verbal, qui sont les seuls mots susceptibles de deux compléments, il faut
que ces pronoms soient de différentes personnes et qu'ils se suivent dans
leur ordre respectif (no 352, g)\ exemples: LĬmL, demande-le mit; »^illâsl il
me fa dénué; s-j U*&> p je n'étais pas sage et fous m'avez cru tel; ^v-lirl je
te Us ai donnés; je vous fai fait boire; r^N^Vi il te suffira contre 21 *
OigilizM û/ Google

The text on this page is estimated to be only 13.61% accurate

5X4 Livre cinquième. Chapitre cinquième. l*^*1 j'ai tri avec plaisir que tu lui tu fait un dan; b>;»« Jull celui gui me fa fait manger; fc£*î»*îl celui qui te F a donné. 738. On peut iussi les joindre à un seul antécédent lorsqu'ils .-.not il f la troisième personne pourvu 411 "Ils ililTi'-n-nl mire ni.i de genre el Je ^j^^Cuib' je les leur ai fait manger. 739. Si les lieux pronoms ne sont pas de lu iroisiime personne et ifu'ils se suivent linns un autre ordre rjue celui indiqué , on en détache l'un de son antécédent et on le joint à la particule Cl (n? 332, h); exemples: iAx-a^i 1 je t'ai fait me prendre; ^Cl tf^iik tuai cru que c'était moi; ai Cl Àïl£ttt je ('ai rfnwn^ à fa/f «3\$ uUUS /ni cm jiib tu étais loi-mfmr ; I Uiiii /ni cru auc c'était e//e. 7'tO. lin ^riiérul «n peu! ubsi'rver qui1 l'un :i reciiiirs ri l;i uuriù'ulr b I toutes les fois que l'on veut donner il l'expression plus d'énergie ou que l'on ne peut pns joindre le pronom à sou antécédent parce qu'il est souscnlendu, comme 1*1^1^ «îîi il tes a tués lui et e//e(n9-352et417). 741. Ou préfère aussi la particule L>' quand il s'agit lie donner pour compléments deux pronoms à un nom verbal; exemples: Uj'>=- nous avons entendu la réponse qu'elle vous a faite; ^iÇ.I LîxlÎL^j Jjl* l>Ju ça llljl £lj f affaire nous a été rapportée quoique nos habitations soient loin d" eux et que nous les évitions. 742. Après ce qui a été dit sur la manière dont les Arabes ex

The text on this page is estimated to be only 12.87% accurate

De l'Article et des Pronoms. 3Uii priment les pronoms réllédni (irj S54), il fiiul observer ijue le mot o-ii est surtout employé ;i cet effet ;iu lieu Ju primum piT-simm-l. lursqu'i! esl le régime direct ou indirect du verbe ; exemples ! fc— ii jjîi il se tua lui-même: ' — «*J JK> 1/ Aï en lui-même. On l'emploie pas lorsque le pronom est suivi d'un allrilut et soumis à l'influence immédiate d'un verbe lia coeur (11?' 517 el S18) ; exemples: jlj1 J.I M ijtà- yacî ii rfii; y*a/ joHg-d y«o _/c pressais du raisin; ûUi* *Jl3iV je crut frappé. 743. Il reslc cucore une observotiou ù luire ici ; c'est que te pronom de la troisième jh-i-sh in ibi- singulier iinsi'ullu rrepréseiik quelquefois une proposition toute entière; excoipie: LîaJlî ^sJl Ljj^jUâj Ltî5 Sjl\i™îi ^Jj\ ^ L^i-j^ . il tjt jl^c?tj JL^UÎ q* quant aux inégalités qui s'y trouii-mt à vause îles montagnes et det eullée.s. ri'ln n'empéehe pus que lu Ivrrc ne soit au fond iCane forme sphériqae (no 726). CHAPITRE SIXIÈME. Des Prépositions. 744. Les préposUions servant dYxpnsiinlsi !• un j;r;md nombre de rapports, surit en arabe d'un usage d'autant plus fréquent qu'il n'y a pas de verbes composés, et s'il y a lies verbes iiiiarausilifs qui peinent 1 1 frud i ileurs compléments sans [l'intermédiaire d'aucune préposition, il y en 0 aussi de transitifs que l'on peut construire avec une préposition soit qu'ou les considère alors comme verbes neutres ou qu'on les emploie au fi un ré. 745. On peut supprimer l'exposant du rapport, c'est à dire, la préposition 1? quand le verbe liansilif a simplement pour complément un

The text on this page is estimated to be only 12.16% accurate

520 Livre cinquième. Chapitre sixième. nom {il'.1 734); 2'.
qu;unl il .1 pour i- jiLi- iik-jj [mu' [iru)][i rntiiVi' commençant par la
«nijonclinti ou (n? 447). Ou dil au contrai™ Jjlc cl «j [Je savoir ([ch., «j: et
»j connaître u,ch., aJju et viAju envoyer qu. ou qeb., a~-&-i et »J u->»-!
sentir qcb., "j^j placer qcli., a^a œii/tr un. etc. 746. La préposition ne peut
cependant pas être omise là où il en résulterait une équivoque. Ainsi il
faudra dire sans ellipse ^ ^-t^j âUÔ jJuU al je n'aime pas que ta fasses cela;
et 0' 3 -i^j i Jjii' /e tféit>c que tu fasses cela, pnrec que la préposition achève
le sens du verbe. 747. Si quelquefois des verbes prennent leurs
compléments d'une manière contraire à i'usiigc, il faut restituer un verbe
sousentendu qui soit compris implicitement dans le verbe exprimé;
exemples: f'i I-iAsj fi il se leva et se rendit auprès de luif U eJ aÇjjj Il L il â-
iéjJ laissa ce qui le cause des doutes et appliquetoi à ce qui ne t'en cause
point. 748. Toute préposition, tiint inséparable que séparable , eomme
exposant d'un rapport considéré d'une manière abstraite et générale, et
indépendamment de (ont ternie autécédeut et de tout terme conséquent, peut
être employée eu dilfcmits ci non s Mure 5 anologues, à peu près connue
Jiin.i les iniiliirinalijiu'L. h> même t-xposuitt [lésions le rapport de
dil'én'riis nombres. 749. Lu préposition V s'i-mpliiv pour indiquer 1? une
circonstance de: lieu ou de temps et en ce sens elle se prend dans une
acception moins déterminée que la préposition ,?; exemples : K^r; sa
naissance eut DiqiiizKi 0/ Google

The text on this page is estimated to be only 11.14% accurate

Des PreptuioM. 327 lieu à la Mecque ; il séjourna à Médine ;
j*^' le bonheur est dans (a main ; ,^1j kjNrti j-r^ jy*33. H jeûne le
exemples; J««j=iJL ^oXj }y~ nue muraille qui si-laid jusqu'à la montagne;
iyc\ j'ai recours à mtm seigneur; -V - ^ il sortit avec lui; LÇ l^—btl atseyex-
votu arec nom; "LsUy jUsJi il a acheté liliie arr.e son licou. 3ï rinstritmaint ,
\\mt.yei,, V: motif, \a ma tière,\e prix etc.; exemples! *J4- j ^ u^i ^ jj-Lô
|_>.jîff «Jj trchrvalrérrillit s un muite • n/'m/t/iunl du pieil Vnnln- terre; i7
C a atteint arec une pierre eh'isi- lu plus Utile dont ils se sèment comme
médicament, e'rs! le miel; ,jL~»-a Aj^Jf ^Li Ūiûv. ,5 o «b endroit qui est
connu de notre temps sous le nom de Porte de j'er; f^-^'i lAij jjrt— Ha été
appelé de ce nom; v_*A^-J L p-ù l«j leurs bâtiments sont eu bois; ^=y^iî
^LssJ' i'/ acheta de ronguent pour un dirhem ; xj'îiîi Ijj™' i/j ont acheté
l'erreur au prix de la vérité. 750. L'idée renfermée dans le rerbe du sens J^=-
' (ns 745) esl exprimée pur la particule iW/« suivie de la piéjusilùiri v;
exemple: jjij*» j Up lili j^I^u) ^ Lîflâjl ils s'en allèrent rers la montagne et
lout-à-coitp ils cirent un trône (oî 383). 751. A ces différentes significations
de la préposition v se rnllache son Usage avec un grand nombre de verbes
doni voici quelques-uns: u j oî u ;Lî=>-' passer, ^ UŪ= adhérer , oûjJ £(re
OigiiiizM By Google

The text on this page is estimated to be only 11.01% accurate

328 Livre cinquième. Chapitre sixième. attaché, !~i ajj joindre, mu envelopper , *J ÎLâ-l environner, K> iJJl ou ki jJ-\ commencer, ùSà atteindre, reprocher, « m/} gratifier, -\ Vlî ou V^-* prévenir, u sjit ou r'Jdî-^ôZ\ illl ^,1 \°sjâ |Jj' U*f?- o' ignorent-ils aue Dieu qui a crée te ciel et ta terre, peut aussi ressusciter tes morts? OigiiizM b/ Google

The text on this page is estimated to be only 13.56% accurate

Des Préposition). 329 754. Citons encore quelques exemples d'un nuire usage que l'on fuit de la préposition i-i dans les rapports de priorité et de postériorité) p'uE «s-j-i Ql J-î *Jt il lui écrivit quelques jours avant de dépêcher tihâlc; tS+Û ou il mourut peu après le prophète (n° 604). 755. Plusieurs locutions qui renferment la préposition u, comme ou sans, selon, équivalent à de simples prépositions; d'autres encore, comme iUsiJlj en tout, y» \ entièrement, ^jj Ltjj rfe jour (à autre, forment des expressions adverbiales. 756. La préposition S dans, s'emploie plus proprement que la préposition précédente pour indiquer le temps et le lieu ; exemples: eUï ^ dans cette année; ya&ST Ja~s ,3 ou milieu de la mer fierté ; fĴj iltotnbadans le puits. Elle se trouve employée par analogie dans les phrases qui suivent: jj-1^ J. Jiî /a marche que ton suit dans les affaires; fĴi\ & ,p- à i7 su mit à étudier ; p^>t & ^ÛJTii J&> ntjÛ il a formé d'homme de lit meilleure stature ; î ij jl— tî marcha avec deux mille hommes ; il y a réfléchi; -*àil Ta souhaité; *-i if /"« désiré; ii An en a yarf tfe* reproches; (-i il Ta béni; »*i \J&=-\ ils diffèrent là-dessus ; -te» S ^jM iiLjUftjî OjJui ^ lii=>» K» on(é(e « exagérés à [égard de leurs imams qu'ils les ont élevés au dessus des bornes des créatures : DV— J or ofanrf on multiplie la dimension d'un degré en parasanges avec 360, il en résulte la grandeur OigiiizM by Google

The text on this page is estimated to be only 10.04% accurate

350 Livra cinquième. Chapitre niiième. (Fan grand cercle ; LÔjO
Uljj A L=!j.J qj^» 4»^ o'1™; Un jardin de soixante aunes de longueur sur
vingt de largeur; ^Liii St B j^î à I » lu eie d'ici-bas n'est que de peu de râleur
auprès tir lu rir futurr. (Dist-n'cr. encore l'usage qui: l'on fail fréquemment
de celte préposition dans les litres de livres pour eu indiquer le sujet! P«r
exemple ~stj ouvrage historique dit; f liifl CT° w'_ce ']' sera propre à cette
affaire? u»l ^ f£ ije^i La Ji ils ne sont sujets qu'à peu île maladies. 2? la
propriété on rétribution ; exemples: >^-Ua--> LÏJ o J* u" c femme avait une
poule; ^iyJ 'à Ĩ*U=-E jaI*J o'j**" 5^ iHU' mal qut'a des fli/rsjiuur rti/er. n'a
juin ifr /ni/rt;^! S^^IS ,1 Oi+J (J iV ne me reste ni mon père ni ma mère. lin
ce ens on foi! ellipse du verbe ui pourvu ijii'i] m; sojl pas iim'isairc pour la
clarté du sens; exemples: *U iiii i. Ifhu'n: appartient à Dieu; (•Lsût ce n/ora
e.((ce/»t (/m chenal; ^ "îj v' i ^ je n'ai ni pflrp ni fils ; LfcJ-11 Lij L{- U —
ÊJjT jâjju *luîl lu science est la connaissance de fdme concernant les choses
qui lui sont utiles et nuisibles; Jli "f&£k LÎ3 Li „oBf «Vwiww aucun flVoÛ
lur cou»; iyAjsûjîj ^*=-j Iji LilL SrfljîSI nous te devons de thonneur quand
tu reviendras et que tu auras réussi; lA* a1 JtJ jt?* il vaudra mieux pour toi
que tu le fasses. Ajoutez ici les phrases suivaulcs : 1^ j&à & Âi as-tu la
volonté de le oigiiizM by Google

The text on this page is estimated to be only 11.38% accurate

Uea Prépositions. 351 faire? ^ &\ S? as-tu osées de bonne volonté pour détenir pur? lâj'i tJljl A û pourquoi te Bûù-j'e hésiter? î éÛ L« i^-^i' pourquoi n'entres-tu pas? q^jj ^ L* pourquoi ne croit-il pas ? 758. Cet usage de lu prqiositinn J nV.vclut pus celui qu'oïl quelle cause? 'fi ou ÎÔÛ pourquoi? djJU ■^f* je fus étonné de ce qu'il dit; *SlSi\ gL^Î ^ïi LiU-ô nom non* rendîmes auprès de! grands de fcmprc pour les saluer. 75'J. Si la préposition J sert suuvvnl jjour le ïûiilil ul rai:ais;iLil, c'est qu'il faut alors un exposant de ces rapports, parce que la conslrucliiin mi lr sius i'iii|iiVI]« l'iiiiiiiT iirceti' des rrjjissJints sur leurs régimes. Ainsi on lit Qs-*i' ijji j-W' rj' si vous interprète! cette vision ; f l*ji5 ijjijsJÎ ^ éÛsl 1/ perdit tes grands entre eux et le commun du prei! qms le cijiii|i[émtul i-st déplacé. On lit de même ^UÛ tfji JJjj/ni i>« un fils du roi; J.I /ni examiné bien des exemplaires du livre; !^»**. U Lwi* |^tL_JJ jif n'oni entendu aucun bruit des musulmans; parce que de deux mots mis en rapport d'annexion si le conséquent est déterminé, l'antécédent l'est aussi (n? 477). 700. Pour la même raison on ne peut employer le génitif quand il détermine plusieurs antécédents pas plus que quand le mot à déterminer par le génitif esl déterminé par l'article ou un complément (u?'478 et 479); exemples: LjiiX+J _tiX». Jjis ^iLÎJ i±j\>-ji la ville de Damas est

The text on this page is estimated to be only 13.74% accurate

352 Livre cinquième. Chapitre siiième. le pôle et Faxé de ses villes, c'est à dire, sa ville principale ; J=[^]* stJjii niant les miracles des saints; Jtji[^]ÂJÎ j*îà ■[^]S\'j\$\\ très-versé dans la science des astres; *\$%"\\les fils mâles de son sang; sy&\\ son frèregennai/i, eliatmtsaas complément r Sji>\\ f& Us sont frères germains. — Dans les exemples qui suivent, nu ;i rmpluyr i,, prépsilinn ,5 Lmliiour le complément du nuiiiérniif siTv;uit île e

The text on this page is estimated to be only 11.55% accurate

Des Prépositions. 533 médiairc de lu préposition J; exemples: .^jj
oï-! T j ^^^iij , -jjJdĩ p\$ û-t» sLĪ^Ij LoJjj Lit ce i0N(ceux ou/ /ont profeision
de la religion pour obtenir les bienr terrestres et rtmtorilë temporelle; ij1^j
uJlff il ^Jjlill ji çL~Jt jÂm ,ît j^jw i^ui-; /es cAww »» ir sont-ils pas mis
sous la clientèle /les hommes et rie sont-ils pas devenus leurs auxiliaires (eu
s'alliaii) aveu eux contre les bêtes féroces? aU t'étomiant ; jf^& g'-i*
empêchant le bien; *J ^L*" récitant: gardant le secret. Cela a surtout lieu
lorsqu'ils sont détermines par l'article ou un enmpii'innit ; exemples: J-ij
i _jGJO(idfsF oGt^*i31 ijlīī tes loups eld'aulres espèces d'animaux
carnivores; *J iA^-J^JlJ Jli Q-^gJjÇ SAjjJ otyol pjji 1/ chanta d'une voix
douce les louanges de Dieu et son unité; tjéliil iÇJlblł éji cesser de
poursuivre les hommes ; UĭJ j ^5 j.1 liÂ^J jusqu'au temps où nous avons
écrit ce livre. Voyez ec qui a été dit sur la syntaxe des noms verbaux dans
un chapitre précédent (page 260). 763. Les exemples suivants serviront a
montrer l'usage de la préposition J comme équivalente à d'autres
prépositions; exemples: oljiii» ,j**=- jjS1 1 l^&jj & »"« rflpuf debout et
vint cinq pas au devant de moi; f^\\y=-'i IjJi ils dirent de leurs frères; f& ^
nous sommes meilleurs que vous; ^ »JjS] comme rflfl teiui sur lequel soit la
paix; ÂU par Dieu! for

The text on this page is estimated to be only 9.58% accurate

331 Livra cinquième. Chapitre siiième. mule île serment. Pour d'outrés rapports auxquels la proposition ô sert dVsposunt, nous ri'iivnynns aux n1." 'ISfi, 100, 407, 450 et 451. 7fi1. La pvr position j- ' iinriini: un terme de temps et de lieu, le terme (fwee action; exemples; 1^ à' i*?5 ^4° rfe/wis /(■ fflm/is tfe Cain et dAbel jusqu'à nos jours; iX^wîf ^ ^iSîî *\$Cff jJ flj*3f rfqwû te temple , le la Mecque jusqu'au jusqu'à ta tiuil; iUjiMl i I * Lî- i/ ej(nenu n /n ci7/e; ii' // est venu cites moi; liUji sa chex toi, va t'en! — Celte idée m'tl de base à plusieurs autres usages, comme certes, il vous rassemblera pour te jour lie la résurrection; Ij^j j^^jj» j.1 iUXs- ils ont ajouté une nouvelle sagesse à leur sagesse; «îrt il ^jLiîf ^ jîrf J0,,i mra défenseurs avec Dieu? *Ol ^\$1 ce/n dépend de toi, tu en es chargé; cT'^*"" " *'w' «*t^ à luii £l ^li? tf /«i «fait du bien; Çf\ .TLİ il lui a fait du mal; è' v5* ?>/tfs cAcr à moi; u3*?' odieux à moi; JilJl k-ij! plus près île qeh. (n? 595). — De là aussi les expressions elliptiques : J.I vient ckes moi! viens ici! |Âé lÂZj t laisse-moi! p/vm/i garde! fais attention! laisse-moi! \ôS it et nOt tiens! prends cela! 765. Ln préposition ,sC3» signifie jusqu'à comme !o préposition jl, avec celle difTércnrc (juiivtw ,J-^ ou souseulend urdinai renient l'idée

The text on this page is estimated to be only 10.19% accurate

Los Prepoai lions. d'e.rclusian tandis que _-' ilésijîiii' fiiirlirsiim.
— Si cette particule qui est dosa nnlurc dépourvue de toute îullufiii'tt
^Tiiinmntii'ale , lie deux noms (mliLc conjonctive) on niel celui qui la suit
au mêmejeas c[Ue l'autre qui la précède. A entendre le KTammairien
Alnzliari, on peut néanmoins dire indistinctement l4*'j n£*mS\ et «iJ»' ,JJ>-
ïx»~J! j'ai mangé fr pt/hniii jusqu'il lu Irlr. Si elle lie deux |irrq>nsi lions
(lyoiiAijI ini./ioatire), elle souvenu' le vrrlri- -Hun les exigences tanli'il ;i
l'iiidiciilir tiitili'il ;m sulijanc lif. — Apres ce (pie j'ai dit de celle)iailii nie
ailleurs, je me eonlente de citer ici le passage qui suit: *G 1*bGo ^li LjisH
oJlj" UÎ /b snng- de ecu.n qui avaient été tués ne cessa de se répandre, dans
le Tigre jusqu'à ce que les eau& lie ce jleare changèrent de couleur (nT 357,
381, 452). 766. La préposition Lic signifie un rapport de sllialinu s n péri
vitre; exemples: «iy^a Jajtâîi ^lé iB^f, foi eu son image iur le mur; mL*c
a*»Ij jJij ûjLi- j^j'j je faï eu assis sur an trône avec un turban sur ta tête; £1\
Il -tf^f «J* &j fb jetèrent à lu mer une partie de ce qui se troiwait sur le
vaisseau; f^IL \ar&£ ol^i^l /bs aumônes leur sont enjointes; iiUlt pSUjl /b
îii/h/ mA «

The text on this page is estimated to be only 13.11% accurate

530 Livre cinquième. Chapitre sixième. 1? l'idée de supériorité, de prépondérance; exemples: fa raincu; ^Ac il t'est vanté iVtin avantage sur lui; jt*i j* U>«fj (J*^ I yuani oh nom propre simple, if s'emploie (comme rocnil) avec le damma dépourvu de voyelle naJ^î y«e ceu.r donc qui mettent leur confiance, la mettent en Dieu! f^S=>jL* y?.à jî u»Lii1 /c* peuples suivent la religion de leurs rois ; n-^Jj f-t qj^-I LU dis-nous afin que nous acquérions la connaissance et la certitude; les juifs disent: les chrétiens n'ont point de religion ; Uii ma récompense dépend seulement de Dieu ; Ûi\mls' U' LĭiTj accorde-nous ce que tu nous as promis par tes apêtres;

The text on this page is estimated to be only 14.97% accurate

Des Prépositions. 337 leur dit par l'intermédiaire d'un interprète;
*Jt>-j jji ou 'Aj LJ-e par ses mains ou par ta main, c'est à dire, par lui;
KJfcpJîj i^jt^T formule donl on se sert quand on ne veut pas garantir in
vérité d'an récit qu'on a rapporté ; elle répond à la formule latine sit Jiilcs
pênes auctorem; Îju iill IV^s' U! ne loueras-tu pas Dieu très-haut de ce qu'il
t'a donné? il= ,U=Jl1Î 5 ye „e vous demanderai pas de richesses pour cela;
nià-l)/ b£bi nu palais du roi sous prétexte d'être sa soeur; lis se rendirent
arec eux chez Aboubecr les accusant d'observer la prière satisfaire C
aumône. 3'.' l'idée i'approckement , A' approximation , de conformité, de
convention; exemples: nlî= jlil avancer vers qn.; jvlû ^151 rsrter jusqu'à ce
qu'il vienne; 3^ prouver qch. ; se mettre à table; ^ i™-1 **J".*"> awe l'fV/e
sur /e tw'rf u"an* rivière; tf^ljj j* A 1*1*» ioy un tabouret qu'il avait fait
placer pour moi à environ deux aunes de lui; «Aie aWon fumjwj -SuJî «jj-li
Qi ji j* |^»jjLil tù y coasentirent à condition qu'ils le secourraient d'armes;
I^JUj'i ils jjî tsJLa i7 /m' accorda la paix a condition qu'il paierait mille
pièces d'argent; nVJô ^-a* ainsi se passèrent les siècles; 'lis- U ,_jie comme
il a raconté. Après le verbe j-iS entrer, la préposition ,^ïc indique la
présence de Scilicet, grammair arale. 22

The text on this page is estimated to be only 13.81% accurate

358 Livre cinquième. Chapitre sixième. celui chez qui on entre.
Ainsi i-J! j^ô signifie il entra chez* lui, et iule jLi- S il entra dans le lieu où il
était. 7fi8. Suivie d'un nom de personne, la préposition ^£ s'emploie
souvent comme équivalent du verbe français fournir . exemples : ^jJO je dois
une dette; jÎÎjiJ ,J*>je dois mille pièces d'or; où l

The text on this page is estimated to be only 13.33% accurate

comme presque toutes les autres prépositions, un terme
circa. Ua/iciet île temps ou de lieu; exemples: yiyJI ,>,,, préserve-nous de
la honte dans la résurrection; iafl^.'î U Jie lorsqu'il s'éveilla ; fe* l^j^I *C=-
(jy^1 une montagne qui n'est pas perceptible auprès de la terre entière.
Ayant pour complément le nom d'une personne, In préposition O-U sert à
indiquer tantôt ee qui se trouve chez eelte personne, Inntflt ee qu'elle
possède tantôt ce qu'elle sait ou croit; exemples: tXs-l sÂit il n'y avait
personne chez lui; i_sOoU ^% û ■A*>!j jUjJ /* n'Huais qu'une seule pièce
iTor; -ui l^i jjJc Ciji J L« tais-tu encore quelque chose outre ce. que lu as
dit? jlJ Sj»e rj, Jjas"! ^J-^ je crois Zaïd meilleur ou' slmrou; .'ôla ^ OL»"*
O1,"^ O1 it"-0!/«

The text on this page is estimated to be only 11.66% accurate

MO Litre cinquième. Chipilre sixième. encore observé e'est qu'un poésie on peul foire suivre la préposition aiW de l'accusatif et dire par exemple SjiXé ^jJ au lieu de OiXJ dans la matinée. 772. Ln préposition apte, nonobstant, signifie concomitance, coexistence d'une chose avec ou nonobstant une autre ; exemples : rf" i^Jj-j, «•îjjjJl IjXiO les ministres entrèrent et feutrai avec eux; iiriÎM.JiJt li enraya son JiU avec nous; ^,jSî j*^ ^LiÏJîj çj-Ji" >; nïi^ i^ilj i\jiX»3î dTj _à*J'-'r^î; /e cheval porte le cavalier avec son casque, sa eairasse et ses amies outre les autres choses dont on h charge, telles que la selle, lu hviile. In Imusne et lrs meubles (le fer; P&jà jûj J U ntiec moi ni pièce d'or ni pièce d'argent, c'esl à dire, je n'ai ni or ni argent; £J>t nVihr ^ oV^' |"ft^' o» Oii^ j£ ÂJi >»j j»)LÏÏ JI&jf Si SjL£-f ^ ŨŨi car malgré réendue de la Chine il ne nous en est parvenu que des relations trèsrares et encore qui ne sont pas vérifiées; L^jld^, OI (7 yiii/ démolir rt détruire les pyramides quoique détruire soit bien plus facile, qu'édifier. — On peul employer celle préposition comme adverbe en lui donnant la forait adverbiale (U? 371); exemple: Lm tûilj JLâOl q^-j*- (4* sortent, hommes et femmes à la fois. 773. Ln préposition u* dont on se sert souvent nu lieu de former un rapport d'annexion avec un nomqne l'on veut laisser indéterminé (nï759), signifie le terme de temps et de lieu d'où Von part, par opposition à il employé OigiiizM by Google

The text on this page is estimated to be only 10.88% accurate

Des PréposiU'oni.. 511 pour [a liu ; exemples: j^S-\ q. ^J» il sortît de la maison; ^* jl= ilij U passa le Tigre sur le pont; ^ ûtâ mut nous approchâmes dès la nuit; ^Jji dessus, ^ dessous, ^ devant, yi après ; dis a présent; lAjLf ^ dis le lendemain, demain; I j.1 aI^I depuis le commencement jusqu'à lafm; g— j uà\ il gj.y XjL, y, L^X* iXs-lj ji' jji jl^îî ^JiJ ers jhuiu's nid Ions une long ut- m- de ;■/,! à millt- purasanges. 774. D'i.ulivs r;i[iiiii'l» ruiiKidi'nls sous lrs iiiimus vues de ['esprit sont !o les rapports de cause; exemple*: aûj J^î-l ^ . « cause de cela; i*l=- *CS ^ aUj ec/a je fait à cause d'une nouvelle gui m'est parvenue..- t&i ^ v^ô' « /u(e/onne rfc cela. 29 les rapports de distance, de différente; exemples: a* îlt j^i *Û i g^îil ZU su iOîV distinguer le méchant dit vertueux ; jju «re finit rfe qn.j ^ ou liô être près rfeqo., 3.1 ûô veut dire, « WBt rfroi'f nw» (nî 5U8). 3? les rapports de composition, île nt«ère; exemples: yJa qI— i»! ^ii- // cTe'ff rhomme de poussière; iX-o-j ^ j 0U~i"51 rhomme est composé d'âme et de corps. 4v [es rapports de lo /»rr/ri? «k tout; exemples: 0~lIJÎ «Jl oyj 3 pormi Sm hommes, il y en à qui ne croient pas en Dieu; JfcL.P^î =UÎ ^ àt'Ci ift^ ej ,1 , 'a déjà été révélé une partie de Thistoire des envoyés ; ^'ûli'] 'ey* ojA il prit quelques pièces d'or; {y* L^i JI^ . ^ tL^jr ^ jjL' y fou descendre des creux comme des montagnes de grêle; filait ^ jjJi Jjl

The text on this page is estimated to be only 14.46% accurate

542 Livre ciw|utciae. Chapitre siiiimH. si tu es du nùtubre des eérldiques; ^ -iJjs iiUt cwJ £l5 moi je n'ai rien de commun avec toi et tu n'as rien de coTumuu avec moi; \$3 H y a quelqu'un qui dit. 775. L'emploi de In préposition ^ pour exprimer les rapporta de lu partie au tout, est surtout fréquent dans les propositions négatives ou iulerrogatiïes cinportunl le sens d'une négntion. Au lieu d'y mettre le sujet ou le régime du verbe nu cas qui lui convient, on le fait précéder Je lu préposition dont il s'agit ici; exemples n'y a pas lie /mujile qui puisse «ram-er Sun ti'.rme Jixé; ^j* Li «ÂjI û^jS" l i^i=-j il n'y a pas parmi eux deux hommes que Dieu ait honoré*; rjiy3^ ,y ^ l> ils n'ont point d'auxiliaires ; iîtf j^* jj^L i5U* ^y> as-tu du secours contre lui? iXil ^j* ^li* en aperçois-tu quelqu'un? 776. il faut se garder de confondre lu particule négative Lt avec le pronom dont la préposition ^ scr1 a déterminer le sens vogue; exemples: iliffi L ce ((H/ « perrfti rfe Forgent, c'est à dire, Purgent qui a été perdu; f^s-l ^ijr! j**» jj* tjââij' Irf ce que bous aures fait de bien vous sera rendu; (jLâ^î „jj» ^ jui ^ ty réfléchit sur ce qui leur est particulier de ces qualités. 777. Ce n'est pns seulement le pronom li dont on particularise la signification générale pur le moyeu de la préposition o1 , c'est aussi souvent un nom; exemples: J£ĩ% Ô* «Ûf Jj^j wLÎÎ

Digiiiized by Google

The text on this page is estimated to be only 10.45% accurate

Des Pi-ipositiona. 543 les amis de Pupitre de Dieu tant
eumpu^imiis tjn' auxiliaires ; yiîj't l_r^^!Î Ij-Jii-i évites /' 'abomination qui
consiste dans les idoles ; ^ I ; I i" j ^ pji" ^ LÉ f ^ je «« laisserai point périr
nos actions, soit homme, soit femme i i)t*6j d^i'^ W \$ (o«t rfmtc, Abel et
Coin; Tyi\ iî*. ^ jf ,3 r-'i'i- ^yt; l> f^s- que Dieu te bénisse! que tu es surtr/tt
eiimmu p/iilusuj/ie ! que tu es c/w/urnl comme orateur! Au: rf> JjJ tSl q,,e
tu es excellent comme serviteur! q-1 sS^ij où est mon père et oà est ma
mère, afin qu'ils voient rétat de leur enfant, malheureux comme orphelin!
malheureux eouime étranger! i-Jjj ^ Lif L jae/ jardin! i ^ jJ tî guelfe alouette
que lu es! 770. La (I ré position ^ perd son «u«« uiun seulement devant
quelques mois qui rommeuceul par un mim (u? 1(1, c), utais nussi quoique
trcs-rareinejit devant l'article; exemple; ^ST ^^liu ^ ltJs

The text on this page is estimated to be only 12.51% accurate

344 Livre cinquième. Chapitre sixième. et il ne se saura de* deux tribus qu'un très-petit nombre d'hommes. On trouve de même .tLîSL. pour &lTi des choses, JuL pour JUÎl r> des richesses, i^îj^j des chamois. 780. La préposition yt copime la préposition précédente ^ avec laquelle elle a beaucoup d'analogie , indique un terme circonstanciel de lien. Elle sert d'intermédiaire aux vi'rbes qui signifient Iv passer au delà, s'éloigner ; exemples : iaL voyagez en passant d'un pays à l'autre; fLĬ— I idSlS iï)Jj ^ trois choses sortent de cela, trois choses font exception à celte règle; ^ li_,Li iiWe ^ ÀJj jtdia ôlj il ajouta de ses propres moyens une somme aussi grande et plus grande que cela; " jj'î *4J i _rs^ lt>> o= u^j' i »V "fi me convient pas de décharger un arc oui n'a pas decorde; ajLe ^ jujJdi ljJïi ^jJI^Sj c'est lui qui admet la pénitence de ses serviteurs; iX*Jî" ijL^ A ^Iji-^î jji- ^ ,i Vextrhne distance de l'équateur. Quand on dit 13e il apprit la grammaire de son père ; **É ^3J on rapporte sur son autorité; ^ jJtài il «ou» ne ferons pas cela sur ton autorité; 'ii^t ^ aU* ^ quiconque sera mis A mort, qu'il le soit par une preuve évidente, le nom qui sert de complément h In préposition ^ emporte l'idée d'autorité, 2V ôter, détourner, repousser, défendre, £*, , ^ DigiiiizMby Google

The text on this page is estimated to be only 16.22% accurate

Des Prépositions. 3JS de même que l'on nous a Sté la joie de la promesse , on nous a délivrés aussi de la crainte de la menace. 3? dévoiler, déclarer, annoncer, interroger, répondre, vJk&i", j^>l, JL", exemples: BLiâjii jJU oLii" f/ lui éta le voile ; & JÂJI ^iis- il lui indiqua le mal; ol^iî ^ <7 /ut annonça les événements avant qu'ils ne fussent arrivés; ÎJ^ l'apôtre de Dieu et à laquelle il répondit. 4? négliger, renoncer, être satisfait, se passer, jli , , t^> i^1* trfji exemples: *j jiiîj Ci fc± il néglige ce qui lui est utile; cr= ^ ylâûi loii j-Jw^ j li/i fiJiï Li»L* aj jUt « en a été déjà fait mention au commencement de ce livre, ce qui nous dispense de le répéter ici; y^iûiî ^ ^1 illi ^1 Dieu se suffisant à lui-même peut se passer du monde entier; &\ Dieu sait satisfait de lui! 5? substituer une chose à une autre, y»Lé, J^t; exemple; u-si (j-ii ^s^' 3 nutte âme ne pourra se substituer à une autre pour en expier tes péchés. 781. On trouve un grand nombre di; liicutinns concises qui se laissent analyser des manières Indiquées quoiqu'il n'y entre aucun îles vertes qui amènent In préposition; exemples: fjûa jJ^ ^ iyU il mourut et laissa un jeune enfant; f9j=* \ y* IjjUs ils furent tués jusqu'au

The text on this page is estimated to be only 14.74% accurate

Mô Livre cinquième. Chapitre iLiième. dernier; ^ CjÈ* eu souriant, elle fait noir ilei dénis comme des perles ; ^ suieant Ibn Haukaij Ljlf> t qaiu ^ volume quelqu'un de les habitants m'a raconté; ^ il est si avare qu'il se néglige lui-même} lie >jjL~ occuper qn. d'une chose de manière qu'il ne peut pas penser à une autre.} j^f il est sifaible qu'il doit y renoncer, il ne peut pas te faire ; >ii-l*ail "3 ,6*. lu ne vaux pas tant qu'on puisse se passer de moi, tu n'a aucun avantage sur moi. 782. L'usage que l'on fait de lu préposition ^ pour indiquer uii terme circonstanciel de temps est nu e. lîn voici quelques exemples : mourut à Cage de quarante ans; J-sîi -iiliî^i p (jÂaalf pj^j i; //c d'iniit la grume matinée, et n'avait peint meure repris sa ceinI are depuis qu'elle s'était déshabillée. 783. La préposition £ u'est autre cliose qu'une contraction de lu préposition précédente (n? 350). 784. La préposition >->-i ou sigiilie depuis et s'emploie pour Jési^mT h: i.miiui'iimnent d'uuc eerluine époque de temps passée ou préseule j exemples: ilÏ!! Al» depuis celle année-ci; Ai* depuis quarante ans. Elle peut être considère comme le sujet d'une proposition entière, le uom qui lui sert de complément étant alors au nmuiualif comme l'attribut; exemple: ax*^! fjj iX* ^ je ne rai pas ou, Fépoque depuis laquelle je ne rai pas vu est le vendredi. L'usage du nominatif u'u cependant jamais lieu si le complément prend DigilizKi Dy Google

The text on this page is estimated to be only 14.85% accurate

Iles Préposition». 347 un pronom personnel pour marquer d'une manière plus précise une période de temps qui n'est pas encore passée; exemple: lîj[^]i [^]* »[^]*Ê li \Si je ne lui ai pas parié de ce mou-ci (n? 373). Elle peut aussi devenir adverbe. 785. La préposition à sert à comparer et signifie comme; exemples; w[^]jiLfe LliJl la nie iCici-bas ressemble à un champ; ' C % yft J*>* q 1[^]*" un roi sans justice est comme un jeu sans eau. Les pronoms personnels servant de complément à cette préposition peuvent être ou affixes, comme [^] , , si, Lj[^] (n? 350) ou isolés, comme Es, [^]îî', [^] (u? 349), ou isolés composés, comme [^]ÇM , àQÛ , ',ÛZ , \iÛ£ «te. (n? 352, li. i.); mais toutes les trois manières de se servir des pronoms personnels avec la préposition à sont rares. En général on les emploie avec le mot forme adverbiale, comme , «uU etc. Ce même mot qui signifie ressemblance, se trouve quelquefois joint à la préposition par un pléonasme; exemple: [^] J-**[^] Comme Abou Qâbous. Du la préposition [^] et du pronom conjonctif Lt on forme Uî' qui, quoiqu' ayant la signification adverbiale: de même çae, de la même manière que , ne gouverne pas moins quelquefois le génitif. 786. Les prépositions a et s ne sont usitées que dans un petit nombre de formules de serment , comme û /«ir Dieu ! S y J»

The text on this page is estimated to be only 14.88% accurate

348 Livre cinquième. Chaire lixfe». 787. La préposition vj, car
lrs grMmiuuriens arabes comptent eu mnl |iiiriii les inviinsiliuiis, csl
tjrijjjiitîvun'nt un n - 1 1 3 p 1 1 1 ; .mut h l'urine adverbale. Elle signifie
tantôt un grand tanlôl un petit nombre cl doit toujours être suivi d'un nom
singulier indéterminé «vr.c lequel il forme uni' |n'nin..i(iiiTi riniiijili'llc de
ninnièrc que ce qui survient doit Ctrc regardé comme une nouvelle phrase
incidente ; exemples: Sslâ- iilîj wj il y a bien des hommes que j'ai vus
ignorants, fui ru plus d'un homme ignorant; éSi\ iSij i f >jj H arrive souvent
que ton frère n'est pas né de ta mère; *l—

The text on this page is estimated to be only 12.65% accurate

Des Prépositions. MO 789. La langue arabe emploie un grand nombre de mots comme lin'-iisilidiis ri';iss;ijil le c.'nilil rju i un le sont pas de leur nature. 790. Tels sont les verbes iji, \$J», LÂtâ» servant k/aire acception, et dont les deux premiers peuvent être ou ne pas être précédés la particule L> . Employés comme verbes, ces trois mots régissent le nom de la chose exceptée à l'accusatif, parce qu'il est le régime direct et que Tascut t'-i ri-ijj'i-mii- dans h-s rrrfirs locution analogue, ^ 4à ^ J/ ^i- exemples: I jyj lÂc Li, lÂjj IÂe, Joj l>Âc ,)Jj j^Ls- iVi sont tous venus chez moi excepté Zaïd; iJyj ^, 3^ isLstVi »ont remis c/ies aïoi excepté Zaïd; IiXy LÎl&-, Jyj LÎl&- pjîT Jîl /n ybu/c n mangé excepté Zaïd. Suivant quelques grammairiens il est même permis de considérer le nom de la chose exceptée comme le sujet de ces verbes et de le mettre au nominatif. 791. Tels sont encore les noms que Ton trouve cités n? 358. Ces noms n'exigent pas de règles particulières comme prépositions si ce n'est quelques-uns dont nous allons parler. 7'J.Î. La |iic|>u.>i!L(in t'.rr entre, sci! il'iritcnuéiliuii'i! iiu régime de plusieurs verbes qui emportent l'idée de séparation, comme •Jii, ou union, comme UH>\, gJ->', S^^t & autres. Elle se dit aussi de ce qui est dans tout l'espace enfermé par les deux termes de temps ou de lieu dont on parle; exemples: JalE-i-iîf ijy

The text on this page is estimated to be only 11.40% accurate

550 Livra cinquième. Chapitre sixième. iu» qjjujlj ĩ*jUÎ de Postât à Fnyyaum il y quarante entre la confusion des langues et f hégire il y a ruinant Fapinian -1rs kh lui-irim Irai* mi/-- frais n-iil quatre ans. En ce cas on lui substitue quelquefois la préposition pour rtjiir le second complément; exemple: ĩ' (jy entre Basra et la Mecque. — Si elle gouverne deux pronoms ou deux mots iloul l'on est un pronom et l'autre un nom , il fout la répéter devant In roujnlH'lion ; exrmpłrs : iS-^> ••'lin- mai H lai, ^Jvlo I y\Jj f&+t être pmvilée du pronom ũ avec ou sans la préposition À; exemples; CSt^^t*-' 'u le milieu tir F'-s/uire i-nln- les dett.r •'.i-trémftés; tfcxjjll; cfc* ^ o.SJ'ĩ çf~ la force de fiige c'est /'lige stationnaire de trente à quarante uns ; 3- M — ĩ ^5 4*i ^-t ^* Cl*""™ 1 aufr apiius-'r il 1/ 11 .-airiide milles. I'ii'fritremi iHiii lin prnnriui ellfisiTl ;ms.si,-ĩ iTniii[inr lr.1/1 nrlies ifnii Inul. et alors elle ré|i I aux expressions iiiujourtives partie-partie, tantque, soit-soit; exemples: -Uti\ (ùLuill g-ĩĩT Ufti if^l id^it Lf-j" Urf L« 'd bataille dans laquelle les Francs se trouvèrent réunis au ntimbrc ĩle sept veut mille fini! infanterie qui: encaleric; ^> cjy Li i*L» r'/ «(oe«« t-Aes moi des gens tant pauvres que riches; i^j fjill /e peuple fut partie tué partie fait prisonnier. — On dil en nrabe entre les maint ĩle gn. p^s ^jiii ^ quand ou veut dire devant qn. ; exemple: ejy (JiAj il le mit devant lui. DigiiLzM by Google

The text on this page is estimated to be only 11.78% accurate

Des Frçposiliou. 351 793. L'expression Lly est lantèt adverbe signifinnl In raîrar dinsc qoo ou ij^; pendant que; exemples: a-ïy LÎ*j pendant que nous tatteudons, J-*J loi v1^*J" fĵ^s jj. ?un»rf (7 s'est assis sur le troue royal et que les chambellans se tiennent debout près de lui; ejà\ liljjJ approche-toi ; liXjj tWjO prends '/.nid! il est à lu portée de ta main; aJ-ijO prends eela ! Jj IkAJ Loj iJJ-J ou AjJi û5 eïijj /"(//.■ (v y«c lu mu drus -'\Ar<: nu="" dessous="" cvsl="" ri="" ii="" iiii="" exemples="" j="" ci="" distance="" entre="" eu.i="" est="" d="" jet="" depierre="" ijji="" u=""> - f^i y^Jliî iV # en a qui sont des gens de bien et il y en a d'autres qui ne le sont pas. — Si la préposition sert aussi à . primer l'idée cmid-aïrr de supériorité et de préférence, c'est qu'elle signifie non seulement au dessous mais encore en deçà, comme q>=Ç>=- en deçà de POxits. Or la chose qui est en deçà d'une autre, rsl considérée coninir préférable : exnijjde.- : isjlîl^sJr^ri "fi)Â âs* p=kJ" aÛj JSS vous n'avez pas cela en particulier et de préférence aux autres animaux; ij^*S\ o! _f?l«*Jl jjLi- ^ii't n=-j 3*31*3? le miracle qui durera dans le cours des siècles plutôt que les autres miracles. — Par une métaphore semblable à ecllc-ci, on emploie la préjiosilion qni signifie en

The text on this page is estimated to be only 11.93% accurate

352 Livre cinquième. Chapitre $\hat{\cdot}\ddot{\cdot}\backslash$ i ltîi l- . eleçn, |i«ur marquer t? exclusion ; exemples : rji $\hat{\cdot}$ JUÎft i $\bar{i}$ L~i3 T XLiïJtf 'acquisition des richesses n'est pas en drya de peine, c'est à dire, *o»i peine; $\hat{\cdot}\hat{\cdot}$ £p u $\hat{\cdot}$ A $\bar{\cdot}$ v-4 * $\hat{\cdot}$ 'Ji quoiqu'il y ait une nuance qui caractérise une espèce et n'en caractérise pas aussi une autre. 2? empêchement ; exemples: icUi- jfill a)0 en riepa i/e la ritière il g a une multitude de peuple, c'est à dire, il y a nue multitude de peuple qui défendra f approche de la rieièrè; i $\bar{S}$ $\hat{\cdot}$ *' qjJ mU> *iUe(s J.! il courut vers le tut, mais la mort t'ewpée/10 tiij arriver. \\" défense- ' r-xnn;ilrs : v"Lj $\hat{\cdot}$ =" ($\hat{\cdot}$ sù il ri q a pas de voile devant eux, c'est à dire, il n'y a rien qui puisse leur servir de défense ; ($\bar{s}$ *j'î' çj* i/ $\hat{\cdot}$ * o $\hat{\cdot}$ * yjLÎuif trois personnes furent ma défense contre ceux que je craignais, l'fitir h miiiu' raison un trouve cette préposition jointe au verbe se battre, pour qn. ainsi qu'à d'autres verbes qui emportent l'idée de défense. Dr Y.\ nussi If- r.\jici'NSÎ(iiiis $\hat{\cdot}$ iet $\hat{\cdot}$ si, synonymes de £>tf prends garde et de jJjUÎ prenes garde! 795. La préposition ter*, désigne 1? direction ; exemple: jl—. $\hat{\cdot}$ JliJÎfS $\hat{\cdot}$ jjSîi $\hat{\cdot}$ lilîlîj vi $\hat{\cdot}$ îj $\hat{\cdot}$ îji-î lepremier d'eux marcha vers le couchant et le second vers le levant et le troisième resta; 2? approximation; exemple : s— rV rrew/ n /ji-m près soixante ans ; ejy*» $\bar{\cdot}$ s? Ojî s °fJ>'3 o-i î t KÉ L*s- î I i $\hat{\cdot}$ jXÎ pww /e roi se tourna sers Fasseniblée des hommes qui se tenaient debout et qui étaient environ soixante-dix'); 3? comparaison ; i\em\\b $\hat{\cdot}$: ') Au lieu de cela, fauteur aurait pu écrire Cr *-îy>5 w-j parce que pour exprimer une quantité approximative , on pent employer OigiiizM by Google

The text on this page is estimated to be only 12.31% accurate

Dm Proposition». 3»3 Jj5 £t* comme il a diti u ^ u jJT i^aUÏÏ
j£Sf u ^121 /e régime direct est le nom à {accusatif sur lequel tombe
Faction, comme: f ai monté le chenal. 796. Les prépositions et surtout celles
qui sont de leur nature des noms, peuvent elles-mêmes servir de
complément à d'autres préjuisitians et former ainsi des expressions
composées, dont les plus usitées sont ecclles qui suivent: yy tf, jjî ^ &>, & (f

The text on this page is estimated to be only 11.26% accurate

3S4 Livre ciaquilme. Cfcipitre lixiime. en a aussi qui n'éprouvrnt
que virtuellement l'influence do In préposition il descendit de cheval; jJs qE
ijX^aj ,/ découvre en riant des dents qui ressemblent à des grêlons (n°
357). 79R. Les g ram m ai ri eus arabes rejettent les expressions y*' A!,
lX^e J.I et aIxJ dont on fail quelquefois usage. 799. Lorsque la particule L»
se trnuve interposée entre In préposition el son complément, comme \j>£\
"f&Ûié. C il, ont été noyés il cause de leurs péchés, elle est purement
explétive (n? 701}. 800. Il a été déjà observé que les verbes se construis en!
;insi:z souvent d'une manière eonlraîrc ouï règles gramma lien les en
prenant immédiatement un eomplénii-n!. iju'ih iluvraînit prendre par
riuleruiédiaire d'une préposition. Voici quelques exemples: »/Lî wjjjj f-sLiij
\Sjy

The text on this page is estimated to be only 11.72% accurate

Des Adverbes. 3ii3 çbo'iî oÛ"t OjLÎt quand on demande quelle est entre les homme» la plut méchante race, les doigts montrent celle de Colaïb, où le génitif n'est autre chose que le complément 3c la préposition il qui est supprimée. — Il est aussi vrii'si'iiil>li;l>!i! qu'il y a oilipso rie In préposition v dans les formules de serment J)Jt5 par /fieu/ iÛÎjî rfonc, yar ft'eu.' et antres semblables (page 168). CHAPITRE SEPTIÈME. Des ttdrertiet, 802. l'ormi lrs pnrlielurs drslinéri A ajouter quelque modi6cnliuu ou drtnnsLinpe aux mots auxquels elles Se joignant , il y en a plusieurs qui exercent «ne infñciin- zi.im n.inr.ili: sur ri s mois ri qui CJjg 1 . 'Il s 'iirliiiil.il. i|r \yillav (".«S I i'plrs il.lllt (lt'j.l fSpn«.i-. en différents riiriroil.s nu iiuii.s avons eu oirnsinn rlVn parler, nous niions les i!i';ti'Iii[i]>ki rlaviinla^i' ùm-i i-i: chapitre. 803. L'adverbe I sert pour les interrogations tiut simples que composées de deux propositions nlternalives ; exemples: JÛff J.1 Ly«»jl iras-tu là? 2 fl l<3ià iJjil ni-fti dit cela ou ne Vas-tu pas dit? Dans le premier ces il est quelquefois suivi de l'adverbe o' (no 821) et dans le second il pcul itre supprimé, quand il a pour corrélatif la particule (n? 348); mais il ne le peut pas, quand In particule corrélatif 23' Digilizea 0/ Google

The text on this page is estimated to be only 12.87% accurate

556 Livre cinquième. Chapitre septifemo. est î'. Au reste 011
emploie tel adverbe non seulement directement mais aussi indirectement!
exemple: iaw /)« «W n/mĩ ce/a ou *iĩ ne ra pas/ail. 804. L'adverbe j-*
exprime «ne question faite avec vivacité, cl comme sn destination
généralement est d'en rendre le sens négatif, on peut le faire suivre de la
particule St (n° 364). 805. L'adverbe 3i est affirmatif; exemple: tsj> " t \\ X,
iljJki- ^S. Jliij \\J^S »£i=- fbi no regardes-tu pas le chameau, tout grand qu'il
est, comme il obéit à celui qui le conduit par la brideT Ayant après lui les
particules H et 0\ il peut se traduire simplement par un adverbe affirmatif;
exemples certes, tu n'obtiendras la science qu'au moyen de six choses s I3äi
S iĩlJLsJT J,l Si certo, la jeunesse ne durera pas; fi' *■ itjî-llĩ certes, ce sont
ceux çuisont insensés. Comme adverbe affirmatif il peut se mettre devant
l'optatif, l'impératif, le conditionnel et l'aoriste énergique; exemple : iÂ+s-j
îfi g- ^ D'eu enlaidisse ton visage! (nĩ* 364, a. 422 et 460). 806. Les
adverbes pJl et Lit sont afBnnalifs comme l'adverbe précédent ; exemples :
y pm? (^iĩi S,) Col ne sais tu pas? (et ne sais tu pas?) — La particule U peut
être intereogative sans l'adverbe f; exemple: bUs L* £ jLâi ijili? LÂ JUi* g
3 S oïf: d Mohammed, tu n'as pas peur de moi? et il lui répondit: je n'ai pas
peur de toi.

The text on this page is estimated to be only 15.07% accurate

Des Adverbe». 807. Les grammairiens arabes appellent u»j«3î) uu!«)asSj'i ^-i^f les adverbes if, « «i &, l(>rsi|L]'il.^ servent .i exciter; exemple: roaï eri'u d haute toix: Ecoutes, vaut qui Met assemblé* ici! il fait soir, retirez-vous chez vous afin que vous puissiez revenir demain (page 171). 808. L'adverbe négatif "3 influe lantolsur l'attribut, ea niant une qualité du sujet, J-J JZ* S (n9 327); emploi IJ*Ui % personne n'est présent ; tantôt sur le suji't, rit tiitutt f e.ristearr- tf une chose en général, y-^* ^; exemples: *Ul 3l «11 'S // «y/ n p«j n> oYeu ri ce n'est Dieu ; ij^jJ I 'S i'/ n'y a pas dmaa Dieux ; jj^U— > 'S jliXl! j W n'y a pas de musulmans dans la maison; diWe oU—j 1 il n'y a pas de musulmanes elles toi; LÎ* ^ "if H Vas d'hommes lit. Dans tous ces cas le moi Auquel la négation se rapporte est un nom indéterminé faisant l'attribut on le sujet d'une proposition nominale. Dans les propositions verbales l'adverbe négatif "S exprime quelquefois une simple négation, d'autres fois une prohibilioo. S'il exprime une simple négation, il est suivi de l'itnristr employé dans sa propre signification qui est celle d'une action non achevée. S'il exprime une prohibition, il est suivi ou du conditionnel ou du l'aoriste énergique ou enfin du préterit. Ce dernier temps sert alors pour des vœux , des imprécations et des serments it moins que l'adverbe "i ne tienne lieu d'un des adverbes Lt ou |*J comme dans l'exemple suivant i_oL?\"JT ôjL OJsQİ 'ji p L*/ 'ai éprouvé dos choses étonnantes comme aucun homme n'en a vu, aucun historien n'en a raconté de semblables, où le préterit conserve sa propre valeur (al 814).

The text on this page is estimated to be only 12.49% accurate

5ii8 Livre cinquième. Chapitre septième. B09. L'adverbe négatif ^ se construit avec l'aoriste du subjonctif pour nier une action future plus fortement que l'adverbe précédent; exemple: ijL-JJ CT* ^ j-^^^ certes, il n'entrera dans le paradis que ceux qui sont juifs ou chrétiens (a°366). 810. L'adverbe négatif L* s'emploie communément lorsqu'il survient un mot qui en restreint la signification; exemple: i^>t _ji-JĬ j Li ÇSĭj ,7 n'y a pas dans les sept deux un endroit de rétendue d'un empan où il ne se trouve un ange qui adore. Il donne au prétérit la valeur du passé, et à l'aoriste celle du présent; exemples: lm^.^ i&ij lif ÎSijJbĭ U je ne Pai pas acheté, mais mon compagnon Fa apporté; j _ji 1 L» ^jti^ gjtÂĬ^ yae XVeU a envoyé ne font qu'avaler le feu qui ravage dans leurs entrailles. Employé dans la significatiou de J-li, il en suit la construction (n° 366). 811. Les adverbes négatifs fJ et CJ sont toujours accompagnés du conditionnel qu'ils déterminent un sens du prétérit ou plutôt au sens qu'aurait le prétérit, si l'énonciation était affirmative; exemples; Ijl^S ^ tjiĭj^ i/i furent mis à mort et ils n'abandonnèrent pas la religion du Messie ; fi ^,1 **f/ ne meurt pris. Dans les phrases incidentes on emploie tantôt l'adverbe fi avec ou sans la conjonction j tantôt l'adverbe ^ le plus souvent sans la conjonction; exemples: S^S «^1 1 ^ AI « rffl, il m'a été révélé, quoique rien ne lui ait été révélé; \JiJ& "fi à fj* J^i oigitzad by Google

The text on this page is estimated to be only 14.22% accurate

Des Ailvnrliet. 589 Uj et il resta des hommes dans la ville sans s'inquiéter de ce que tes astrologues leur avaient annoncé; •iA=~Î> *uġi e«(ré dans le eirtsims eu être empêché (u7 3titî). 812. L'adverbe négatif qI s'emploie d'une manière ou elliptique ou restrictive comme l'nd verbe négatif li avec lequel il se trouve quelquefois en eoncnrrence dans le style sootenu ; exemples: ^ lîiî Lil JUàfi tiW Jjisl a Dieu! je ne commettrai pas cette action; ejl jjiÉ & "Jl rjji&Sî les injîdèles ne sont que dans ferreur(ao 307). 813. Le verbe lj-J étant dépouillé de toute valeur temporelle entre pour un simple adverbe négatif ilans les propositions verbales; exemples: J^j-IîiÇ u»*! i/.-^l f ^ /e prophète n'était ni de grande ni de petite taille; J3SÎ û t_jtJ i_i!Juiîf ^ c/ la famille de Jonas lorsqu'elle a craint la punition dont elle était menacée, a'u-t-clte pas invoqué son seigneur? 'r^Âàk o>i>î' (j^îî »e mouma-vous pas avant qu'il soit peu, et ne seres-vous pas ensevelis dans la poussière? — Tantôt ce verbe ne sert qu'a joindre l'attribut au sujet, tantôt il le renferme lui-même comme le verbe qġ que les grammairiens arabes appellent dans le premier cas ' e ' 'K second, mû (n.- 521 ,uiî.). 814. Il ue suffit pas de la simple conjouetiun j pour lier deux uu plusieurs mots soumis à l'influence d'un des négatif* qui viennent d'être eités { il faut lui joiudre l'adverbe 'i que l'un trouve même quelquefois employé uu lu conjonction serait déplacée ; exemples : ^» v**3 ^ DigiiizM 0f Google

The text on this page is estimated to be only 11.82% accurate

MO Livre cinquième. Chapitre septième. u-^îli? *Ui % 0IjÛ?Î
tant fatiguer leur cerpi, ni troubler leur âme; % ^ ? aon Père> mire vivent
pAtt; ^jf 'S i UUj p i7 ne me re^(e m mon yêre, ni ma mire. Si néanmoins
on répète quelquefois la m bue négation, c'est que l'on vent lut conserver
toute s» force; exemple: aUo 'ajl^ f& mai» ils ne /W pa* su et ils n'ont pat
pu le taooir. 815. La règle précédente s'applique «gaiement an mot qui en
certains cas Équivaut à un négatif} exemples : v*=[^] t-M^ê ee/fl n'ejf inouï,
ni étonnant; ~î, S^w» iom came ni preuve ; mais ici elle n'est pas de rigueur
cl on peut aussi employer la simple conjonction j ou lui substituer lu
conjonction jt; exemples: sT^jf & j»^s *UÎr is^t qI j*Â ^ i«n* qu'il marche
sur l'eau, ni ne vole dans tair; *J n} HJU s! Il Ka-li sî J_*i"Lâ son» avoir
besoin d'un campai, ni d'une régie, ni d'un perpendicule, ni d'une èquerre
(n?* 495 et 755). 816. Il est rare de trouver l'adverbe ~i joint à un adjectif,
comme ^jîS ~i sjs* pour JjJi J*î ijfii une vache inaccoutumée au joug;
quoique dans les écrits de philosophie scolastiquecet usage soit Irèsfréquent
et poussé jusqu'à donner la valeur de privation aux noms abstraits, comme
îlJtâjf pour ^tfJîî -Jj: /h non-divinité. Voir le commentaire de Baïdawi sur. 2,
vers. 66. 817. Les adverbes interrogatifs ^ I où, J* quand, Sti comment, sont
tantôt interrogatifs tanlut conjonctifs (n? 342); l'adverbe ii«=* en, nu
contraire, est seulement conjonctif (n?" 369, 385 el 457). Oigriizsfl Bï
Google

The text on this page is estimated to be only 15.94% accurate

Des Adverbes. . 818. L'adverbe f*i abrégé du. verbe f*i être agréable, sert à affirmer ans proposition précédente qu'elle soit énoncée affirmativement ou négativement. Si quelqu'un a dit Zaid t'en est allé, ou ou dira également, pour exprimer son assentiment, c'est à dire, lachose est comme vous le dites. H en serait de même si la proposition était iaterrogaiîve ou impérative (n? 365). 819. L'adverbe s'emploie pour les expressions: au contraire, vraiment 3i; exemples.- tji'i ^ J&tS JiSt li&f Lij'Ifl Juif iJSf ÔS £ le» gardiens de t enfer leur ont demandé; Est-ce qu'il ne nous est tenu point de prédicateurs? lis ont répondu; Vraiment si, il nous est venu un prédicateur, mais nous C avons traité de menteur; jli ji^^ oJ-"- £* ^*nii i'£ il a demandé : Est-ce que Cêtoffe la plus douce qu'ils portent n'est pas la soie? Il a répondu: Vraiment si (n9 365). 820. En répondant à une question, on répète les adverbes affirmatirs quand on veut leur donner plus de force, et c'est pour la mime raison que l'on répète aussi l'adverbe 3 non (ni 366). 821. L'adverbe 0! en effet, est vraisemblablement le même mot que l» ou nifi qui signifie en bébreu voilà; exemples : ijU t Ij^Ê *!>^ lilJl ^J*> iûîs jdlî i _y'S ils disent: Nous attestons que tu es CapStre de Dieu, et Dieu sait que ta es son apôtre, mot à mot, ils disent : Nous attestons : En effet, ta es rapôtre de Dieu, et Dieu sait: En effet, tu as son apôtre. 16 il sert en intme temps a indiquer

The text on this page is estimated to be only 15.66% accurate

562 Livre dwjiiitau. Chapitre septième. qu'il y a ellipse de la conjonction et que la proposition qui soit est énoncée iireelcinent (page 193). — Ajoute a l'adverbe interrogulif l il rend l'interrogation pins énergique ; exemple: H[^]iLsCiî j qj[^]jJ[^]I ŪjI loi donel serons-nous rétablis dans notre premier état mtme après que nos os auront été réduits en pourriture. — Quelquefois l'adverbe q! est équivalent à oui, la chose est comme nous le dites. C'est ainsi que l'on lit dans le vers qui suit : £\ «Uïî ôli" Jjj OS u&t'i et elles ont dit: Tes cheveux sont devenus gris et ta as vieilli. J'ai répondu.- Oui. Ce dernier usage de l'adverbe est rare et tient à sa signification primitive dont voici un exemple: •-»(' A yts' «l> Zaïd est venu avant la main sur la tôle, à la lettre, Zaïd est venu et voilà sa main sur sa tête (W 302, 305, 308, 452 et 537). 822. L'adverbe S se met tantôt au comme u cernent d'un mot, tantôt il sert de corrélatif aux particules et qI (ur 302 et 405). 823. Les adverbes Jj, u- et oj« dou! l'an u'esl qu'une abréviation de l'autre, se joignent constamment à un verbe pour ca déterminer lu valeur temporelle (no- 363, 368, 424, 425 et 427). Si le premier de ces adverbes détermine le prétérit ù une signification d'antériorité par rapport à un autre prétérit, il peut être précédé de la conjonction s ou ne pas en fitre précédé. 824. Quant aux adverbes qui sont originellement des noms et qui peuvent prendre pour voyelle finale nu simple duiuma, il en est parlé aux pages 17U et ltiO; nous y ajoutons un exemple-, \a\s DigilizKl by Coq

The text on this page is estimated to be only 15.84% accurate

Des Adverbes. 563 Israélites qui lui ont succédé dans le gouvernement après la reconstruction de Jérusalem, ont seulement exercé leur pouvoir dans là ville sainte. Le mol V— seulement, dépourvu de voyelle nasale, doit Être regardé comme renfermant son complément en lui-même. 825. Ces adverbes, en rejetant la voyelle nasale, deviennent inili'diiiiiblc's et ne se déclinent pas lors même qu'ils sont soumis à l'influence d'une préposition j on pent cependant les décliner quand on veut les employer d'une manière indOterminee et absolue, comme u-^LslIi ^İJ^ O" a^""^ ^ ie bujfi'e n'a pas de dents de dessus; £3? *Li l4~Cé tj»L> îl ulULjâ lajjsl J ôjàİİj ^svİİ Jltft 1 les fourmis cachent leurs grains et leurs vivres en haut de leurs maisons basses de peur que les eaux de pluie ne les gâtent (M 375 suiv.). 820. Parmi les mots qui ont été cités comme adverbes (u? 370), il y en a un LàL», sur lequel il reste encore une observation A faire; c'est qu'il est suivi ou de la préposition ou de la conjonction selon qu'il a pour complément un nom ou un verbe (nİ 414). 827. L'adverbe signifiant tant que et appelé pour cela iwjfi,i>Jİ ù, se joint au prétérit et lui donne le sens du présent ou du futur ; exemples: \jo (tAJij U (W^ai H qu'il ne vous arriee aucun malheur tant que vous vivres! û^! lijîîî" ^xl, İLÎ J^İll 'ys-M SS jıfıııf Lifj <>3jİ! p\$ ijLÊ ^ f_?*i les guêpes ne font point de provisions pour le lendemain, mais elles virent au jour la journée tant que le temps

The text on this page is estimated to be only 11.44% accurate

364 Livre cinquième. Chapitre septième. leur est favorable; fiS î*
jj^li^ JJ5t ^gyûio ! vous en aurez betoin tant que vous aurez ce corps faible.
— On exprime h durée dans le pusse en employant le verbe qĭ si le sens de
l'ensemble l'exige. — Pour rendre la phrase négative, on dit fĭ Lô tant que
ne-pas (n° 378). 828. Enfin il y a bien des expressions adverbiales
composées d'un même mot mis deux rois, ou de deux mois, l'an gouverné
par l'autre; exemples: i_plĭli f q—S" 'S certes, Dieu très-haut les a éprouvés
(n? 377). 830. Mettez encore au nombre de ces expressions adverbiales Lis,
k,, liĭl&i exemples: Jjl_ ^ L^fl jUL' lĭ ji fê\ \S» DigiiizM By Google

The text on this page is estimated to be only 13.84% accurate

Des injonctions. 305 une île de cette mer où il n'arrive guère de vaisseaux; Uij «V a souvent dit, Lî *l*f ^ &\ gj^ ûîj souvent Dieu détourne des siens un malheur qui arrive (n° 377). CHAPITRE HUITIÈME. Des Conjonctions. 831. Les particules servant à lier divers mots soit sujets, attributs antécédents ou conséquents, peuvent f.tre divi.séVs en autant de classes qu'il y a de différences dans les points de vue sous lesquels l'esprit observe la liaison qui existe entre ces divers mots. Il y a des conjonctions copulatives, adversatives, alternatives, conditionnelles, suppositives et autres. 832. Les jiViiimiriii'i^{TM*} iir;ilu-s rnvirrii^nul ctrlr liiisdi l 'fini un; unir espèce de concordance, quoique ce soit plutôt une suite des régies de dtjnn.'ild;iiicB, nt: comjitril que tli.v [jurliruli's roujoiclivcs i|«'i's ii|ui:lk'iil JiL^Î Jj^â-, et qui sont '3, i, ^ et l^=- cessent d'être de simples conjonctions et qu'elles exercent alors elles-mêmes une influence grammaticale sur le nom ou le verbe qui les suit; exemples :

The text on this page is estimated to be only 13.51% accurate

lii. ^j'fij ne défends pas une habitude en sorte que tu en prennes en même temps une semblable; .lÂajî âîî Ci ou l>Xjjj tfU Ci qu'as-tu de commun avec Zaïd? âC£vH îjl LiX ^tt ^ bJ; Û3 Lff J^sJI Û% et quant au cheval, quelle raison à-t-il pour aider les hommes contre nous si ce n'est son ignorance? 834. Dans tous ces cas la conjonction 5 étant synonyme de fœc et emportant l'idée d'une chose ou d'une action subordonnée à une autre, ^JUÏÏ 5IS , jjj^Î jlj , iL-s-baH jtj, met le mot qui suit à l'accusatif si c'est un nom ou, ce qui veut la même chose, au subjonctif si c'est un verbe ') (n°- 357, 368, 380, 381, 393, 452, 453, 454 cl 542). 835. Il en est autrement dans les phrases elliptiques comme ÎjLsJlj gare la têtelfais attention à la muraille! o garde-toi des innovations! où l'ncrusatir vient d'un verbe sousentendu

The text on this page is estimated to be only 15.80% accurate

Des Conjonctions. 367 837. Il va sans dire que la concordance doit cesser si, ce qui arrive assez souvent, l'écrivain change de construction en substituant ou un verbe à un nom verbal ou un nom verbal A un verbe; exemples: celles qui auront cru et failli Dieu un prêt généreux, il leur sera donné une double récompense ; Oi> 3j-.jfi 0I 's-J-ç^s ils sont retournés à l'infidélité après avoir cru et rendu témoignage à la vérité du prophète; Jji-j 3Ii si IÛy» quelqu'un qui a apostasié ou qui est sur le point d'apostasier ; L« jj'I fjjlâs SLmj-I ^jj^iJI^jîj sj 1^i"yU' ^1 j^foj teaes afin que je tous life le commandement que Dieu tous a enjoint de ne lui donner point dégal et d'être bienfaisants envers vos parents. 838. La conjonction copulative } est quelquefois employée de manière qu'il faut h traduire jiji d'uulrcs rniiijuncljiriii, cumini1 jj>~ a' Il>jİ s~ie [jj^-lj eeu.r qui habitent tin endroit quelconque sous réquateur, pour eux le jour et la nuit ne diffèrent pas , mais ils sont toujours de la même longueur; d'autresfois clic ne se traduit pas dn tout, comme J^î ill t^LÎ- jppj litj lorsqu'il fut pris d'eux, ils le dépouillèrent de ses vêtements, ce n'est pas tout, ils lui Sterent aussi le vêtement de la vie. On en fait souvent ellipse quand il s'agit de lier deux adjectifs , comme LÛJLÎ- ÛJ fjjî jauu y^jUdJ UjL, le sang devient du lait qui est satubre et agréable

The text on this page is estimated to be only 17.06% accurate

308 Livre cinquième- Chapitre huitième. l'astre luisant d'une lumière rougeâtre. 839. En joignant par une particule conjonctive plusieurs compléments d'une même préposition ou d'un même nom dont le premier soit un pronom suffixe représentant le génitif, on doit répéter l'antécédent ; exemple: «J^h i JS il dit à moi et à mon \ serviteur. 840. On trouve cependant des exemples contraires à cette règle surtout en poésie, comme f \J^hi iXsuJIj sj ils n'ont pas cru en lui et en la mosquée inviolable; Zaïd est dans la maison et Amrou est dans la chambre jaL^hs kmi} *jïf il n'y a personne autre que lui et son cheval. 841. Ce ne sont que les écrivains des siècles inférieurs qui se permettent de donner pour compléments plusieurs noms à un autre sans avoir recours au pronom alfae, comme f Jï Stfil^h '/SS pour ISliâ-lj 'fS\ iS'Sj! Moïse fait mention des/ils et des petits-fils S Adam (n? 479). 842. On emploie la conjonction 3 très-fréquemment pour lier deux phrases dont l'une sert à négativer l'autre, l'unira , JLân*9'la*(ii?721)| exemple: et il est nécessaire qu'il use de la modération en cela, car la modération est un grand appui dans toutes les choses. Pour cela, il faut voir si la proposition incidente est nominale ou verbale, affirmative ou négative. Si la phrase est verbale et affirmative, le verbe étant à l'aoriste, on se sert de la conjonction en la faisant suivre de l'adverbe Dhiicod by G

The text on this page is estimated to be only 13.96% accurate

Des ConjonctioM. 369 O-ï, ou on se contente du simple verbe; exemples: iXis ^jjji f^'.11 il pourquoi me faites-vous du mal comme vaut savez que je suis Fapôtre de Dieu qui a été envoyé chez eousf **5»lf?- è^s* ij^-ù g^iÉ jj Jjî il était perché sur la branche d'un arbre agitant ses ailes. Il en est de même si la phrase verbale est affirmative, le verbe étant au prétérit; mais dans ce cas on peut encore employer l'adverbe sans la conjonction ou la conjonction sans l'adverbe. Si la phrase verbale est itérative ou que le verbe soit au conditionnel précédé de fJ, on met ou ne met pas la conjonction ; mais si la phrase verbale est négative et que le verbe soit à l'aoriste précédé de l'adverbe ~i, la conjonction ^ manque le plus souvent (n°811). Dans les phrases incidentes où le pronom personnel de la troisième personne entre pour sujet, on supprime quelquefois non seulement la conjonction mais aussi le pronom lui-même; exemple: aJ JjLî- t^li »P ttiJî^l ceux-là sont dévoués au feu où ils resteront éternellement (n° 430, 431 et 721): suppression ijui n'a guère !iru lursiue Ir [iroinim personnel sert de complément au nom qui fait le sujet : exemple: f^j1^} jf^ j^k j'ai passé près du froment dont le boisseau se vendait à un dirhem. 843. Après une négation il ne suffit pas de la simple conjonction s pour joindre plusieurs mots; il faut j- ajouter l'adverbe 'S quelle que soit d'ailleurs la particule négative qui précède (ir! 'Mt'ii. La même particule négative se répète seulement quand la négation doit se répéter avec la même force; exemple: gyj _s*=^l ^ jj gti) jii U*J jiÂja JueJî! q* il a raison dans ce qu'il a dit, mais il a donné une description qui n'est pas complète et qui n'est pas non plus très exacte. ScSier, grammaire «nbe. ■ 2i Oigiiizfid by Google

The text on this page is estimated to be only 14.49% accurate

370 Livre cinquième. Chapitre huitième. 844. A l'égard île In concordance des verbes joints par ln conjonction }, il faut encore observer que si l'on veut joindre deux impfratifs dont l'un est affinnalif et l'autre prohibitif, celui-ci s'exprime par le conditionnel précédé de l'adverbe ^; exemple: *ÂJİ 'jj^ ' -JJLlî jjJL lyîï % "(fåg, remerciez Dieu du bien qu'il peut a fait, afin qu'il vous en fasse davantage, et n'ayez pas de Dieu une opinion qui lui est contraire. 845. Il ne reste rien à ajouter ici à ce qui a été observé en plusieurs endroits sur les différents usages de la conjonction o, si ce n'est quelques exemples servant à montrer que [h raison pour la faire entrer dans les propositions corrélatives dont il est parlé no 457 est que la particule conditionnelle ne peut ou ne doit pas y exercer son influence. 846. La particule conditionnelle ne peut pas exercer son influence diins les propositions commençant par un mot qui n'est pas un verbe on qui est un verbe défectif; exemples: ^jLÊîî i^ili liAi» ^JS si tu dis cela, lu es du nombre des incrédules; & (Jdi ^1 _£=>Ual=>- lili si vous êtes dans le doute au sujet de la résurrection, c'est nous qui vous avons créés; liljiXe aUJ ^Jtîi o»s Ijli i-i*si i_s_^i UJi-j quiconque fait cela par un esprit de prévarication et d'impiété, nous le brûlerons dans le feu ; iXai ijjys ^ & o* « £.1 jj*. t'a vole, il a un frère quia déjà volé avant lai: \$ *W \$ 0I si tu demandes pardon pour eux, Dieu ne leur pardonnera pas; "İŮ 5\$ 1*1 Sj> o'

The text on this page is estimated to be only 16.34% accurate

Des Conjonctions. 371 et en enfants, il pourra bien arriver que mon seigneur me donne quelque chose de meilleur que ton jardin. Nous avons dit que la particule conditionnelle n'exerce pas son influence dans ces propositions et que c'est pour cela qu'on y fait entrer la conjonction *in* ; il faut cependant excepter des propositions de cette espèce celles qui commencent par les adverbes négatifs *3* et *J* (n° 457). 847. La particule conditionnelle ne doit pas exercer son influence dans les propositions verbales où le verbe étant un verbe parfait exprime un ordre ou une obligation; exemples: *^Jji* «*JJI ^jI yl ii tu et le fils de Dieu, dis; nj**j=t ^JS ^l j3uijT iXui* excuse-moi donc si j'ai commis un péché; *u*-"* ^j!* OI si tu es le fils de Hammam, sois salué respectueusement. Cela s'applique aussi, si pour conserver aux deux verbes corrélatifs leur signification de passé, on fait précéder le premier au verbe *0f* ou d'un des verbes de la catégorie de *qI* appelés *0%* à *lî-i* (n° 436); exemple: *cr> & «"s** ô' lisijui* si sa chemise a été déchirée par devant, alors elle a dit cela. 848. Les conjonctions *^j*, *l=-ffb*, *cl 3^*, *is*, font servir les idées à se contre balancer l'une l'autre. La première est souvent précédée de la conjonction *s* sans éprouver aucun changement dans sa signification. La seconde en est quelquefois suivie, et alors elle ajoute l'idée d'une plus grande importance à ce qui a été énoncé auparavant (n° 394 et 838). 849. Une autre particule que les grammairiens arabes mettent dans la classe des conjonctions parce qu'elle exprime un lien de plusieurs mois 24 •

The text on this page is estimated to be only 14.53% accurate

372 Livre cinquième. Chapitre huitième. avec une correspondait pï de cas et de mode, c'est l'adverbe p\$; exemples; ^fdaji il Si ^ v'ji' ur /<"««f * poussière, puis il lui a dit: sois si 3^ e* gî^ cP W n'arrivera pas que. Zaïli sorte et puis s'aiscie; ^ ^ «Ujfs lieLjf t_jJ"Uï ^Jl^İ̇ .«ÂJÎ ^ ('Mies, appelons nos enfants , puis mettons-nous en prière et invoquons la malédiction de Dieu sur les menteurs. — En joignant au nom d'une personne plusieurs adjectifs relatifs de pays comme J~Jiİİİ ^ i5j<âf celui d'Egypte et puis celui de Jérusalem, la conjonction indique que cette personne a successivement pris ces surnoms de son séjour dans ces pays. — Voici encore un exemple de la valeur corroborative de celte conjonction; J.UIİİ cr •J*ff jl* j'S fî elle est honteuse, honteuse et encore une fois honteuse, la misère que tkomme s'est attirée par sa gourmandise (n? 368). 850. Ou appelle plus communément disjonclives ou alternatives les conjonctions que nous avons appelées simplement corrélatives (n? 393). Elles sont destinées a marquer une alternative dans les choses dont on parle au dans leurs attributs, mais elles n'ont pas besoin pour cela d'être redoublées; exemple: îl Î**IÂ 8V» qu'ils soient absents ou présents, c'est égal. — La conjonction sl régit le verbe nu subjonctif lorsqu'elle équivaut à a< îl à matas que-ne, jusqu'à ce que,- exemple; ^çiô- J-; }—'1 tâltp'i certes, je te poursuivrai jusqu'à ce que lu me donnes ce que tu me dois. 851. Deux conjonctions ^ cl servent en arabe à énoncer, l'une les simples conditions, et l'autre les suppositions ou fcypothesesi exemples: ,1 ii^i "0\ Jî-I Jl j'ai peur d'être

The text on this page is estimated to be only 15.13% accurate

Des Conjonction!. 373 puni si je me révolte contre mon seigneur;
oJ-*J ^ô'jis-l jj aiii* bL* ri tu me prenais aoec toi, je ferais du miel comme
toi. 852. Toutes les fois que deux propositions verbales sont dans un rapport
simplement conditionnel , mm! que

The text on this page is estimated to be only 13.41% accurate

374 Livre cinquième. Chapitra huitième. parte linon Zaïd; âjj^îj
^jj-^ **' ^ -^f?* ^ je n'ai point apporté tes livres excepté le pentateuque ;
mais en tous I ru i s uni la proposition de manière que l'idée particulière de
la chose exceptée précède l'idée générale, oit doit nécessairement le mettre
à l'accusatif. 2? qu'il faut considérer comme pruposilitms uépitives Unîtes
celles qui en ont le sens, quoiqu'elles n'en nient pns In forme, telles que les
propositions prohibitives et les propositions interrogatives qui expriment
une négation. 3? que la conjonction Si fait souvent exception d'une
proposition entière, comme »-«• (j— à->.j "îl ^ je n'ai passé auprès d'aucune
personne que Zaïd ne m'ait para plus beau qu'elle ; ^à^hiS- U ^1 tX&f
personne ne m'a jamais adressé la parole que je n'aie conçu pour lui du
respect; et qu'alors on interpose quelquefois la conjonction j entre il et lu
proposition qui renferme l'exception; exemples: l^ji s*îc Kj^jJf ^jSj; îl j*îf
fûl= àLo^jjl j&l i _hiui uj» i* iV n'y a point d'individu qui pt/rlr trx mnn/ucs
de la domination que ton ne découvre aussi sur lui les traces de r esclavage ;
,j U J.É a-J^-E; ^1 1 _»£ JjLtf' (7 ne mit r/ea dans son livre sans le mettre
sous mes yeux; v^lr^s Ui* J-: ^1' U jij» JiSj "Si iV n'y a pas une seule
créature qui ait reçu des avantages et des lions en grand nombre qu'il nu lui
soit rien refusé qui vaille mieux que ces avantages. 4? qu'au lieu de ■jl on
peut, pour fuirc exception d'une proposition entière, se servir de |jl 'SI
comme équivalent de 0I j*c ou qI S^u si ce n'est que, mais; exemple i ^j^î
ji^T \Sf Jjs-U ^ Uul &>/j lui jJu^ jb. liL* ^ î&wÂl l>~= îil "îl â^îl îî Lîl J.I
ZOd by Ci

The text on this page is estimated to be only 15.80% accurate

Des Conjonction». 37S Cordoue est aussi située sur le bord de en
jeuve qui patte à Sêeille, mais près de Séville il est d'une telle largeur que
les grands vaisseaux peuvent monter jusqu'à la porte de la ville. 5? enfin
que l'on répète aussi la conjonction ^1 seulement pour rendre le discours
plus énergique. En ce cas, on met le nom qui suit au même cas que celui ijui
jucccdc t-n les jnigiiiinl par U eiiiijoiidiuii copulative j, si l'un n'est pas mis
par apposition à l'outre; exemples: i^Çl ,J gjii. 5lj LijL^îj \\ fÔS\ la
succession des siècles est-elle autre chose qu'une nuit et le jour qui la suit?
est-elle autre chose que le lever du soleil et puis sou coucher? rést-nl, si l'un
est A l'aoriste et l'autre au préterit. Si tous les deux sont au préterit, on les .

The text on this page is estimated to be only 15.15% accurate

370 Litre cinquième. Chapitre huitième, rend quelquefois île 11 même nintin, mais plus souvent on leur donne [;< sigiiiîiii.'iiiimi du p.ifs'i' surtout lorsque le premier ou lous les deux sont précédés du verbe 0^ (n? 38!!}. 8M>. Des deux propos iliuii s lom'lallws la pn'micrc peut Etre nominale cl l'attribut peut Pire sousf.ntendu, si elle est négative ayant à la tête la conjonction "ij-F; exemple: jj lijj si Zaïd n'y e'fart un obstacle. 857. Dans les exemples que nous avons rapportés ailleurs de l'usage des conjonctions conditionnelles pour exprimer une alternative , comme jii \jâ a\s j^&i \j££- 0I ^LUl 0j?,j&? u-tâ les hommes seront récompensés suivant leurs oeuvres soit qu'elles soient bonnes; et alors il leur arrivera du bien, ou qu'elles soient mauvaises; et alors il leur arrivera du mal, nous avons vu que ces expressions étaient elliptiques et que pour les analyser on n'avait qu'à sousentendre le verbe q!?. Suivant le commentaire des Séances de Ilariri on pourrait encore supposer d'autres ellipses et employer indistinctement l'accusatif et le nominatif soi) pour les deux mots qui sont joints par la conjonction ti soit pour l'un ou l'autre. 858. Une autre espèce d'ellipse est celle par laquelle on supprime après les conjonctions yl a y ou uo outre mol qui renferme la valeur de qI, l'une des deux propositions corrélatives qui devrait servir de Complément à l'antre; exemples; g.>».> £**J ^ ù's éJjoJ&i v3s îi UliÎj 'J> V0"s «l3Î Nil**? *'« paie ce qu'il doit, (Uisse-lo) ; sinon, tu vendras tout ce qui lui apparOigitizM by Google

The text on this page is estimated to be only 15.32% accurate

Des Conjonctions. 377 lient et tout ce qui appartient à ses gens, et tu renverras lui et ses gens dans la forteresse d'Alexandrie; $jj^{\wedge}a\dot{il}$ il $iX^* \ll j^{\wedge}-J\ddot{I}$ 01 aICe /e poison passe dans les peines et se répand dans tout le corps comme Ckuile: quiconque se dépêche alors de prendre les remilles (peut prévenir la mort) ; sinon, Con ne peut pas en arrêter l'effet. 859. Dans ce cas, si la proposition simplement conditionnelle est énoncée négativement et suivie d'une nuire proposition qui commence par Si), on regarde la négation de la première proposition comme superflue; exemples: $^{\wedge}J\ddot{I}$ Ijj" $vi^{\wedge}jyi$ Si) $eijJ)^{\wedge}^{\wedge}c-$ & O-iii p Ql si tu ne me venges pas de t affront que f ai reçu de ton Jils (à la bonne heure); sinon, j'avalerais ce poison; $v'y^* j^{\wedge}***$ $ti^{\wedge}L'$ 'SI) $lijju$ p qlj Liijû«J »j*Iij njij ensuite il lui répondit en lui reprochant la dépopulation de ses états, et lui ordonna de les rétablir, (ajoutant que) *V/ les rétablissait (on lui pardonnerait ses fautes passées) ; sinon (on le traiterait! île telle et telle manière). Peut-être vaut-il mieux considérer la conjonction $\ddot{I}$ I comme une répétition de la proposition précédente que d'avoir recours à un pléonasme. 860. Les trois conjonctions 131, $L\ddot{I}Ut$ et $l-\ddot{I}ô$ t en liant deux propositions, y exercent la même influence que la conjonction qI , c'est à dire, elles convertissent la signification du prétérit et du conditionnel en celle du présent ou du futur; exemples! $LL\ddot{U}$ » $Sya-\ddot{I}$ I $t\ddot{li}-lJl$ Li»« $\hat{I}$ $n^{*^{\wedge}}-!$) quand la promesse de la vie future sera accomplie, nous nous réunirons ensemble; $j\ddot{ij}$ $\ddot{u}S\backslash^{\wedge}1$ croires-eous lorsque

Oigiiized by Google

The text on this page is estimated to be only 14.21% accurate

378 Livre cinquième. Chapitre huitième. (eelt) aura tient stîl ^ô'& Lâil «" tu vient ehet moi je viendrai ckes toi. Pour conserver au prétérit la signification du passé , il Faut commencer la proposition par un des verbes u» ou jL*9, dont on peut cependant se passer lorsqu'on voit par l'ensemble qu'il s'agit d'un événement passe; exemples: jJjI jjfc lil 0\$ lorsqu'il parlait, il montrait de lêloquence. — Maigre l'influence conversive de la conjonction lit on trouve quelquefois l'un des deux verbes corrélatifs qui la suivent, employé! l'aoriste, sott qu'il y ait, ou non, quelque ebose qui fasse cesser cette influence ; exemples: j^J'i Ui'Lî s ijûa- L^Ttj ÎÇï ttâsTr^ lit tj> ys'îi ji c'est qu'on le trouve marchant humblement à pied au milieu de ses égauxjusqu'au moment où revêtu de la judicaturc on le voit monter un âne égyptien. 861. Une quatrième conjonction jl qui signifie la même chose que 'il en dillîrc en ce qu'elle exprime généralement le passé lors même qu'il est suivi de l'aoriste ; exemples : AS j t (jy _^Uj j^i j -ïjT tjStj^suï bA* j o U_j*U^LÎ quant au mal, il saute aux i/eua.; puisque vous nous aces faits vas complices dans la boucherie de ces animaux; J^nî-.j a* tteljîK j^ljjl jijj j!. quand Abraham élevait les fondements du temple avec Ismaël. 862. Il faut encore observer que la seconde des lieux propositions jointes par les conjonctions lil et il peut être nominale au lieu d'être exprimée par un verbe personnel. L'i 1 1 z>:d b, Ci

The text on this page is estimated to be only 17.69% accurate

Des Conjonctions. 379 863. On décline les conjonctions *il* et *jl* lorsqu'elles servent de compléments à certains mois de temps avec lesquels elles forment des adverbess qui peuvent également servir de compléments à d'autres noms ; exemple:

The text on this page is estimated to be only 14.45% accurate

380 Livre cinquième. Chapitre huitième. conjouclion ^e^* avec l'indicatif parce qu'on exprime un cflet indépendant île lu volonté. Il en est de même de la conjonction q I lorsqu'elle est allégée, c'est à dire, lorsqu'elle a pour dernière lettre une consonne simple '). 867. Quant a la conjonction 0! que l'on traduit communément par la conjonction car, comme dans cctLc phrase jUI j^JĪ âj^+i jjiXî n^ji Ji rfan* (r mai» est le bien, car tu peux faire toute chose, elle s'emploie aussi pour énoncer directement ce que In conjonction sert à énoncer indirectement ; exemples: iiXibiJ-J dis: je sais ion amt; ^yùij-â ^ dis que tu et mon ami. Alors elle n'a pas plus d'équivalent en français que lorsqu'elle est employée après les conjonctions ^, L£s- et autres («?' 308 et 452). Si on voit ici celle particule parmi les conjonctions, quoique nous i'nyuns mise ailleurs dans la classe des adverbess, c'est qu'elle est du nombre des mots qui outre la propriété de marquer nne circonstance, supposent de plus quelque pensée avant la proposition où ils su trouvent, el qui, par conséquent, fonctionnent tant comme adverbess que comme conjonctions. ') Les grammairiens arabes donnent le nom Xatlégées aux conjonctions et ainsi qui leurs composés, par opposition aux mêmes conjonctions apjiésQitttes *!»*■•, ou ayant pour dernière lettre une consonne double.

The text on this page is estimated to be only 17.07% accurate

CHAPITRE NEUVIÈME. Des Interjections, 868. La syntaxe îles interjections parmi lesquelles nous nvons compris dans la partie étymologique d'autres expressions qui s'emploient daus un sens inleijedif, n'exige, après ce que nous avons dit à ce sujet, qui' linéiques observations supplémentaires. 8fi9. Dans la langue arabe où il n'y a point de cas particulier pour le vocatif, on v supplée par les interjections, MkÂÏJÎ iJ.-s» ou UjJus usitée est la particule \>. . Le nom de la personne ou de la chose qui suit ci-Un particule rsl lanliU au nominatif Lmtdt à l'aceusalif, selon les rireinisluin-es indiquées nu ^00, et n'a jamais l'article. S'il est au nominatîr, il perd su voyelle nasale; s'il est à l'accusatif il la conserve lors même qu'il a un complément objectif, comme tilt C AU- 6 toi qui gravis une montagne I ijjljj 6 toi qui gaoïs la montagne! Dans ce cas le nom d'agent est employé comme l'attribut d'un sujet supprimé ; aillenrs on forme un rapport d'annexion, comme pliALjî- j. ^ _ ^k\ ù 6 toi qui bâtis des châteaux dans tes pays ! 870. Si la règle que nous avons donnée sur la différence du nominatif et de l'occusotif dans leur emploi comme vocatif semble Pire quelquefois négligée, il faut savoir que l'on cunsidÈre aussi comme aliscnles les personnes privées i!e l'usage des yeux. Ainsi on dira à un aveugle : Ui^ ^> iij y o* homme prends ma main ! OigiiizM by Google

The text on this page is estimated to be only 11.86% accurate

382 Livre cinquième. Chapitre neuvième. 871. La iléfitiilion qui-
tes grammairien arabes donnent du vocatif, jJuil objet appelé, fait voir que
l'interjection peut ntissi être sousentendue. La !jiXij ;l LLiJ c'est à dire, /e
rocatif désigne quelqu'un dont on ueut attirer tattention nu moyen d'une,
particule, tenant lieu du rerbe j'appelle, expressément ou virtuellement. 872.
De même que l'on supprime quelquefois l'interjection devant le nom rie
l'objet appelé, de mPmcou supprime aussi le nom après l'interjection;
rxemple ! I)^?*-! If 3! or ç à adorez! ne, est empluyi! il» ris hi sL'iiiliciil iuii
île tir fit. lionne lieu à ime iniuvellr observation; c'est que les particules "3T,
Sp, ^ti et servent anssi comme interjections destinées à exciter, ijcjîSÎ.
jîluüuÂIT j», et qu'alors les deux dernières étant .suivies il» préterit i-cn
[if.r< r'iit l'idée de reproelie de ce qu'on n'a pas fait une action, tandisque,
avec l'aoriste, ejles excitent à lu faire; exemples : ifctfji'î ,j Çûf ^AJ^s Si
pourquoi n'as tu pas écrit un livre sur l'abstinence; iXPjil £ ÇLÎ^j oiiaîSl
n'éciras tu pas un livre sur rnbstinence? J^Cifi If* pourquoi ne m'as-tu pas
averti; jlî û-i asS^ "3Ls> ne réjtèckirant-its pas sur ce qu'il a dit? — Le
même sens est quelquefois exprimé par les particules V' et liJS (n? 392).
874. Outre les interjections proprement dites, il y a un grand nombre
d'exprssimis adverbiales employées de manière qu'elles rendent une
proposition entière dans le sens cxelamatif. Telles sont «ÏJI ejL*>—

The text on this page is estimated to be only 13.20% accurate

Des Interjections. 385 louanges à Dieu! ^L£^ Iju^ j'entends et j
'obéis ; &Mj L»-U *ot> /c bienvenu! Liys Li* grand bien nous fasse! Initie
expressions elliptiques et délcminatives d'un verbe sousentendu. 875. Il
n'en est pus tout-a-fait de même des expressions iÂl"3t i\ _M /e /ion/ /e /ion/
prenez garde au lion! l'ennemi I l'ennemi! prends garde à l'ennemi ! ta tête!
prends garde I Â^f, (a M/c7 (a M(e/ prends garde ! vitesse! vitesse! salut!
salut! vite! vile! sauvez-vous ! alL! toi/ garde-toi! Jajbsjff aU.lj fa ttf« et la
muraille! ta tête! prends pardi; ;i la niuiMillr ! >IjL*U; tù\i\ toi et Finimitié!
garde-loi de l'inimitié ! car ici l'accusatif est le complément objectif d'un
verbe dont il y a également ellipse. 870. Les expressions IiXjj tJ-s^, îliAit et
(■Ajj ^Ûjj prends Zaïd! ê^s^ prends-le! prencs-le, sont équivalentes de
etc877. Ce qui vient d'être observé sur les expressions employées dans les
sens iiiiIerjrtii s'a^ilic aussi à diminutif de douceur. Il s'emploie aussi
d'une manière elliptique en prenant le nom qui lui sert de complément à
l'accusatif ou au génitif, ainsi : I^Jj ■Âjjj on iVj.j use de la douceur envers
Zaïd! S'il y a deux compléments, l'un un pronom affixe el l'autre un nom,
comme ItVij ^^jj le premier doit f Ire regardé comme sujet et le second
comme régime. Oigiiized b/ Google

The text on this page is estimated to be only 15.75% accurate

Livra cinquième. Chapitre diiieme. CHAPITRE DIXIÈME. De la Proposition. 878. Toute proposition ou expression d'un jugement de l'esprit esl un assemblage de mots, &C=, et doit nécessairement exprimer deux idées sous la relation de sujet et d'attribut, jL^.! . H s'ensuit de la que les parties constitutives d'une proposition se réduisent ù un sujet, l»J — et i un attribut, »J' >>^— ». 879. On il déjà vu que la langue arabe n'a pas de verbe abstrait qui indique l'e.viMriire inlrlli rlmUi' ihi sujet iiiiit relation à un attribut, le verbe y' étant rumine (mit imli.r vrrlio un verbe rouerel dont ou tiu fait usage pour lier' If sujet avec Fallriliut que là où il s'agit d'exprimer un temps ou un mode indispensable pour la clarté du sens. Il se net alors au prétérit pour désigner un événement passé, et à l'aoriste pour indiquer un événement futur, excepté dans les ji rnjuì.-.; t ïohm m'^iitives et iulrrrogatives rians lesquelles un l'emploie; nu prétérit pour exprimer le présent; mais ee dernier us:i>e esl un pur pléonasme ■ 3 n ï est même assez fréquent liors de ces propositions (n?' 4B8 suiv.). 880. Les verbes , ^î, ^«f,

The text on this page is estimated to be only 15.68% accurate

De ht Proposition. 380 es noble; on dit que In proposition est nominale SU>-; si, au RiiliiiiiT, |';illribut r-t exprimé |i;ir un verbe, on dit que la proposition est verbale ill" , soit que le sujet soit indiqué explicitement, comme S'ô le diable a dit, ou renferme dans le verbe, comme ijîl il a dit. — A raison de celte diflraici; le sujet cl i'allribut prennent quatre noms différents ; liXÏIU t'inchoatif, rtnoiiriatif, le verbe cl i»lif) ragent. 882. On l'rganli! li' sujet rumine agent quund il est précédé' du verbe, l'indicatif étant toujours un nom ou l'équivalent d'un nom qui n'est lia us la dépendance d'aucun antécédent. C'est pourquoi le sujet devient aussi agent quand il est précédé d'un adjectif verbal (no 565) qui s'y rapparie comme attribut ; car les grammairiens envisagent les adjectifs verbaux par rapport aux règles de la syntaxe comme des verbes et le sujet soumis à leur iiiiilirm-i; miurm- Ti^t'iit d'une proposition verbale; exemples: w^i *->j\jo Cesclaoe de Zaïd frappe; xlii £>j il est venu cites moi Zaïd dont l'esclaoe est beau. 883. Au lieu d'employer pour sujet un nom , on peut y substituer une proposition eiiliéri; précédée d'une des conjonctions nommées ijjjûii (no 563); exemples: a! il est bon pour eoui que vota jeûnies, le jeûne est bon pour bous; il m'a fait plaisir que tu sois sorti, ta sortie m'a fait plaisir. 884. Il y a deux sortes de propositions qui semblent n'être ni nominales ni verbales, mais qui se loissent réduire à l'une ou à l'autre espèce suivant que l'on souseiitcud un verbe tel que a^ être, J-âs- je trouver etc. ou un nom tel que ,y Ĩ étant, J-oL»- se trouvant, o^{TM4} Scliur, grammaire >rpbe. 25

The text on this page is estimated to be only 15.79% accurate

586 Livre cinquième. Chapilre dixième. un, une portion etc. La premiire est la proposition circonstancielle iÇjjî ninsi nommée parce que l'attribut y esl une circonstance de lieu tj», comme J^uJI & — Joseph est dans la mosquée; âlÂic iXjj Zaïd est chez toi. La seconde est la proposition formée à la manière de la proposition circonstancielle ajjL^- 'itllryixi'jil c'est à dire que l'attribut y est aussi bien que dans ta jiriiHMilinn circuiislaNcicIle exprinir pur mu' préposition avec son complément, mois ni' dr!%rii: pas uirr cirronslaiicr de lieu, tomrae *JJ nous appartenons à Dieu; jU3t" q-. vii-J ĩ /u es du nombre des menteurs; *Â!Î J* li^s-l noire récompense repose sur Dieu; ,jl eU »îjutf il t'est permis de le faire. 88a. Toutes les propositions dont nous avons parlé jusqu'ici, sont simples, c'est h dire, elles ne renferment qu'un sujet et un aitribal ou, pour parler comme les gramn>oiripus arabes, un ĩnchoatif et un énonciolif, si elles sont nominales, ou un verbe et son agent, si elles sont verbales. Les propositions circonstanciellles sont aussi comprises dans la classe des propositions simples. 886. Pour que lu proposition soit simple, il faut encore que le verbe vienne avant l'agent; exemple; iÂjj cju Zaïd est mort; car s'il y n inversion, on regarde le nom comme l'incloalif et le verbe avec l'agent qu'il renferme comme l'énoncintif d'une proposition composée, U-sî^ît ol j ĩLj> proposition à deux faces. Les grammairiens arabes comprennent aussi sous cette dénomination et analysent de la nifme manière les propositions verbales el nominales dans lesquelles le sujet grammatical mts au commencement n'est véritablement que le complément dn sujet logique, comme quand on dit: cj£ iXjj le pire DigitizBd by Googl

The text on this page is estimated to be only 17.61% accurate

De l.i Proposition. 387 de Zaïd est mort; "jj-f J-Hi iÂjj te frère de
Zaïd a été tué;

The text on this page is estimated to be only 16.04% accurate

308 Livre cinquième. Chapitre dixième. mi ruii quelque fois usage du pronom de séparation, el alors, si le Sujet est un pronom nffixe, on prend celui de in même personne à laquelle appartient l'affûte (al 723). 891. l)e mfme ijue l'on pmplnii' i[m'li|iipfni* le jinum oïl il n'est pas îiri-cssiirr pour distingui-r le sujet de l'attribut, de mtme on le supprime aussi où il pourrait en résulter des doutes à eet égard, si le sujet n'était pas complexe et jsu HissaTM me ni distingué par-là de l'attribut; exemples: fS-.il *iîi «e fa religion aux yeux de Dieu ett rûlamiime, «flî J*- 4 o*^ J^* jjli— ti^jjl cciw jhi dépensent leurs biens pour la cause de Dieu sont semblables à un grain qui a produit sept épis. — La sup pression du pronom ne peut pas non plus rendre le sens douteux, si après la proposition ilne survient pasd'aulres mots que l'on puisse regarder romme l'attribut du sujet, comme ifcl . _S_ *~ ; Mahomet est l'apôtre de Dieu; qj*^ 1* ^Uâ-Tl »Xsî3 et Dieu est celui dont H faut implorer Cassistance contre ce que vous racontes. 892. Suivant les grammairiens arabes, le sujet ne peut être indéterminé que dans les circonstances suivantes ; lo quand son attribut est un terme circonstanciel i|ui le précède, comme ;û=* iXsi — l! j. il y a dans la mosquée un âne. 2; quand il est précédé d'un adverbe négatif, interrogatif ou de l'adverbe i , comme j t jJl £ JU-İ û il n'y a personne d, iis In maison; _,li\JÎ j ° U-ii ^» est-ce qu'il y a un hmame dans la maison? 3? quand c'est un diminutif, le diminutif ayant une signification moins vagne à cause qu'il renferme l'adjectif petit. Oigitizfid û/ Google

The text on this page is estimated to be only 14.48% accurate

De la Proposition. 380 4? quand c'est uu nom qui suppose a pris lui un complément , connue 0li S ta totalité des hommes périt, c'est à dire, tous les hommes sont mortels. 5? quand c'est un mot qui renferme lu valeur de lu conjonction qI ij, connue cr- quiconque, quoi que ce soit. 6? quand l:i proposition exprime un voeu, comme (t*ii= |>^~> salut sur vous! 893. Ajoute/, aux ci irons lances ci-dessus une uutre où le nom servant de sujet dans une propositiu nuiiMlr rsl indéterminé parce qu'il est accompagné de quelque addition qui sert a le restreindre ou à l'expliquer; exemples: O^c un serviteur Jidèle, V;!* quelqu'un qui frappe Zaiil, J i)-* une oeuvre de piélé, ^}f~> ordonner ce qui est juste, Jtâ^lî u> pljs des gens généreux d'entre tes hommes. Il n'y a donc rien d'obscur dans des propositions telles que Lj-j' ^tV-^ «iiArfe q> jjçî» »^->«-,5 — ^î^- " J> àJ-^ £.1 une servante vraie croyant v fit inrillriir? qu'uni l wri'iuite jiutylhiUsIe quand même cellc-vi vous plairait mieux. 894. Pour expliquer des constructions qui semblent coiitruircs ans règles précédentes , les grammairiens ont recours à des ellipses. Pur exemple, dans le passage du liorun sur. 12, v. 19: viàym ^ j & i),r.»> ly l . ' — i ■» ii \ jjJ ils sousen tendent le mot i^j^' mon affaire, en le luisant servir d'attribut aux mots une patience louable, quoiqu'on puisse aussi considérer ces mots comme formant eux-mêmes une proposition complète et traduire, comme s'il y avait j}->=- ! j^î il a dit: Au contraire, nos âmes ont

The text on this page is estimated to be only 16.98% accurate

300 Livre cinquième. Chapitre Jiiièmo. tuggèrè quelque chose, mais la patience est une chose louable. Le Sujet est déterminé logiquement quoiqu'il ne le soit pas graumatica⁸⁹⁵. Des trois ras qu'il y a dans les noms arabes, le premier, le nominal! r, sert A indiquer le sujet et l'attribut avec leurs oppositifs, tandis que les deux autres, l* génitif et l'accusatif, caractérisent leurs compléments. ⁸⁹⁶. Ce qui a été dit sur la syntaxe du nominatif comme sujet suffit pour ne pas y revenir (n^o 468). Nous ne citerons qu'un exemple qui servira à montrer que l'on en Tait quelquefois ellipse non seulement avec les verbes impersonnels, mais aussi avec les verbes personnels. Le voici : fjdlt; S[^]sJl j[^]Ji jTiji à! j*aî yJkJl [^]. y 0 iJ-a jùjj[^]î y après avoir fini la Chine, (l'auteur) a passé à la description de la mer orientale et a commencé par les îles qui s'y trouvent à l'ouest. ⁸⁹⁷. L'expression qu'on ajoute à un mot pour en modifier, expliquer, restreindre ou déterminer la signification, est ou appositive, si elle exprime, un rapport d'identité, ou complément, si elle exprime un rapport de relation. f^{ie} tAppositif. ⁸⁹⁸. L'appositif peut comme le mot avec lequel il est mis en rapport. d'apposition, être un nom, un adjectif ou un pronom; exemples: iX[^] *ûî Sj-j Mohammed Capôtre de Dieu; jSj iijl»- une filte vierge; [^]îôjr silt Dieu vivant; \&9 JstJ ce Zaïd. Un exemple de deux

The text on this page is estimated to be only 14.79% accurate

De l'ApiNKitiF. 391 pronoms personnels mis l'un par apposition à l'autre se trouve à la page 318. 899. Quelquefois au lieu Je l'adjectif on emploie connue appositif uu nom d'action, par exemple : S J-ê un homme juste, vk?*-> qĪĪjJĪj j^jiî f^ljî il fut étonné de leurs propos faux et menteurs, HiXs des endroits nombreux, liAa- liÇys- _j^JÎ \Jj&. ensuite la mer coule d'un courant rapide, iîL u« pays fertile, v'/* forteresse dévastée. Alors ce mot concorde avec celui qu'il qualifie pur rapport à la qualité de lin: ou d'indéfini, et par rapport au cas; mois il ne change jamais son genre el demeure toujours au singulier à quelque nombre que soil le nom qualifié. Ainsi l'ou dira v ' r* i*JL*-> «ne ville dévastée, ^ \j=- a Lfj«X* deux villes dévastées, o ^ ^es "j f^ja un idole d'or; i^aiîl Lr,t=il\ ou H_J-È' un gobelet d'argent, vU^' ou jjy»- des vêtements de soie; exemple: & LU! ylr&j ^ ^ Q& L. ji^JI e(/ej dépouilla des vêtements de soie qu'elles portaient et leur enft mettre de poil.

The text on this page is estimated to be only 15.72% accurate

582 Livre cinquième. Chapitre dixième. 900. Les grammairiens arabes donnent à l'apposition une plus grande étendue qu'on ne lui donne ordinairement; ils en distinguent quatre espèces, savoir: la qualification uisiùJ l ou ftcJl, la conjonction J&îi, la corroboration JmftM, et la permutation 901. La qualification consiste à qualifier par un adjectif un nom qui précède, comme $\hat{y}^{**} i^{\wedge\wedge} k$ » bel homme est venu chez moi; ou qui suit, qaoiqos l'adjectif semble se rapporter à un nom qui le précède, comme $>jil a- S^{\wedge?}$ un homme est venu chez moi dont le frère est beau. 902. La conjonction est de deux espèces; la conjonction proprement dite OU $\wedge$ JÎ' J&b, dont nous avons parlé plus liaul(n?831), et la conjonction explicative quand après un nom on ajoute un autre dont l'omission pourrait donner lieu à quelque méprise, comme ton frère Zaïd est venu chez moi. 1)03. La corroboration est la répétition d'une expression oynt pour but d'ajouter au discours de l'énergie (n?' 368 et 849). On comprend encore sous cette dénomination l'usage des mois u $\wedge$ c, Jf, iOiLÉ, , , '5 w > u TM4 employés après un nom de chose. 904. La permutation ou le remplacement d'un mot par un autre, est de quatre sortes: 1? permutation du tout pour le tout $\wedge$, que l'on appelle aussi permutation de la chose pour la chose " $i^{\wedge}-tf a$ " " $tj-\wedge$ J $\wedge$ i exemples: 3>*i fo f6 Omar ton frère L' I I i z>:d b, G<

The text on this page is estimated to be only 18.90% accurate

Du Complément. 383 s'est levé; ^sU*âs °f*s~j£ ^J-H fjà le peuple de la ville, tes grands et les petits, sont venus ches moi. 2? permutation de la partie pour te tout 3^>4; exemples: ÎÎLj >_âsc^i^ fai mangé te gâteau, c'est à dire, son tiers; (^a»j fjÉÎT ces gens, c'est à dire, une partie seulement sont venus chez moi. 3? permutation du contenu pour le contenant ou du contenant pour le contenu J&tÂST ; exemples , il Zaïdm'a été utile, je veux dire, sa teience; *-i ^\$£11 y* éJiji-Z-t ils t'interrogeront au sujet du mois sacré, je veux dire, de l'action de combattre en ce mois. 4? permutation de terreur JalàJI JÔj, quand on substitue une expression i une autre qui était échappée par une erreur involontaire (nî 39* J. 905. Il arrive aussi de trouver deux verbes mis l'un par apposition à l'autre; exemple: ifi liîJÀj ^1 il envoya, c'est à dire, il en avertit son pète. Du Complément. 906. Tous les mots qui ont une signification générale cl relative a un terme quelconque exigent nécessairement un complément dis qu'il faut les déterminer. Les cas qui caractérisent le complément sont le génitif et l'accusatif; le nominatif ne sert que pour le complément appositif, c'est a dire, le mot mis par apposition soit au sujet ou à l'attribut. 907. Four le génitif, le cas caractéristique du complément des noms el des prépositions, nous renvoyons au chapitre où il est traité

The text on this page is estimated to be only 16.90% accurate

394 Livre cinquième. Chapitre amène. particulièrement île ce eus (119 476). Ce qui reste a en dire ici se réduil iiu 908. Toute unnexiou propre est regardée par les grammairiens arabes comme renfermant une des prépositions J, ou j. Quand on dit, par exemple, O[^]ij l'esclave de Zaïd, iAjiAj»- ^JîLà- une bague de fer, çjâîî fj'o le jeûne daufouriThui, c'est, suivant eux, comme si on disait ^j[^]J Cesclave qui appartient à Zaïd, (Jlî[^]J[^]*- ^y* u«e bague faite de fer; p[^]*[^] ij fj[^]' le jeûne observé 909. Quoique le lenne antécédent d'un rapport d'annexion ne puisse pas être détermine pur l'article parce qu'il l'est déjà par le terme conséquent, il y a néanmoins quelques rîrcOMUiieei contraires à cette règle. 910. Le terme conséquent peut prendre l'article lorsque l'annexion est fictive. On a déjà vu que les grammairiens arabes comprennent aussi sous l'annexion fictive tous les rapports où, au lieu de l'adjectif qualificatif et de son complément grammatical, il entre un nom d'agent transitif avec son complément logique (n? 480). Alors il faut voir quel temps ce nom exprime. S'il exprime le présent, l'imparfait ou le futur, il peut prendre son complément au génitif, ou bien le prendre à l'accusatif de même que le verbe d'où il est dérivé, et dans l'un et l'autre cas, il peut avoir ou ne pas avoir l'article; exemptes: i[^]IST iîG ou ^.Ulî ji'S quelqu'un qui tue, tuait, tuera les hommes; i[^]&i jiLÉÎf ou J-LÎÎ iîûfi celui qui tue, tuait, tuera tes hommes; Lf*i'i quelqu'un qui me fait, faisait, fera des reproches ; celui qui me fait, faisait , fera

DigilLzed Dy Google

The text on this page is estimated to be only 19.42% accurate

Du Complément. 39S des reproches. S'il exprime le prétérit, il doit prendre son complément au génitif comme tout autre nom, et ne peut point avoir l'article; exemples : u-LUt Jjtf celui qui a tué les hommes; celui qui m'a fait des reproches — , On ne peut cependant pas donner l'article au nom d'agent singulier, si le mot qui lui sert de complément n'a pas aussi l'article ou un complément qui a l'article, ou si le nom d'agent n'est pas lui-même déterminé par un pronom ulfi. ie. Des constructions suivantes : kXjjf Vj'-'l" celui qui frappe Tetclavc, i*-i3T y\j \-i}läH celui qui frappe la tête de retclatic, JjjLîjf celui qui le frappe, i-jjLaJI i-W- celui qui frappe un esclave, u^Lalt celui qui frappe Zaïd, tXjj J-j= i^jLâlf celui qui frappe Fesclaoe de Zaïd, st>~c i_>jLÛJI celui qui frappe son esclave, il n'y a que les trois premières qui soient correctes, les autres sont fautives. Au duel, au contraire, et au pluriel régulier, on peut donner l'article au nom d'agent sans aucune des conditions nécessaires pour le lui donner au singulier; exemples: rtÇc (jj^jjLuif, Ces exemples font voir que le nom d'agent, suivi du génitif, rejette les terminaisons du duel et du pluriel régulier et que, suivi de l'accusatif, il les conserve ou les rejette aussi. Le complément étant un pronom personnel, il se met à l'accusatif, quelquefois comme pronom affixe: iÇjLôll, allait, ùL^LÂ!!, jj^LàJ! , quelquefois comme pronom isolé: «fr ejbjLÎÎ, ifit ^1*1 i, quelquefois il se joint au nom d'agent par l'intermédiaire de la préposition J : H gÇ^Uu'l, Digitized By Google

The text on this page is estimated to be only 15.82% accurate

inquiète. Chapitre dixième. 911. Le terme antécédent d'une annexion fictive demeure indéterminé tant qu'il n'a pas l'article, lors même que le terme conséquent cM déterminé (n? 663 et 787). 912. La langue arabe se sert en plusieurs cas du génitif pour former un rapport d'annexion où d'autres langues expriment un rapport d'identité. Cela a lieu en joignant 1? certains surnoms avec un nom propre, comme ^j" -Ajj Zaïd surnommé besace. 2? un nom propre .le, pays, ie ville, de forteresse, de fleuve, de montagne etc. avec un nom commun, comme j*" u»jl le pays d'Egypte, oï^ii tyJj la ville de Damas. 3? deux noms exprimant une comparaison, comme ronde argentine. A° un mot quelconque employé substantivement avec le mot comme le mat, 0li^l> le mot y!. ' 55 des noms avec des adjectifs relatifs, comme ,j*tf^ ^-d'j iXs j'ai vu le Taïmite, celui de la tribu de Taïm descendant eCA di. 6? certains adjectifs déterminés par Hirlide avec certains noms noms de mois. Dans tous ces cas le terme conséquent du rapport d'annexion doit être considéré comme explicatif du terme antécédent, j*~£if WU>i, yl4l3î" îi^a\ annexion d'explication; a— -i^JÎ iiLél annexion de comparaison. Il en est de même des mots mis en rapport d'annexion avec les mots 9.. a. , ft^t '^"i avec les adjectifs neutres et avec les numératifs ordinaux; exemples: u-llu J>\ mI ^il sous êtes la meilleure nation qui ait paru dans le genre humain; J-j^^ ysiLli- U>j A^Âlfj i7 attribua aux juifs deux très-mauvaises qualités, Pavane» et Fenvic; jU-t* «" e«"P tutUf

Digiized By Google

The text on this page is estimated to be only 13.78% accurate

Un Complément. 397 j^ulâ jj £ votre lettre honorée; j jiîj Jjîf j.1
jJb' jjaîî ûiiij" Ajjîi /n science est ce qui conduit le mieux à la piété et qui
prend le chemin le plus droit; S^-j eclient; tjj^-) J-âil iV* J07ji A>u#
hommes excellents; j-âsf ^ JLS-j Us sont des hommes excellents} u«LdJ Jaf
0t iOLj ijjJî /i? premier édifice qui ait été construit aux hommes c'est
aussurément celui qui est à In Mecque. Le génitif explicatif ne; il ne faut pas
confondre avec le génitif partitif dans les constructions suivantes: If^jf jj^ll
j* =- la meilleure chose est le milieu, ^*~r?i la perte la plus précieuse, ^îi'
çL- te don le plus riche, fjîlî g'-*TM '** 'eî riches, 'iàv.'tâR (JleI /e plus savant
des philosophes, f^j. I le premier d'eux. 913. On se sert souvent du génitif
pour indiquer le rapport d'une qualité à son sujet surtout quand il n'y a pas
d'adjectif pour exprimer cette qualité, comme oLé=»»sJI ,jp- de bonnes
oeuvres, " ^~J1 qU-j' un méchant homme, jCJ-îl' ^Jj Ca'b le narrateur,
JSILÎ J^j Zni'tf /e perfide. 914. Non seulement le nom, mais encore toute
expression qui en a la valeur peut servir de conséquent dans un rapport
d'annexion ; exemples: JXs ^ le signification du verbe j^s, olj^>j les verbes
analogues de a% ; ÎjSS û jj^jf ^JUî iJij âlHT .Jj> 4 jjiî" û jj?f gû} iS*3 I*
rétudiant n'est appelé matagoulmi (que dites-vous?) qu'à cause que dans le
temps ancien on demandait souvent que dites-vous sur cette question?

The text on this page is estimated to be only 16.37% accurate

388 Livre cinquième. Chapitre dixième. 915. Quant au génitif servant île complément à une préposition . il en doit être immédiatement précédé. On trouve cependant quelquefois le pronom l-« interposé entre les prépositions -j > q= > o*, <2 et et le nom qui leur sert de complément (uo-701, 782, 785 cl 799). 916. Le cm [li'sliw" ii iMiMi'iérisi'r le complément des verbes et les termes circonstanciels c'est l'accusatif. En considérant l'accusatif comme cas complémentaire des verbes, il faut distinguer entre les verbes transitifs qui prennent leur complément immédiatement i^OuiâT ^Lii"3î Lfwiiù, et les verbes qui le prennent médialement ou par Cintermédiaire d'une préposition li_.IL iôu^Tf JUÏf. Ce ne sont que les premiers dont il s'agit ici. 917. Comme l'accnsalif, ace qui a ctédil plus haut (nî 910), sert aussi pour le complément des noms verbaux, nous observons encore par rapport A cet usage qu'il uc sullit pas pour gouverner ce cas 4 la manière du verbe, que le nom d'agent exprime le présent, l'imparfait ou le futur, il faut encore 1? qu'il soit précédé d'un incboalif oiiqueil il serve d'énonciatif; exemple: w^i v_i« ^ij l'esclave de Zaïd frappe Jimr. 2? ou précédé d'un pronom relatif; exemple: uiLc yjLb celui dont l'esclave frappe Amr, est venu ckes moi. 3° ou précédé d'un nom dont il serve à développer l'attribut sous forme adverbiale; exemple: l—ji L*J"tj iXij J-sLs- Zaïd est venu me trouver monté à cheval. 4? ou précédé d'un nom qualifie auquel il serve d'adjectif qualificatif (exemple : fi vJlf u«jLL k>jj» f ai passé auprès d'un cavalier cherchant à venger la mort de son père. 5° ou précédé d'une particule inlerrogative ou négative; exemples: iJZn est-ce que ton serviteur frappe Amr? ^>jl ji>

The text on this page is estimated to be only 15.62% accurate

Du Complément. 39» IiÂjs, est-ce que la honores Znïd? Jj-^ L* les enfants ne frappent pas Aar; pj&S Mi-ji U f» ne suis pas leur qehla. 69 ou enfin précédé de la particule interactive li, le sujet étant sousentendu (n? 400). 918. Du reste les noms verbaux dérivés des verbes transitifs peuvent aussi prendre leur complément objectif par l'intermédiaire de la préposition J comme on peut le voir par les exemples qui ont été cités ailleurs et ijui servent en même temps à montrer que l'usage de cette préposition a surtout lieu lorsque le nom verbal est ou indéterminé et employé sous In ferme adverbiale, du déterminé suit par l'article soit par un génitif interposé entre le nom verbal et son complément. La préposition J s'emploie encore avec les verbes transitifs mêmes ainsi qu'avec leurs noms d'agent toutes les fois qu'il y a inversion (n? 554, 569 et 762). 919. Comme le nom d'agent de la forme ij^li, les adjectifs des formes JI*> et prennent leur complément objectif tantôt à l'accusatif tantôt par l'intermédiaire de la préposition J. Les adjectifs des formes et .>«= stti veut qir-lijiielij.s In même syntaxe, tandis que les comparatifs et les superlatifs ne prennent guère leur complément à l'accusatif (af 572 et 595). 920. Les verbes doublement transitifs, c'est à dire, ceux qui prennent deux compléments ! m médiats, ont pour la plupart une signification causative. Leurs compléments expriment un deux objets directs ou une proposition entière composée de deux noms dont l'un ijuiil, sert de sujets et l'autre jilîm J»***'i d'attribut. Voir pour la syntaxe de ces verbes et de leurs noms verbaux nî" 515, 559, 569 et 582. 921. Outre le nom désignant l'objet de l'action, les verbes intransitifs

The text on this page is estimated to be only 16.11% accurate

100 Livre cinquième. Chapitre dixième peuvent, tant à la voix active qu'à la voix passive, prendre pour complément 1? leur nom d'action et leur nom verbal qui ludique d'une manière abstraite l'nllribul compris dans la signification du verbe (u° 196) : Ç'-tt Ji'jJo il a frappé rudement; G ^ iu^-b il Ta frappé rudement, Ç^â s—fj liÂIj Vj-» il a frappé rudement la tête de Zaïd; Ç^i en a frappé rudement ou il a été frappé rudement; «Ljii K*it_j? lit ont été honteusement mit en fuite. 2? leur nom d'unité: oÇ^ij Lftij^î Hj* H l'a frappé d'un coup, de deux coups, de plusieurs coups; *lf° signifie (V fa frappé deux fois sans avoir égard au nombre des coups qu'il lui a donnés. 3? leur nom spé ci Gentil: iS-fy^3 « j*> ^ j&je tai frappé d'une certaine manière et il m'a frappé de manière à me percer. Cette espèce de complément que l'on appelle en nrabc plément absolu, par opposition au complément objectif xi j_ ^*i£ ! , peut aussi se joindre aux verbes neutres ; exemple : jj-ti |>jj \ ^ jû^Of j— jj \jy tU^JĪ au jour où les deux seront ébranlés et où les montagnes marcheront. 922. Le complément absolu exprime sous la forme adverbiale un terme circonstanciel et s'emploie dans plusieurs vues : 19 pour donner de l'énergie s'il est employé seul el dons son sens vague; 2? pour énumérer jtiXiïlJ, si c'est un nom d'unité ; Ht pour spécifier jf^ty si c'est un nom spécifique; 4? pour qualifier £pJJ , s'il est accompagné de quelque expression ilclerminative, soit un ailjctif, un nom, un pronom démonstratif fn? 532. 3°), soit une proposition entière, comme t^i/fo

The text on this page is estimated to be only 13.36% accurate

Du Complément. 401 i[^]é-jl Li[^]a il m'a frappé de manière ù me causer lie la tlou/cur; *iQl LSîj" i ^JJİ J[^] il m'a frappé de la manière que /a n'ignore pas, 923. Joint à un verbe passif, le complément absolu peut être à l'accusatif ou au nominatif. Il est 1 l'accusatif, si le verbe est employé impersonnellement ; il est au nominatif comme sujet d'un verbe personnel, pourvu qu'il n'y ait point d'autre sujet. 924. D'aulrcs tenues circonstanciels pour lesquels on emploie l'accusatif, sont 1? le terme circonstanciel du temps et de lieu Sà> çlXIt a"/*! exemples; tjl[^]j %1 IL Âil prie Dieu jour et nuit de te défendre de lai; ^Lİİİ l[^]J 1 il est mort le deuxième jour ; \Jé's jjj[^] LU il défi tennemi par terre et par mer. 2° le terme circonstanciel de cause et de motif 'à ; exemples : ÂJ Çj[^]tf 'it >^> Omar a frappé Zàidpourlc corriger; ,jjLl3 l't.falĠ si çJA jjoîj tJ| quand je le vois, je me lève pour faire honneur ù mon précepteur. 3? le terme circonstanciel d'état iĠLsaJI(exemples; ÛiKj J[^]j il». Zaïd est veau monté à cheval; li[^]iïj UÛi 3j1 oj/1L ^jJOİ eus* in,je souviennent de Dieu debout ou assis, il le terme spicificatif exemples: ùJJj Lfl, >_[^]l> jfp| roje wt agréable par rôdeur et par la couleur; Cfiîî /« génisse a crevé de graisse. 925. Le terme eirconstaueicl de lemps et de lieu s'appelle aussi Sthlnr, grammaire arabe. 20

The text on this page is estimated to be only 12.51% accurate

102 Livre rinjiiiiimo. Chapitre duneue. »*s jyàî^, c'est n dire, le temps el le lieu liant lequel se fait Faction. S'il s'agit d'un ternir circonstanciel de lieu, on ne peut le mettre à l'accusatif que lorsqu'il est employé d'une manière vague; il faut cependant excepter Ifs noms ijui signifient lieu de séjour, si le verbe dont ils sont un tonne nri'oeslimni'l , si^miii' liil-mflme demeure, séjour (n? 513). Le ternie circonstanciel de motif indique le motif ou la coure de Faction *k=-l i^- J_>nàil. Ce sont les noms d'action qui servent à cet usage. Le terme circonstanciel d'étal est toujours un adjectif verbal indéterminé séri ant à expliquer la manière d'être, Fétat i^L^OI dans lequel je trouve la personne ou la chose qui fait ou souffre Faction JLSJI ,_-»-U=. Il peut aussi se rapporter a l'-.urnl et au patient en inèrao Ifmps . ;i quelque nuire ternie fircoiislrtiieiel de temps cl rie lieu ml ri quelque roiiiplciiionl de la proposition; exemples : ^-Ullj IAj^ _*e Omar a rencontré Zaïd, tous deux étant à cheval; ULÛ-JI j. ^liS fai été dans le jardin pendant qu'il était en fleur; L*Hf aj*é iJS n>iiî fai tué le chien €Amr tandis qu'il (Amr) dormait; x-JLâ- «AAii j Omar a passé près de Hind qui était assise. Le mime terme peut encore se rapporter i un nom qui le suit et avec lequel 11 limne une proposition nominale servant à indiquer une circonstance relative !i ce qui précède; exemple: jli fjl Ij^w-Xo AiljiJ J, . Tamerlan prit la fuite son auant-garde étant vaincue et son arrière-garde mise en désordre fu!' 3311). Le lerisir speilleatii ilélermiiu- non seulement Fobjet spécial d'une qualité vogue, muis ttntsi la nature de la chose /wi/i/iréf, mrsiirén nu pesée (n';' .V.'ll. XV.i r\ j-ill). 92G. Les grammairiens arabes ajoutent aux termes circonstanciels Oigiiized B/Cjjogle

The text on this page is estimated to be only 14.14% accurate

Du Complément. 403 qui se mettent il l'accusatif celui qui exprima In personne ou la chute qui a coopéré à Faction arec Pagenl Sjiàtî. Or. le joint h l'ngcnt paria conjonction;; exemple : IiA^j e^jw L ç/i'as-tu fait avec Zaïd? (n? 542). 927. Ce qui u été dit jusqu'ici do l'emploi des différents ens pour les mots qui entrent dans lu prnpnsitii ssi'itirlllemeiit on accessoirement s'applique aussi aux propositions clles-memes en tant qu'elles peuvent aussi servir non seulement comme sujet et attribut, mais encore connue complément et selon leur fonction être censées nu nominatif, an génitif et 4 l'accusatif (n? 395). Le rapport qui existe entre deux propositions peut Pire indiqué -cil par une conjonction soit par le temps ou le mode des verbes. 928. Nous avons déj.i parlé îles propositions complémentaires en plus d'un endroit (us' 388 , 395 , 429, 699 rte.) et nous observerons seulement que lnsrju'flli's rxpnmnil nu U'nm: clri-niistanciel d'étal, on elles déterminent l'élal. soit par un pronom ijni rourorde en genre cl en nombre avec ce nom, soit par lu conjonction •, soit par ces ileux signesà la fois. Si la proposition circonstancielle est verbale et que le verbe soit h l'aoriste sans cire précédé de l'adverbe -Ai, il suffit du pronom soit exprimé ou renfermé dans le verbe: sjiXj yir? i_*jLL?>ÎÏ 0>ISj aj*c ^Jti Amre.it venu, n'es chevaux de main étant conduits devant lui; é^^> i Zaïd est t'enu en riant. Si la proposition circonstaneiclle est verbale et que le verbe soit au prétérit, on ajout c lu conjonction : IjlxÎîj IjJ j ^jjJl qui ont dit de leurs frèret, et iU étaient eux-mêmes restés ches eu.v. On la supprime néanmoins quelquefois i ^jjiAu cijUs jj'iLs- ils sont venus chci voue le coeur

The text on this page is estimated to be only 14.46% accurate

404 Livre cinquième. Chapitre dixième. affligé; suppression qui peut aussi avoir Heu lorsque le prétérit esl précédé de l'adverbe Oj. Si la proposition esl nominale, on se sert ordinairement de la ronjnnrtion ; quel une Ibis on se contente du pronom (no S42). 929. lirs prapnsitinH/; circùnsttmricllrs iPi-titl on distingua les propos il ions qiia/ifiratrirs appelées ainsi paivr ijuVIIcs équivalent à un adjectif. Etant les unes et les autres iniie terminées, celles-ci ne peuvent qualifier que des noms indéterminés tandis que celles-là sont toujours en rapport nvee des noms déterminés. Ainsi l'on dit pLL i^-J Oijj* el •àJ^aJ O-jj fli- comme l'on dit Sf-ji ^jj* fm posté prêt ifun homme qui donnai!; el iia-Lij lXjj iL=- Zaïd est venu en riant. Remarque. Il a été observé que le verbe joint à d'autres verbes n'est qu'un verbe auxiliaire (n? 95). Les grammairiens arabes ne pensent pas ainsi ; selon eux, ces autres verbes doivent être regardés comme autant de propositions verhales formant l'attribut du verbe 0s el étant par cooséquenl virtuellement à l'accusatif. 930. Citons encore un cas où une proposition entière envisagée comme le nom d'un être intellectuel devient le complément d'une autre proposition: Jif) ^l^il il vous a interdit l'usage du ton dit et un tel a dit. De la Concordance. 931. Tous les mots qui concourent ensemble a former un sens complet doivent concorder par rapport k ce que les grammairiens appellent leurs accidents, c'est à dire, le genre, le cas, le nombre et la personne. Il y aura ilmir plusieurs sorU-s île loncui'diici's qui sont néanmoins sujettes à bien des exceptions.

The text on this page is estimated to be only 15.88% accurate

De li Concordance. AQiS 932. Dans une proposition verbale où le verbe précède le sujet, il concorde avec le nom singulier masculin cl le nom singulier féminin en nombre et en genre; il faut cr;]]eniliinl distinguer entre le féminin réel et le féminin conventionnel. Le féminin étant réel, le verbe doit être mis au féminin, s'il est immédiatement suivi du sujet, comme ^jjjJÎ la femme tVAxis a dit; s'il n'en est pas immédiatement suivi, il peut être mis au masculin ou au féminin, comme SjÎ l«y»î 0' BiA=-13 Cune d'entre vous a séduit un homme; mais le féminin est préférable. Le féminin étant conventionnel, on peut mettre le verbe à tel genre que l'on veut soit qu'il précède son sujet immédiatement ou un' il ki I ru mit. Dans le second ras on fait mieux de le mettre au masculin; exemples: fff «iô'ij viùÛ j sa naissance eut lieu fan 333; ij.&J afin qu'il Be serve pat aux hommes de prétexte contre vous. On préfère aussi le masculin lorsqu'il est séparé du nom féminin par la particule 'Si; exemple: il L>~ (V n'y a eu d'innocent que la servante d'Un etald. Les verbes fjd et autres semblables ayant pour sujet un nom du genre féminin peuvent être mis au masculin ou au féminin; mais il est plus élégant de le mettre au féminin. 933, Le verbe dont le sujet est un nom pluriel Wsculin concorde avec lui ou singulier masculin; exemple: ti>ÛI JÛ.\ f^> les idolâtres mirent les musulmans en fuite. 1134. Etant l'attribut d'un nom pluriel irrégulier dérivé d'un singulier masculin ou féminin, le verbe peut être mis au singulier féminin ou masculin; exemples: q^jujs-I pjpS iijiUi! il oiiâ-* tous les anges Cadorèrent (n? 354). Si le nom i^y-i et autres mots pareils Oigiiizfid by Google

The text on this page is estimated to be only 12.84% accurate

à celui-ci qui ont ta terminaison des pluriels masculins réguliers, se construisent de la même manière que les pluriels masculins réguliers, «est qu'où les regarde coopta des pluriels irréguliers parce qu'ils ne conservent pas la forme de leur singulier; exemples: ^hj-! J*? ^hÉ I** enfants d'Israël ont dit; fù\ jXi jiiel les fils d'Adam (les hommes) ont cru. 935. Le verbe peut aussi se mettre au féminin toutes les fois qu'il y a pour sujet un nom collectif comme fǝ peuple, ou un nom qui exprime une espèce entière comme ^h brebis, j-h oiseaux-, exemple; j!jl EDjraÛ yue je partais sur ma tête du pain dont les oiseaux mni^hi iticnl :i;if>, I. 19). 936. Il en est

The text on this page is estimated to be only 13.60% accurate

De la Concordance. 407 938. Le duel est assujetti aux mêmes règles de concordance t-ii-(lirc, l'uriné àr. plusieurs sujets partiels, ou peut mettre le verbe au pluriel, comme w>jlj Si Lîrfnouj sommes venus moi et toi (11° 720). On peut aussi mettre le verbe au singulier en le faisant concorder avec celui des sujets partiels dont il est immédiatement précédé, comme ^r-y à oî-^S l**!-4 Z^S& Marie et Aaron parlèrent contre Moïse; (-^Ajl DSj* (^é Aaron et ses jits mettront leurs mains sur sa tite. Les sujets partiels étant de différentes personnes , le verbe concorde avec le sujet de celle qui a la [n'élércucc sur les .mires (u!' 552, g.). MO. Toutes ces règles de concordance ue sont applicables qu'à la troisième personne du verbe : la première et la seconde personnes concordent toujours en genre et en nombre avec le nom ou le pronom qui leur sert de sujet. Il y a cependant des cas où le verbe, à la troisième personne du singulier, concorde avec le pronom de la première ou de la seconde personne de tous les nombres , c'est quand le verbe est séparé du sujet par sinon: ^1 Si s La- Ci il n'est venu que toi (ô femme) ; ou le sujet restreint par UÎl seulement; fV^H

The text on this page is estimated to be only 13.88% accurate

408 Livre cinquième. Chapitre dixième. H n'y n jac moi ci mes semblables qui défendions leurs droits. 941. Pour so rendre eonqili' des irrég niantes qui: [l'on remarque donc la concordance du verbe avec le sujet, lorsqu'il en est précédé, on doit savoir que les terminaisons personnelles des verbes étant liés pronoms qui font fonction d'agent, on les considère comme superflues partout où l'agent en est exprimé. Il n'en est pas de même lorsque le verbe en précède de son sujet, parce que le sujet était alors inchoatif et non agent, le verbe doit en ce cas [10] le son agent en lui-même et cet agent doit concorder avec l'inchoatif. Il faut seulement observer 1° que les jilui'it'is iné^uliers univeiit riniimi' iichoiiilils ;uii.si liit'n qui' comme ;j;re.til.s en sont suivis du verbe singulier féminin, soit qu'ils proviennent d'un singulier masculin ou féminin, exception faite de ceux qui expriment des Êtres raisonnables ou des êtres assimilés à des êtres raisonnables, et qui exigent le verbe au pluriel masculin; exemple 'ail Lifi^i ij36 fSiXçÂ ils dirent à leurs peaux; Pourquoi avez-vous témoigné contre nous? Elles répondirent ; Dieu nous a donné le langage. 2° que les noms collectifs concordent ordinairement avec le verbe au pluriel masculin au lieu de concorder avec lui au singulier féminin; exemples: w4«î f&> u~j^l CT?""^ vt-^s les génies faisaient croire aux hommes qu'ils savaient le secret; Êliyji il rsjl' -^i les Grecs*

The text on this page is estimated to be only 18.85% accurate

De lt C * pas dans un même endroi t. « re et les montagne! seront
nsemble. — Si les sujets Tentée personnes, le verbe nous irons jusque-là et
nous adorerons; ^jiW! fj^' J— ÔrO-Ms ^

The text on this page is estimated to be only 14.54% accurate

410 Livre cinquième. Chapitre diiitme945. La concordance mandent ce qui est bien et défendant ce qui est mat; s'ils en sont suivis, ou se contente d'en faire concorder un seul qui est le plus souvent celui qui précède le sujet immédiatement, comme idlÂls tjÂ^cîj tes deux esclaves ont précariqué et commis des violences; aiûjî t^e^ij tes deux fils font le bien et pratiquent le mal. Quelques {.'rcitmiuiit'icrtH l'M'iiii.'Ui.'iil aussi ili' dire J^jT i^j-jj ^j-*. . . 947. H peut pareillement arriver que lo même, nom serve de sujet à un verbe et de complément à un autre. Si cela arrive, ou peut le sousentendre tout-J-fait le complément et n'exprimer que le sujet, soit qu'on mette d'abord le verbe auquel le nom sert de complément et ensuite celui auquel il sert de sujet, comme J->j d^/o v^i/o far frappé Zaïd et Zaïd m'a frappé; Sj*c y, •^j>Ja fai passé près d'Amr et Amr a passé près de moi; soit qu'on mette d'abord le verbe auquel le nom sert de sujet et ensuite celui auquel il sert de complément, comme q'4*^' "-.^s tes deux Zaïds m'ont frappé et je les ai frappés, Uaus lo premier cas, c'est à dire, en mettant d'abord la verbe, auquel le nom sert de complément, il est selon quelques yramuiariens permis de donner à ce verbe le pronom oifixe pour représenter le nom, comme £jj li^j^s ^.f° fai frappé Zaïd et il m'a frappé. On Oigiiiizfid by Google

The text on this page is estimated to be only 14.36% accurate

De 'la Concordance. 411 peut nussi 2? employer le nom comme complément de l'un (1rs deux verbes cl donner à l'autre auquel le oum aurait dû servir de sujet , le nombre et le genre de ce sujet, comme qJ^^' ■a*Jj*i •iyij*0 "s àÇ\ jûb ou enfin Ûû IiÂj] lâUîÉj c'est à dire, Zaïd m'a cru savant et j'ai cru Zaïd savant. Si les sujets étaient de genre ou de nombre différent, il faudrait répéter l'attribut, ainsii^y^t ! IjÂJy LÎ-I iL&àj q^I je regarde Zaïd et Avir comme mes deux frères et tous deux me regardent aussi couune leur frère; ou Lieu s'exprimer de l'une ou de l'autre des deux manières suivantes: QH>=-i sCl i^îj et lô-ij li^^!.» q^I 1150. Dans les trois derniers exemples, c'est le secojnl verbe dont Oigiiizfid by Google

The text on this page is estimated to be only 18.25% accurate

41SI Lii-rc cinquième. Chapitre diiième. le sujet est sousentendu ; si c'était le premier verbe dont le sujet fût sousentendu , on pourrait s'exprimer des trois manières suivantes : 13-1 ^jjjj-l '^>j ou bien liAhj [îLÎ^t >lîl «4**' Ij^s oa cnnn tF^' !j*»J ,l**J 0^*3 4^ cesl k dire, Zaitt Amr me croient leur frère, et je crois Zai'd et Amr mes deux frères. 951. Les règles de concordance entre le sujet et l'attribut d'une proposition nominale ne concernent que le genre et le nombre et sont à peu près les mêmes que celles de la concordance du verbe avec le sujet. 952. L'attribut étant un adjectif cl procédé de son sujet concorde . avec lui en genre et en nombre, à moins que le sujet ne soit un pluriel irrégulier, car dans ce cas l'attribut peut être au singulier féminin; exemple: ï^fclî ^y^pUS) les coeurs sont aveugles, quoique les yeux soient clairvoyants. 953. Suivi de son sujet, comme dans les propositions interrogatives et négatives, il doit être au singulier, quoique le sujet soit au duel ou au pluriel; exemples: I Jj-i^î rsl-ee que les deux hommes entrent? ijlâ-^l S-1 'es Rommc' ne sortent point (n? 882). 954. L'attribut peut concorder au pluriel avec un nooi collectif qui lui sert de sujet; exemple; TljJ oiid'î Vj*^ o' *j |.Uiff\$! ^ /p., Arabes auraient pu faire quelque chose de pareil, s'ils n'avaient pas été empêchés de s'y appliquer. 955. Si le sujet grammatical a un complément qui soit le véritable sujet logique, l'attribut peut se rapporter au sujet logique cl concorder Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 16.35% accurate

De la Concordance. 413 avec lui en genre et en nombre; exemples: e^TF &73 u-ÂÎ £ toute ame éprouvera la mort; uia-ljjÏÏ ^ 3Ui J^JÏ commettre des actiont criminelles , c'est chez eiuc un mérite, et ils comptent pour un titre de gloire de renoncer à ce qui est honnête. 950. On H déjà vn que les adjeclifs verbaux qui ont la signification comparative el superlative (n? 593) s'emploient, comme attributs, nu singulier masculin ou plutdt neutre de quelque genre cl de quelque nombre que soil le nom auquel ils se rapportent. Il en est quelquefois de même des anjcdlfs qui désignent les qurilrr principaux points de la sphère oriental, ,i>*- méridional, occidental, iûJi septentrional; eiemple: rjffi jtyls-^Pj ^^ÎiJjIj f,'£j&\ ^ £ja ^îijjlyi i%\\ Aila est à test de Qolsoum, et Tour, situé entre Qo/soum et Alla, est au sud de Qolxoum (page 301, L 20). 957. Le sujet étant un pronom démonstratif ou personnel concorde au singulier féminin non Seulement ivet l'attribut qui est du singulier féminin main encore avec celui qui est du pluriel féminin et du pluciel irrégulieri exemples: iy\A3 i-XS- K)\ c'est un souvenir; o|

The text on this page is estimated to be only 15.05% accurate

414 Livre cinquième. Chapitre diiiemc. le raoi auquel ili se rapportent, une seule partie du discours, soit le ■ ujet, soi I l'allnlml, nuit un i iimjhN'uii-dl. iirjii>-. 959. L'adjectif comme tjualilîciili f se met constamment après le nom qu'il qualifie e! concorde avec lui par rapport a la qualité de défini ou d'indéfini, nu nombre, ou genre cl nu cas. 960. Il concorde avec le nom par rapport a la qualité de défini ou «"indéfini, c'est i dire que l'adjectif doit être déterminé par l'article, par un complément il étermi natif on par In qualité de nom propre ; exemples: l^kfuJf ■_iLi'i-t!i le livre excellent; y'^ le livre excellent de Moïse i j^Lii" ion livre respectable j ta* 'Si piPjit lefdèle Abraham. Si le nom était indetermiué, il faudrait que l'adjectir le fût pareillement. 961. La concordance de l'adjectif avec le nom par rapport nu cas csl régulière excepté dans les circonstances indiquées n?" 400 cl 529. 962. Pour faire concorder plusieurs adjectifs avec un nom, il faut qu'ils soient nécessaires pour la détermination précise de ce nom ; autrement ou peut les mettre au nominatif ou à l'accusatif suivant que l'on sousciteitd le pronom il est, ou le verlic l'je veux dire, comme dans cet exemple : ^LLft çj^^îi JLiLiiï j ai passé près de Zaïd le sage, le généreux, le vertueux, où Zaïd , nom propre, est suffisamment déterminé par lui-même. Si un seul ou quelques-uns seulement sont nécessaires à celle détermination, on peut également mettre les nutres au nominatif ou a l'accusatif. 963. Quant a la concordance de l'adjectif avec le nom par rapport eu genre et au nombre, elle est en général la même que celle du verbe avec le nom qui le précède et qui lui sert de sujet. Oigfiizad b/ Google

The text on this page is estimated to be only 14.61% accurate

De la Concordance. 41S 964. Si le nom est singulier ou duel, la concordance est régulière; mais si le nom est un pluriel, pourvu toutefois que ce ne soit pas un pluriel masculin régulier, il concorde avec l'adjectif singulier féminin, concordance qui a même quelquefois lieu quand le nom qualifié signifie des Êtres raisonnables. On peut aussi faire concorder les noms pluriels irréguliers qui n'expriment pas des Êtres raisonnables, avec l'adjectif pluriel féminin; exemple: ci i'AU'i ,l*3î 'M- H creusa tes mers ondoyantes. Une autre manière de construction consiste à faire concorder avec les pluriels irréguliers des noms les pluriels réguliers et les pluriels irréguliers des adjectifs, avec cette différence que les pluriels réguliers des adjectifs ne peuvent être employés que quand le nom auquel ils se rapportent exprime des êtres raisonnables; exemples; s^L*^Jls u-ÛI Û>JjJs IjÛ ^fyl û M S hSA Sic ^SC; L^t freneS garde d'exposer vos âmes à un/en qui dévore les hommes et tes pierres, et dont l'intendance est confiée à des anges durs et fiers, qui ne désobéissent point aux ordres que Dieu leur donne; liâ-î i^jIj j,\ ^Aa-C i fi^lj jîsîj t,— fîivu rfouse étoiles, le soleil " lune; je II'.' ni l'i/s qui m'aviernent. 965. On doit encore savoir par rapport à la concordance du nombre que les noms collectifs, quoique de forme singulière, se joignent bien à des adjectifs pluriels; exemples: qJJ L==jJ 1 joJni ij^ù\ secours-nous contre tes gens incrédules; 36 L fjù atTjS- iijT llr— =■! le roi dit à la multitude présente: que Dieu le récompense bien! il a bien parlé. C'est par la même raison que les mots j*iS eljSî ! sont souvent en concordance avec un nom pluriel.

The text on this page is estimated to be only 17.10% accurate

416 Livre cinquième. Chapitre dixième. 966. il n'est guère nécessaire de faire observer qu'en joignant à un nom duel ou pluriel des adjectifs qui ne se rapportent qu'à un nom singulier, on doit faire concorder ces adjectifs en genre et en cas avec le nom auquel ils se rapportent et les mettre au singulier, quoique le nom soit au duel ou au pluriel exemple; S&^i S*1*- o1^3" A f avais deux amis Van sensé et Fautre imbécille. Si, au contraire, un même adjectif est commun à deux ou plusieurs noms singuliers, on doit le faire concorder avec eux en nombre. Pour le faire concorder aussi en cas et en genre, il faut que ces noms soient au même cas et du même genre, comme ^jcLiJt li'ij i^ô'ifj L*c -^SS j'ai parlé à Aiar, et fat écrit à Za'id les deux poètes ; car s'ils ne sont point au même cas, l'adjectif ne concorde qu'en genre et ou le met soit au nominatif soit à l'accusatif. 967. L'adjectif étant employé de manière qu'il forme avec le nom qui le suit une qualification complexe du nom qui le précède, exige quelques observations particulières. En premier lieu, il faut observer que l'adjectif employé de cette manière doit concorder par rapport à la qualité de défini et d'indéfini avec le nom qui le précède. On dira donc : n=-j]f ^y~=- ît=- et f^r-j^f ^I^siK Jjj sli-. En second lieu, si l'adjectif a pour complément un génitif ou un accusatif, il doit aussi concorder avec lui en genre en nombre et en cas. Ainsi Ton doit dire; *».jîî ^S- Oj^, *-jîî Sll^- iTJîî ^iGa^Jî U~^î ftipî 0IL* SLij ^4Vj el &ji éjif l\$â-5 ^^i- etc. En troisième lieu, si le nom qui suit l'adjectif est au nominatif, alors l'adjectif concorde par rapport au cas avec le nom auquel il sert de qualificatif, mais par rapport au genre et au nombre, il concorde avec le nom auquel il sert d'attribut suivant les mêmes règles qu'il faut Oigilized by Google

The text on this page is estimated to be only 16.08% accurate

De la Concordance. 417 observer dans la concordance du verbe avec le sujet quand le verbe précède le sujet. Il faudra donc dire: t[^]-j o^{'''}3-ls>j[^]% l«4-s a-[^] ^jj*['] j[^]-*- ^jj*. LS[^]ki* o— =*- e< wUîê oym[^]tj sjÛi yjtoj*} ijûlé Laj[^]* à=-, 968. Le nom auquel l'adjectif sert d'attribut se nomme en arabe cause, parce que c'est lui qui est cause que la qualification exprimée par l'adjectif est appliquée au nom qualifié par cet nrlji-rtîr (n? 592). 969. Nous n'avons pas besoin de revenir ici sur certains adjectifs verbaux dont [la concordance varie selon leur signification ; il en est parlé n?' 271> et 280. 970. Les adjectifs s'emploient fréquemment seuls avec le nom (n° 286). Le pluriel régulier du féminin et le pluriel irrégulier du masculin servent alors ordinairement à rendre ce que les langues classiques expriment par le pluriel du neutre; exemples: ol[^]Jbjl les bonne» oeuvres; oUXUÎ les choses possibles; oL=-[j3t les choses nécessaires; OjilÂJJI les adversités; i*»tj?1 les causes motrices; les obstacles. 971. Toute proposition qualifiative, soit verbale, soit nominale, soit circonstancielle, étant de sa nature indéterminée ne peut pas plus qu'un adjectif indéterminé se joindre à un nom déterminé; et si néanmoins l'article est employé quelquefois avec le nom qualifié par cette proposition, c'est pour donner au nom appellatif toute la latitude dont ce nom est susceptible u-[^]-fa; exemple; A[^]ij j[^]i-ti LÎ il ne convient pas à un homme quelconque qui te ressemble. Si la proScier, grnmme nribe. 27

The text on this page is estimated to be only 13.47% accurate

418 Livre cinquième. Cbapilre dixième. nosition qualitative renferme un sujet différent du nom qu'elle sert à qualifier, il faut qu'il y entre un pronom qui représente le nom qualifié. 972. Avant de dire encore quelques mots sur la concordance des pronoms, nous croyons à propos d'observer que les pronoms démonstratifs II, Ili, aUl, iiS se joignent toujours à un nom déterminé et en sont tantôt suivis tantôt précédés selon que le nom est déterminé par l'article, par un complément ou par sa nature. Etant déterminé par l'article, il précède le complément; par exemple: *ce visage laid*. Etant déterminé par un complément ou par sa nature, il le précède, comme *ces esclaves que voici*, *celui célèbre que voici*, *celui-ci* *) *ce Zflier*, » *jj* » *qSI* *) *ce mot* *QJt*. 973. On sait déjà que le nom précédé du pronom démonstratif quoiqu'il ait un complément, doit être regardé comme appositif ou plutôt comme permutatif *J j^j* (o? 904); exemples: *'fd=à *xi! Su jiyiJ éli^eà je l'ai appelé pour que tu recharges cela, je le fis; dire, ce fagot sur mon épaule.* ") Les noms propres qui prennent l'article peuvent indistinctement être précédés et suivis du pronom démonstratif; exemple: *liiJSu! liÀ?* et *iJki iî»j*>Ji ce Haret.* **) Un mot quelconque devient déterminé par lui-même lorsqu'on le remplace simplement comme mot arbitraire faite de toute autre valeur; exemple: *ce mot j.1* *fentploit dans la signification de ça.*

The text on this page is estimated to be only 15.34% accurate

Do ta Concordance. 419 974, Quant à la concordance des pronoms, ils concordent en genre, en nombre et en cas avec le nom auquel ils se rapportent, en observant cependant que cette concordance csl sujette aux mêmes irri'pulaii* i'-s qui ont lieu pour les adjectifs joints à un nom pluriel irrégulier. 975. Outre leur concordance avec le nom auquel ils se rapportent, les pronoms démonstratifs dans In formation desquels entre le pronom personnel de la seconde personne , peuvent encore concorder en genre et en nombre avec la personne à Inquelle on adresse la parole (n? 332). 97fi. Les pronoms conjonclifs lS^'i o'^'i j qji^jI, £~àl\ étant déterminés de leur nature ne peuvent pas plus se rapporter à des noms indéterminés que les pronoms démonstratifs. Du reste ils concorikiit avci; leur aiiiléa'deul en ^cure, en nombre et en ras, soit régulièrement, soit irrjjiiliiVemi-iii, siiivniil les règles que nous avons données pour la concordance des adjectifs (n? 694). 977. Toutes les parties du discours qui concordent avec un mot et en sont comme les accessoires, s'appellent en arabe ç'jj' apposili/s, dénomination sous laquelle on comprend plusieurs mots dont l'usage exige quelques observations particulières. Ils sont: ij-ii, tfc», Jf, \ ~- , *■* TM i ' i ^ ' > ' i ' > i i-ĩ'âj , ijuti . 978. Les deux premiers de ces mots ame et t£= oeil mis en apposition avec un nom déterminé soit par l'article soit autrement et représenté par le pronom allxe , répondent au mot français même. Us concordent alors en cas el en nombre avec le nom avec lequel ils sont en rapport d'apposition, si ce n'est que te pluriel qui, dans cette acception, csl le plus communément de In forme J3f, _ pour te duel; -exemples: t—si Sl.y ils. Zaïd lui-même ett cerni; 27 •

The text on this page is estimated to be only 11.97% accurate

420 Livre cinquième. Chapitre dixième. L^ll^l v-^j ott=- Zainab elle-même est venue; 1 gaJft*Sf ismÎj j'ai vu les deux émirs eux-mêmes ; L j I y^j[^]L je passai pris îles deux Maries elles-mêmes; pi*- [^] eux-mêmes font tué; ^{^^}—iil [^]UJ ij£s ses femmes elles-mêmes tant tué. 'J7'J. Si ces appnsîtifs sont pu rapport d'apposition avec un pronom l'uppositif; exemples: nX[^]iî tJ-î.ij ou iMJj ou enfin Â[^]JÛ [^]1 iÏ[^]j J< "oj pu toi-même'); id— îu iiXj ou ,>L»jj ji[^]l j)j Ojj[^] f ai passé auprès de toi-même. 980. Le pronom isolé est i ad i s peu sable toutes les fois que l'un ou l'autre des Jeux swiSi ilunl il s'upl. i.-s I l\ip(ii)silif J'un pronom renfermé dans le verbe; exemples: ê~~ aj [^]1 ^{^^}*> iu Cm levé toi-même; [^]jLliif jjil IjijS levei-vous vous-mêmes. 981. Au lieu de donner a ces appositifs lu cas du mol auquel ils se rapportent, on se sert quelquefois de la préposition v ou ou les met à l'accusatif absolu; exemples: **s*J Cr* tpj**' '/< partirent tTun même endroit; LfiLlcE 1 /es étoiles elles-mêmes; i[^]Ih tLs- H w(oenu en personne; rf[^]"[^] asJ[^]- O[^]s el a~ *) Dos deux pronoms âCl et interposés entre le prnpom afiïie et l'apposilif, le premier qui esl à l'accusatif doit cire regardé comme permulatif, el le second, qui est au nominatif, comme corroboratif. Celai qui est i l'accusatif n'est d'usage que dans le tas où le pronom ailiie qui précède est aussi i l'accusatif.

The text on this page is estimated to be only 16.34% accurate

présent ils choisissent eux-mêmes ; W%*J _jJ> j» c lui-même.
982. Après ces observations, il en reste enoot rapport d'appoïtion ;
exemples; _o_j>JI (j^e Fitoile même; juhu , j4^31 iîîl se débarrasser de
l'ignorance. 983. Le troisième mot Ji' cl ses synonymes et «Le remplacent
l'adjectif iouï qui n'a point d'équivalent exact eu français. Leur concordance
avec le nom avec lequel ils sont en rapport d'apposition est la même que
celle de o-àj et y-c, excepté qu'ils demeurent toujours au singulier.
Quoiqu'ils s'emploient ordinairement comme nppositifs avec des noms
déterminés, on les trouve néanmoins quelquefois en concordance avec des
noms indéterminés tels que mince, j-i mois, qui expriment par eux-mêmes
un terme de temps défini ; mais on ne pourrait pas les joindre aussi a des
noms qui exprimeraient un espace de temps vague, grammaticalement. 984.
Après l'apposilif JJ on peut ajouter encore d'autres apposiils en les Taisant
concorde en genre, en nombre et eu cas avec le même mol qui est déjà en
rapport d'apposition avec JÎ . Ces nouveaux appositifs,dont le premier est le
plus usité, sont: , ^") \ c' Ç^^i exemple: 1\$ kiûiUJÎ j^>CÂ tout* les ange*
adorèrent. Si l'un réunit tous ces appositifs ou plusieurs d'entre eux, il faut,
les DigiiiizKi by Google

The text on this page is estimated to be only 13.95% accurate

4 j 1¹ "Li^{Hj} toute la multitude espéra en lui pour le bon et heureux succès. 985. Comme les mots u-ài et tfce , les apposilifs jf, et i*U peuvent encore former un rapport d'annexion, el on trouve même des exemples où les deux manières de construire ces mots se trouvent réunies, comme cultes, dans toutes les religions et dans tous tes empires. 980. Pour les trois derniers appositifs a'^S, -i*^ el o^V TM suit les mêmes règles de syntaxe que pour les apposilifs précédents;

The text on this page is estimated to be only 12.94% accurate

De la Concordance. exemples ; 1*p3U' sj*" -dur el Omar sont venus tous deux; i_ï « r J I ii^! j'ai mangé te gâteau, c'est à dire, 10 moitié; p j pj^î jsl^- ces S'en*, e'est à dira, une partie seulement, sont 987. Ce qui mérite d'être encore observé c'est que g^J" el 0U& ne se déclinent que quand ils sont en rapport d'annexion avec un pronom nfflxEj exemples: UfftB t yj; _/V su Ar c((faïar tout Us deux, 1 . t..yl*=-> mJjÎÎ) v^j Je «' ./«(' épouser Zaïuab el Fatime toutes les deu.v; dans loulc autre circonstance ces mots sont indéclinables ; exemples: e^y^-I tii li-jl^jW eu tes deux frères, ^jj* fa< passé auprès de tes deux soeurs. Quand ils ont pour complément un nom , ce complément est toujours déterminé el doit Cire un duel grammatical ou du moins en avoir la voleur. Si les deux individus l'hirnl i-x primés is.nl/ m ml. Cuti dr l'uutre, comme par exemple tous deux, Zaïd et Amr, il faudrait dire UffSti" Oj^ ou sj^l *y r> U»^-. 988. Enfin il y a dans la langue arabe plusieurs autres noms qui s'euploient fréquemment comme apposilils pour restreindre ou déterminer l'étendue du mot avec lequel ils se trouvent en rapport d'apposition et avec lequel ils concordent autant que leur nature et les circonstances le permettent. Tels sont jfA, {&y~ , li^*, j-*1 «I outres; exemples: *ÛÎ jsi *il un autre dieu que Dieu; i)-^ jtA &Aj \S>y il n'est pas venu iFautre personne que Zaïd; q** fjl

The text on this page is estimated to be only 14.55% accurate

4M Livre cinquième. Chapitre dixième. ou[£]&î[^]-Lîi I[^] plus
généreux que les autres drj différentes espèces de créatures; p4[^] J-[^]1 f[^]1 us
ave» des connaissances comparables aux leurs ; liUŷi J[^]-JJ[^]j*[^]. 1* il ne
ennuient pas à un homme, quel qu'Usait, tel que toi'); A ÂJiii[^] et il en est de
même des autres qualités telles que la libéralité et l'avarice. 989. Le rapport
qui est en [ru lrs rliosrs signifiées]iir un nom et par ses appositifs éliint un
rapport d'identité, il n'y entre aucune des particules ijui joignent plusieurs
sujets différents à un attribut commun ou plusieurs iittritmts dilliTi'uls à un
même sujet, nu divers iLiilcirédents à un même conséquent ou eiliin divers
conséquents à un mfiuie antécédent. Les mois li.s ainsi pr les piirlicn!i'S
l'imjiuu'livrs doivent aussi cuiimrdcr entre eux comme on l'a vu ailleurs (ti°
832). De la Construction. 990. La différence que l'un Tait entre la syntaxe el
lu construction me donne lieu de Taire encore les observations suivantes
sur. la disposition respective des uilTétenles parties du discours dans la
proposition. 991. Dans les propositions nominales la première place
appartient naturellement a l'inchoalif et la seconde à Ténonciatif et si
l'énonciatif *) Plusieurs mots quoiqu'ils restent indéterminés tors même
qu'il» ont un complément , tels que 3 i , jis\, i[^]-, *« trouvent néanmoins mis
quelquefois eu apposition avec un autre mot détermine par l'article. Cela n'a
jamais lieu que quand l'article est employé ^^UJ c'est a dire, pour indiquer
f espèce eutitre comprise sous le nom appel/a tif. Digiiiizod by Google

The text on this page is estimated to be only 15.47% accurate

De U Construction, 485 est placé quelquefois nvnnl l'inchoatif, on doit toujours le regarder comme n'étant pas déplacé (n? 994). 992. Cette inversion peut avoir lieu 1? quand l'énoncialif est simple, On dira de même inlerrogatwement et négativement: S^-'^ p& estce que l'homme se lient délient? QĬLa-y! o^*^ " ces deux hommes ne se tiennent pas debout; est-ce que ces hommes se tiennent debout? mais alors, si le mot qui fait fonction d'attrlfaut est un nom verbal, comme dans les trois derniers exemples, et qu'il précède son sujet sans concorder avec lui en nombre, il c.stnmsi: .- igi'iil d'une proposition verbale (al 882). 2? quand l'énoncialif est un terme circonstanciel de lieu, comme ^Sf\ i J^j ou jljJĬ j Zaïd est à la maison; j5^1 i [s^j* on l^=-j jlôJI j un homme de la nation des Francs est à la maison. 11 en serait do même si la proposition était interrogative ou négative pourvu que l'interrogation ne soit exprimée parle sujet. On dira donc indifféremment fJU el [J U ^ aucun homme ne se trouve dans le village. Si l'interrogation est exprimée par le sujet, l'inversion ne peut pas avoir lieu, eomme âJ^n ^ qui est-ce qui est chei toi? Le terme cimuislnncii'l se place ordinairement avant le sujet soumis à une des particules qui le mettent a l'accusatir (u? 537). 993. Elle devient nécessaire pour déterminer le sens io quand il y a une expression interrogative ou conjonctive employée comme attribut; exemples: _yf> ^ qui est-il? i^W £ qu'est-ce que cela? cUL» ^-^si

The text on this page is estimated to be only 13.46% accurate

426 Livra cinquième. Chapitre dixième. comment eu ta santéT ^
a* \3}^ ^ j* ne sais pas qui il est. 2? quand le sujet est restreint par Uil
seulement ou »l «Alto; exemples; iXjj jcU. Uil c'etf Zottf et non pas un
autre guiestpoète; jtLî L i^jj Si il n'y a point d'autre poète que Zaïd. Si on
voulait restreindre l'attribut, il faudrait placer le sujet avant l'attribut, ainsi:
jjLî Zaïd n'est que poète; p=Lî H\ J*Jj C Zaïd n'est autre chose que poète.
Pour restreindre le sujet, on peut encore dire ^Lâ iXjj Si j comme pour
restreindre l'attribut on dit J>éj ^cLî L>. 3y i|n;ind mu; pit-|ni.si r ion avec
soa complément sert d'attribut à un temps personnel du verbe précédé de la
conjonction q! ; exempte : *JJuL> qI ak! (7 Cest permis do lo faire. Ponr la
même raison on devra dire lSiJ"* /ai une pièce d'argent; car le sujet étant
indéterminé et sans aucune addition qui le rende moins vague, ces mots
pourraient dans leur ordre naturel signifier aussi une pièce d'urgent que f ai.
994. Quoique mis avant le sujet, l'attribut doit toujours (tre regardé comme
s'il n'était pas déplacé; aussi ce déplacement n'empêche pas que l'éuoncialif
n'ait uu pronom afibec qui se rapporte il l'inchoalif, quoiqu'il soit de la
nature du pronom sfluce d'Cln' |itvri;[li: pai l le mmi qu'il représente. On
dira bien J->_j »jlj à nu lieu de «jli> ^ Zaïd est à la maison, parce que
l'inchoalif est toujours virtuellement lu première parlic (le h [irqin.siiiiiu .
nuis un ne pourra pas de même dire jl,ÂJĴ j LÉI>Lâ au lieu de 1^ ,> 1*1*1
4*^-U> ou UU-Uâ ^IjJT S le propriétaire de la maison est dedans (dans la
maison), parce que l'éuoncialif est toujours virtuellement la sesoude partie
de la proposition. 995. Dans tes propositions verbales l'usage le plus
ordinaire exige tpie h: Mijl:i vicmii: iijii'ùs le mtlh- Miil acLif on passif; il
y a cependant L u i z j'j Lv L.

The text on this page is estimated to be only 17.03% accurate

De la Contraction. 437 quelques cas au l'on doit le niellrc avant le verbe 1? si c'est un mot interrogatif on conjonctif, comme rj* qui est-ce qui Fa tué? *£3 ht- 15jjI 'je sais pas qui Fa tué; 2? s'il est sous l'influence Je quelqu'une des particules qui gouvernent l'accusatif (11? 471). Hors ces cas on peut mettre le sujet avant lo verbe, pourvu que le verbe n'ait d'autre sujet que le pronom renfermé dans le verbe , comme >->jb Zaïd a frappé; si le verbe a un autre sujet que le pronom qu'il renferme, le sujet ne pent pas Ctrc déplacé et il faut absolumentl diro sjjl i^jLi te père de Zaïd est mort. On ne peut pas non plus déplacer le sujet en mettant le complément du verbe avant le verbe. L'inversion au contraire est aussi permise iprès certaine particules conditionnelles, bypolli cliques, interrogatives, négatives et conjonctives, de manière ioulerois que ces particules ne soient point séparées du verbe; exemples: iwijÎ! i=^Jn ^>jj H Zaïd /n'honore, je l'honorerai; J-jj «-•X' «jjî si le père de Zaïd vient me voir, je Fkoaoreraï. 996. Dans les propositions formées d'un sujet et d'un attribut joints par un verbe abstrait, c'est une règle que le verbe et son sujet précèdent l'attribut; cependant l'inversion est tantôt nécessaire, tantôt permise. 907. Elle est nécessaire 1? si le sujet a pour attribut un mol interrogatif comme aya'i qS qui est-ce qui a été ton aide? o_ **!* " quelle sera la réponse? si le sujet est restreint par la particule ^1, comme tXij 'M lycLi L> il n'y aeait point de poète si ce n'est Zaïd; ■Mj 5i jIJÎ j ^ // n'y n pus à In maison d'autre personne que Zaïd; sans inversion: il •î-tj "

The text on this page is estimated to be only 14.95% accurate

428 Livre cinquième. Chapitre diiième. Zaïd n'était point ailleurs qu'à In maison. 3? si on njoule au sujet un pronom affixe qui se rapporte k son attribut, pur exemple si ondit: l+^>-Us jliÂJ! j, LjL* ^I,s Li ou ce qui est la même chose: l4l=-L^ ;lJjT ,5 'fS LÎ, nu lieu de dire: L(s» jIJ^f J*=-Li û tant y«o le maître de la maison y demeurera. 4? si la proposition est iiiLci ru^iilivc on restrictive et que le sujet soit un ve.rhe procédé de la conjonction 0! dounanl à ce verbe lu voleur du nom d'action; exemples: f^-f ii^?-J !-i=-jf i^-1" ^ û1*' V fl-W ">B d'étonnant pour les hommes que nous ayons donné la révélation à quelqu'un d'entr' eux? a< "3! v!^* ^ ^ la réponse de son peuple ne fut autre chose que de dire. 998. Elle est permise là où il n'y a aucune des conditions indiquées qui lu rendent nécessaire et alors au lieu du metlre l'attribut à s» place naturelle après le verbe et son sujet, on peut toujours le placer au milieu; exemple: ,Jl= 'Tj-» û~fM car celui qui sait et celui qui ignore ne sont pas égaux. 999. On peut aussi placer l'attribut ayant le verbe el dire: ÛU Zaïd était savant; j Jji p Q.j^ Amr n'a point cessé d'être généreux. Cela n'a jamais lieu avec plîû, avec J~J trisraremenl. Si le verbe abstrait est précédé de la négation, il est permis de mettre l'attribut entre la négation el le verbe; exemple : iMi L* Ajj J'j Zni'rf ne cesse pas d'être ton ami. 1000. En donnant à un nom verbal faisant fonction d'attribut un complément objectif ou un complément circonstanciel, on peut placer ce complément avant l'attribut; exemples: ^ L-)*' Di î r II b, Ci

The text on this page is estimated to be only 14.23% accurate

De la Construction. 429 L+jLa Juj ii*fc>Tj!r Zaïd jeûnait le vendredi; f&\ Byt"3 jjjl 3j n'en ne lui est plus préjudiciable ni plus ruineux pour son affaire; LLÉIj Sjs-\ ^Li g^*ol /on ,/rére /e désira; iLfl iJjj iJLjlb Zai'a* a pnjie /a nui'/ « manger tes vivres. Ce genre de construction a aussi lieu sans le verbe abstrait; exemple: >^ jï jj: iUI Dieu peut faire toute chose. 1001. Les compléments des verbes suivent régulièrement le verbe et le sujet; cependant le compli'nit-iiL nhjcrlif proprement dit se met souvent avant le sujet quand on veut y appuyer; exemples: ou lr,/<3 "iîj jSÛw a frappe Zaïd; i>-jo iÛI Qjj'Si 'S e'ei/ Dieu jrue nous adorons et non les idoles (ni 470). Quelquefois on donne au complément ainsi déplacé la préposition J (.9 759). 1002. L'inversion est nécessaire toutes les fois que le complément du verbe est un mot interrogatif: •aJXi qui as-tu tué? «UUi û çu'as-tu fait? ou un mot conjonctif: a- ^ je sais pas qui ton serviteur a tué; à ce que j'ai écrit je Pat écrit; au wiDu quelqu'un de ces mots qui établissent un rapport conditionnel entre deux propositions corrélatives (u? 457). Elle est également nécessaire toutes les fois que l'action exprimée par le verbe est restreinte!; au sujet pur la particule U3t seulement; exemple: O^j 1 j*= wJf* I*" c'est Zaïd qui a frappé Awr. Si rucliou exprimée par le verbe était restreinte au complément, le complément devrait être placé après le sujet. Cette règle ne s'applique

The text on this page is estimated to be only 14.96% accurate

430 Livre cinquième. Chapitre dixième. pas aussi Si ta particule restrictive ^' précédée de ta négation U parce que nvec cette particule il n'y a aucune équivoque dans le sens, que l'on mette le complément avant au après le sujet. 1003. Des deux complément* immédiats qui se joignent uux verbes doublement transitifs (n? 920), le premier se met suivant l'ordre des idées avant le second 1? quand l'inversion rendrait le sens obscur, comme tj*c itÂ-ij u^uci fai damé à Zaïd Amr-, 2? quand l'action exprimée par le verbe est restreinte au second complément par UÏ! et ^1 comme ŪSjJ 'ît ijijj lii-l^1 ^ je n'ai donné à Zaïd qu'une pièce d'argent; 3? quand le premier complément est un pronom nllixe, comme tjLLlO t'-fir I je lui ai donné une pièce iTor. On doit au contraire intervertir cet ordre 1? quand la restriction faite avec ŪJ I et ^1 tombe sur le premier complément, comme donné une pièce d'argent à d'autre qu'à Zaïd; 2? quand le premier complément est un nom et lu second un pronom nlBxc, comme jJ*jLXj! ItXij A-Jîtl quant à ta pièce d'argent, je Fai donnée à Zaïd; 3? quaud le premier complément est en rapport d'annexion avec qn pronom aflixe qui se rapporte au second, comme ŪajL j' >ÂJ f uw£*l fai fait habiter la maison par celui qui ta bâtie; mais on dirait nussi bien taJMî JLi m-j/ir I ou »JCi lii^i ut^£cî parce qu'ici c'est le second complément qui est en rapport d'annexion avec un pronom aflixe qui se rapporte au premier. Hors les circonstances indiquées on est libre de Taire inversion ou de suivre l'ordre régulier. 1004. Oliservi'i que le premier ùVs deux eumpléments qui se joignent ,m verbe doublement transitif lj^' donnerez le nom de la personne à qui l'on donne, elle second le nom de U clioseqc l'on donne. Il en est de même du

The text on this page is estimated to be only 16.54% accurate

Oe la Cens traction. •verbe qui signifie proprement faire venir, mais qui est vraisemblablement le même mol que ^J**^ mal prononcé. En employant ta tournure passive, on devra nieltre le premier complément au nominatif et conserver le second a l'accusatir, construction dont les langues classiques offrent bien des exemples. 1005. Les compléments des noms doivent suivre immédiatement les noms auxquels ils servent de complément, et ce n'est qu'en poésie que l'on se permel quelquefois d'interposer un terme étranger comme une expression inlerjeetive on ctrccnslancielle ou une epilhÈlc entre les deux mois qui forment un rapport d'annexion; exemples; sL&J! ■ la brebis entend la voie, par Dieu, de son maitre; Lf-LHi! ùjj i_iL^=JT jàj ûî" comme si le livre était écrit un jour de la main d'un juif; jl ^ yj*JT ils sont tous deux les frères, à la guerre, de quiconque a]a pas de frère; vJlf g^ffi g** à) a& & L^V* ^ M3 ÔJ^ je vie suis saucé, et déjà le descendant de ilorad avait trempé son épée dans le sang du fis d'Abou Taleb le maitre des marais (des terres basses silui'cs unltre Wâsel cl fiasra). En faisant mirer dans un rapport d'annexion le pronom comme conséquent, on doit le mettre après l'antécédent soit qu'un l'emploie in terrogati veinent ou conjonctivement; exemples : 17" SJ'-î^J Ja •yi'l J* i ^ i^iJae- jli il dit ; Contre qui as-tu décidé ? Contre ton frère germain , fut la réponse. Il demandai Sur le témoignage de qui? 1006. Les compléments circonstanciels ont leur place a la fin de ta proposition entière, après le verbe, le sujet et tes compléments objectifs, et ne peuvent être déplacés que là où ils n'en résulte aucune obscurité. Oigiiiized by Google

The text on this page is estimated to be only 14.11% accurate

432 Livre cinquième. Chapitre dixième." Ainsi en employant un terme circonstanciel d'état dans une proposition régulière où il entre un régime que le terme circonstanciel doit déterminer, comme pur exemple l*j* Zaid rencontra Omar qui était à cheval, on ne pourra pas employer l'ordre inverse parce que le terme circonstanciel paraîtra! alors déterminer l'état du sujet. On ne s'attend) est restreint par US, comme Cl l*j* Si Jjj À = U Zaïd ri est pas venu autrement qu'à cheval; 2V quand l'objet de la détermination circonstancielle d'état JLiJî ..=-10, est ou le terme conséquent d'un rapport d'annexion, comme UjU' Sli ^jXw fai pris la main de Zaid tandis qu'il dormait; fc«ïï j^U fai tué le page de Marin tandis qu'elle dormait; ou le régime d'une préposition, comme UûLi /

The text on this page is estimated to be only 15.73% accurate

De la Construction. 433 susceptible d'une conjugaison parfaite ou un adjectif verbal dérivé d'un verbe de cette espèce, on peut placer le terme circonstanciel d'état avant l'attribut; exemples: «Xij Li'lj Zaid est venu à cheval; .J^M l^xs-LC il prie frotterai. 1007- Pour ne pas confondre le terme circonstanciel d'état, qui est toujours iode Km m Pi . :.\-- I".. J ■■■■ l; f - uililirjiil, on le place à la fin de la proposition quand même le nom est indéterminé, pourvu qu'il ne soit pas dans le cas que le terme circonstanciel ; car la différence des cas empêche alors toute méprise ; exemple : l* quelquel homme» prièrent derrière lui en le tenant debout. 1008. De même que le terme circonstanciel d'état se place après l'objet de la détermination de même le terme circonstanciel que les grammairiens arabes appellent j***J tpeç\ficatif, sait aussi le mot dans lequel il spécifie la signification; exemples: -^>; Â*" i}-*^-' ; ^' t^>-» • j i -J^j Zaid est plus noble que moi par ton père et plus beau que toi de mariage; L-ii Jstj v— l Zaid était bon d'âme, locution signifiant Zaid était satisfait et tranquillité; Uj Ij— is-l atseyex-vout avec nous en cercle! ItWli *Ilt Dieu suffit pour témoin; i-LliLljB' *j il te suffit pour cavalier ; £JU^ ^y-^>- «Ltf' jJu,J sôn le nombre des épîtres de son livre est de cinquante; j LjjJ' ^ ■Cllî combien d'étoiles y a-t-il dans le ciel? Ūj; jij tJji « o une livre d'huile; J>\ Ltfo y»j*fl JrfiXii cr 54*-! ^ autant à l'or que la terre en peut contenir ne serait accepté d'aucun d'eux, t'il voulait te racheter; IJ-iJks- j'ai Schlar, EMnaairo erabt. 28

The text on this page is estimated to be only 11.84% accurate

AZA Livre «wniiriuc. Chapitre oniième. une bague de fer. Si le mol dont la signification est spécifiée on restreinte, est un verbe, les poètes se permettent quelquefois de placer le spécifique avant le verbe. "1009. Après ce qui 11 élC idismé sur la rniisl [■«■liiui des lituli's ci rconslnn ciels d'État cl de spécification cl qui s'applique également aux autres compléments rircnnsiaieids, en laul qu'ils se placent régulièrement après le verbe cl son sujet, il reste encore une seule observation à faire; c'est qu'ils ne suivent pas contre eux au ordre fixe et ordonné, et qu'on doit à cet égard avant tout se conformer aux exigences (le la dur Le. Les cinq espèces de compléments compris sous le nom de jjjw* se trouvent réunies dans l'exemple suivant ; fût iÂ^j 'j*=5 li I e>J_-i> il LÛjiV liXjJÎ (.jj f ni frappé conjointement avec Âwr, Zn'id, eu présence de Cêmir, le vendredi, d'une manière Iri-s-fioliiitc, njhi que cela lui surrit de correction. 1010. Toute i>i,éjnjij.ititiii liliml l'exposiui! il'nn ia!|[iorl 4 jn ■ exisle entra ces deux termes. L'inversion a lieu non seulement quand le nom qui sert de complément à la prépusilii -il tin nml inteirogalif , commu Ojjrf ^ auprès de qui as-ta passé? Ojj ^ ^j^l "3 je ne sais pris ji/'<: dv="" qui="" j="" puai="" :="" niais="" aussi="" dans="" lr="" discours="" cl="" surtout="" n="" pas="" firmes="" pour="" p="" et="" ne="" tercs-vout="" ensevelit="" la="" poussi="" il="" arrive="" souvent="" qu="" proposition="" son="" compl="" sont="" phn="" iniiii="" apr="" le="" verbe="" leur="" sl="" exemples:="" wj="" lia="" lyji="" ils="" furent="" oblig="" de="" jeter="" mer="" une="" partie="" ce="" se="" trouvait="" sur=""/>

The text on this page is estimated to be only 14.00% accurate

□o la l'rosodic. 455 vaisseau; j*a j*1*^ j J-^-^-j 'Vs m'invitèrent à m'asscoir sur un tabouret dans le vestibule qui était entièrement couvert de tapis. 1012. Si un même antécédent sert de premier terme à plusieurs rapports, on phiee lrs dillerrulrs pré|H>siliiHis n>ramr l'ordre des pensées et la clarté de l'expression le demandent; enmme os^Li oî_JCû«j IjiS jjjl, - aaj1 Us se couvrirent detjeviltes îles arbres pour se garantir de la chaleur et du froid. .1013. Quant aux diverses espèces de propositions affirmatives, li :rl1r>. Mtj^io.iililT-, ..rili^iliiliu'.i , 1 tl;i h È * i ■ s ri .liIu'H.'iil"., llulis lliiiH horiLons aux observiitions que nous avons l'aitrs en plusieurs endroits où CHAPITRE ONZIÈME. De la Prosodie. 1014. La v ersî lieu t ion des Arabes consiste d:iris la rime rt en outre dans une surcession régulière de syllabes brèves et de syllabes longues, et c'est ce dernier eanirlérisliue qui di.flin^ur i^stulirllrmi'iil leurs poésies de ce genre de prose appelé xé^"f où ou trouve de même la rime jointe à toute !'

The text on this page is estimated to be only 17.49% accurate

436 Livre cinquième. Chapitre onzième. si après la consonne et la simple voyelle, il survient encore une lettre quiescente. 1016. Pour marquer la quantité prosodique, les Arabes ne se servent pas des signes grecs et latins, parce que leur usage n'est pas de compter les syllabes dont un vers est composé ; chez eux les éléments de la versification sont au nombre de six que l'on représente ainsi: qj (—) Cfi («-> (ut,_)^2S onappcllcclcpremier^ii- v^- " corde légère, le second corde lourde, le troisième g»*^* 7"« conjoint, le quatrième Oij*1* J»ew disjoint, le cinquième aïoll petite cloison, le sixième 15^İ* grande cloison, noms qui semblent Cire empruntés des parties et des pièces qui constituent une tente osH. 1017. De la combinaison variée de syllabes brèves et longues se forme ml Iris-grand nombre de pieds différents dont la disposition respective produit seize mètres f^-, qui s'éloignent ou s'approchent plus ou moins les uns des autres. Ces seize mètres sont 1? 2? Juotf 3? 4? Jâtjîf 5? 6? ^If 7? j^İ 8? 9? 10? 11? J*ij\$ 12? £;L^t 13? 4*^1 14? 15? v^İicfi 16? â,tJ&f. 1018. Les auteurs du système artificiel de la prosodie arabe ijoyjîi\ ^ ont divisé les seize mètres primitifs en cinq catégories nommées cercles sylJ, parce qu'ils ont employé la forme du cercle pour rendre sensible la nature du rapport qui existe entre les divers mètres placés dans une même catégorie. 1019. Le verbe qui leur sert de paradigme pour les conjugaisons et les déclinaisons leur en sert aussi pour les pieds de la prosodie (n? 73).

The text on this page is estimated to be only 17.70% accurate

De la Prosodie 1020. Un vers a^y se compose le plus souvent de deux moitiés ou hémistiches ç}j>a* et en tout de huit ou six pieds partagés également entre les deux hémistiches. A l'exception du premier vers dont les deux moitiés sont assujetties à la rime WB, la consonnance finale est réservée d'ordinaire pour le second hémistiche. 1021. Ce que nous venons de dire de la longueur du vers doit être entendu de la constitution primitive des seize mètres. Faite par les prosodistes arabes ; car il arrive souvent que le nombre de pieds qui appartient au mètre dans la catégorie duquel le vers est compris, n'est pas rigoureusement observé en vertu de certaines altérations que non seulement les mètres, mais aussi les pieds peuvent subir. Il serait trop long et contraire à notre but de vouloir faire connaître ces altérations ainsi que les règles d'après lesquelles elles se font ; il en a été traité par de célèbres orientalistes dans des ouvrages particuliers, dont celui publié par M. Ewald présente une théorie nouvelle fondée sur des principes généraux. Nous nous contenterons de reproduire une page d'un manuscrit de la bibliothèque royale de Dresde, où l'on trouve substitués aux cinq cercles autant de distiques suivis d'un commentaire. I ^JU^JAt iw- _ ' j \ J \ K)û&£* [^JjjJljl ^jTjà Louanges à Dieu souverain des mondes. Que Dieu soit propice à notre seigneur Mahomet, à sa sainte lignée et à ses compagnons et leur donne amplement la paix jusqu'au jour du jugement. Les cinq distiques ci-dessous correspondent au nombre des cercles de la prosodie arabe et renferment les seize kiiHits jh-ï tu il j Ts. IU sunl de la composition du scbcïkb le Irés-savant Imam Mcwlana Sadr-essclia

The text on this page is estimated to be only 4.22% accurate

t Livre cinquième. Chapitre onzième, île Uokhnrii ; ijue Dieu lui
accorde son pardon. Voici les cinq jjiil J. jffl^- j_5L>rf ^ vi^Ln Uj LiÉ=-
^jjj iU^a l^Uài~c oi^jjiifl |-jfk«iv.wrf _j~ iwliÂXjf I j il iùutJI Oigiiiized by
Google

The text on this page is estimated to be only 11.91% accurate

De la Prosodie. 439 olJkijî' S-3 lj tftj'y] ^y'^li tr1'^*^ qIwÎ— O-
^siHi gl^kij jf o'İjjuU ^jJjiii-j ^ji«af-j _^>j ^ijJLj'i .iO^Uj at-.t i î lj 3 y I ÂJi
^-^1^1 -i*'^ >X 5 Q)jâi»J uj'ÎLjiii JJ^i i*3j'Lâi) .Uliij Laflj a* tyîjôlî l^t,
qUS ^i^î i-iJL.pt ol£ qÛÎ ^lî^P; U^f tfJjtjSÎ ^s: ^^ôj Explication des
distiques. Le premier ilisliquic correspond au jUTinier cercle ; car si on
commence par aura le mètre J-Jjj ijuî va jusqu'à la fin du distique et qu'il
faudra scander ainsi : v - - 1 u quatre fois ; si on commence par ^ cl que,
l'on finisse par Jil , ce sera le mètre OjJj compose des rfrux pieds _u _ _ |
répétés qualrc fois; enfin si on commence par les mots du prosodiste j_5kiif
et que l'on finisse par u^^, ce sera le mitre Ja^w j composé, des deux pieds

The text on this page is estimated to be only 19.25% accurate

440 Litre cinquième. Chapitre onzième. De la Prosodie, renferme le pied u _ u u _ six fois. — Le troisième distique correspond au troisième cercle; car si Ton commence par ce sera le mètre g qui va jusqu'à la fin du distique et qui renferme le pied u _ _ - six fois; si on commence par &«j el que l'on finisse par le mat Lî=-^*, ce sera le mètre qui renferme le pied - u six fois; enfin si on commence par *Jj^j' et que l'on finisse par ce sera le mètre jS?.j qui renferme le pied __u_ six fois. — Le quatrième distique correspond au quatrième cercle; car si on commence par ^ f-, on aura le mètre j. , — qui renferme les trois pieds __u_ | u | u_ deux fois; si on commence par ^^*âl et que l'on Unisse par ^f, en sera le mètre qui renferme les trois pieds _ dans chaque hémistiche; si on commence par el qnc [ou finisse par La, ce sera le mètre ijuiûâqui renferme les trois pieds — u { — _ I _ — deux fois; enfin si on commence par w-wï et que l'on finisse par cj*, ce sera le mètre qui renferme les trois pieds u|__u_|__u_ dans chaque hémistiche. — Le cinquième distique correspond au cinquième cercle; car si on commence par 9-~?jl^>, on aura le mètre ^liio qui va jusqu'à la fin du distique et qui renferme le pied u huit fois, et si on commence par Laflj et que l'on finisse par **jjLûï, on aura le mètre ij^j, nommé aussi S^liiï* et renfermant le pied huit fois. Fin du chapitre. L'i 1 1 L, Gt

The text on this page is estimated to be only 8.06% accurate

Elirait. 441 Relation d'une mission d'Elkotb du la Mecque à
Constant! nople, extraite d'un manuscrit de la bibliothèque royale de Dresde
numiSrutt: 204 dans le catalogue de M. Fleischer. J,...«^î |U^(.>j LjL*â-
iZjî ôllîi -lUîlj «Uâi JLi ^ jLi Éitoi ijJi ^iÇÎ tjÇuTÎL *f^i ytf jf At jÛÏ i£*lîlj
iiX-ua j IsLâjlj i) 1^3- f ç^iis-j ^ùy-Jl lXÛJ! ^^Jûw^^fûl^.'^ jLl^S Tf^i)*P>
f>£"3 ô* DigiiiizeO 0/ Google

The text on this page is estimated to be only 0.75% accurate

442 Exlnil. o/i3 Uiy! ^J&*à ^> ^ .xrî ^.iÂJĭ g^&Jĭ Ė'Sp ^ jwâi Uli
ji=i jJlj LS« gijl qjJ-M gi^" o^-S ^t^1* iXÎ-l jj'îi bit Oj^siii ISjlJiiw,
£**j*JI KĭJujJ! ^ ^jit iZF C-^js o*» ■Ė&îi «Ali Js,ji- Q*5'

The text on this page is estimated to be only 0.41% accurate

Extrait. 445 3 tûsljîl çJL^Î i^Ju SÔ^SaS; fîLî ÎSIJf bjj^IJt îili> îî
ô^ij *Jlj(j >^-=ss p^> j»i 5l ,_ji-=^ kl4*"3j Lt*Il |jîl i^yj ^Ij li0t3ffcjji ^^^^
LĬ f1**^ «•jl J'i^t ^ U-Lî^" ĀJo ^ vjbli ^jZ^ . Î3j 'ff& j^s ^Li- j.?! ^jLli^JĬ
^=JJ1 ol£3î J^i yliitiâ o,i5f ûlkUJ'ij ^iLLirij Litle j-iii iA&I ikLi^l Lffj-^j
sjLL U^^*^ 0lLîl sjt^ilî-j qLîĬ ĩijtcj i^iUi LsyU ol^-" i^J-î-j ^ glissa ûfli
S^U? yUilil; yitJ^Ĭî'l-jLî oi^f^ jîl J-^,.".;"n ^1 :vû j ^ jJUii ji; l£T té^j j£Sfi
gjjîl 0ĬĬ j,t ijJ-i i^-^U- 3^>- ol^" r^s

The text on this page is estimated to be only 0.91% accurate

444 Elirait. *5uu 1^ >tx. îiĵ j-Ult £ ĵiô^i ÊJi lî/i îùitâi ĵU>î ^&?-! il
iÇ» ^lil U ĵùii v-î^J liĵSi "ti^J li—kili û^ixli ùJJ. ^JAii ĵJî ĭî,x£ĵ& wl^ĵ»
&3^â ^. oĵiu fî^Jî ^ Jĵi 3s II Jp^ fy&t ^ĵîi Ç**v*îî L(j uUifeil âi il ê>\#\ĵ£%
ilĵĵ'UvTi lî&^Jl££ il» 'ĵ^a's y^^ĵĵtĵiĵ jr!^*- ĵ-* l— Jlâ- qUaL» qUÎL»Jĭ oiXÎ-
ĵî *J^>iAi iX-«iÛÎ Ui-ĭĵ "ĵ** **•* J1^ J*S ĵ-3^1' o_y>

The text on this page is estimated to be only 20.13% accurate

Extrait. 413 J>^3 o-*L>5 ^^filSÎÎ uMti^g «y^S Jjilîji fclji t_î^£
liljkî-li Entrevue d'Elkotb de In Mecque avec le Prince Bayazld, (ils de
SoleTman, racontée par lui-même dans le quatrième voyage qu'il fit en
Grèce, comme envoyé- du SchériF, en 964. Nous arrivâmes, dit-il, au palais
que le Prince Bayazid habitait à KaraOuyouk. On m'invita à ra'asseoir sur
un tabouret dans le vestibule qui était tout couvert de tapis, et on me servit
du vin de dalles. Après l'avoir tu, je fus conduit auprès du Prince par un
chemin qui était également tapissé ainsi que les parois. Il pleuvait et le ciel
était couvert de nuages épais. Eu entrant, je trouvai le Prince assis sur un
tronc, ayant à sa droite des candélabres d'argent avec des bougies que l'on
avait déjà allumées, parce qu'il faisait obscur, à cause que le ciel était
couvert de nuages. Je lui baisai la main droite dans laquelle il avait un
parfum de musc et d'ambre. Il portait sur la tête la tiare impériale avec un
cbâle autour. Après s'Etre levé à moitié, il se rassit, et je restai debout
jusqu'à ce qu'il m'eût fait signe de m'asseoir sur un strapontin qu'il y avait
fait placer pour moi à environ deux aunes devant lui. Il me questionna
d'abord à l'égard de mon voyage, cl je lui dis que toutes les fatigues en
avaient cessé en présence de son auguste personne; puis ayant ordonné à
tons ceux qui l'entouraient, de se retirer et de nous laisser seuls, il me
demanda des nouvelles du Schérif et tontes les circonstances et
particularités concernant sa chasse et son régime; à quoi je répondis avec le
respect dû A lui et à sou rang élevé; puis il me demanda des nouvelles de
Mewlana le Sche'ikh Mohammed Elbacri et de Mewlana le Scbeïkb
Scbehab Eddin Ahmed ibn Hodjr, et je ne manquai pas de les vanter et
d'élever leur mérite. oigiiizfid by Google

The text on this page is estimated to be only 15.89% accurate

Extrait, Le Scheïkh Sehcliab Eddin m'avait donné pour le Prince un traité sur l'excellence de la justice avec une lcllrc, cl comme je les avais Tua et l'autre sur mai, je les obi de ma manche cl m'étant levé, je les lui remis. Il les prit et les mit devant lui, puis il continua à s'informer du Scbeïko Abou 's Sooud , le saint, cl sur ses miracles , et après que je lui en eus ilimrir quel-pie; rniscïïïï'im'iils. il nu1 parla des savnnls c! me demanda aussi de leurs nouvelles. A pris ers questions, il lit mention des numAiics grecques, et il me demanda quel eu était le montant. Je lui .lis qu'elles se montaient A présent à trente et un mille pièces d'or, que ce fonils consistait principalement en legs des Musulmans versés dans la caisse, et que l'on n'envoyait rien outre cette somme. Je lui dis combien Dieu très-linut et glorieux avait envoyé de l'empire des Osmnnlis, qui surpasse l'empire des Khalifes, et qu'un viïir nommé Isa ibn lïldjerrnb fil le pèlerinage du temps île Mouqtadir Billnh et qu'étant de retour ii Bagdad, il légua de ses propres moyens aux deux villes saintes une somme qui rapporte chaque mois treize mille dinars d'or. Essaladi raconte ce fait dans son livre qui porte pour titre: Elwa.fi bilwafayat. Cela fait le double de ee qui vient uux pauvres de la chambre impériale. Il en fut très-élonué et il dit que si Dieu l'avait destiné i régner, il dépenserait les lr;;s îles Musulmans jusqu'au dernier denier cl restituernildeses propres moyens une somme encore plnsgrandeque cela. Si vous voulez, ajouta-t-il, je vous jurerai que je tiendrai ma promesse. Mon Priuce, lui répoudis-jc, on ne jure qu'à ses égaux, lin rang élevé tel que le vôtre répond de vus parnles, el vnni bien une promesse ri un serment sans que vans jurii'/. Oumijn'il en soil, répliqua-!-il, je le veux par Dieu! je veux être plus généreux et plus bienfaisant que les autres, cl j'implore à cet clTct le secours du Très-Haut. „Dîeu," lui dis-jo, „ttifermit les oroyanl» dans cette vie et dans l'outre par In parole immuable"; toutefois la justice l'emporte sur la libéralité; car l'injustice a ravagé des pays entiers. A ces mots il me regarda et me demandai Comment dilcs-vous que l'injustice a ravagé des pays entiers? Alors je lui racontai quelques nclrs de violence nui s'élaïenl huis dons les pays arabes, dons la Syrie, l'Iigvple et à Ualeh, cl dont j'avais élé lémoiu.

The text on this page is estimated to be only 13.80% accurate

EHr.iL 4« Le récit en fut bien long. Il m'écoute avec attention et
non sans s'en affliger, et il promît de faire cesser tout cela. J'ajoutai à ce
récit l'ancienne célèbre île (Insrors Anntisrliinvnii vnvant son vizir adresser
sa parole au hibou, et il ne m'écoula pas avec moins de l'attention et d'intérêt.
Tels furent les sujets Je mitre convi'rsaii'in. Toutes les fois que je voulus me
lever, il s'y opposa. Il me \ ons rlrst i i i-nl< . I l.i.--c de moi ! disait-il. pour
s'engager bien et ne m'iiii rh,ile;iu elii in m -rpi mille soldais, l.iits ilrs lirai
es. Nous étions tous ensemble lorsque le mouezzin annonça les vêpres ;
alors je lui donnai la permission de me lever. Avant de me congédier, il
me pressa de revenir le voir en l'empire ; après «In, je ne rendis auprès de
Son Excellence le Grand Mufti Mcwlana Aluni 's Sound, qui me reçut
déboulet vint environ cinq pas au devant de moi pour m'embrasser. Il
m'aborda en orate et s'exprima d'une manière claire et éloquente, me
demandant avec une extrême politesse des nouvelles du Schérif, dont je lui
remis une lettre, qu'il baisa en se levant pour lui témoigner son respect, et
qu'il lui avec attention de point en point , en faisant des vœux pour sa
prospérité. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 20.99% accurate

448 Extrait. Ayant misdec&Ié tonlcgSnc, il me parla de la discussion d'un passage qui se trouve au commencement du commentaire du sixième chapitre duKoran, et de quelques questions de droit, dans lesquelles il dit avoir donne* une réponse contraire à celle du Schcïkb Mohammed ibn Elyns. Je l'écoutai avec attention et arec profit. Sa conversation me plut beaucoup, et sa politesse, par rapport a son état élevé et à son haut rang dont j'étais témoin, m'enchantait. J'avais composé un poème, dans lequel j'avais fait son éloge et dont je lui fis la lecture. Il en fut charmé; il applaudit aux vers et les répéta jusqu'à ce qu'il dit : Vraiment s'il y a du plaisir dans la conversation, il y en a ici. Les débats et les plaisanteries continuèrent entre nous jusqu'à ce que je lui demandasse la permission de me retirer, ce à quoi il consentit en me priant d'être son hôte pour le lendemain. Par un ordre qui nous était parvenu, nous devions offrir le présent du Scltérif au palais impérial, et je fus invité à prendre une place dans la salle d'audience, où je me rendis avec les ministres, après avoir été revêtu d'un habit de gala. Le Sultan y était assis à part sur un trône qui était entouré d'un treillis et couvert de drap vert. C'était un homme d'un très-beau teint, d'une figure délicate et d'une taille déliée. Je le saluai en lui faisant une inclination ; puis je m'avançai jusqu'au tronc où je m'assis devant lui, et après avoir pris et boisé le bord de son habit, je me levai et me relirai à reculons. Mon salut, en sortant, me fut rendu par le chambellan. Fia de la relatiou. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 18.22% accurate

Additions et Corrections. 449 ADDITIONS ET CORRECTIONS.
Page 15, ligne dernière. Ou retranche aussi l'elif dans les mois t'y>\ et »îj*1 quand ils sont déterminés par l'article (nS- 23 et 497). Page 23, ligne dernière. Le nom propre 3j*n ayant pour dernière lettre un ; muet, doit Cire prononcé Amr. Page 165, ligne 1. Toutes les personnes du verbe sont censées renfermer le pronom d'une manière apparente ou d'une manière cachée. Aussi les grammairiens nomment-ils pronoms apparents dans le verbe par exemple le o qui termine au prétérit la première et la seconde personnes ainsi que la désinence li de la première du pluriel, l' I du due! dans le prétérit et l'aoriste, le s du pluriel de ces deux modes, etc. Ils disent que le pronom est caché dans la troisième personne sing. du prétérit et de l'aoriste ainsi que dans l'impératif. Il suit de là que dans les désinences çji, el os il y a deux signes; les pronoms personnels, le i _S, V ! el le et la lettre de la conjugaison , le q, qui indique l'indicatif. Lorsque le verbe doit être à un mode autre que l'indicatif on supprime le q. Page 193, /ignés 13 et 14. J'ai cité cet exemple sur l'autorité du livre intitulé Ickwan-oosSuffa, de l'édition de Calcutta. Page 198, ligne 14. L'expression «ïjj n'appartient pas exclusivement à la poésie; elle s'emploie aussi souvent en prose pour indiquer la douleur et la complainte. Sobior, Gtaanain arabe. 29 Oigiiizfid
by Google

The text on this page is estimated to be only 14.96% accurate

Page 226, ligne 3. 11 existe dans le Koran bien des exemples de l'usage du verbe qf nù il n'est nécessaire ni pour le sens ni pour le rhytme. < Voir sur. 2, v. 16 et 18. Page 229, ligne 4. Cette règle ■ été rectifiée à la page 391 ligne 13. Voici encore un passage dans lequel le mol tithsniwr ! ■•! mis par opposition au mol Z^Sit or: Ul» ^U-f. 'Sj oylyÇ Vj»" J-*' ^ les habitants de l'Afrique ij importent de la laine et n'exportent que le Cor pur (n? 977). Page 236, ligne 9. On verra donc In suite (pi 660) que le mot ^Si ne forme pas un rapport d'annexion «ver lu nui! qui sert '■< en déterminer le sens vague. Page 298, ligne 8. En analysant la phrase »^JjL=- Lu,LaJl qui est au lieu de s^jli- LLjLi ijJl '■Mj ce//c juc Zni'rf a frappée, c'est la servante, on doit la regarder comme composée d'un inehoutif , S l^jjUsJl et «JjjLâ" dont l'un sert de nouveau d'ineboalif à l'autre. Page 305, ligne 16. Les mots Jj&JT SÛT «-iljîf ne donnent pas précisément le même sens que les mots précédents *BÎ &&3f o«A il qui protège Chomme braoe, c'est Dieu ; ils signifient littéralement celui que Dieu protège, c'est Chemine brave.

OigiiiizM 0/ Google

The text on this page is estimated to be only 13.19% accurate

Page 319, ligne 3. Les grammairiens arabes distinguent le pronom *pei-sonui-I* lorsqu'il est 0[i][.]iyyi- pour siipuriT le sujet de l'attribut, J-»^1 (n? 88tl), du même pronom lorsqu'il est placé au eom m en ce nient de la proposition et suivi d'un nom servant à l'expliquer, fiatj* j>é jûisl . Page 330, A^ae 2. Dans l'exemple suivant: qj^^' VM'^^/TM ù' - -^î Lîlî* 5 Li^ji o/i [/;(l'île de Ceylan a quatre-vingts parasanges de longueur et autant de parasanges de largeur, la préposition & avec le mot J^t ayant pour complément le pronom affixe qui représente le numératif précédent, sert à indiquer que la largeur de l'île de Ceylan est égale à sa longueur.

The text on this page is estimated to be only 27.20% accurate

432 Errata ERRATA. ' 11 ligne 23 fieez G.: I ajhA a G..., 13 - 13
— 17 - 19 — 18 - 30 In Ici Ire - ■ la seconde 22 6 précédé SUIVI ibid. -
dern. - est mu par on damL'St qurt^scent ma ct le second quiescenl 23 - 6
première _ troisième ibid. - dérA»r — ailleurs 27 - 7 — „,« m. - 11 fumpusé
— composée 28 13 pn.du.re prodmre 30 - 16 31 - 27 34 - 13 ou plutôt au
plutôt ibid. - 15 3» - 14 i& 39 ■ 17 Oigilized û/ Google

The text on this page is estimated to be only 21.28% accurate

153 i 44 45 tiçne 17 J('isea de patient i miïet i de d'ugeat 50 7

The text on this page is estimated to be only 24.40% accurate

48* Emu. : 190 ligm •■ 14 lises alternative a u lieu de opposition
194 — ibid. 17 ■ ■ Arabes à tlvr Kn't statiotmaires et jixeset Arabes
nonomades makes 195 9 les uns les unes 206 3 •\ y ibid. 19 207 10 215 216
1 entendu _ son tend a ibid. il — ijlib 218 — suivant Hariri Inirc de Hariri
224 14 Les deux — Le deux ibid. 17 ordinaux earlrklu^ 233 3 235 - 13 ol
18 Qiâ 243 14 253 16 d'un de 254 16 a' 200 10 >lo' — 202 4 265 5 Agent
d'action 267 25 _ 273 8 " -A 275 4 Si*4 ibid. ** iiiir OigilizM by Google

The text on this page is estimated to be only 16.24% accurate

Page m ligne 6 lises Jffï .àì au lieu de ufôî s jj> 388 8 JÛiUIÎ — 2
première — seconde 291 - 6 ¥ - >i.6 297 - 151 298 -■ietGj — d'action —
ibid. - 8 \$ 303 - 22 - r^ 305 ■ ■ 4 et 6 311 3 jJ3ï — jisf 325 :1 in transitif ,
— transitif - *• — 330 6 334 10 335 1 - d'inclusion tan disque désigne l'est]
u si on — l'exclusion tandisque î 1 désigne l'inclusion 337 18 — 343 15ett6
- . *

The text on this page is estimated to be only 23.79% accurate

Page'tbiA. ligne 18 lue* près de froment au lieu de pris do-
froment dont un' dont le - 386 - 22 - p£?f — - 408 - 16 - 'M — iU1 - 422 - 9
- ^jj^iy* — e jure par ta pubîconde — aesonde



